1904
May 24
BrFiS

CATALOGUE

DES

MONUMENTS D'ART ANTIQUE

STATUES DE MARBRE ET DE BRONZE GRECQUES ET ROMAINES
STATUETTES DE TANAGRA, CURIOSITÉS ÉGYPTIENNES

TABLEAUX ANCIENS

DES ÉCOLES ITALIENNE, FLAMANDE, FRANÇAISE, ETC.

ET CASSONES

TAPISSERIES, BRODERIES, FAIENCES, BOIS SCULPTÉS

VERRERIES, ÉVENTAILS
MÉDAILLES, CUIVRES, IVOIRES, ÉMAUX, OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT
ET CURIOSITÉS DU MOYEN-AGE ET DE LA RENAISSANCE

COMPOSANT LES

COLLECTIONS DE SOMZÉE

dont la vente publique, pour sortir d'indivision, aura lieu

A BRUXELLES, 22, RUE DES PALAIS

le Mardi 24 Mai 1904 et jours suivants

L. 62340

Expert : Jos. FIEVEZ

3, rue du Gentilhomme, Bruxelles

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fait au comptant, avec augmentation de 10 p. c. pour frais.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la qualité des objets, aucune réclamation ne sera admise, de quelque chef que ce soit, après l'adjudication.

Les objets adjugés seront conservés avec le plus grand soin, mais sans aucune responsabilité en cas d'accident.

THE GETTY CENTER
LIBRARY

ORDRE DES VACATIONS

Mardi, 24 mai 1904, à 2 heures de relevée :

N° 1 à 140 . . . Marbres Gréco-Romains.

Mercredi, 25 mai 1904, à 2 heures de relevée :

N° 141 à 200. . . . Marbres Gréco-Romains. (Suite.)
N° 201 à 245. . . . Bronzes Grecs et Romains.
N° 246 à 277. . . . Terres-cuites et Objets divers.

Jeudi, 26 mai 1904, à 2 heures de relevée :

N° 547 à 592. . . . Ecole flamande.
N° 635 à 663. . . . — française.
N° 664 à 673. . . . Divers.
N° 674 à 690. . . . Tableaux non catalogués.

Vendredi, 27 mai 1904, à 2 heures de relevée :

N° 278 à 290. . . . Ecole italienne (Ecole de Sienne.)
N° 291 à 312. . . . — — (— florentine.)
N° 529 à 545. . . . — espagnole.
N° 546. . . . . — hispano-flamande.
N° 593 à 616. . . . — hollandaise.
N° 617 à 634. . . . — allemande.
N° 691 à 700. . . . Tableaux non catalogués.

Samedi, 28 mai 1904, à 2 heures de relevée :

N° 318 à 362. . . . Ecole italienne. (Ecole vénitienne.)
N° 363 à 385. . . . — —
N° 389 à 433. . . . — —

Lundi, 30 mai 1904, à 2 heures de relevée :

N° 313 à 317. . . . Ecole italienne. Cinq cassones.
N° 386 à 388. . . . — — Peintures décoratives.
N° 434 à 528. . . . — —

Mercredi, 1er juin 1904, à 2 heures de relevée :

N° 935 à 994 . . . Etoffes anciennes. Europe.
N° 995 à 1025 . . . Velours.
N° 1026 à 1067 . . . Etoffes. Orient. Chine.
N° 1068 à 1085 . . . Vêtements et Drapeaux.

Jeudi, 2 juin 1904, à 2 heures de relevée :

N° 721 à 753. . . . Broderies anciennes.
N° 754 à 860. . . . Ornements et vêtements religieux.

Vendredi, 3 juin 1904, à 2 heures de relevée :

N° 701 à 720. . . . Tapisseries.
N° 861 à 924. . . . Spécimens de tissus coptes.
N° 925 à 934. . . . Anciennes broderies de Rhodes.

Samedi, 4 juin 1904, à 2 heures de relevée :

N° 1086 . . . . . Faïence de Saint-Porchaire.
N° 1087 à 1166 . . . Faïences italiennes, diverses et Delft.
N° 1167 à 1178 . . . Porcelaines.
N° 1179 à 1221 . . . Verres de Venise, divers, cristaux et vitraux.

Lundi, 6 juin 1904, à 2 heures de relevée :

N° 1403 à 1416 . . . Terres cuites.
N° 1417 à 1460 . . . Marbres.
N° 1461 à 1488 . . . Bronzes et Cuivres.
N° 1489 à 1500 . . . Objets d'art en argent et or.
N° 1582 à 1599 . . . Ivoires.

Mardi, 7 juin 1904, à 2 heures de relevée :

N° 1222 à 1280 . . . Bois sculptés.
N° 1281 à 1351 . . . Ameublements.

Mercredi, 8 juin 1904, à 2 heures de relevée :

N° 1352 à 1402 . . . Tapis et étoffes d'ameublement.
N° 1633 à 1730 . . Objets divers et numéros réservés.

Jeudi, 9 juin 1904, à 2 heures de relevée :

N° 1501 à 1540 . . . Eventails.
N° 1541 à 1581 . . . Miniatures, petites peintures à l'huile et manuscrits.
N° 1600 à 1615 . . . Emaux peints et champlevés.
N° 1616 à 1632 . . Coffrets.

Vendredi, 10 juin 1904, à 2 heures de relevée :

N° 1731 à 2050 . . . Médailles, plaquettes, etc.

Samedi, 11 juin 1904, à 2 heures de relevée :

Vente de divers objets mobiliers énumérés dans un catalogue spécial.

EXPOSITION PRIVÉE DES COLLECTIONS

22, RUE DES PALAIS

du Lundi 16 au Vendredi 20 Mai 1904

chaque jour de 10 heures du matin à 5 heures de relevée

PRÉFACE

Les historiens d'art citent fréquemment nombre d'objets devenus classiques parmi les diverses séries qui composent cette réunion unique. La simple énumération de ces différents genres de raretés précieuses donne déjà une idée de l'importance qu'offre la vente d'aujourd'hui. Ce sont : les tableaux des écoles italienne, flamande, allemande et française, parmi lesquels beaucoup de primitifs de belle conservation ; les monuments d'art antique, marbres et bronzes gréco-romains, statues, statuettes, miroirs gravés, etc., dont MM. Furtwaengler, Salomon Reinach et Froehner ont attesté la haute valeur archéologique ; les splendides tapisseries des débuts de la Renaissance qui n'ont d'égales qu'à l'Escurial ; les faïences italiennes (Gubbio, Deruta, Urbino, etc.) ; les verreries phéniciennes et vénitiennes ; les émaux français et italiens ; les éventails (dont des vernis Martin remarquables) ; les broderies espagnoles, italiennes, chinoises, coptes ; les cassones ; les

sculptures en bois et mille curiosités, toutes d'un grand intérêt artistique ou documentaire.

Enumérer toutes les collections célèbres dont M. de Somzée avait acquis d'excellentes choses, serait refaire l'historique des grandes ventes de ces trente dernières années : Chigi de Sienne, Sciarra-Ludovisi-Barberini, Benito Garriga de Madrid, Marcille, de Beurnonville, Mohrenheim, Cardinal Despuig de Raxa (Majorque), Tyskiewicz, Hoffmann, Demidoff de San Donato, etc.

Une grande partie des pièces capitales se trouvent déjà publiées dans les catalogues de ces ventes et dans les recueils des Académies et des Sociétés savantes. Nous insisterons donc moins sur celles-ci dans nos descriptions et nos planches. D'autres, mises au jour par M. de Somzée, ont été étudiées par M. Furtwaengler, le savant directeur des Musées royaux de Munich, dans son catalogue des *Monuments d'Art antique de la Collection de Somzée.*

Enfin, les revues spéciales ont publié, sous les signatures les plus autorisées, beaucoup d'études sur les objets les plus intéressants.

Les collections de Somzée sont bien connues non seulement des amateurs, mais aussi du grand public, grâce à la large hospitalité avec laquelle

leur créateur a toujours accueilli les visiteurs de tous les pays.

Mais cette générosité ne s'est pas bornée à ouvrir toujours toutes grandes les galeries de la rue des Palais, elle a encore donné le plus bel éclat aux expositions rétrospectives tant en Belgique qu'à l'étranger. Rappelons notamment, à Londres, l'*Exhibition of Pictures of Masters of the Netherlandish and allied schools of XV and early XVI centuries*, au *Burlington fine arts club* en 1892, l'*Exhibition of Venitian Art* en 1894, l'*Exhibition of Flemish and British pictures* en 1899 ; à Bruxelles, les *Expositions d'art ancien* en 1880 et 1888 où M. de Somzée disposait de salons spéciaux et l'*Exposition du portrait* en 1897 ; celle des faïences et verreries du Bargello à Florence en 1884, celle des éventails de Spa en 1898, des Gildes à Liége en 1900, des primitifs flamands à Bruges en 1902.

On se souviendra tout particulièrement que c'est grâce à ces collections que le Pavillon de Belgique a fait bonne figure et tenu dignement son rang lors de la dernière Exposition universelle de Paris, à côté des merveilles royales qu'y avaient accumulées les trésors de toutes les couronnes d'Europe.

Il n'est pas d'exposition historique pour laquelle on n'ait fait appel au concours de M. de Somzée qui, avec la meilleure grâce, prêtait toujours les perles de ses collections, assurant ainsi le succès de ces exhibitions dont la valeur a largement contribué à répandre la célébrité de son Musée.

Marbres Greco-Romains

1 — **Double Hermès-Dionysos.**

Marbre blanc d'excellente conservation, représentant une tête barbue ornée et adossée à son double, sur une base quadrangulaire. La couronne de lierre avec les deux corymbes au-dessus du bandeau frontal qui se noue derrière les oreilles, désigne spécialement Dionysos. Cette pièce constitue une variante nouvelle du type, et offre deux particularités uniques dans la disposition spéciale de la chevelure en séries de croissants sur le front et dans le traitement de la barbe, qui se présente ici comme une masse lisse, animée autrefois par la couleur.

Le modelé délicat du front, un peu proéminent dans sa partie inférieure, les arcades sourcilières et l'œil sont du style dit archaïque, propre aux œuvres datant de 450 environ avant J.-C., époque à

laquelle abondaient les Hermès, qui servirent de modèles aux copistes romains.

Le bout des nez et quelques détails de la coiffure sont seuls restaurés. Réplique romaine d'un original grec. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 1.

Haut. 0.48.

2 — **Tête barbue.**

Marbre blanc provenant de la villa Ludovisi, à Rome. Il est monté sur un socle quadrangulaire orné de volutes.

Œuvre attique du style archaïque, de l'an 500 environ avant J.-C. Schreiber y voit un original, Furtwaengler une répétition. La coiffure est stylée et porte un cercle en couronne.

Ce morceau offre une grande ressemblance avec la tête en bronze trouvée à Athènes, sur le versant méridional de l'Acropole. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 2.

Haut. 0.53.

3 — **Statuette demi-nature d'une Nymphe bacchique tenant une lyre.**

Marbre blanc à plinthe quadrangulaire. Le torse, abondamment drapé, est antique.

L'original appartenait à l'époque dite jeune-archaïque. La lyre est tenue à gauche sur la hanche. La main droite est étendue en dehors. Les cheveux retombent d'un ruban en couronne, sur le front et descendent sur la nuque.

Réplique romaine. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 3.

Haut. 0.80.

4 — Statue colossale d'un jeune homme casqué.

Marbre de Paros provenant de la villa Ludovisi, à Rome. Il constitue une des pièces principales de la collection. C'est la seule réplique romaine d'une statue grecque perdue, d'un artiste de la première moitié du v^e^ siècle, qui se trouve ainsi uniquement connu par cette répétition. M. Furtwaengler le nomme Micon; M. Salomon Reinach, Hagélaïdes.

Cette représentation de l'hoplitodromos athénien Callias, vainqueur au pancrace, offre une parenté frappante avec les figures des frontons d'Olympie, et tout particulièrement avec le Pélops du fronton Est.

A droite, contre la jambe qui soutient le poids du corps, se dresse un tronc d'arbre. Le bas de la jambe gauche est restauré depuis le genou. La main droite pendante, tient un vestige d'arme. Le bras gauche replié se couvre d'un bouclier. Le casque en calotte descend sur le bas du front en suivant les arcades sourcilières. Il dégage les oreilles et les cheveux qui les entourent. S'échappant de la pièce occipitale du casque, une torsade de cheveux descend sur la nuque. La taille est cintrée à droite. Deux attaches relient les avant-bras au corps. Une trace de l'arme est visible au sein droit. La plinthe est quadrangulaire. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 4.

Un moulage de cette œuvre figure au Musée du Cinquantenaire, à Bruxelles.

Haut. 2.315.

5 — Torse viril.

Marbre d'Italie à reflets bleuâtres, provenant de la villa Ludovisi, à Rome. L'œuvre représentait fort vraisemblablement un athlète et appartient à l'école argienne du temps de Polyclète.

A gauche, contre la jambe d'appui conservée entièrement, se dresse un tronc d'arbre. L'autre jambe est fragmentée fort au-dessus du genou et davantage par devant Le bras droit l'est avant le coude; l'autre replié en dehors, l'est après. La taille est cintrée à gauche. La plinthe est quadrangulaire. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 5.

Haut. 1.60.

6 — Torse probable d'Antinoüs.

Marbre blanc provenant de la villa Ludovisi, à Rome. Il offre maintes complètes analogies avec les Antinoüs connus.

Il reste à l'épaule droite une trace de la chevelure. Sur un tronc d'arbre, à gauche, un vêtement est déposé avec recherche et symétrie. L'épaule et la hanche gauches se rapprochent, le corps reposant de ce côté, sur la jambe conservée jusqu'à la cheville. L'autre est fragmentée avant le genou. Deux fragments d'humérus sont également conservés : celui de droite est coupé sous le sein, l'autre, qui dégage le geste du corps, est un peu plus long. La plinthe est quadrangulaire.

L'œuvre provient d'un artiste du groupe d'Argos. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 6.

Haut. 1.60.

7 — **Torse de jeune homme.**

Dans ce marbre blanc, le corps, conservé jusqu'au bas-ventre, repose sur la jambe droite. Le cou est creusé.

C'est la réplique d'une statue perdue de Polyclète, jadis célèbre, conservée par plusieurs copies. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 7.

Haut. 0.70.

8 — **Torse de Hermès.**

Marbre de Thasos provenant de la villa Ludovisi, à Rome.

La façon dont est tenu le reste d'attribut conservé à la main gauche pendante indique que celui-ci ne pouvait être que le caducée. Le corps repose sur la jambe droite en évasant la hanche. Le bras droit est conservé jusqu'à la moitié de l'avant-bras replié; la jambe gauche, jusque sous le genou; la jambe droite, jusqu'au milieu du genou, avec un fragment d'appui.

Cette répétition d'un original de style polyclétéen est surtout fidèle dans la partie inférieure. Elle offre des analogies avec le bronze bien connu de Fins d'Annecy, de la collection Dutuit. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, décembre 1902, p. 446, l'*Art Ancien à l'Exposition de Paris* 1878, p. 113, et Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 8.

Haut. 1.00.

9 — Torse d'un portrait dans le type de Hermès.

Marbre de Paros provenant de la collection Sciarra. Il est conservé, sans restauration, jusqu'à mi-cuisses avec la moitié des humérus. Une draperie est repliée sur l'épaule gauche. Elle retombe par derrière sur le bras, où se voit le vestige de la garde d'un glaive.

Le poids du corps porte sur la jambe gauche. La hanche et l'épaule se rapprochent de ce côté.

Cette pièce est une reproduction exacte d'un Hermès transmis par plusieurs répliques, dont la meilleure est le Mercure Richelieu du Louvre. Elle appartient aux premiers temps de l'Empire ou aux dernières années de la République, et pourrait être de Cléon, le dernier élève de l'Ecole de Polyclète. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 9.

Haut. 0.90.

10 — Partie inférieure d'une statue d'homme.

Marbre blanc du II^e^ siècle. Le corps, conservé depuis la taille, et assez engorgé de formes, repose sur la jambe droite. La face antérieure de la plinthe quadrangulaire est ornée de bas-reliefs représentant deux jeunes garçons accompagnés d'un chien, et chassant une panthère. Un lézard rampe vers le haut du tronc d'arbre qui s'élève à droite. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 10.

Haut. 0.59.

11 — **Statue d'Aphrodite.**

Marbre blanc de grain très fin. La déesse porte un petit lièvre dans une draperie de son vêtement de dessus relevée par le bras gauche. Cet attribut fragmenté permet de croire que l'on est en présence d'une Aphrodite. Le corps repose sur la jambe droite. Le genou gauche est saillant. La tête, le bras droit, l'avant-bras gauche et les pieds manquent. La plinthe est quadrangulaire

L'original de cette œuvre appartenait aux premiers temps du groupe de Phidias. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 11.

Haut. 0.78.

12 — **Torse d'Athéna Parthénos.**

Marbre du Pentélique provenant de Rome. C'est une réplique libre de l'œuvre de Phidias, modifiée surtout dans l'égide haute, ornée de la Gorgone, et dans la ceinture. Celle-ci, nouée au milieu, plisse le haut et le bas du vêtement de dessus. Les plis d'en haut descendent sur les côtés de la ceinture.

Des boucles de cheveux tombent sur l'égide qui couvre les épaules. Le corps repose sur la jambe droite dont le pied est visible. Le genou gauche est saillant. La plinthe est quadrangulaire. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 12.

Haut. 1 30.

13 — **Statue d'Athéna.**

Marbre de Paros provenant de Rome. La tête et les bras seuls sont restaurés. Cette statue traitée

dans le style de Praxitèle, représente la déesse casquée et armée de l'égide, du bouclier et de la lance. La ceinture passe haut sous les seins que couvrent les écailles de l'égide. Les plis supérieurs du vêtement de dessus qui s'attache aux épaules où descendent les cheveux, retombent sur les côtés de la ceinture. Le genou gauche est saillant. Le bras droit replié, tient la lance ; l'autre s'abaisse au sommet du bouclier. La plinthe est quadrangulaire. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 13.

Haut. 2.00.

14 — **Torse féminin.**

Quatre jeux différents se distinguent dans les draperies. Celle qui descend de dessous la ceinture à laquelle se superpose le vêtement du torse, est traitée en opposition : elle est collante sur la jambe droite où elle laisse sentir le genou, et très plissée sur la jambe gauche qui soutient le poids du corps. Une partie des bras est conservée. Le pied gauche était plus reculé. La plinthe est quadrangulaire.

Ce marbre du Pentélique reproduit assez exactement le motif des Cariatides de l'Erechteion. Les sandales ont les épaisses semelles que l'on trouve souvent dans les œuvres de l'époque de Phidias.

Cette œuvre est un travail estimable de l'école néo-attique. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 14.

Haut. 0.74.

15 — **Statue d'une déesse plus petite que nature.**

La draperie est relevée par un nœud sur la hanche gauche, près de la main qui serre un volumen. Le bras droit levé tient un fragment de sceptre. Le corps repose sur la jambe gauche. Le genou droit fait saillie sous la draperie. La tête coiffée en ondulations séparées par le milieu, les bras, les seins et les pieds sont restaurés. La plinthe est quadrangulaire.

Marbre blanc offrant des analogies avec les productions de l'école de Phidias. Ce n'est pas une copie, mais une reproduction indépendante. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 15.

Haut. 1.20.

16 — **Partie inférieure d'une statue féminine.**

Marbre du Pentélique travaillé à l'imitation d'un original du v^e^ siècle, par un artiste néo-attique. L'allure mouvementée des draperies et des jambes indique, avec beaucoup de vérité, la marche vers la gauche, la jambe gauche la première. Elle rappelle les « Victoires » célèbres. La draperie prend le bassin en ceinture croisée. La plinthe est à peine visible. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 16.

Haut. 0.65.

17 — **Statue d'Asclépios.**

Marbre blanc provenant de la villa Ludovisi, à Rome. La draperie qui règne des chevilles au

bassin, fait saillir le genou droit, et tend ses plis en remontant vers la gauche. Là, elle repose sur l'avant-bras replié d'où elle tombe, avec une autre qui dégage l'épaule, jusqu'à l'omphalos placé à côté du pied qui soutient le poids du corps. Cet attribut est ajouté pour exprimer un rapport avec Apollon, et adapter l'œuvre à une réprésentation de Zeus. Les sandales sont l'accessoire habituel d'Asclépios.

La tête est restaurée en Jupiter. Le bras droit et la fin du bras gauche manquent. La plinthe est quadrangulaire.

L'original de cette œuvre remonte au milieu du v^e^ siècle et provient du groupe ionien-attique.

Ellé est de Myron, avec inspiration de Calamis. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 17.

Haut. 1.50.

18 — **Statue de Silvain.**

Marbre blanc de gros grain provenant de la villa Ludovisi, à Rome. Il se trouvait précédemment dans la villa Cesi, où le cardinal Ludovisi l'acheta, en 1622.

L'auteur a dû appartenir à l'époque d'Auguste, et s'est inspiré des procédés de Phidias qui étaient alors classiques. Le dieu romain est reconnaissable à la peau de chèvre nouée sur l'épaule droite et dont le creux, soutenu par le bras gauche replié, renferme des pommes et des raisins, — ainsi qu'à ses chaussures en peau. Se fondant sur des reconstitutions nombreuses et certaines de Silvain, le restaurateur lui a mis avec raison, dans la main droite tombante, le couteau recourbé du

jardinier. Mais cette statue s'éloigne du type ordinaire, en ce qu'elle a un vêtement à manches serré par une ceinture inclinée à droite, qui le plisse en haut et en bas jusqu'aux genoux, et dont les côtés sont recouverts par les plis supérieurs. Cependant l'on connaît six autres représentations similaires également vêtues.

La tête est restaurée, ainsi que le genou et l'avant-bras droits, avec le bout de la manche retroussé et le couteau.

Le corps repose sur le pied droit contre un tronc d'arbre. La jambe gauche est pliée. La plinthe est circulaire. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 18.

Haut. 1.50.

19 — **Hermès barbu.**

Ce marbre représente une tête dont la coiffure et la barbe sont stylées en ondulations et boucles symétriques rappelant l'art de Praxitèle. Un ruban en couronne ceint les cheveux, qui retombent longuement dans la nuque. La base est quadrangulaire. Nez restauré.

Cette œuvre est peut-être un Dionysos. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 19.

Haut. 0.44.

20 — **Torse viril.**

Ce marbre du Pentélique, sans restaurations, révèle à l'évidence le style libre de la fin du v^{e} siècle, l'époque des frises du Parthénon, l'art

attique. Il offre de très proches parentés avec un torse qui se trouve à Paris.

Le corps repose sur la jambe droite conservée comme l'autre, jusqu'au genou. Celle-ci s'avance en dehors. La moitié de l'humérus gauche pendant est conservée. L'épaule et la jambe droites se rapprochent. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 20.

Haut. 1.10

21 — **Torse d'un jeune garçon.**

Marbre du Pentélique. La jambe droite conservée jusque sous le genou, porte la trace d'une connexion avec un accessoire disparu. Le corps repose sur l'autre jambe, qui est fragmentée avant le genou. De ce côté, la hanche est fortement évasée. Le bras droit était levé; l'autre, porté en arrière.

Cette œuvre appartient à l'école argienne du v^e^ siècle. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 21.

Haut. 0.94.

22 — **Statue d'un jeune satyre.**

Marbre de Paros, sans restaurations, provenant de la villa Ludovisi, à Rome. La tête, qui manque, était emboîtée. Le type de cette réprésentation est unique, bien qu'il se rapproche du *Satyre versant à boire* de Praxitèle, que nous ont transmis de nombreuses copies. Seulement, le nôtre est vêtu avec richesse et recherche. Une longue peau de panthère couvre le dos tout entier et descend jusqu'aux genoux. La tête de l'animal retombe sur

la poitrine du satyre, tandis que ses pattes antérieures s'attachent aux épaules de la statue, et les pattes de derrière autour des hanches où les maintient une ceinture qui drape avec une heureuse simplicité, la dépouille sur le côté droit du torse. Le pied gauche, seul conservé, sur lequel repose le corps, est chaussé d'une sandale également ornée de peau de panthère, d'un travail très méticuleux. A gauche, s'élève un tronc d'arbre. Les bras manquent, ainsi que la jambe droite, depuis la moitié de la cuisse. La plinthe est circulaire.

Les proportions de cette œuvre et le soin de sa facture portent M. Furtwaengler à croire qu'elle est, non seulement autre chose mais plus qu'une simple réplique du *Satyre versant à boire*, auquel le copiste aurait fait certaines ajoutes. Le geste supposé et la disposition du vêtement le font opiner dans le même sens. Enfin, le style de la peau de panthère l'enthousiasme au point qu'il n'hésite pas à affirmer que « ce motif doit avoir été inventé par Praxitèle lui-même ». — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 22.

Haut. 1.40.

23 — **Torse drapé d'un jeune garçon.**

Marbre blanc. Une draperie part du sein gauche, passe sur l'épaule gauche abaissée, et revient par derrière, reposer sur le bras droit dégagé qui est conservé jusqu'au coude, ainsi qu'un fragment de l'humérus gauche et les jambes jusque sous les genoux. Le corps repose sur la jambe gauche en évasant fortement la hanche. Il prenait contact

avec un appui à droite, comme l'atteste la large marque que la cuisse a conservée de ce côté, et qui est actuellement réparée avec du plâtre. La jambe gauche porte le reste d'un tenon.

Cette fine sculpture remonte à un original qui relève de la tradition de Praxitèle. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 23.

Haut. 0.94.

24 — Torse d'un jeune garçon.

Marbre du Pentélique provenant de la villa Ludovisi, à Rome. Il a été restauré jadis en Dionysos. La moitié de l'humérus droit est conservée ainsi que les jambes jusque sous les genoux. Le corps repose sur la jambe gauche en évasant fortement la hanche. L'épaule droite est soulevée. La fesse gauche conserve une trace du bras gauche.

Ce travail délicat, malgré ses larges surfaces planes, est apparenté aux types de Pâris qui se trouvent à *Lansdowne house* et à *Woburn Abbey*. Ce motif de l'école polyclétéenne rappelle mêmement les tendances de Praxitèle et celles d'Euphranor. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 24.

Haut. 0.94.

25 — Statue de Pâris.

Marbre de Paros, provenant de Rome. Le jeune héros est représenté coiffé du bonnet phrygien d'où émerge sa chevelure bouclée. Il porte une chlamyde qui dégage l'épaule droite sur laquelle elle est attachée, couvre la poitrine, remonte sur

l'épaule gauche qu'elle cache entièrement, et retombe derrière le bras, sur le tronc d'arbre auquel celui-ci s'accoude. La main droite abaissée tient une pomme. La tête est inclinée à droite. Les pieds sont chaussés de sandales. Celui de gauche, sur lequel ne repose point le corps, a le talon soulevé. Deux tenons se trouvent à la hanche droite évasée contre le bras, et à la cuisse gauche. La chlamyde porte encore la trace d'une peinture rouge. La plinthe est circulaire.

Cette œuvre présente un mélange du style polyclétéen et d'une grâce plus récente, dû à l'initiative de l'artiste de l'époque de Hadrien qui est l'auteur de cette statue. La chevelure et la chlamyde révèlent surtout cette atténuation de sévérité. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 25.

Haut. 1.20.

26 — **Torse d'Apollon.**

Marbre de Thasos, provenant de la villa Ludovisi à Rome. Les jambes sont conservées jusqu'au dessus des genoux. Le corps repose sur la droite. L'autre est posée de telle sorte qu'il est permis de supposer son croisement sur la première. Le bras droit est fragmenté à hauteur du sein; l'autre l'est au coude qui s'appuie sur un tronc d'arbre recouvert d'une chlamyde portant un ornement mutilé. Un baudrier descendant de l'épaule droite retient un carquois sur le dos. Deux boucles de cheveux tombent sur les épaules. Celle de droite, plus longue, couvre le baudrier. La plinthe est angulaire. Une brisure passe par le bras gauche et par les attaches reliant la jambe à l'appui.

L'original de cette statue appartient au même courant artistique que les premières œuvres de Praxitèle. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl, 26.

Haut. 1.04.

27 — Torse d'Apollon ou de Dionysos.

Les bras de ce marbre blanc sont fragmentés à hauteur des seins. L'épaule et le sein gauches sont relevés. La jambe droite qui soutient le poids du corps en évasant la hanche, est fragmentée sous le genou ; la gauche, qui s'avance, l'est au-dessus. La base du cou est conservée. Les deux boucles de cheveux tombant sur les épaules, conviennent aussi bien à Dionosys qu'à Apollon.

La mollesse des formes arrondies correspond à l'époque des dernières œuvres de Praxitèle. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 27.

Haut. 0.85.

28 — Torse probable d'Apollon.

Marbre du Pentélique provenant de la villa Ludovisi, à Rome. Une notable partie du cou, montant à droite jusque près de l'oreille, et un court morceau du bras gauche sont conservés. Le tronc d'arbre et le serpent qui se trouvent à gauche, ainsi que les pieds chaussés de sandales sont antiques, mais n'appartiennent pas au torse. Ces parties proviennent d'une autre statue d'Apollon. La jambe droite reculée, soutient le poids du corps, évasant la hanche. La plinthe est circulaire.

L'œuvre a pour prototype une statue du style polyclétéen. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 28.

Haut. 1.75.

29 — **Torse viril.**

Marbre blanc. Il a conservé presque tout l'humérus droit, projeté en avant, le bras gauche s'éloignant du tronc, jusqu'à la naissance des doigts, le haut de la cuisse et le pied de la jambe gauche écartée de l'axe, et toute la jambe droite adossée à un tronc d'arbre et qui soutient le poids du corps. Le haut du torse s'abaisse légèrement à droite et en avant. L'inharmonie des doigts de pieds est à remarquer. La plinthe est circulaire.

L'original de cette réplique devait représenter un pugiliste dans le genre de ceux de Scopas, malgré des restes d'inspiration antérieure. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 29.

Haut. 1.55.

30 — **Torse de Poseidon.**

Marbre italique à veines bleues, provenant de la villa Ludovisi, à Rome. Il se trouvait précédemment dans la villa Cesarini. Cette œuvre mentionnée par Winckelmann, rappelle les créations de Pergame.

Le poids du corps porte sur la jambe droite, conservée jusque sous le genou. La hanche est évasée. Le bras est fragmenté au sein.

A gauche, la jambe est entièrement conservée,

Le pied déborde un peu de la plinthe rectangulaire. Il s'avance et se dégage contre un tronc d'arbre où est sculpté en relief un dauphin, attribut de Poseidon. Une draperie, repliée sur l'épaule, retombe par derrière, en quatre sinuosités, sur ce tronc. — Voir Salomon Reinach, *Courrier de l'Art antique*, *Gazette des Beaux-Arts*, mars 1900, et Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 30.

Haut. 1.60.

31 — **Statue d'un hermaphrodite.**

Marbre d'Italie provenant de la villa Ludovisi. La tête manque. Le bras droit est fragmenté au-dessus du coude; l'autre l'est sous le sein. Le talon droit est relevé à l'extrémité de la plinthe polygonale. Le corps repose sur la jambe gauche contre laquelle s'élève un tronc d'arbre.

L'original de cette œuvre a dû appartenir à la période dite hellénistique. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 31.

Haut. 1.35.

32 — **Statue d'Isis et d'Harpocrates.**

Marbre de Paros sans restaurations provenant du palais Sciarra, à Rome. Les bras sont fragmentés avant le coude : deux tenons, un à droite et un à gauche, indiquent leur direction. Harpocrates, qui se trouve à gauche, sur un pan de rocher, est identifié à Eros et est très mutilé : on n'en voit plus que le bas-ventre, les jambes dont le pied gauche, croisé sur l'autre, manque, et la

main gauche tenant deux pavots. La déesse se dresse sur une plinthe polygonale. Ses pieds sont chaussés de sandales garnies de triples semelles, dont les bords extérieurs, près du gros et du petit orteil, sont munis de l'anneau d'une agrafe. Le corps repose sur la jambe gauche, recouverte de plis droits. L'autre, dont le genou est saillant, se plie et se dégage. La taille est cintrée à gauche, où le baudrier du carquois relève les plis du péplos dorique, ouvert à droite, et qui descend jusqu'aux cuisses, plus bas à droite. Une draperie retombe derrière l'épaule droite. Sur le bras droit, se voit la queue du serpent. Le bras gauche tient la corne d'abondance, symbole de bénédiction attribué à Isis par le culte gréco-romain. Les deux épaules ont conservé une boucle de cheveux.

Cette statue appartient approximativement au début du deuxième siècle de notre ère. L'original qui en est le prototype, l'Artémis de Praxitèle, a survécu dans plusieurs copies. Notre statue est la plus complète réplique du remaniement de ce type à l'époque romaine. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 32.

Haut. 1.45.

33 — **Torse de l'Aphrodite Cnidienne.**

Marbre du Pentélique provenant du palais Sciarra, à Rome. Il est sans restaurations. L'humérus gauche a conservé contre la face antérieure de sa section, à hauteur du sein, un morceau du bracelet qui l'ornait. L'attache antique de ce bras est encore en partie visible. Les traces d'attache de l'autre subsistent également, ainsi qu'un reste d'étançon en fer sur la cuisse droite. Le tenon de

la tête est moderne. Le copiste de l'œuvre célèbre de Praxitèle a fait descendre les cheveux sur la nuque plus bas qu'ils ne se trouvent sur les copies authentiques : une trace de cette modification est visible. Le poids du corps porte à droite, cintrant fortement la taille en avant. Les dimensions sont celles de l'original. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 33.

Haut. 0.85.

34 — **Réduction de l'Aphrodite Cnidienne.**

Marbre de Paros. Le bras gauche replié et dont le coude se dégage en relevant l'épaule, soutient la draperie frangée qui retombe en arrière, en deux groupes de plis, les supérieurs obliques, vers la droite, les autres droits, sur l'hydria cannelée. Ces deux objets ne sont pas fidèlement imités de l'œuvre de Praxitèle. La jambe droite sert d'appui en cintrant la taille. Le talon gauche est relevé. La jambe gauche et la draperie ont deux attaches. La coiffure est ondulée à partir du milieu, et serrée par un ruban en couronne inclinée, avec chignon a hauteur de l'oreille et boucle en nœud dominant. La plinthe est circulaire. La tête, portée en avant et tournée à gauche, la fin du bras droit ramené devant les jambes, le bras gauche jusqu'à la main, et les jambes jusqu'aux pieds, sont restaurés. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 34.

Haut. 1.22.

35 — **Torse d'Aphrodite.**

Marbre de Paros, de grain très fin, sans restaurations. La nuque porte le reste d'un fort tenon

en fer. Le poids du corps porte sur la jambe gauche, cintrant la taille. Le bras droit, très relevé, est fragmenté à l'épaule. L'autre, collé contre le corps, l'est à hauteur du sein.

Ce superbe morceau appartient à l'époque alexandrine. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 35.

Haut. 0.73.

36 — **Aphrodite Médicéenne.**

Marbre de Paros.

Le genou droit s'avance. Le talon est soulevé. L'autre jambe, qui soutient le corps, longe un appui recouvert d'une draperie sur laquelle dort un petit Eros, assis, la tête et les mains sur le genou gauche. Il n'a que l'aile droite. Le bras gauche de la déesse est ramené devant les jambes ; l'autre se replie sous le sein gauche. La coiffure est ondulée à partir du milieu, et serrée par un ruban en couronne inclinée, avec chignon à hauteur de l'œil, et boucle en nœud dominant. Des mèches courtes se voient dans le haut de la nuque. La plinthe est circulaire. La tête, portée en avant et tournée à gauche, le bras droit, depuis sous le sein, et la fin de l'avant-bras gauche sont restaurés. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 36.

Haut. 1.40.

37 — **Statue d'une poétesse.**

Marbre de Paros provenant du palais Rospigliosi.

Le poids du corps porte sur la jambe gauche. Le pied droit est relevé par derrière. Le genou est

saillant. Les plis de la draperie remontent à gauche. Le vêtement se termine en bourrelet sur la poitrine qu'il traverse en baudrier, dégageant le sein droit et le derrière de l'épaule droite, et retombant derrière le bras gauche. Il est maintenu par ce bras qu'il recouvre. Un tenon est conservé sous l'aisselle droite. La plinthe quadrangulaire, les pieds chaussés de sandales, la moitié inférieure des jambes et la tête sont restaurés. Le bras droit et l'avant-bras gauche manquent.

M. Furtwaengler veut voir dans cette statue dont il existe à Rome, une réplique restaurée en Uranie, une répétition de la *Corinne de Silanion*, mentionnée par Tatien. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 37.

Haut. 1.30.

38 — **Statue d'Artémis.**

Marbre de Paros provenant de la villa Sciarra.

L'épaule gauche est plus largement recouverte par le vêtement. Celui-ci est très complexe. La ceinture qui enserre le chiton, en dessous des seins saillants, est nouée au milieu. Sa partie gauche est cachée par la draperie qui descend de l'épaule et passe sous le baudrier. Une seconde ceinture de draperie roulée règne à hauteur des hanches. Du côté droit, des plis horizontaux s'y font jour entre les enroulements. En dessous, s'en échappent deux jeux sinueux descendant sur le vêtement qui s'arrête à hauteur de la main gauche, et sur celui qui arrive au-dessus des genoux, à hauteur du museau relevé du chien. Le jeu de gauche continue celui qui descend de l'épaule. La plinthe est plane sur sa face antérieure, comme si elle avait

dû recevoir une inscription, mais elle n'a pas de profil. Les pieds sont chaussés de sandales. Les parties suivantes ont été restaurées : la tête, les extrémités des bras et la tête du chien.

Cette répétition, exécutée au second siècle après J.-C., remonte à un original appartenant au quatrième siècle, et qui se rattache probablement à l'époque et au groupe de Praxitèle. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 38.

Haut. 1.54.

39 — **Eros archer.**

Ce marbre de Paros, provient de la Collection Demidoff de San-Donato, à Florence. Il avait été rapporté d'Espagne par le prince de Canino et a fait partie de la Collection Pourtalès.

L'original de cette œuvre était probablement un bronze de Lysippe.

La tête souriante, les bras, l'arc et le bas de la jambe droite dont le talon est soulevé, sont portés à droite, dans le geste d'attacher la corde à l'extrémité supérieure de l'arc. Celui-ci, tiré par la main gauche qui le tient au centre, est maintenu en haut par la main droite, et en bas par la jambe droite. Celle-ci a trois contacts avec l'arme. De petites ailes figurent au dos. Le carquois se dresse à gauche de la plinthe circulaire. Il est cylindrique et muni d'une moulure à la base, de trois anneaux plats vers le haut, d'une bretelle retombant à gauche, et d'un couvercle terminé par un bouton. Il est rattaché à la cuisse par un tenon, et sous le genou par un contact. La hanche et l'épaule gauches se rapprochent. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 39.

Haut. 1.20.

40 — Nymphe assise.

Marbre de Paros représentant une jeune femme assise sur une roche, contre laquelle elle s'appuie du bras gauche tendu, l'épaule relevée. La jambe gauche est ramenée sur l'autre. La main droite s'approche de la sandale. La draperie couvre une grande partie du rocher, la jambe gauche et le haut de l'autre. Elle remonte entre le flanc et le bras gauches. La coiffure est bordée en couronne. Le chignon est assez relevé. La plinthe est circulaire.

Cette œuvre est une des meilleures répliques de ce modèle. Elle date de la première moitié du IIe siècle environ après J.-C. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 40.

Haut. 1.00.

41 — Satyre à la panthère.

Marbre de Thasos provenant de la Collection Demidoff. Il a appartenu aux Collections Pourtalès et Crawfort et a figuré au Louvre un certain temps. Il est peu restauré.

Il représente un jeune satyre s'avançant en souriant, le pied gauche le premier. La main droite, très élevée, tient un pedum qui touche la tête par son milieu, et l'épaule gauche par son extrémité. L'autre main serre la queue d'une jeune panthère bondissant des pattes de devant, sur un cratère renversé à gauche. Une attache joint la tête et la queue de l'animal, dont le flanc droit est relié au mollet droit du satyre. Le talon droit de celui-ci est soulevé. La cuisse droite est en contact avec l'appui se dressant à droite de la plinthe triangu-

laire. Cet appui est formé d'un tronc d'arbre sur lequel grimpe une vigne en fruits. La coiffure que porte le satyre sur sa chevelure bouclée en larges mèches, est composée d'une couronne imbriquée très originale. Sur le torse, une peau de bouc descend en baudrier, de l'épaule gauche où se trouve une de ses pattes, en dégageant l'épaule droite et le flanc gauche cintré. Une autre patte pend sur la cuisse gauche. Une troisième se trouve derrière le haut de l'appui. Près du sein gauche, la tête de bouc est finement sculptée. Les regards du satyre et de la panthère sont tournés l'un vers l'autre. Le satyre porte aux reins, la classique queue de bouc.

Cette statue est l'exemplaire le plus beau et le mieux conservé d'un type important, dérivé à l'époque hellénistique, d'une forme du quatrième siècle, et ordinairement surchargé d'attributs. (Cf. le jeune satyre portant Dionysos enfant, du British Museum).

Reproduit dans de Roddaz. *L'Art ancien à l'Exposition Nationale Belge de* 1880. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 42.

Haut. 1.50.

42 — **Daphnis-Olympos.**

Marbre du Pentélique, provenant de la villa Ludovisi, à Rome. Il faisait partie d'un groupe qui représentait Pan occupé à enseigner le jeu de la Syrinx à un jeune garçon. Pline parle de l'original célèbre. L'artiste était inconnu. Il devait être contemporain des premiers Diadoques.

Le jeune joueur de Syrinx est assis haut, contre

une roche à plinthe quadrangulaire, la jambe droite tendue, le pied gauche posé entre la roche et le derrière du genou droit. Il porte des deux mains, son instrument à hauteur de la poitrine. L'épaule gauche est très soulevée. Tête moderne.

M. Furtwaengler préfère donner au jeune héros le nom de Daphnis plus conforme à la logique qu'à la tradition. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 41, et Schreiber n° 175.

Haut. 1.45.

43 — Satyre à la flûte.

Marbre blanc restauré provenant de la Collection Demidoff.

La tête, inclinée à droite, est antique, mais appartient à une transformation postérieure du type.

Le satyre, recouvert d'une peau de panthère nouée sur l'épaule droite, est appuyé à gauche, à un pilier angulaire. On voit sur la face de l'appui, la tête et une patte de la dépouille. Les mains portent une flûte à hauteur du sein droit. La jambe gauche est croisée devant l'autre.

Une attache relie la cuisse gauche au pilier. La plinthe est quadrangulaire. L'original de cette œuvre était célèbre, et a été souvent copié. Il procédait, par remaniement, à l'époque d'Alexandre, d'une création de Praxitèle. — Cf. le jeune satyre jouant de la flûte, du Musée du Louvre. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 43.

Haut. 1.30.

44 — Satyre.

Marbre blanc teinté en brun, provenant de la Collection Demidoff.

Les mains tiennent à hauteur de la hanche gauche, une syrinx rattachée au corps. L'épaule droite est abaissée. La jambe gauche sert d'appui. L'autre est fort écartée et relevée au bord de la plinthe circulaire. Un tronc d'arbre s'élève entre les jambes avec trois points de connexion au corps. Il est recouvert d'une peau de bouc dont la tête se voit sur le devant. On distingue sur le torse un collier de feuillage. Aux reins, se trouve la classique queue de bouc. Exécuté en Italie, au XVI^e^ siècle. La tête seule est antique. Elle est tournée vers la gauche. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 44.

Haut. 1.26.

45 — Torse de Satyre.

Ce marbre d'Italie est sans restaurations, sauf la brèche fermée au moyen de plâtre, sous l'aiselle droite. La queue de bouc atteste l'attribution. Un baudrier descend de l'épaule gauche. La jambe droite est fragmentée en haut de la cuisse; l'autre l'est au genou. Le bras droit, qui descend en s'écartant du corps, est fragmenté avant le poignet, et longe un fragment d'arbre conservé depuis la hauteur de la hanche, et que tient la main gauche devant l'aiselle droite. Cet accessoire se ramifie en se dédoublant sous la main. Au-dessus de l'index il porte des feuilles étroites et une fleur, et s'arrête avant le profil de l'épaule. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 45.

Haut. 0.80.

46 — **Trois Centaures.**

Ces marbres blancs proviennent du palais Soderini, ancien syndic, à Florence. Ce sont des motifs décoratifs qui doivent avoir été utilisés en architecture. Ils ressemblent beaucoup par leurs formes, aux sculptures de l'autel de Pergame. Ils datent du second siècle avant J.-C.

Sur la plinthe circulaire, chaque centaure bondit, dressé sur les pattes de derrière. Celles de devant sont projetées, — la gauche toujours plus haute. La queue redressée, retombe sur la cuisse droite. Un appui recouvert de feuilles d'acanthe montantes, soutient le corps-cheval. Le corps-homme, un peu porté à droite, est revêtu d'une peau de panthère nouée sur la poitrine et descendant des épaules sur le dos, jusqu'à la croupe.

Une patte de la dépouille pend sur le flanc gauche du corps-cheval; une autre sur la cuisse droite. Le bras droit replié tient un pedum dressé contre l'épaule. La chevelure et la barbe sont largement bouclées. La différence des têtes, légèrement tournées à gauche, est peu sensible. Celle de l'objet tenu par la main gauche est la principale. Avec des degrés d'élévation allant depuis la poitrine jusqu'au-dessus de l'épaule, cet objet figure une tête de bœuf, un agneau renversé ou une tête de sanglier. Restaurés. —Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 46.

Haut. 0.90.

47 — **Tête d'un athlète barbu.**

Marbre du Pentélique provenant de la villa Casali, à Rome. Il est peu restauré et figure un portrait de vainqueur olympique, avec un mélange

des traits typiques d'Héraclès. L'original était probablement une œuvre de Lysippe ou d'un de ses successeurs.

La chevelure bouclée comme la barbe, est couronnée d'un bandeau roulé, piqué de fleurs, d'où descendent, sur le buste angulaire, deux bandelettes élargies. La tête est un peu tournée à gauche. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 47.

Haut. 0.60.

48 — Tête d'un barbare Bastarne.

Marbre de grain très fin, provenant de Rome. Il constitue une œuvre tout à fait remarquable et de grande importance, comme original précieux de la belle époque de l'art hellénistique, et comme la représentation la plus ancienne d'un Germain. Le style puissamment pathétique de l'école de Pergame du IIIe siècle s'y manifeste avec toute sa supériorité. Ce buste rond est manifestement un morceau d'un monument célébrant quelque victoire romaine et représentant un barbare succombant.

La coiffure permet d'établir que ce barbare est un Bastarne. Les cheveux sont courts dans la nuque seulement. Le reste est mené de droite à gauche, par devant, et de gauche à droite, par derrière. Sur la tempe droite, une touffe plus épaisse est brisée. Deux mèches s'échappent devant les oreilles Un léger duvet est visible à la lèvre et au bas de la joue. La figure est inclinée vers la gaucne, le front fortement contracté, la bouche ouverte, le regard élevé. Légères restaurations.

Une statuette de la collection Janzé offre aussi

un spécimen de la même coiffure. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 48.

Haut. 0.39.

Exposition universelle 1900, *Paris*.

49 — Tête-portrait d'un poète grec.

Marbre blanc provenant des collections Poniatowski et Czartoryski. Il a été nettoyé à l'acide, sauf les côtés du buste angulaire.

C'est une excellente réplique, quoiqu'exagérée dans les détails, d'un portrait conservé par de nombreuses copies. La renommée de l'original doit avoir été considérable. Il a eu pour auteur un grand artiste de la première période des Diadoques. Dans le domaine du portrait, cette œuvre est une des créations les plus importantes.

On a voulu y voir longtemps, le portrait de Sénèque. Elle représente assez bien, selon M. Furtwaengler, le caractère et le physique du poète iambique Hipponax. M. S. Reinach n'admet pas cette désignation. M. Collignon penche pour un poète alexandrin, Callimaque ou Philètas de Cos.

Cette tête provient d'un double hermès : la partie postérieure est aplanie. C'est là que s'adaptait un autre portrait, celui de Ménandre, peut-être.

Les cheveux sont longuement bouclés. La barbe est courte au menton Le front, ou retombent des mèches désordonnées, et les joues sont profondément et abondamment ridés. La bouche, ouverte, laisse apercevoir les dents. La lèvre inférieure est bordée de petits poils. Le nez et les narines sont fortement arqués. Légères restaurations dans la région des clavicules.

Cf. la tête en bronze d'un personnage inconnu trouvé à Herculanum, du Musée de Naples. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 49.

Haut. 0.61.

50 — **Statuette d'Isis.**

Marbre blanc. Il représente Isis selon l'art alexandrin. Ce travail appartient à l'époque impériale.

Selon la coutume égyptienne, le vêtement de dessus de la déesse se drape par le milieu, et est réuni par un nœud, entre les seins, à un fichu frangé qui couvre les épaules. Du vêtement de dessous, apparaissent les manches et les parties qui recouvrent les seins, très saillant, et le bas de la jambe, droite qui soutient le poids du corps. Le genou gauche fait saillie. Les pieds sont chaussés de sandales. Les bras sont fragmentés au coude. La plinthe est angulaire.

La tête, du style de l'école de Pergame, appartient à une autre statuette. Le nez est cassé. Sur chaque épaule, tombe une boucle de cheveux qui se termine par trois pointes. La chevelure partagée par une raie médiane, porte un mince ruban en couronne. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée* pl. 50.

Haut. 0.85.

51 — **Torse d'Isis Pharia (?)**

D'une ceinture à trois plis, nouée assez haut, avec un fichu frangé qui couvre les épaules, descend une draperie largement frangée qui suit le

mouvement de la jambe droite tendue en arrière, en dégageant l'autre jambe vivement pliée en avant, et dont le genou est très saillant. Elle approche des chevilles où se voit le chiton ionien. Une grande partie de l'humérus gauche recouvert de la manche est conservée.

Cette œuvre charmante de l'époque impériale est exécutée en marbre blanc. Elle est sans restaurations. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 51.

Haut. 0.53.

52 — **Eros dormant.**

Sur un tas de rocaille peu incliné que recouvre une draperie à plis droits, doublement bordée, Eros est couché vers la gauche. Le bas des jambes, dont la gauche seule, est un peu tournée de côté, est replié. Les bras et les pieds manquent. Le bras droit, dont on voit la trace sur la poitrine, tenait deux pavots, visibles sur la draperie. Un carquois est attaché au dos, où se voit encore l'aile gauche, et les traces d'attache de l'autre.

Ce beau travail date de l'empire. Il est exécuté en marbre blanc. Les parties restaurées en ont été enlevées. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 52.

Haut. 0.45. Larg. 0.88.

53 — **Figure d'enfant décorant une fontaine.**

Sur une plinthe ronde à moulure, un petit garçon nu pose le pied droit sur une outre remplie, dont la partie antérieure se terminait en un tuyau par où s'écoulait l'eau. Il tient dans les mains une

urne appuyée sur le genou droit, et en épanche le contenu à gauche. Un tuyau y aboutissait également. Un support drapé monte sous la cuisse droite. Les fouilles de Pompéï ont mis au jour quelques œuvres du même genre. La tête de ce gracieux marbre blanc d'Italie est restaurée. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 53.

Haut. 0.74.

54 — **Statue de jeune fille.**

Dans ce marbre blanc, la tête, un peu tournée à droite et dont la partie postérieure porte une coiffe, est antique mais étrangère. Le poids du corps porte sur la jambe gauche. Le genou droit est saillant, le pied reculé. Le vêtement s'attache à l'épaule gauche, vers où remontent les plis et d'où il retombe le long du corps, en sinuosités, depuis la cuisse jusqu'à la plinthe quadrangulaire. Il dégage l'épaule droite et les bras fragmentés, recouverts d'un vêtement plus plissé. Les draperies alternent au pied et au genou droits. Les pieds sont sans chaussures. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl 54.

Haut. 1.15.

55 — **Statue de Lupercus (?).**

Marbre blanc original de l'époque romaine.

Sur une plinthe angulaire, un jeune homme se tient appuyé et accoudé à gauche, à un pilier angulaire avec chapiteau et base, et dont la face était ornée d'un relief aujourd'hui effacée. La jambe gauche est croisée devant l'autre. De la courte tunique, dépasse, en bas, une fourrure. La taille

est ceinte de plusieurs rangs de larges courroies. La tête est légèrement portée à droite.

Le bras gauche est fragmenté au coude ; l'autre l'est près de l'épaule. Quelques restaurations y sont faites à la tête et aux jambes.

Il y avait à Rome deux collèges de *Luperci* qui, lors de la fête de Lupercalia, couraient autour de l'ancienne ville. Cette statue serait un présent dédicatoire d'un de ces coureurs.

M. S. Reinach voit plutôt dans cette représentation un Méléagre. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 55.

Haut. 1.22.

56 — **Statue d'un prisonnier barbare.**

Marbre blanc sans restaurations, représentant un prisonnier barbare revêtu d'une braie et d'un habit à manches qui s'arrête aux genoux. Un sagum attaché à l'épaule droite, dégage le bras droit et retombe derrière, sur un support circulaire.

La main droite est fermée sur la main gauche qui tient le manteau.

Le bout du pied gauche avancé, qui débordait de la plinthe circulaire, est cassé. La tête manque. Le corps repose sur la jambe droite. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 56.

Haut. 0.72.

57 — **Fragment d'Acheloos.**

Ce marbre blanc du Pentélique est un original grec de valeur, en excellent état de conservation.

Il provient de la meilleure époque, du IVe siècle avant J.-C.

Il comprend le pied droit et la jambe gauche dégagée depuis le mollet, d'un homme aux formes puissantes. A gauche, contre la jambe et à l'angle de la plinthe angulaire, se trouve un masque colossal et pathétique, légèrement tourné en dehors. La chevelure symétrique et la barbe sont abondantes. La bouche est ouverte. La surface d'appui qui le domine est dégrossie et perforée.

L'œuvre représentait sans doute Héraclès appuyant de sa main gauche sa massue sur la tête d'Acheloos qu'il a tué. Ce dernier est conçu d'après le type des monuments religieux attiques. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 57.

Haut. 0.24.

58 — **Chien.**

Chien assis sur les pattes de derrière, tournant la tête, haute, à angle droit vers la droite. Les oreilles sont pendantes. Il porte un collier garni de clous et bouclé à droite. La plinthe est quadrangulaire.

L'anatomie est délicate, l'allure nerveuse, éveillée, intelligente.

Cet excellent travail romain restauré doit remonter à l'époque de la République, alors que la sculpture employait encore le péperin. Il provient de Rome. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 58.

Haut. 1.00.

59 — **Tête-portrait d'un Romain.**

Marbre de Paros.

Les cheveux court-bouclés sur le devant sont traités, par derrière, dans le goût simple des premiers temps de l'Empire. Ils descendent un peu au milieu du front. Les rides de la racine du nez et du coin des lèvres sont caractéristiques. Le buste drapé est en albâtre et date d'une époque beaucoup plus récente. La pointe du nez seul est restaurée. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 59.

Haut. 0.67.

60 — **Tête-portrait d'un Romain.**

Marbre blanc sans restaurations. Le sommet de la tête est rattaché, par suite de l'insuffisance de la pièce-mère. La taille arrondie du buste est également antique, en vue d'une adaptation à une statue ou à une colonne hermétique. Deux trous forés au-dessus des oreilles servaient à fixer une couronne de métal.

La coiffure est terminée en arc régulier sur le front. Celui-ci est bombé, la bouche est fine. Les rides descendant de l'aile du nez sont caractéristiques.

Cette œuvre remarquable représente probablement un contemporain de Claude. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 60.

Haut. 0.52.

61 — **Tête d'enfant.**

Cette œuvre d'expression souriante, dont le buste est restauré, date des débuts de l'Empire. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 61.

Haut. 0.38.

62 — **Tête de jeune fille.**

Marbre blanc représentant la tête d'une jeune fille de l'époque d'Auguste, coiffée à la grecque, selon la mode des IV^e^ et III^e^ siècles avant J.-C. Une série de tresses se dirige du front vers le chignon. L'exécution de cette œuvre est remarquable. Restauré au nez, au menton et au buste. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 62.

Haut. 0.35.

63 — **Tête de femme d'ancien style grec.**

Marbre de Paros. Les cheveux, ceints d'une bandelette, sont tressés en nattes qui font trois fois le tour de la tête; deux boucles descendent le long du col; le chignon s'épanouit et couvre la nuque. Au milieu du front, une grosse touffe de cheveux s'avance, accostée de bouclettes et de coques couvrant les tempes. Le visage a le sourire un peu adouci des têtes d'ancien style; les lèvres, demi closes, laissent entrevoir la langue; les yeux sont très ouverts et taillés en amandes. Il y a une parenté incontestable entre cette tête et les sculptures du temps de Pisistrate, trouvées dans les fouilles de l'Acropole d'Athènes. Envoyé de Grèce.

Patine jaunâtre. Nez, lèvres et chevelures un peu mutilés.

Haut. 0.30.

Collection Tyskiewicz, n° 308.

Exposition universelle de 1900, *Paris*.

64 — Tête de Zeus, provenant d'Athènes.

Cette pièce compte parmi les plus petites de la collection, mais elle est des premières, par sa valeur et la beauté de son exécution et de son style. Elle est sculptée dans du pentélique d'une grande pureté et quelque peu translucide, avec une délicatesse et une sûreté extrêmes. Aucune œuvre ne peut lui être comparée sous ce rapport. Elle date de l'époque où fleurit à Athènes le groupe de Phidias, l'époque de la frise du Parthénon. Dans le Poseidon de cette frise, se trouvent des analogies avec la barbe compacte et légèrement ondulée et le sillon frontal de notre figure. Celle-ci est d'une importance spéciale, parce qu'elle nous donne pour la première fois une représentation complète d'une tête de Zeus dans le style de Phidias.

La couronne de cheveux est massive et encadre avec noblesse le visage calme.

A cette époque, les types de dieux ne sont pas encore tellement individualisés que d'autres êtres divins, qui se distinguaient comme Zeus par une majesté douce et une dignité paisible, n'aient pu être représentés sous une forme identique à celle de ce dernier. Il est encore impossible alors de séparer celui-ci, d'une façon bien tranchée, d'Asclépios et des héros divinisés tels qu'Amphiaraos,

etc. Aussi importe-t-il de faire des réserves au sujet de la divinité représentée par cette œuvre.

Haut. 0.04.

65 — **Buste de Septime Sévère.**

Dans ce marbre blanc adapté à un buste moderne de marbre rouge et provenant du palais Sciarra, à Rome, le nez seul est restauré. Cf. nos 66 et 201. La profondeur des trous du foret est remarquable. L'expression est jeune.

Haut. 0.75.

66 — **Buste de Septime Sévère.**

Ce marbre blanc restauré est adapté à un buste avec sagum fermé sur l'épaule droite et laissant voir l'armure, qui paraît antique et appartenir à l'œuvre. Cf. nos 65 et 201.

Les yeux sont tournés à gauche. L'expression et l'attitude sont de l'âge du déclin.

Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 66.

Haut. 0.75.

67 — **Bas-relief dit du repas funéraire.**

Marbre du Pentélique, travail purement attique, du IVe siècle avant J.-C. Il constitue un très bel exemplaire du type bien connu des reliefs dédiés plutôt, semble-t-il, aux héros et aux divinités souterraines.

Le héros, ici, est couché à gauche, sur la cline,

les jambes vers la droite, le corps et la figure de face. La draperie qui lui couvre le bas du corps et le bras gauche, dégage le torse redressé et le bras droit, duquel il verse dans la coupe que soutient le bras gauche accoudé, le contenu du rhyton cannelé à tête de bélier.

Sur son épaule droite et sa tête, bondit en deux replis, à gauche du rhyton, le serpent consacré aux divinités souterraines. Sous le coude gauche, une grande cruche se dresse, où puise un jeune garçon nu, tourné vers la droite. Devant le héros, se trouve la table chargée de gâteaux. A sa droite, au centre, sa femme est assise de profil vers la gauche. Elle tient une ténie. Son chignon volumineux est très élevé. Derrière elle arrivent les mortels adorateurs. Ce sont : un enfant qui conduit la victime, une brebis noire; deux hommes (la figure restaurée du premier a été enlevée), accompagnés en arrière de leur droite, de deux autres enfants, et suivis de deux femmes au manteau relevé en coiffure et d'une jeune fille portant sur la tête la cassette dite KISTH. Les deux hommes, les deux enfants qui les accompagnent, et les deux femmes qui les suivent, ont le bras droit replié. La jeune fille a le bras retombant. Les femmes portent, sous leur manteau, le vêtement à plis droits Au-dessus d'elles, dans l'angle, une tête de cheval est encadrée, le profil vers le centre. C'est le coursier du héros. Les deux figures extrêmes se détachent sur le cadre d'architecture. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 67.

Haut. 0,43. — Larg. 0.62.

68 — **Fragment d'un plafond lambrissé.**

L'intérêt de ce fragment d'un plafond en marbre, à panneaux carrés, de l'époque impériale, réside dans l'ornement de la tête de nymphe, couronnée de fleurs, la chevelure dénouée, qui se trouve au milieu et que l'on rencontre rarement ainsi adaptée. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 68.

Haut. 0.45. — Larg. 0.98.

69 — **Statue de Vénus, un peu moins grande que nature.**

La jambe gauche sert d'appui; un vêtement entoure la partie inférieure du corps. La tête, le bras droit, le vase recouvert du vêtement, sont modernes.

Haut. 1.30.

70 — **Vénus nue.**

Marbre de Paros. La tête est antique, mais étrangère. La main gauche avec la pomme est moderne. La main droite s'appuie sur la queue d'un dauphin. Le bord profilé de la base est neuf.

Haut. 1.00.

71 — **Pastiche.**

Statue d'homme nu dont le haut du corps se compose de plusieurs fragments modernes. La partie inférieure seule, y compris un tronc d'arbre et un carquois, est antique; elle comporte également beaucoup de restaurations.

Haut. 1.30.

72 — **Tête casquée d'Athéna.**

Restauration d'un fragment d'une tête de jeune fille.

Haut. 0.59.

73 — **Statue d'Attis.**

La partie inférieure du corps est seule antique.

Haut 1.00.

74 — **Torse drapé d'un jeune garçon.**

Ce torse, qui a quelque analogie avec un Narcisse du Vatican, repose sur la jambe droite, fragmentée plus bas que le milieu de la cuisse L'autre jambe, avancée et dégagée, l'est avant le genou. La hanche droite est évasée. Une chlamyde, nouée sur l'épaule droite abaissée, s'étend largement vers la gauche.

Haut. 1.00.

75 — **Eros.**

Le dieu est assis sur un tronc d'arbre couvert de feuilles de vigne; il lève les yeux vers le ciel dans une attitude tourmentée. Ce morceau était l'appui décoré d'une statue plus grande.

Haut. 0.59.

76 — **Garçonnet assis.**

Ce beau corps d'enfant est restauré. La main

droite lève une grappe de raisins vers laquelle se portent les regards. L'autre tient aussi une grappe, sur le genou gauche, très relevé.

Haut. 0.77.

77 — **Torse d'un jeune garçon.**

La jambe droite sert d'appui ; l'épaule gauche est surélevée.

Haut. 0.73.

78 — **Table formée par trois pattes de lion.**

Morceaux antiques rassemblés.

Haut. 1.14.

79 — **Pied-console** en marbre gris. Tête et patte de lion.

Haut. 1.07.

80 — **Tête de Scipion.** Le buste seul est antique.

Haut. 0.80.

81 — **Tête d'un Romain**. Moderne.

Haut. 0.59.

82 — **Tête de femme** dans le genre des Niobides. Moderne.

Haut. 0.33.

83 — **Torse drapé d'Hermès.**

Torse d'une statuette en marbre blanc, provenant d'Athènes. Des plis de la draperie descendent de l'épaule droite où elle est attachée, sur la jambe qui est conservée jusqu'au genou ainsi que l'autre, dont le genou est saillant. D'autres plis remontent vers la gauche. Sous la hanche droite, on remarque le reste d'un tenon. La partie supérieure du caducée est visible à l'humérus gauche. Tout le flanc droit est nu. L'original provient du groupe du Polyclète. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 102.

Haut. 0.13.

84 — **Statuette d'une panthère.**

L'animal se présente dressé, les pattes de devant projetées. La queue s'enroule à droite, sur la patte de derrière. Un support feuillu monte sous la poitrine. La gueule est béante.

Des fouilles faites à Ariccia par le cardinal don Antonio Despuig, archevêque de Séville. A l'époque romaine, Ariccia était un petit municipe latin, gouverné par des dictateurs, et situé à 16 milles de Rome, au pied du mont Albain. Les voyageurs de la Voie Appienne y prenaient leur premier relais. Vers la fin du XVIII^e^ siècle, un peintre écossais, Gavin Hamilton, acheta à la famille Chigi le droit d'y explorer une vigne où l'on pensait retrouver le sanctuaire de la nymphe Egérie. Il y perdit sa fortune. Les fouilles furent reprises en 1787, par le cardinal et continuées jusqu'en 1796. Une abondante moisson de marbres, toute la décoration d'une maison de campagne patricienne, fut la

récompense du prélat, et le musée Despuig, à Raxa (île Majorque), devint bientôt une des collections célèbres de l'Europe. Un catalogue du musée a été publié à Palma, en 1845, par don Joaquin Maria Bovér *(Noticia de los museos del cardinal Despuig)*, avec une série de planches lithographiées, et M. Hübner a revisé ce travail dans ses *Antike Bildwerke* in Madrid. (Berlin, 1862.)

Haut. 0.58.

Collection du cardinal Despuig.

Exposition universelle 1900 *Paris.*

85 — **Double tête de Faune.**

Elle représente, adossée à son double, une tête de Faune dans le style classique, avec nez épaté, barbe et chevelure bouclées, cornes de bouc, couronne de lierre, corymbes et bandelettes retombant sur les épaules.

Haut. 0.38.

Collection du cardinal Despuig. (Voir numéro précédent.)

86 — **Statuette de Diane.**

Elle est représentée debout contre un haut tronc d'arbre et porte un vêtement court. Les bras manquent. Provient de Grèce.

Haut. 0.45.

87 — **Petite tête d'homme barbu.**

Expression tourmentée. Marbre blanc.

88 — **Petite tête de femme romaine.**

Marbre blanc.

89 — **Une main droite** tenant une flûte. Marbre blanc.

90 — **Buste d'Homère.**

Belle copie du buste classique.

Haut. 0.60.

91 — **Buste d'homme** imberbe, tête de marbre jaune veiné et draperie de marbre rouge veiné. Socle de marbre gris.

Haut. 0.88.

92 — **Tête de jeune femme.**

Marbre blanc. Chevelure en bandeau avec chignon.

Haut. 0.62.

93 — **Tête de jeune Romain.**

Marbre blanc.

Haut. 0.58.

94 — **Buste de Romain barbu** en deux différents marbres précieux polis. Tête jaune ; longue chevelure à chignon. Buste et socle en marbre rouge veiné.

Haut. 0.70.

95 — **Buste de Romain chauve et glabre.**

Buste drapé. Marbre blanc.

Haut. 0.78.

96 — **Buste d'un empereur romain.**

Tête laurée tournée à droite. Draperie sur cuirasse. Marbre blanc. Socle carré. Modernes.

Haut. 0.90.

97 — **Idem.**

Pendant du précédent. Tête tournée à gauche.

Haut. 0.94.

98 — **Partie inférieure d'une statue.**

Sur le support à droit, un dauphin. Marbre. Plinthe circulaire.

Haut. 0.86.

99 — **Torse d'homme.**

Marbre blanc.

Haut. 0.60.

100 — **Torse d'homme.**

Draperie sur l'épaule gauche. Marbre blanc.

Haut. 0.70.

101 — **Torse d'homme.**

Epaule gauche et ceinture drapée.

Haut. 0.80.

102 — Partie inférieure de statue de femme drapée

Genou gauche saillant.

Haut. 0.90.

103 — Ariane.

Buste marbre blanc. Bel exemplaire de ce sujet classique et très conforme à la gravure des *Monumenti inediti* de Winckelmann.

Haut. 0.70.

104 — Bas-relief des Euménides.

Marbre blanc. Epoque grecque archaïque. Debout, de profil à droite, en perspective, la première tient un collier; la seconde, une parure de grenade ; la troisième, une fleur. Sur le bas-relief d'Argos, beaucoup plus récent (V. Dict. des Antiquités de Daremberg et Saglio, t. 4, 1415), elles tiennent des fleurs et des serpents. — Le dessin, d'une raideur toute primitive, rappelle les sculptures archaïques de Sparte. La coiffure surtout est originale, car les cheveux, noués à l'épi, retombent en arrière comme une queue de cheval ou un cimier de casque. L'inscription : ΚΟΡΑΣ ΣΟΤΙΑΣ nous apprend qu'une femme, appelée Sotias (Σωτιάς), a consacré le bas-relief, c'est-à-dire les trois Κόραι (jeunes filles) qui y sont représentées. Trouvé en Grèce. *Collection Tyskiewicz*, pl. 16.

Haut. 27 cent. — Larg. 205 mill.

Collection Tyskiewicz, n° 307.

Moulage au Musée de Dresde.

105 — **Stèle funéraire d'Alexandrie.**

Calcaire. Bas-relief. Un homme barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau, est assis à droite sur une chaise garnie d'un coussin. Il tient un bâton de la main gauche. Sa droite s'appuie sur le genou, ses pieds reposent sur un tabouret. Au-dessus, sont gravés deux signes hiéroglyphiques : à droite, un ibis dont la tête est brisée ; à gauche, la partie inférieure d'un vautour ou d'un aigle. — Cité par Heydemann, *Pariser Antiken*, p. 85 et publiée au *Catalogue Hoffmann*, *Antiq. Egyptiennes*, pl. 18.

Haut. 0.38. — Larg. 0.215.

Collection Hoffmann, n° 627.

106 — **Mosaïque.**

Cette mosaïque décorative, peu restaurée, doit émaner des débuts de l'art romain ou de la période postérieure de l'art hellénistique. Elle représente Triton et une Néréïde à sa droite, entre deux dragons marins, dans un cadre de méandres rouges, verts et jaunes, en deux tons. Le sujet est blanc sur noir.

Cette œuvre provient de la Collection du prince Demidoff, Palais de San Donato.

Reproduit dans de Roddaz, *L'Art ancien à l'Exposition nationale belge de* 1880. Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 99.

Haut. 0.77. — Larg. 1.56.

107 — **Statuette de Pomone.**

Marbre blanc. La déesse porte une corne d'abondance. Elle est drapée jusqu'en bas. L'avant-bras droit manque. La tête, bien que de la même époque, semble cependant être ajoutée.

Haut. 0.80.

Série de fragments en marbre blanc

108 — **Fragment.** Torse de femme.

109 — **Deux différents fragments.**

110 — **Fragment.** Jambe.

111 — **Idem.** Partie inférieure d'une statue de femme.

112 — **Idem.**

113 — **Idem.**

114 — **Idem.** Partie inférieure d'une statue. Tunique et un pied.

115 — **Idem.** Bras gauche tenant un bouclier.

116 — **Idem.** Bras droit de femme.

117 — **Idem.** Tête de cariatide.

118 — **Idem.** Jambe.

119 — **Fragment.** Jambe.

120 — **Idem.** Partie inférieure d'une statue de femme.

121 — **Idem.** Bras gauche avec draperie.

122 — **Idem.** Corps de femme vêtue de la chlamyde.

123 — **Idem.** Partie inférieure de statue avec draperie.

124 — **Idem.** Partie inférieure de torse drapé.

125 — **Idem.** Torse drapé.

126 — **Idem.** Partie d'une cuisse.

127 — **Lot** de trois différents petits fragments.

128 — **Fragment.** Bas de jambe d'homme rattachée à un tronc d'arbre et un pied.

129 — **Idem.** Tête de femme.

130 — **Idem.** Bras.

131 — **Idem.** Une tête et un torse d'homme drapé d'un manteau.

132 — **Idem.** Bacchus, torse, jambes et bras.

133 — **Idem.** Partie inférieure d'un groupe.

134 — **Fragment.** Buste d'homme drapé.

135 — **Idem.** Partie inférieure d'une statue.

136 — **Idem.** Partie inférieure d'une statue.

137 — **Idem.** Partie inférieure d'une statue de femme.

138 — **Idem.** Partie inférieure d'une statue de femme.

139 — **Idem.** Partie inférieure d'une statue de femme avec les pieds.

140 — **Idem.** Partie inférieure d'une statue de femme.

141 — **Idem.** Partie inférieure d'une statue de femme.

142 — **Idem.** Antique. Partie de jambe debout.

143 — **Idem.** Pied et jambe debout.

144 — **Idem.** Torse humain.

145 — **Idem.** Idem.

146 — **Idem.** Torse et jambes d'adolescent.

147 — **Idem.** Partie de groupe. Jambe et un tronc d'arbre enlacé de pampres.

148 — **Idem.** Tête.

149 — **Fragment.** Tête et torse d'enfant.

150 — **Idem.** Torse drapé.

151 — **Idem.** Torse d'Héraclès.

152 — **Idem.** Fragment de statue antique.

153 — **Idem.** Torse et fragment de jambe.

154 — **Idem.** Partie inférieure d'une statue de femme drapée.

155 — **Idem.** Fragment de groupe.

156 — **Idem.** Torse d'homme avec humérus.

157 — **Idem.** Torse de femme drapée.

158 — **Deux fragments.** Tête et main.

159 — **Fragment.** Pieds d'une statue antique.

160 — **Idem.** Torse d'homme avec le haut de la jambe gauche.

161 — **Idem** de statue antique. Tête de cariatide. Assyrien barbu.

162 — **Idem.** Idem. plus petit.

163 — **Idem.** Fragment d'un groupe.

164 — **Idem.** Torse d'enfant avec tête.

165 — **Fragment**. Statue d'homme drapé. La tête manque.

166 — **Idem.** Partie inférieure d'une statue drapée.

167 — **Idem.** Idem.

168 — **Idem.** Buste drapé.

169 — **Idem.** Torse d'homme.

170 — **Idem.** Jambes d'un adolescent assis.

171 — **Idem.** Statue de femme drapée se rattachant à un pilastre.

172 — **Buste de Cicéron.** Complété en plâtre.

173 — **Buste** d'homme drapé. Idem.

174 — **Fragment**. Torse de femme drapée.

175 — **Idem.** Idem.

176 — **Deux chapiteaux de pilastre.**

177 à 179 — **Trois différents torses.**

180 à 200 — **Différents petits fragments** de statues antiques.

Bronzes Grecs et Romains

---

201 — Statue colossale de Septime Sévère.

Bronze vert, de fonte creuse; provient du palais Sciarra, à Rome. Il se trouvait précédemment dans le palais Barberini. D'après Winckelmann (*Histoire de l'Art chez les Anciens*, Dresde, 1764), il a été découvert en même temps que le célèbre Faune Barberini, lorsqu'on procéda, sous le pape Urbain VIII, au déblaiement du fossé qui entoure le château Saint-Ange (1623-1644). Tous deux auraient été du nombre des statues que les assiégés lancèrent sur les Goths qui assaillaient les murs, en 537.

Cette pièce importante est remarquable à la fois aux points de vue artistique, historique et technique.

Comme procédé, cette statue est un des premiers exemples de la méthode nouvelle, consistant à supprimer, le plus possible, la ciselure, et à couler toutes les parties de l'œuvre en même temps. La reproduction de l'ébauche en terre est, ainsi, bien plus fidèle. A partir de ce moment, la façon de traiter la chevelure et les yeux change complètement, même dans les statues en marbre, où cette transformation de procédé a son contre-coup.

Sur une plinthe angulaire de pierre, l'empereur

se tient debout, appuyé sur le pied droit. L'autre, comme dans la marche, est très reculé avec le talon soulevé. Les pieds sont chaussés de demi-bottes, d'exécution très soignée. Elles sont ornées d'arabesques, de dessins divers, d'une tige d'acanthe touffue et de peau de lion. Elles s'arrêtent droit au-dessus des orteils.

Un bout de la draperie à plis parallèles isolés est replié devant l'épaule gauche. Un autre, ramené de la hanche droite et dégageant tout le torse, passe sur l'avant-bras gauche légèrement relevé et retombe à hauteur du genou. Les jambes sont couvertes par les plis remontant à gauche depuis le dessous des genoux.

La main gauche a l'index très étendu et la paume en avant. Le bras droit est relevé davantage dans un geste apaisant.

La tête, un peu tournée à droite, porte sur le front quatre boucles en hélice, et sur les tempes une mèche épaisse roulée. La barbe, plus fournie sous le menton, se sépare au milieu.

D'après Furtwaengler la tête est étrangère au corps, contrairement à l'opinion de Bernouilli, mais cela n'en donne que plus de valeur à l'œuvre qui apparaît, dès lors, comme l'adaptation d'une tête-portrait à un corps de modèle antérieur et grec. L'examen technique des parties de la statue prouve cette complexité. La tête est à peu près de deux siècles plus récente que le corps, qui date des premiers temps de l'Empire.

M. S. Reinach estime que cette œuvre, dont il n'existait encore que de méchantes gravures des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, suffirait à la gloire d'un musée, aucun ne possédant de bronze de cette importance. Cf. n° 65 et 66. Le moulage fait de

cette pièce figure au Musée Royal des Arts Industriels et Décoratifs de Bruxelles et au Louvre. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 64.

Haut. 2.15.

Exposition universelle Paris, 1900.

202 — **Statuette grecque d'un jeune cavalier.**

Cette statuette de fonte pleine est un original précieux de l'époque la plus féconde de l'art grec, de cette période si animée, où l'art s'enhardit à interpréter le mouvement. Elle peut être attribuée au groupe d'artistes ionien sattiques de la première moitié du v^e^ siècle. On l'a découverte à Céos.

Elle représente un cavalier dans l'attitude du chevauchement. La main gauche est abaissée vers la selle. Le coude du bras droit replié est violemment relevé à hauteur de la tête. Une courte draperie, nouée sur l'épaule droite, couvre le torse et le bras gauche. Les pieds manquent.

L'allure est très mouvementée et très naturelle.

Dans l'antiquité, le cheval et le cavalier des statuettes comme des grandes statues étaient coulés séparément. On peut voir au bord antérieur de la chlamyde le trou circulaire où se trouvait le clou fixant jadis ce cavalier à son cheval. La main gauche porte la trace d'attache des brides.

Les cheveux sont gravés de petits traits parallèles. La tête rappelle celle des jeunes hommes de certaines métopes du Parthénon et qui paraissent provenir de l'école de Critios.

La chlamyde est couverte de petits points qui ont

évidemment pour but de reproduire la nature de l'étoffe en laine grossière. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 83.

Haut. 0.085.

203 — Statuette d'un jeune homme, servant de poignée à un miroir.

Le disque du miroir était soudé à la partie supérieure de l'attache qui supporte la tête.

Cette figurine, d'un travail plutôt sobre, représente un jeune homme appuyé sur la jambe droite, dont la hanche est légèrement évasée. La jambe gauche, dégagée et reculée depuis le genou, a le talon relevé. Le bras droit est replié. La tête, inclinée et tournée à droite, est coiffée en couronne.

M. Furtwaengler attache une importance historique capitale à cette pièce qui lui permet de fixer mieux qu'il n'était possible auparavant, les procédés de l'école d'Aristoclès de Sicyone, à l'époque de Polyclète. Il croit qu'elle doit provenir de Corinthe et appartenir à ce courant auquel s'est rattaché Euphranor.

La main gauche, la partie antérieure du pied gauche et le pied droit manquent. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 84.

Haut. 0.125.

204 — Statuette d'Icare.

Œuvre tout à fait remarquable, appartenant à la meilleure époque de l'art grec de style libre, vers le III^e^ ou IV^e^ siècle. Elle provient de Smyrne.

Icare est représenté planant sans effort. Il porte la jambe gauche en avant, recule un peu l'épaule et le bras droits, avance légèrement l'épaule gauche, tourne et penche la tête à gauche. Les sourcils sont contractés. Les liens qui attachent les ailes au corps sont formés de lamelles de bronze assez larges. Ils contournent la nuque, se croisent entre les seins et s'attachent à une partie ramenée en ceinture. Les mains serrent ces liens.

Le bout que tenait la main gauche est perdu, de même que le pied droit.

Cette statuette était destinée à être suspendue au-dessus d'un bain. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 85.

Haut. 0.12.

205 — Statuette de Jupiter-Capitolin.

Ce bronze oxydé, représente Zeus assis sur un trône élevé et richement décoré de rosettes, de volutes ajourées et de palmettes. Les deux pièces sont coulées séparément. La tête et la poitrine portent des restes de dorure. Les yeux sont incrustés d'argent. Un manteau couvre le bas du corps ; il remonte le long du dos et repose sur l'épaule gauche. La main gauche, levée fort haut, tient le sceptre. Les jambes sont très courtes. Un haut tabouret se trouve à la base de la pièce.

Cette œuvre est une réplique d'une figure classique de Zeus. Cf. La peinture murale découverte à Eleusis, représentant Zeus-Olympien. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 87.

Haut. 0.14.

206 — **Statuette de Mars Ultor.**

Belle statuette, d'un fini et d'une conservation remarquables. Il ne lui manque que la jambe gauche qui servait d'appui. L'autre est dégagée et reculée, le talon soulevé. La tête, dont les cheveux et la barbe sont régulièrement bouclés, est tournée à droite. La main gauche abaissée, tenait le bouclier reposant sur le sol ; l'autre, relevée à la hauteur de l'œil, tenait la lance, comme l'indique le trou qui s'y trouve foré. L'armure complète est soignée dans tous ses nombreux et différents détails. Elle montre toute l'anatomie du torse. La poitrine porte une Gorgone ailée. Un étroit manteau tombe en sinuosités, devant le coude gauche et derrière l'humérus droit, en passant, en plis parallèles, dans les reins. Les pans s'arrêtent en pointes arrondies, au-dessus du genou à droite, en dessous à gauche. Les cnémides sont fixées au moyen de liens qui s'entrecroisent sur les mollets. La chaussure est finement détaillée. Le casque corinthien dégage la chevelure sur le front. Il porte un sphinx dont les ailes soutiennent l'énorme panache qui monte d'entre les épaules et vient, en s'élargissant, couronner l'ensemble de sa crête épanouie, d'un effet décoratif prestigieux.

Ce motif très élevé, dominant la figure d'une manière imposante, se trouve assez souvent.

Il existe de nombreuses répliques du même type célèbre, mais il n'en est pas qui atteigne la perfection d'exécution de ce bronze.

Les divergences qui existent entre elles prouvent que la vogue de ces répliques provient non de la beauté formelle du type initial, mais du culte très répandu dont était l'objet l'idée présentée.

C'est donc la religion romaine martiale qui suscitait cette dispersion de l'emblème. Toutefois, le modèle semble s'être fixé en un original restauré qui se trouve au Musée du Capitole.

MM. Furtwaengler et S. Reinach sont d'accord pour émettre cette hypothèse très vraisemblable et d'un haut intérêt, que toute cette série d'œuvres procède de la grande statue du Temple de Mars Ultor, à Rome. Ainsi s'expliquerait pour la première fois, l'extraordinaire diffusion de ce type, non moins fréquent en Gaule et dans la région du Danube qu'en Italie. On en a même retrouvé un exemplaire en Zélande. Des pierres gravées, des monnaies et divers monuments confirment cette opinion. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 88.

Haut. 0.15.

207 — Statuette d'Apollon.

Beau travail de l'Empire. Il a été placé sur un socle circulaire à moulures qui est antique, mais qui ne lui appartient pas.

Le corps nu, repose sur la jambe gauche. La main droite avancée, tient le plectre. L'autre, ouverte, reposait sur la cithare, sans doute. La tête est légèrement inclinée à gauche. La coiffure est dominée par une double boucle. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 89.

Haut. 0.13.

208 — Vénus au peigne.

Cette statuette de l'époque impériale représente Vénus nue, élevant son peigne de la main droite,

au-dessus de la tête. L'autre main a la paume tournée en avant. Le corps repose sur la jambe gauche. La tête est légèrement portée à droite. La plinthe circulaire à moulures est antique mais étrangère. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 90.

Haut. 0.135.

209 — **Priape.**

La base affecte la forme d'une gaine hermétique. Le bras droit est brisé. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 91.

Haut. 0.105.

210 — **Héraclès.**

Le héros barbu est appuyé sur le pied gauche. La main droite est élevée à hauteur de l'épaule, où elle devait tenir la massue. Par-dessus l'avant-bras gauche relevé, tombe une peau de lion. Une ténie garnie d'un nœud entoure la tête tournée à droite. Les prunelles et les seins introduits séparément, ont disparu. L'attitude révèle le style de Lysippe. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 103.

Haut. 0.13.

211 — **Minerve grecque de style primitif.**

Debout et de face, coiffée d'un casque en forme de bonnet asiatique, elle écarte horizontalement les bras ; les pieds, également écartés, reposent sur une fourche qui devait entrer dans un socle de

pierre. Chaque main tenait un objet dont il existe un menu fragment, fixé sur la paume au moyen d'un clou de bronze. Les manches du chiton s'arrêtent aux coudes; le pied droit est placé de face, l'autre de profil. La partie inférieure de la figurine est absolument plate. Trouvée dans le Péloponèse (non en Italie) et publiée dans les *Mittheilungen* de l'Institut arch. de Rome, t. IV, 166 (K. Wernicke).

Haut. totale : 175 mill.
Haut. de la figurine : 116 mill.

Collection Tyskiewicz, n° 136.

212 — Figurine de déesse.

Bronze de très ancien style. Tête allongée, le corps en colonnette, couvert d'une double tunique, les bras écartés symétriquement et déployant un manteau brodé. Les mains sont informes ; trois rangs de hachures droites ornent le dos du manteau. Patine noire.

Haut. 0.14.

Collection Tyskiewicz, n° 137.

213 — Figurine de Diane.

Reproduction d'une sculpture en bois (Xoanon) d'ancien style grec. Les cheveux, entourés d'un strophium, ressemblent sur le dos à un corselet de guêpe et ne s'arrêtent qu'à la ceinture. L'avant-bras droit (dont la main manque) se lève, la main gauche s'avance et tient un arc. Le peplos forme sur la poitrine et les épaules un petit plastron qui

se rétrécit à la taille et descend jusqu'aux pieds, étroit comme une gaine de momie. Les pieds ne se touchent pas; le pied droit est en retrait. Au revers, les cheveux et les plis du vêtement sont gravés au burin. Base plate, carrée. Patine brune foncé; la moitié inférieure de l'arc manque. Trouvé à Athènes.

Haut. 0.097.

Collection Piot, n° 35, pl. II.

Collection Tyskiewicz, n° 138.

214 — **Vénus.**

Sparte. Elle est couchée sur le coude gauche. Provient de Grèce.

Haut. 0.058.

215 — **Néron jeune en cheveux tenant une bourse.**

Debout, entièrement nu, il tient, de la droite, une bourse, et de l'autre, il tenait un caducée. Les prunelles sont incrustées d'argent, les mamelles sont en cuivre rouge. Très beau modelé. Trouvé à Santenay-le-Haut (Saône-et-Loire). *Bronzes Gréau*, n° 1034, pl. 39, 2.

Les ailettes des tempes sont brisées. Socle en brèche rouge.

Haut. 0.13.

Collection Hoffmann, n° 548.

216 à 218 — **Trois figurines,** dont une à mi-jambes.

219 — **Statuette de Jupiter**, debout et drapé. Les pieds manquent. Patine brune.

Haut. 0.115.

220 — **Statuette de l'époque saïte.**

Figure agenouillée. Base informe. Patine noire. Socle de marbre jaune.

Haut. 0.095.

221 — **Minerve.**

Statuette de style primitif. Elle est casquée, le bras gauche fragmenté et levé. Patine brune.

Haut. 0.07.

222 — **Buste d'un athlète couronné.**

La tête est penchée en avant et à droite. Le buste est coupé après l'épaule jusqu'aux seins. La chevelure finement bouclée est ceinte d'olivier.

Ce petit buste est la replique d'une œuvre grecque du groupe attique de la seconde moitié du v^e^ siècle. Il doit provenir de l'école et des successeurs de Myron. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 86.

Haut. 0.16.

223 — **Buste d'une déesse.**

Bronze d'ancien style vi^e^ siècle. Elle est coiffée d'un calathus radié, et drapée dans un chiton à manches courtes qui s'applique étroitement au

buste. Les manches s'ouvrent sur le devant. Au-dessus du front, les cheveux sont bouclés. Les bras se replient parallèlement vers le spectateur; la main droite, fermée, tenait un attribut de forme cylindrique. Les yeux sont évidés. Le corps au-dessous de la ceinture et la main gauche manquent. Patine verte. Trouvé dans le Péloponèse (non en Sicile) et publié dans la *Collection Tyskiewicz*, pl. 23.

Haut. 0.078.

Collection Tyskiewicz, n° 140.

224 — Buste de Bacchus.

Haut-relief. Bacchus à mi-corps, jeune, ivre, la tête détournée et légèrement rejetée en arrière, le bras droit relevé. Il est coiffé d'un bandeau frontal et de lierre en fleur, et drapé dans une nébride. Son bras gauche s'accoude à une outre, sa main tient un canthare. Décor de siège ou de lit; beau style grec. Patine noire, yeux évidés.

Haut. 0.12.

Collection Tyskiewicz, n° 152.

225 — Tête casquée de Mars.

Bronze de beau style grec. Tête de jeune homme encadrée d'une barbe naissante et de cheveux bouclés. Le casque est surmonté d'un sphinx femelle, couché de face, les ailes recroquevillées. Ce sphinx, d'un style plus ancien que la tête, est placé entre deux fleurons. Patine noire luisante. Trouvé à Brescia. Publié dans la *Collection Tyskiewicz*, pl. 19.

Haut. 0.15.

Collection Tyskiewicz, n° 148.

226 — **Double tête** de femme et de bœuf.

Bronze antique en forme d'enclume. Provient de Grèce.

Haut. 0.065.

227 — **Relief d'un couvercle de miroir.**

Ce relief en bronze d'origine grecque, est monté sur une plaque antique qui est un miroir et non un couvercle de miroir.

Il représente, dans un cercle, Aphrodite assise sur une pierre, la jambe droite croisée sur l'autre, le torse émergeant de la draperie La déesse semble apprendre à tirer de l'arc à son fils Eros qu'elle tient sur le bras. Les deux profils sont pris à droite. Eros ailé a le pied droit caché par la jambe droite de sa mère. L'autre est porté en avant. — Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 92.

Diam. 0.17.

228 — **Miroir grec à relief.**

Cette pièce, très peu restaurée, porte au sommet de son cercle, la charnière qui la reliait au couvercle. Elle représente à droite, Dionysos assis sur une roche, le corps de trois quarts à droite. Le dieu tient de la main gauche, le thyrse auquel est attaché une ténie. Son torse émerge de la draperie qui couvre les jambes. Il tourne la tête vers Ariadne, assise en pendant, à gauche, et qui lui passe le bras autour du cou en le regardant. Elle est vêtue. Sa main droite repose sur la tête d'une panthère tournée vers elle. Au centre, en

bas, est assis de profil vers la droite, un petit Papposilène, chauve et velu, le bras relevé. Voir Furtwaengler, *Collection Somzée*, pl. 93.

Diam. 0.165.

229 — Miroir étrusque.

Bronze gravé. *Ulysse et ses compagnons dans l'île de Circé.* Au milieu, Circé (Cerca) est assise, les bras levés dans une geste de frayeur. A gauche, Ulysse *(Uthstes)* la menace de son épée. Un porc dont les pattes de derrière sont des jambes humaines est couché près de la sorcière ; c'est un des Grecs transformés en bêtes. A droite, Elpenor *(Velparun)* tenant son arc et dirigeant la pointe d'une flèche vers Circé. Il porte un casque en forme de bonnet phrygien, avec une crête de coq pour cimier. Bordure de feuillages. Patine verte. *Collection Tyskiewicz*, n° 129, Frœhner.

Diam. 0.162.

Collection Tyskiewicz, pl. 39.

230 — Miroir étrusque.

Bronze gravé. Au milieu *Hercule adolescent et Minerve.* Hercule *(Hercle)* est vêtu d'une peau de lion, l'arc suspendu au flanc gauche. Il tient une massue et pose le bras droit sur la nuque de Minerve. Celle-ci *(Minerva)* est coiffée d'un casque italiote à plumes. A gauche, une femme nue *(Eris)* tient un style et un balsamaire ; à droite, une femme ailée et drapée (*Thethis*) se tourne vers le

groupe principal. La figurine placée en exergue, un Amour soutenant le disque du miroir, n'est plus entière. Il s'agit sans doute d'un mariage entre Hercule et Minerve. Publiée par Gerhard, *Estruskische Spiegel*, pl. 164 et Frœhner, *collection Tyskiewicz*, *pl.* 40. Fond pointillée. Belle patine verte.

Diam. 0.188.

Collection Tyskiewicz, n° 130.

231 — **Miroir complet.**

Travail corinthien du IVe siècle. Couvercle à relief sur lequel on distingue une Amazone, un guerrier et une panthère. Le dessous gravé représente un Amour déployant une voile sur un dauphin. Provient de Grèce.

Diam. 0.13.

232 — **Miroir complet.**

Travail corinthien. Décor en relief représentant un Silène. Provient de Grèce.

Diam. 0.19.

233 — **Couvercle de boîte à miroir.**

Sujet en relief représente un Ephèbe grec combattant un barbare, probablement un Gaulois. Coiffé d'un casque, l'éphèbe lève le bras droit qui brandit une lance; son corps se détache sur un manteau flottant au souffle de l'air. Le Gaulois, barbu et de forte stature, est tombé à genoux. Il se couvre de son bouclier et tourne la tête vers

l'adversaire. Il porte un casque à long cimier. Travail corinthien. Patine verte.

Diam. 0.17.

Collection Hoffmann, n° 523.

234 — **Miroir gravé.**

Bronze d'origine grecque.

Diam. 0.11.

235 — **Idem.** Idem.

Diam. 0.175.

236 — **Bras gauche d'une statuette égyptienne.**

Le bras était tendu le long du corps. La main est fermée, le pouce en dehors. Deux bracelets identiques, incrustés d'or, se trouvent au poignet et près de l'épaule. Ils figurent une série de parallèles entre deux transversales.

La pièce, où la naissance de l'épaule est très complète, est en fonte creuse. Elle a été coulée séparément. Une cheville d'attache est visible à l'épaule.

Le modelé des formes est d'une grande délicatesse.

Long. 0.095.

237 — **Statuette de biche.**

Presque tous les sculpteurs de l'antiquité s'appliquèrent à étudier les animaux d'après nature, et plusieurs d'entre eux se firent une réputation par leur manière d'exceller dans ce genre. Calamis s'est distingué dans la représentation des chiens.

La vache de Myron, citée avec éloge par Pline, est célèbre entre toutes ces œuvres (1). Des vers nous ont transmis l'admiration des contemporains de son auteur, au ciseau de qui on doit aussi un chien de l'exécution la plus remarquable. Un sculpteur grec, du nom de Manegnines Pasiteles, que l'on confond quelquefois avec Praxitèle, est l'auteur d'un jeune taureau fameux. Cet artiste s'était établi à Rome après la guerre de Macédoine, et il avait pris comme modèle un lion vivant dont il fit une œuvre que l'histoire de la sculpture loue pour le grand talent qu'elle révélait.

Lysippe occupe également un rang élevé parmi les animaliers grecs. Il est l'auteur d'un lion, d'un taureau, de chiens et de quadriges cités avec admiration. Les tombeaux anciens étaient souvent ornés de figures d'animaux. Citons le chien du Céramique, la lionne du tombeau de Ménékratès, à Corfou, le lion de Cnide du British Museum, la chasse aux taureaux sauvages de la coupe de Vaphio.

Plus tard, la décoration des parcs et des jardins offre aux artistes hellénistiques des occasions de multiplier les types d'animaux, traités pour eux-mêmes, comme sujets décoratifs. Dans ce genre, le bélier du Musée de Palerme et le sanglier de Florence sont les œuvres les plus connues, avec une tête de chèvre du British Museum (2).

---

(1) Ce bronze merveilleux orna l'Acropole d'Athènes et le Forum de la Paix, à Rome. Le cabinet des Antiques de la Bibliothèque Nationale de Paris possède un bronze qui semble en être une reproduction. La légende rapporte que les veaux venaient téter cette vache !

(2) Maxime Collignon. Histoire de la sculpture grecque. M. S. Reinach a publié dans la *Gazette des Beaux-Arts*, livraison 472e, un taureau de marbre colossal du Céramique, peu connu et très remarquable, également.

La présente statuette provient de la collection du cardinal Despuig, cardinal-archevêque de Valence. (Voir n° 84.)

Elle repose sur une plinthe quadrangulaire de marbre vert antique, de l'espèce que les Romains désignaient sous le nom de colonnes miliaires.

L'animal est représenté tournant la tête à gauche. Les pattes de droite sont légèrement en arrière.

L'œuvre est d'un beau caractère et stylée avec harmonie. Tout porte à croire qu'elle est plutôt italique. Parfaite conservation.

Haut. 0.65.

Exposition universelle, Paris 1900.

238 — **Décor de siège étrusque — Tête de biche.**

Bronze à patine verte. Crinière finement ciselée. Ancien style étrusque. Trouvé en Etrurie.

Haut. 0.20.

Collection Tyskiewicz, n° 126.

239 — **Ciste à légendes latines archaïques.**

Bronze. Le graffite représente une *Scène de cuisine*. Sept cuisiniers préparent le dîner ; ce sont des esclaves, sans barbe, n'ayant pour vêtement qu'une tunique courte nouée autour des reins. La première figure, en commençant par la gauche, a disparu presque tout entière ; mais l'inscription qui l'expliquait est encore visible : COMPISE (*pour compinse)* PISCIM (*pile le poisson*). Un grand chien se promène du côté du chef poissonnier. Un sanglier, suspendu au crochet, est déplacé par le

boucher. Plus loin, deux hommes se rencontrent en courant en sens inverse. L'un tient un couteau et un plat chargé; il est suivi d'un chien. Derrière lui, on lit : COFECI CREΛIALIA (l'R à l'envers), c'est-à-dire *co(n)feci cre(m)ialia (j'ai fendu le bois de chauffage)*. L'autre tient un plateau vide et s'écrie : FERI POROD *(coupe le poireau)*. Le troisième groupe est plus intéressant encore. Une marmite est sur le feu et un cuisinier remue le bouillon, en même temps que son aide, armé d'une fourchette à sept branches, pêche la viande cuite et la dispose sur une assiette. Devant le premier, on lit : MADE MIRECIE (pour made mi recte?). *Sois cuite à point*, dit-il à la viande, et son camarade lui recommande de remuer le bouillon modérément : MISC (e) SANE. Un pigeon voltige autour du groupe. Enfin, un septième cuisinier court à toute vitesse, tenant à chaque main une broche garnie de rondelles de viande. Il dit : ASOM FERO (*je porte le rôti*). — Les légendes peuvent remonter à la première moitié du VIe siècle, à Rome. Trois pattes de griffon servent de pieds à la ciste; leurs attaches, en relief découpé, représentent des Silènes étrusques, couchés et accoudés à la façon des convives antiques. Un lion en ronde-bosse forme la poignée du couvercle sur lequel sont gravés deux monstres marins. — Autour de la boîte, six chaînettes sont suspendues en guirlandes. — Trouvée à Palestrina; cette ciste a été publiée dans les *Mélanges de l'Ecole française de Rome*, t. X, pl. 6 (L. Duvau), dans le *Jahrbuch des arch. Institutes*, 1891, p. 174. (Engelmann), et dans la *Collect. Tyskiewicz*, pl. 29. Ces publications sont rectifiées ici en plusieurs points.

Haut. 0.20 ; Diam. 0.14.

Collection Tyskiewicz, n° 132.

240 — **Anse de ciste.**

Figurine de jeune fille nue s'arc-boutant. Beau style étrusque. Excellente conservation. Patine verte.

Haut. 0.16.

Collection Hoffmann, n° 506.

241 — **Casque grec.**

Trouvé en Grèce. Patine verte.

Haut. 0.28.

242 à 245 — **Quatre ustensiles divers.**

Bronzes d'origine grecque.

Terres-cuites et Objets divers

246 — **Personnage barbu**, couché et appuyé sur le coude gauche.

Les cheveux, la barbe et les yeux sont peints en rouge; le manteau dont il est recouvert est également rouge. Style primitif. Thèbes.

Larg. 0.125. — Haut. 0.090.

247 — **Ephèbe grec nu.**

Terre-cuite. Lampe. Il se présente dans l'attitude du combat, la jambe droite en avant. Sa main droite levée tenait probablement un javelot; son bras gauche s'abaisse. — Cette terre-cuite est extrêmement intéressante, car elle reproduit, à n'en pas douter, une statue de marbre du Musée de Naples, celle d'Harmodius, l'un des meurtriers du fils de Pisistrate. La même figure se retrouve sur une monnaie d'Athènes (Imhoof-Blumer et Percy Gardner, *Numismatic Commentary on Pausanias*, pl. 148, pl. D. D., 16), avec cette variante qu'Harmodius y est armé d'une épée. On sait que le groupe des meurtriers était l'œuvre de deux artistes célèbres, Kritios et Nesiotes. La raideur des sculptures archaïques, antérieures à Phidias,

est restée visible dans la terre-cuite; la pose et les mouvements rappellent l'ancien style, mais le modelé est celui des grands maîtres du v^e^ siècle et l'ensemble a une incomparable puissance de facture. — Les parties sexuelles sont remplacées par un bec de lampe, détail dont on connaît d'autres exemples; au revers, l'anneau de suspension et le trou à verser l'huile. — Trouvé à Tarse (à Smyrne plutôt). *Collection Tyskiewicz*. Publié au *Catalogue H. Hoffmann*, Paris, 1886, pl. VIII; *Burlington Fine Arts Club, greek ceramic Art*, 1888, n° 211; *Catalogue Van Branteghem*, n° 414.

Haut. 0.26.

248 — **Jeune fille assise, couronnée de roses.**

Vêtue d'un long chiton agrafé aux épaules, les genoux recouverts de l'himation; elle tient une tablette de la main gauche et un style de la droite. Tanagra. Plinthe plate, carrée. Coloration habituelle.

Haut. 0.185.

249 — **Jeune fille assise sur un rocher.**

Vêtue d'un long chiton bleu; elle écarte de son bras gauche levé l'himation rose qui lui couvre la tête et se replie sur ses genoux; elle regarde attentivement au loin; de la main droite, elle retient par le collier un chien prêt à s'élancer. Tanagra.

Haut. 0.210.

250 — **Eros au vol.**

Les épaules et le bras gauche sont enveloppés de la chlamyde; il regarde en souriant une grande gourde qu'il porte à la droite. Tanagra.

Haut. 0.125.

251 — **Eros accroupi devant une stèle funéraire.**

La stèle est surmontée de palmettes, Eros fait une libation en l'honneur du mort. Il tient de la main droite une patère dans laquelle il verse le vin d'une oenochoé. L'acrotère de la stèle est coloriée en rose; autour de celle-ci sont liées deux ténies rouges. Ailes peintes en bleu. Tanagra. Base ronde, évidée.

Haut. 0.175.

252 — **Eros adolescent tendant son arc.**

Il est entièrement nu et s'appuie légèrement de la cuisse droite contre un tronc d'arbre. Des traces de dorure se voient aux ailes. Smyrne.

Haut. 0.18.

Exposition universelle 1878, *Paris*.

253 — **Trois fragments de bas-relief.**

254 — **Grande amphore.**

Terre cuite. Provient de Sicile.

Haut. 0.80.

255 — **Tête de femme.**

Egypte. Fragment en terre émaillée. Epoque ptolémaïque.

Haut. 0.05.

Collection Hoffmann, n° 53.

256 — **Buste d'un stratège.**

Camée grec, v^e^ siècle. De face, barbu, cuirassé et coiffé d'un casque corinthien. Beau style. Relief de très forte saillie. Camée en verre opaque blanc sur fond bleu.

Haut. 0.05.

Collection Tyskiewicz, n° 74.

257 — **Torse d'une grande figurine de roi égyptien.**

Poignard à la ceinture. Il est vêtu de la *shenti* et représenté dans l'attitude de la marche, les bras collés aux flancs.

Haut. 0.077.

Collection Hoffmann, n° 9.

258 — **Seize amulettes égyptiennes.**

Pâte de verre : grand scarabée vert foncé, trois scarabées éployés (bleu, blanc opaque, rouge opaque et bleu turquoise), deux grands yeux *oudja* (bleu lapis), huit figurines d'applique découpées (Horus à tête d'épervier, Sekhet, Isis, Nephthys, deux chacals et un génie funéraire en trois couleurs : rouge, bleu et blanc), etc.

Collection Hoffmann, n° 23.

259 — **Vingt-deux amulettes égyptiennes.**

Pâte de verre : le signetat, très grand et polychrome, sur une base blanche bordée de jaune; quatre oiseaux *akem*, le taureau Apis, deux chacals, deux cœurs, Anubis, Horus à tête d'épervier, etc.

Collection Hoffmann, n° 25.

260 — **Isis agenouillée.**

Email, bleu-vert, rehaussé de noir sur terre. Elle est de profil à gauche, étendant les ailes et coiffée du disque solaire et des cornes de vache.

Larg. 0.18.

Collection Hoffmann, n° 11.

261 — **Les quatre génies funéraires.**

Email, blanc rehaussé de vert et de noir sur terre. Deux sont à tête d'épervier et à tête de chacal, de profil à droite. Deux autres à tête de cynocéphale et à tête humaine, de profil à gauche.

Ces deux numéros sont des appliques de momies de dimensions exceptionnelles et trouvées ensemble.

Haut. 0.14, 0.15.

Collection Hoffmann, n° 12.

262 et 263 — **Deux vases.**

Terre cuite. Gobelets à anse et à goulot évasé. Ornements géométriques.

Haut. 0.125, 0.110.

264 à 272 — **Diverses curiosités égyptiennes.**

Huit statuettes d'émail. Deux de bronze. Quatre vases. Deux scarabées. Trois boîtes de fragments de verres de couleur.

273 — **Fragment de fresque. Buste de femme, de face.**

Elle est diadémée et coiffée d'une palmette dans le genre des arabesques. Fond blanc.

Trouvé à Rome dans les fouilles de la Farnesina.

Haut. 0.09.

Collection Hoffmann, n° 609.

274 — **Fragment de fresque. Torse de femme drapée.**

Une partie de la tête et le bras droit nu sont visibles. Fond noir.

Trouvé à Rome dans les fouilles de la Farnesina.

Collection Hoffmann, n° 613.

275 — **Fragment de fresque pompéienne.**

Une femme en pied.

Encadré. Haut. 0.23.

276 — **Idem.**

Un homme en pied.

Encadré. Haut. 0.25.

277 — **Cylindre creux en ivoire sculpté.**

Très ancien style. Le décor, en bas-relief à peine sensible et d'une rare finesse de travail, représente, entre deux bordures de fleurs de lotus combinées avec des palmettes et réunies par des rubans ondulés, deux sphynx à coiffure égyptienne, tournés l'un à gauche, l'autre à droite. Derrière eux, un lion de profil à gauche mord la tête d'un adolescent couché sur le ventre, le buste redressé et vêtu d'un justaucorps quadrillé. Sur le dos du lion, un aigle de profil à gauche, tenant un serpent dans son bec. Dans le champ, fleurons, et sous le sphinx, de profil à gauche, le casque de l'adolescent. Le sujet et le style rappellent les vases corinthiens; le lion tenant dans la gueule la tête d'un chasseur se retrouve sur un diadème en or, de très ancien style, trouvé à Athènes (*Arch. Zeitung*, 1884, pl. 9). L'objet peut avoir servi de décor de sceptre; des clous de bronze antique sont fixés sur les bords du cylindre, au sommet et à la base. Provient probablement d'Etrurie.

Haut. 0.074. — Diam. 0.039.

Collection Tyskiewicz, n° 167.

TABLEAUX ANCIENS

ÉCOLE ITALIENNE

ÉCOLE DE SIENNE

DU XIII^e^ AU COMMENCEMENT DU XVI^e^ SIÈCLE

Guido da Siena

XIII^e^ siècle

278 — *Madone assise.*

Elle tient l'enfant à gauche.
Fond d'or. Nimbe et bordures gaufrés.
Sur le bas du cadre, l'inscription :

AVE MARIA GRATIA PLENA DOMINUS TECUM.

Panneau cintré. Haut. 0.90. — Larg. 0.54.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maître inconnu

XIII^e siècle

279 — *Triptyque.*

Milieu : Vierge et Saints.
Volets : Saints et Anges.
Fonds d'or, bordures et nimbes gaufrés. Sur la console se trouve l'inscription :

AVE MARIA GR. PLE.

Panneau à fronton triangulaire.

Haut. 0.55. — Larg. déployé 0.47.

Maître inconnu

XIII^e siècle

280 — *Calvaire à cinq figures.*

Fond d'or ; larges nimbes et bordures gaufrés.

Bois. Haut. 0.40. — Larg. 0.25.

Maître inconnu

XIII^e siècle

281 — *Madone.*

La Vierge, sur un trône, portant l'Enfant Jésus ; à droite et à gauche, un saint debout. Au-dessus, dans la rosace du fronton ogival, Dieu le Père.

Panneau à fronton triangulaire.

Haut. 0.40. — Larg. 0.19.

Simone di Martino dit Memmi

1280-1344

282 — *Madone.*

La Vierge, assise, porte l'Enfant sur le bras gauche.

Le fond de draperie rouge brodé d'or est tenu par six anges, dont les deux de l'avant-plan jouent de l'orgue et de la viole.

Larges nimbes d'or gaufrés.

Primitif de grand caractère. L'insigne rareté de ses œuvres nous fait attirer l'attention des connaisseurs sur cette belle production, dans laquelle on reconnaît toutes les qualités du maître, l'harmonie de son coloris et la grande pureté de son dessin.

Panneau cintré. Bois. Haut. 1.20. — Larg. 0.70.

Le même

283 — *Portement de la croix.*

Le Christ portant sa croix, entouré de ses bourreaux, suivi du peuple et de nombreux guerriers, vient de franchir la porte de la ville. La Vierge, au premier plan à gauche, se dirige les bras étendus vers son fils.

Fond or.

Bois. Haut. 0.55. — Larg. 0.49.

Provient du Couvent des Chartreux, de Lyon.

Ambrogio Lorenzetti

XIVe siècle

284 — *Mythologie. L'Enlèvement d'Europe (?).*

Amazone sur un cheval blanc, chevauchant vers la droite.

A gauche, deux autres femmes debout.

Bois. Haut. 0.40. — Larg. 0.46.

Lippo Memmi

XIVe siècle

285 — *Le Christ en croix.*

A gauche, saint Jean et la Vierge. Derrière eux, deux autres personnages, dont on n'aperçoit que les nimbes larges et ouvragés.

A droite, trois soldats en riche cuirasse avec l'étendard romain.

Fond d'or à bordure gaufrée.

Œuvre d'une grande finesse et du plus beau style.

Panneau à fronton triangulaire.

Bois. Haut. 0.57. — Larg. 0.24.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maître inconnu

XV^e siècle

286 — *Madone.*

La Vierge est assise tenant l'Enfant sur le genou gauche.

A droite et à gauche deux saintes couronnées de fleurs : sainte Catherine et sainte Madeleine.

Fond d'or.

Panneau à fronton triangulaire.

Bois. Haut. 0.40. — Larg. 0.20.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Matteo di Giovanni da Siena

XV^e siècle

287 — *Sainte Famille.*

La Madone à mi-corps ; à gauche, saint Jean ; à droite, une magnifique figure de femme blonde couronnée.

Fond d'or ; bordure et nimbes gaufrés.

Au dos, une inscription italienne relative à l'authenticité de cette œuvre.

Panneau cintré. Bois. Haut. 0.80. — Larg. 0.68.

Jacopo Pacchiarotto

1474-1535

288 — *Madone.*

Elle est représentée à mi-corps, assise de face sur un trône d'une architecture sobre, à colonnes et à fond cintré.

Un manteau bleu foncé brodé d'or lui couvre la tête.

L'Enfant divin, qu'elle tient des deux mains, bénit saint Jean-Baptiste qui porte une croix d'or entre ses mains jointes dans l'angle gauche de l'avant-plan.

Excellente page de ce peintre qui s'était le mieux approprié le style gracieux de Raphaël.

Toile. Haut. 0.94. — Larg. 0.74.

Baldassarre Peruzzi DIT Baldassare da Siena

1481-1536

289 — *Mise au tombeau.*

La scène est représentée dans un médaillon qu'entourent diverses figures d'apôtres.

Bois. Haut. 0.42. — Larg. 0.28.

Maître inconnu

XV^e siècle

290 — *Cassone (coffre) de religieuse.*

Les peintures représentent diverses scènes de la vie monastique.

Le coffre, de forme rectangulaire à couvercle bombé avec saillie au milieu, est décoré d'arabesques polychromes sur fond or.

Haut. 1.00. — Long. 1.65. — Prof. 0.61.

ÉCOLE FLORENTINE

DU XIII^e^ AU XVI^e^ SIÈCLE

Giovanni Cimabue ou Gualtieri (École de)

1240

291 — *La Vierge, deux saints et deux saintes.* — Retable de cinq ogives avec console.

Au milieu : La Vierge que l'Enfant Jésus caresse de la main droite, il tient de l'autre un oiseau.

A droite : Saint François, vêtu de noir et portant un livre rouge, puis sainte Marie-Madeleine, vêtue de rouge.

A gauche : Saint Jean, en manteau rouge, portant un livre orné, puis sainte Hélène, vêtue de noir.

Les personnages représentés sont à mi-corps et leurs noms se trouvent inscrits sur le dessus du fronton.

La console, d'une époque plus récente, est ornée d'une belle frise de peinture, consistant en sept médaillons ovales, dont trois à sujets religieux, deux à armoiries et deux à inscriptions latines relatives à ce retable.

Fond d'or gaufré.

Important spécimen d'une époque qui en a peu laissés.

Panneau à fronton triangulaire.

Toile sur bois. Haut. 1.15. — Larg. 2.25.

Cimabue (École de)

XIII^e siècle

292 — *Madone.*

La Vierge est en robe rouge et manteau bleu. Elle tient, sur le bras droit, l'Enfant Jésus qui porte une banderole où se lit en caractères gothiques majuscules :

BEATI QUI AUDI
UNT VERBUM DEI

En dessous, à mi-corps, de droite à gauche, un saint ermite, la Vierge, Jésus, saint Jean et sainte Catherine; cette dernière tient d'une main la palme, de l'autre la roue.

Fond d'or plein ouvragé. Les mots : AVE MARIA GRAT. PLEN. sont tracés sur le nimbe de la Vierge.

Bois. Haut. 0.57. — Larg. 0.35.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Altichierie (Attribué à)

XIV^e siècle

293 — *Crucifiement de martyrs.*

Scène de la persécution des chrétiens sous Dioclétien. A droite, au pied d'une montagne, une vingtaine de martyrs crucifiés. Au premier plan, à gauche, sur une tribune gardée par des hommes de guerre, le proconsul romain, assis près d'un

autre personnage, est occupé à juger les victimes amenées par ses soldats. Dieu le Père apparaît sur les nues, à gauche, entouré d'anges.

Œuvre très intéressante quant aux costumes et à la technique.

Bois. Haut. 0.62. — Larg. 1.30.

Boudone dit Giotto (École de)

XIVe siècle

294 — *Jésus portant sa croix.*

Au second plan, on aperçoit les murs et la porte de Jérusalem.

Bois. Haut. 0.43. — Larg. 0.21.

Taddeo Gaddi

1300(?)-1366

295 — *Martyre d'un saint.*

Le saint est debout de face, le torse nu, la tête levée vers le Christ qui apparaît dans l'angle droit supérieur.

A droite, un bourreau chauffe une tenaille dans le brasier qui flambe devant un groupe de quatre soldats.

A gauche, un second bourreau, vêtu de rouge, martyrise le saint. Plus loin, un autre brasier, activé par un troisième bourreau, devant une tribune où se trouvent deux personnages, dont un roi.

Fond d'or buriné de rosaces.

Bois. Haut. 0.27. — Larg. 0.35.

Taddeo Gaddi

1300 (?)-1366

296 — *La Nativité.*

Sous un toit de chaume, la Vierge, vêtue de bleu, est assise sur un tapis rouge près de la crèche. Elle tient l'Enfant sur les genoux.

A l'avant-plan, en contre-bas, à gauche, saint Joseph assis. A droite, deux mages debout en costume de pèlerins. Au milieu, six brebis.

Derrière la Vierge, à droite et à gauche, deux chœurs d'anges agenouillés.

Dans l'ogive, au haut du rocher qui s'élève à gauche, apparaissant au-dessus du toit, le troisième mage. Un ange descend vers lui.

A droite et à gauche de l'ogive, deux évangélistes assis, dont l'un écrit.

Fond d'or. Ornements en noir au verso.

Bois. Haut. 0.35. — Larg. 0.17.

Andrea Orcagna

1329 (?)-1389

297 — *Adoration des Mages.*

A gauche, assise sur un trône rouge et or, la Vierge.

Un des trois rois, un vieillard à barbe blanche, agenouillé devant l'Enfant Jésus, a ôté sa couronne et la tient dans la main droite.

Un ange plane au-dessus de saint Joseph placé derrière la Vierge.

Le nimbe de celle-ci porte l'inscription :

AVE MARIA GRATIA PLENA

en minuscules gothiques abrégées.

Fond or gaufré.

Œuvre importante d'un des plus célèbres primitifs de l'École toscane.

Elle a été attribué aussi à Gentile da Fabriano.

Bois. Haut. 1.13. — Larg. 0.80.

Marietto Albertinelli

1467-1512 (?)

298 — *Annonciation.*

Figures à mi-corps.

L'ange se trouve à gauche, tenant une fleur de lys. Fond de draperie olive.

Lunette cintrée. Bois. Haut. 0.55. — Larg. 1.10.

Fra Angelico da Fiesole (École de)

XVe siècle

299 — *Nativité.*

Dans un beau paysage, à l'avant-plan à droite, la Vierge agenouillée devant l'Enfant.

Au centre, saint Joseph assis, la tête appuyée sur la main, puis saint Jean-Baptiste et six autres saints, moines et ermites.

Fond de paysage avec grotte au centre et chapelle à droite.

Bois. Haut. 0.36. — Larg. 0.62.

Alessio Baldovinetti

1425-1499

300 — *Madone.*

La Vierge tient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui serre un oiseau dans sa main.

A droite, sur un fond fleuri, un ange portant une tige de lys; à l'arrière-plan gauche, saint Jean-Baptiste enfant.

Nimbes striés d'or. Fond brun.

Œuvre importante et d'une bonne conservation.

Bois. Haut. 0.64. — Larg. 0.49.

Fra Bartholomeo di S. Marco

ou

del Fattorino

1469-1517

301 — *Madone des Médicis.*

Au milieu, assise sur un trône, la Vierge, tenant sur ses genoux l'Enfant Jésus.

A gauche, saint Jean-Baptiste et saint Laurent; à droite, saint Sébastien et saint François.

A l'avant-plan, un ange assis joue de la mandoline. Au-dessus, deux anges soulèvent une draperie rouge. Fond noir.

Toile. Haut. 2.09. — Larg. 1.38.

Collection du Mortier.

Fra Bartholomeo di S. Marco (Ecole de)

302 — *La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.*

Fond de draperies relevées sur les côtés.

Bois. Haut. 0.31. — Larg. 0.23.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Don Lorenzo (Monaco) ou **Degli Angeli**

(École de)

XV^e^ siècle

303 — *Madone assise avec l'Enfant Jésus, entourée de saints et d'anges jouant des instruments de musique.*

Fond d'or et nimbes gaufrés.

Cadre noir à colonnes partiellement doré. Panneau cintré.

Haut. 0.78. — Larg. 0.42.

Maître inconnu

XV^e^ siècle

304 — *Saint en prière devant un autel tendu de rouge.*

Au fond, à droite, une fournaise.

Bois. Haut. 0.21. — Larg. 0.25.

Maître inconnu

XV^e siècle

305 — *Deux saints en froc dans un paysage rocheux.*

Bois. Haut. 0.22. — Larg. 0.25.

Tommaso Masaccio

DIT

Maso Guidi di San Giovanni

1401-1443

306 — *La Trahison de Judas.*

La scène se passe sous le portique à colonnes et pilastres d'un temple.

L'édifice à coupole, de style roman, est en matériaux blancs avec charpente visible intérieurement.

A gauche, au milieu d'un groupe de cinq personnes, Judas reçoit le prix de sa trahison.

A droite, Jésus, entouré de sept de ses apôtres tous nimbés d'or, bénit un enfant mort, vêtu de rouge, que lui présente à genoux un homme nu. Plus à droite, les quatre autres apôtres, également nimbés, causent entre eux.

Entre le groupe de Judas et celui du Christ, un homme court-vêtu s'avance, la tête retournée derrière la colonne d'angle.

Au fond, une douzaine d'autres personnages divisés en plusieurs groupes. A droite, un cavalier sortant des maisons voisines. Ciel bleu légèrement nuageux.

Beau et précieux document d'un chef d'école. Peinture à la détrempe.

Bois. Haut. 1.10. — Larg. 1.03.

Antonio de Pollajuolo

1426-1498

307 — *Madone et quatre anges.*

La Vierge est agenouillée à droite, en adoration devant l'Enfant Jésus, près de qui se trouve un groupe de quatre anges. Fond de paysage avec habitations et cours d'eau. Dans le cintre, la colombe du Saint-Esprit.

Belle œuvre d'un brillant coloris.

Panneau cintré. Bois. Haut. 0.80. — Larg. 0.54.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Pietro del Pollajuolo

1433-1498

308 — *Madone avec Jésus et saint Jean-Baptiste.*

La Vierge, assise de trois quarts à gauche, tient debout sur ses genoux l'Enfant Jésus nu, ayant une pomme dans ses mains. Elle est vêtue d'une robe rose, abondamment plissée par une ceinture nouée sous le sein gauche et ornée au cou et aux poignets de rinceaux dorés.

Un manteau bleu-verdâtre, que décore sur l'épaule gauche une croix étoilée, s'ouvre largement sur ce vêtement.

Elle retient de la main droite le bout de son voile. Un ruban rouge est passé dans sa coiffure dont deux mèches tombent sur les épaules.

Saint Jean-Baptiste, agenouillé près de l'Enfant

divin, présente de la main droite un vase fleuri; de l'autre, il relève sa robe dont les plis cachent un bouquet de fleurs identiques à celles du vase.

Nimbes en pointillé, circulaire à Jésus, en raccourci à la Vierge.

Fond de paysage. A gauche, montagne avec habitations et figures.

Bois. Haut. 0.43. — Larg. 0.28.

Collection Henri Willet, Esq. Brighton.

Collection Sedelmayer, Paris, 1899 (nº 72).

Exposition des Maîtres anciens, à Londres, en 1887.

Angelo Allori DIT Il Bronzino

1501-1572

309 — *Portrait de François de Médicis.*

Assis, près d'une table, dans un fauteuil vert, vu à mi-corps, tourné vers la gauche, il est nu-tête, vêtu d'un pourpoint rouge à manches roses, l'épée au côté. Dans la main droite, il tient une miniature représentant Eléonore de Tolède, sa femme.

Fond brun drapé.

Au dos, l'inscription suivante :

CI E IL RITRATTO DEL ECCME PRINCIPE FRANCO MEDICI
DIM. DIN. ANGELO BRONZINO.

Cadre sculpté. Bois. Haut. 0.85. — Larg. 0.68.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Maître inconnu

XVI^e siècle

310 — *L'Annonciation.*

A droite, la Vierge assise. Devant elle, un livre ouvert et un vase d'où se dresse une tige de lys. A gauche, de l'autre côté de la porte, l'ange Gabriel.

Au-dessus, sur les nues, Dieu le Père, entouré de chérubins.

Inscription en lettres d'or :

AVE MARIA MATER GRA.
ECCE ANCILLA DOMINI FIAT

Cadre sculpté. Bois. Haut. 0 77. — Larg. 0.87.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Andrea Vannucchi DIT del Sarto

1488-1530

311 — *Madone.*

Sous un dais de draperies vertes, la Vierge entoure de son bras gauche l'Enfant Jésus assis sur un piédestal. Debout, devant elle, le petit saint Jean.

Cadre sculpté. Bois. Haut. 0.83. — Larg. 0.68.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Vannucchi DIT **Andrea del Sarto** (Genre de)

XVI[e] siècle

312 — *Sainte Famille à mi-corps.*

Bois. Haut. 0.85. — Larg. 0.65.

Cinq Cassones ou Coffres de Mariage à panneaux peints

Benedetto da Majano

1444-1498

313 — *Cassone de religieuse.*

Le panneau principal représente le miracle de sainte Scolastique. Son monastère ayant été mis à contribution, la sainte ordonna à l'une de ses sœurs d'aller puiser de l'eau dans un crible et de la lui apporter. D'après la légende, l'eau se transforma en or.

Les panneaux des côtés portent les figures symboliques de la Justice et de la Charité.

Les armoiries sont répétées : d'or à la barre de sable.

Le coffre est de forme rectangulaire, doré et polychromé, sculpté sur les coins de devant de

rinceaux fleuris en haut-relief, et dans le bas de godrons et de palmettes. Le couvercle saillant est bordé d'imbrications.

Peinture à la détrempe.

Haut. 1 02. — Long. 2.04. — Prof. 0.73.

Panneau de devant : Haut. 0.35. — Larg. 1.38.

Chacun des panneaux de côté : Haut. 0.36. — Larg. 0.33.

Exposition universelle, Paris, 1900.

Benozzo Gozzoli

XV^e^ siècle

314 — *Cassone.*

La peinture nous montre divers faits d'armes et épisodes glorieux de la famille à laquelle il appartenait et dont il porte les armoiries.

Coffre de forme rectangulaire en bois sculpté, doré et partiellement polychromé. Il repose sur quatre pieds de lion.

Sculpture de pilastres cannelés, palmettes, etc. Partie saillante au couvercle.

Haut. 0.98. — Long. 2.30. — Prof. 0.78.

Panneau de devant : Haut. 0.40. — Larg. 1.30.

Chacun des panneaux de côté : Haut. 0.40. — Larg. 0.50.

Exposition Nationale, Bruxelles, 1880.

Exposition universelle. Paris, 1900.

Pietro della Francesca ou **Pietro Borghese**

1410-1494

315 — *Cassone.*

Aux armes des della Gherardesca de Florence, avec portraits.

Le panneau principal représente les plaisirs de la musique et du jeu. Sur les côtés, se trouvent les portraits des époux.

Coffre rectangulaire. Bois sculpté, doré et partiellement polychromé, reposant sur des griffes d'aigle tenant des boules. Sur le devant, écu armoirié et tête de lion en relief.

Haut. 0.90. — Long. 1.76. — Prof. 0.65.

Panneau de devant : Haut. 0.35. — Larg. 1.33.

Chacun des panneaux de côté : Haut. 0.39. — Larg. 0.43.

Exposition Nationale, Bruxelles, 1880.

Exposition universelle, Paris, 1900.

Dello (Attribué à)

1372 (?)-1421 (?)

316 — *Grand cassone historique, dit de Pazzino dei Pazzi, avec leurs armoiries.*

Le panneau principal représente le cortège triomphal de la rentrée dans Florence de Pazzino di Pazzi après sa croisade.

Les panneaux latéraux figurent, à gauche, les fiançailles ou « serment » de Pazzino ; à droite,

une allégorie du mariage renouvelée de l'épisode d'Hercule et Omphale.

L'appel de Pierre l'Ermite et de Godefroid de Bouillon fut entendu en Toscane où les jeunes gens des plus illustres familles se croisèrent. Ils se réunirent dans l'église hospitalière de San Donato, à Torri o Polverosa. Ce fut Orso, évêque de Florence, qui les croisa, et leur étendard bénit fut confié à Pazzino di Pazzi. Ils quittèrent Florence sous ses ordres en septembre 1096. A Nicée, à Antioche, à Jérusalem, ils se couvrirent de gloire. Ce fut Pazzi qui planta l'étendard chrétien sur la porte de Saint-Etienne. En récompense, il n'accepta de Godefroid de Bouillon qu'un caillou qui touchait le Saint-Sépulchre. Il obtint aussi de pouvoir orner son bouclier de croix telles qu'elles se trouvent avec les dauphins dans les armes de sa famille. Pazzino parcourut ensuite toute la Palestine. Le premier, il ramena dans sa patrie des chameaux, de la myrrhe, du benjoin, de l'encens et plusieurs autres produits d'Orient. La pierre qui touchait le Saint-Sépulchre servit depuis à entretenir le feu sacré.

On peut reconnaître dans la Florence de cette époque les remparts, la tour de l'Evêque et celle de l'église Saint-Jean. Sur le casque du héros figurent ses armoiries répétées aux coins du cassone.

Le cassone est sculpté d'imbrications partiellement dorées et, sur les coins de devant, de dauphins tenant l'écu des Pazzi. Quatre pieds de lion.

Haut. 1.16. — Long. 2.33. — Prof. 0.90.
Panneau de face : Haut. 0.44. — Larg. 1.70.
Chacun des panneaux latéraux : Haut. 0.45. — Larg. 0.50.

Exposition Nationale, Bruxelles, 1880.

Exposition universelle, Paris, 1900.

Dello (Attribué à)

1372 (?)-1421 (?)

317 — *Pendant du précédent.*

Scènes de l'*Odyssée*. Ulysse dans l'île de Circé ou épisode de Polyphème.

Panneaux latéraux : Char de triomphe et épisode du siège de Troie.

Le coffre dans lequel ces peintures ont été montées est une répétition de celui du numéro précédent.

Haut. 1.15. — Long. 2.43. — Prof. 0.90.

Panneau de face : Haut. 0.42. — Larg. 1.60.

Chacun des panneaux latéraux : Haut. 0.46. — Larg. 0.40.

Exposition universelle, Paris, 1900.

ÉCOLE VÉNITIENNE

DU XV^e^ AU XVIII^e^ SIÈCLE

Giorgio Barbarelli DIT Il Giorgione

1476-1511

318 — *Saint Georges terrassant le dragon.*

De profil à droite, monté sur un cheval blanc caparaçonné de cuir vert et or, saint Georges, vêtu de la cuirasse et d'un manteau rouge flottant derrière lui, enfonce des deux mains sa lance dans la gueule du dragon.

Fond de paysage crépusculaire.

Au verso, une inscription se rapportant à l'auteur et au sens symbolique du sujet.

Bois. Haut. 0.78. — Larg. 0.65.

Provient d'un château près de Milan.

Giorgio Barbarelli dit Il Giorgione

1476-1511

319 — *Omphale.*

Elle est représentée de trois quarts à gauche, nue, accroupie sur une jambe, la tête retournée à droite.

Une peau de lion entoure son cou ; sa chevelure est rehaussée par un diadème perlé. Fond sombre.

Cadre sculpté. Toile. Haut. 0.96. — Larg. 0.80.

Provient de la famille du Pape Clément XIV.

Galerie Chigi, de Sienne.

Gentile Bellini

1421-1501

320 — *Sainte Famille.*

Saint Jean présente une banderole à l'Enfant Jésus, assis sur les genoux de sa mère. A droite, à l'arrière-plan, saint Joseph ; à gauche, à l'avant-plan, un vieillard coiffé d'un turban joue la viola da gamba.

Derrière la Vierge est tendue une étoffe décorée en losanges.

Fond de paysage avec fabriques. Ciel nuageux.

Bois. Haut. 0.65. — Larg. 0.85.

Giovanni Bellini

1426-1516

321 — *Sainte Famille.*

Sur une table recouverte d'un tapis rouge, est couché l'Enfant Jésus, le bras gauche appuyé sur un coussin blanc.

A gauche, la Vierge à mi-corps, les mains jointes. A droite, saint Joseph. Fond noir.

Bois. Haut. 0.18. — Larg. 0.23.

Ce tableau provient d'un médecin du Pape Clément XIV à qui le Pontife en avait fait don.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

Le même

322 — *Sainte Famille.*

Figures à mi-corps. A gauche, saint Joseph; à droite, la Vierge assise portant l'Enfant.

Fond de paysage avec lac et animaux. Ciel sombre.

Signé au centre, sur une petite feuille de parchemin :

JOANNUS BELLINUS p. M D XVI.

Toile. Haut. 0.77. — Larg. 0.83.

Bonifacio dit Il Venetiano

XVIe siècle

323 — *Le Christ et la Samaritaine.*

Assis à gauche, le Christ accoudé au puits; à droite, la Samaritaine debout tenant un vase à deux anses posé sur la margelle. Elle écoute la parole du Seigneur, tandis que son fils, à demi nu, vu de dos, joue à l'avant-plan avec la corde du puits. A droite, un chien.

Fond de paysage boisé et montagneux, animé de figures, et à l'extrémité duquel on distingue, à droite et à gauche, deux groupes de constructions. Ciel nuageux.

Grand caractère panoramique. Composition magistrale d'une superbe tonalité.

Cadre sculpté. Toile. Haut. 1.09. — Larg. 1.52.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

Paolo Caliari dit Paolo Véronèse

1530-1588

324 — *Portrait de Vénitienne.*

Femme à cheveux blonds d'environ quarante ans, présumée être l'épouse du maître. Elle est assise dans un fauteuil, de trois quarts à gauche, richement vêtue et coiffée à la Médicis. Corsage décolleté à fond jaune, brodé d'or, avec large col de dentelle.

Collier-chaîne avec croix et boucles d'oreilles de perles fines.

Fond de draperie rouge à droite.

Cadre sculpté. Toile. Haut. 0.87. — Larg. 0.70.

Paolo Caliari dit Paolo Véronèse

1530-1588

325 — *Jésus chez Simon le Pharisien.*

Composition d'une soixantaine de figures. Jésus est assis au centre de la table, dressée dans un cadre grandiose d'architecture sous le péristyle d'un magnifique palais auquel donnent accès deux escaliers latéraux.

A l'avant-plan, à gauche, un seigneur debout donne des ordres, pendant qu'un nain bouffon joue avec un petit nègre tenant un perroquet. A droite, un chien accroupi et un enfant.

La galerie supérieure est occupée par quatorze figures.

Un large tapis rose est jeté au milieu de la balustrade.

A gauche, sous le péristyle, un baldaquin rouge. Carrelage noir et blanc. Fond d'architecture sur ciel nuageux.

Superbe et importante composition d'une splendeur décorative qu'on ne rencontre que dans les œuvres de ce maître.

Il existe à Venise un tableau similaire, mais dans la galerie supérieure.

Cadre sculpté. Toile. Haut. 1.56. — Larg. 2.15.

Collection du Couvent des Chartreux de Lyon.
Exhibition of Venetian Art. London, 1894.
Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

Paolo Caliari DIT **Paolo Véronèse**

1530-1588

326 — *Portrait d'une Dogaresse.*

Buste de trois quarts à gauche. Physionomie d'une vive originalité aux yeux noirs très animés. Ses cheveux blonds sont relevés et dégagent complètement la figure.

Robe de soie rose avec manches blanches ornées à la naissance des bras de bracelets d'or, enrichis de perles et de diamants. Un troisième bracelet d'or au poignet. Collier et boucles d'oreilles de perles. La main droite, posée sur la poitrine décolletée où flotte une gaze blanche, est ornée de quatre bagues. Fond noir.

Au dos, cachet aux armes des Médicis.

Cadre ancien sculpté. Toile. Haut. 0.55. — Larg. 0.44.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

Paolo Véronèse (Attribué à)

XVI^e^ siècle

327 — *Venise Justicière.*

Une jeune femme blonde couronnée, à mi-corps, vêtue, à la mode du XVI^e^ siècle, d'une riche robe rouge garnie de perles et de pierreries et d'un manteau jaune, tient de la main droite un glaive

et de l'autre une balance. Boucles d'oreilles et bracelets de perles.

Un amour plane à sa droite.

A droite, deux anges soutenant une tête de lion. Fond de ciel.

Toile. Haut. 1.13. — Larg. 1.00.

Paolo Véronèse (D'après)

XVII^e siècle

328 — *Diane chasseresse.*

Dans un paysage sombre et montagneux, la déesse, vêtue de jaune, s'avance vers la gauche.

Elle tient une lance de la main droite; de l'autre, elle mène en laisse quatre lévriers.

Toile. Haut. 0.35. — Larg. 0.40.

Paolo Véronèse (Ecole de)

XVII^e siècle

329 — *Le Mariage mystique de sainte Catherine.*

Bois. Haut. 0.20. — Larg. 0.25.

Vittore Carpaccio

† 1522

330 — *Esther devant Assuérus.*

A gauche, debout sur la seconde marche d'un trône, Assuérus entouré de six personnages, tend

son sceptre d'or vers la bouche d'Esther, agenouillée devant lui.

Derrière elle, deux suivantes, également agenouillées, portent la traîne de son manteau blanc.

Plus à droite, deux autres femmes debout.

Fond d'architecture romane intérieure avec galeries et un escalier au pied duquel se trouvent trois personnages. Pan de ciel nuageux à droite. Ornements dorés.

Bois. Haut. 0.42. — Larg. 0.42.

Collection de Beurnonville.

Maître inconnu

XVI^e^ siècle

331 — *Deux saints, grandeur nature : saint Marc et saint Luc.*

Chacun. Bois. Haut. 1.69. — Larg. 0.76.

Maître inconnu

XVI^e^ siècle

332 — *Portrait du doge Pietro Lauretan, à l'âge de cinquante-neuf ans.*

Armoirié.

Toile. Haut. 1.08. — Larg. 0.87.

Maître inconnu

Fin du XVI[e] siècle

333 — *Combat.*

Belle mêlée de cavaliers autour d'une femme dévêtue.

Au fond, à droite, un combat sur un pont.

Toile. Haut. 1.70. — Larg. 2.10.

Sebastiano Luciano

DIT

Fra Seb. del Piombo

1485-1547

334 — *Portrait en buste d'un doge.*

Personnage d'environ quarante ans, de trois quarts à gauche. Il porte toute la barbe de couleur châtain et est vêtu d'une houppelande à large col de fourrure. Son grand chapeau de velours rouge, dont le bord est orné d'une médaille, est posé un peu du côté droit sur un bonnet à réseau d'or.

Fond noir avec jeu de draperie verte.

Belle œuvre, remarquable d'expression et de sévérité.

Cadre en bois sculpté. Bois. Haut. 0.55. — Larg. 0.46.

Le même

335 — *Le Christ en croix.*

De chaque côté, un ange sortant de la nue, et au pied de la croix une tête de mort.

Au-dessus, fond rouge.

Bois. Haut. 0.43. — Larg. 0.28.

Sebastiano Luciano (Attribué à)

1485-1547

336 — *Le Baptême de Jésus.*

Le Christ est descendu dans le Jourdain pour y recevoir le baptême des mains de saint Jean-Baptiste, placé à droite. A gauche, deux anges.

Au-dessus du Christ, la colombe mystique. Fond de paysage montagneux.

Toile. Haut. 1.46. — Larg. 2.28.

Collections Persico, Carriera, Mustelli (cité par Ridolfi) et Mocenigo.

Calisto Piazza DIT **da Lodi**

XVI^e^ siècle

337 — *Portrait-buste de Louis Visterini.*

Le personnage est représenté grandeur nature, de trois quarts à gauche, et coiffé d'une toque de velours noir brodé d'or.

Sur sa cuirasse descend, en baudrier de l'épaule droite, une écharpe rouge.

La main droite est appuyée sur un casque.

Fond sombre portant dans le haut cette inscription :

LVDOVICVS. VISTERINVS. 1557.
LAVDENSIS.

Coloration chaude.

La famille Visterini gouverna la ville de Lodi pendant une partie du moyen-âge.

Toile. Haut. 0.68. — Larg. 0.50.

Jacopo da Ponte dit Il Bassano

1510-1592

338 — *Portrait d'André Vésale.*

L'illustre père de l'anatomie est représenté à mi-corps, de trois quarts à gauche, le bras gauche reposant sur la hanche, la main droite sur un livre.

Il porte un pourpoint de velours grenat foncé à manchettes fraisées et un manteau noir doublé de fourrure. Fond sombre.

A gauche, sur un entablement, on lit :

ANNO AET XLII MDLXXIIII.

Ce remarquable portrait, que Canova croyait être du Titien, fut offert par lui au médecin anglais Granvelle qui le soigna.

Au revers, se trouve l'inscription suivante :

Rittratto dipinto da Tiziano ne sua
ultime anni di vita.
Il suo egregio amico
D. B. Granvelle
Antonio Canova.

Toile. Haut. 0.97. — Larg. 0.77.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

Jacopo da Ponte dit Il Bassano

1510-1592

339 — *Portrait-buste d'un sénateur vénitien.*

Personnage d'une cinquantaine d'années, de trois quarts à gauche, à la barbe maigre et aux cheveux grisonnants.

Il porte la robe de damas rouge bordée d'hermine avec col blanc. Fond sombre.

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 0.60. — Larg. 0.45.

Jacopo Robusti dit Il Tintoretto.

1512-1594

340 — *Portrait de Melchior Michael, Procurateur de Saint-Marc, Amiral des flottes de Venise.*

L'illustre vieillard est représenté debout à mi-corps, de trois quarts vers la droite. Il porte toute la barbe. Ses cheveux sont coupés ras. Il est vêtu d'une armure d'acier complète, recouverte d'un justaucorps à haut col d'étoffe d'un brun rougeâtre brodée de carreaux pointillés d'or qui ne laisse voir que les brassards et les gantelets éclatants et cerclés d'or. La main gauche repose sur la garde de l'épée inclinée, à haute poignée dorée et à fourreau large et plat. L'autre, relevée, tient par le haut le bâton de commandement aux extrémités dorées, qui s'appuie sur la hanche. L'index droit et le pouce gauche sortent des gantelets. Le cas-

que orné de volutes et de palmes dorées est déposé sur une table à gauche.

Une draperie sombre descend de droite à gauche derrière la tête et s'attache à hauteur de la main droite.

Sur le fond gris, plus clair, se lit, à hauteur de la tête, l'inscription suivante, en majuscules jaunes:

MELCHIOR MICHAEL.
MILITIAE, EQVES, SACRI LA
TERSIS. PAL^a TII COMES D. M.
PRO^tor ANNO, 1565 MARI CAP
GENERAL^is AETATIS VER, 76.

Admirable portrait, un des plus importants de la belle série historique de la Collection.

Toile. Haut 1.22. — Larg. 0.97.

Collection de la Comtesse Vincenza de Garriera.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

Jacopo Robusti DIT **Il Tintoretto**

1512-1594

341 — *Portrait d'homme.*

Jeune gentilhomme, nu-tête, à cheveux et barbe noirs. Il est debout, à mi-corps, tenant ses gants de la main gauche, Il porte un pourpoint noir, un petit col et des manchettes plissées.

En haut, à gauche, ses armoiries.

Toile. Haut. 1.03. — Larg. 0.80.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Tintoretto (Genre du)

XVIe siècle

342 — *Saint Jérôme.*

Bois. Haut. 0.46. — Larg. 0.33.

Tintoretto (École du)

XVIe siècle

343 — *Portrait d'Andréa Bragadin à mi-corps.*

Toile. Haut. 1.16. — Larg. 0.92.

Tiziano Vecellio DIT **Il Tiziano**

1477-1576

344 — *Offrande à la déesse des amours.*

Dans une clairière verdoyante et fleurie, parmi des corbeilles de fruits et des draperies, une foule très dense d'amours aux ailes bleues ou roses, s'ébat dans les attitudes les plus variées. Les figures, isolées à l'avant-plan, se resserrent dans la perspective. Une ronde termine la masse sous l'horizon.

A droite, adossée à un haut tertre qui s'élève à pic jusqu'au sommet du cadre, la statue de marbre de la déesse se dresse sur un piédestal cylindrique couronné d'une bordure à rosaces. Vénus est représentée de profil à gauche, la tête de trois quarts

vers le spectateur, dans le style médicéen. De la main droite elle porte une conque marine; de l'autre, elle soutient par le milieu la légère draperie qui lui couvre le bas du corps. Elle repose sur la jambe gauche, faisant saillir le genou droit.

A gauche, se détachant sur le piédestal, deux jeunes femmes lui présentent leurs offrandes.

La première, de profil à gauche également, est forte et trapue, les genoux fléchis, la tête rejetée en arrière, la bouche ouverte. Elle élève dans un bel élan de supplication un miroir rond sans manche, qu'elle tient de la main droite par le cadre. L'autre main est abaissée sur le petit tertre obscur qui s'étend devant le piédestal. Elle porte une jupe rose, qui laisse voir la jambe droite depuis le genou, et un corsage blanc sans manches, contournant les épaules de toute son ampleur.

Derrière elle, sa compagne, du type raphaëlesque le plus pur, la dominant de sa sveltesse, tend, de la main droite, une tablette votive, en détournant la tête vers la droite. Sa jolie figure se détache finement sur la plaque rectangulaire dressée contre l'urne qui se trouve derrière la déesse. On ne voit de son vêtement que le haut du corsage bleu, largement décolleté.

Ce groupe est d'une opposition savante et très heureuse.

La gauche du fond est occupée par un bouquet d'arbres, dont trois amours voletant cueillent les plus hauts fruits. Sous le rideau de verdure, une échappée profonde laisse voir, sur une colline, un château encadré de nombreux plans intermédiaires. A droite, le ciel nuageux remarquablement stylé, deux arbres, puis, dans le lointain, vers le centre, un clocher à peine perceptible. Des carquois

roses sont suspendus aux derniers arbres de gauche.

Eclairage de droite.

Voir *Gazette des Beaux-Arts*, décembre 1892, t. 13, p. 429.

Riche cadre ancien en bois sculpté.
Toile. Haut. 1.69. — Larg. 1.70.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

Tiziano Vecellio DIT **Il Tiziano** (École de)

XVI^e^ siècle

345 — *Portrait de Bianca Capello.*

La célèbre Vénitienne, représentée à l'âge d'environ trente ans, assise à mi-corps de trois quarts à gauche, est vêtue d'une robe rose à col et manches blanches. Sa chevelure châtain est ceinte d'un diadème ; un collier et une bague achèvent sa parure. Elle joue d'un instrument à clavier. Fond de draperie à droite.

Bois. Haut. 0.96. — Larg. 0.68.

Provient du Couvent des Chartreux, à Lyon.

Tiziano (D'après).

XVI^e^ siècle

346 — *Vénus et Amour.*

Toile. Haut. 1.12. — Larg. 0.94.

Antonio Canal dit Il Canaletto

1697-1768

347 — *Vue de Venise.*

Place Saint-Marc, les Procuraties, l'église Saint-Marc et le Campanile.
Nombreuses figures.

Toile. Haut. 0.38. — Larg. 0.52.

Le même

348 — *Vue de Venise.*

Le Molo, la Pointe de la Douane de mer et la Giudecca avec l'église de Santa-Maria della Salute.
Nombreuses figures sur le Molo. Gondoles sur le Grand Canal.

Toile. Haut. 0.37. — Larg. 0.52.

Le même

349 — *Vue de Venise.*

La Piazetta, le Molo et l'église della Salute.
Nombreuses figures.

Toile. Haut. 0.37. — Larg. 0.52.

Antonio Canal DIT **Il Canaletto**

1697-1768

350 — *Vue de Venise.*

Piazetta avec le Campanile, l'Horloge et les Procuraties.

Toile. Haut. 0.37. — Larg. 0.52.

Le même

351 — *Vue de Venise.*

Le Palais des Doges avec le Molo et le Pont de la Paille.

Toile. Haut. 0.39. — Larg. 0.57.

Le même

352 — *Vue de Venise.*

Grand Canal, l'église della Salute et la Pointe de la Douane.

Figures et gondoles.

Toile. Haut. 0.37. — Larg. 0.52.

Le même

353 — *Vue de Venise.*

Canal de la Giudecca, Grand Canal, l'église della Salute et le quai des Esclavons.

Gondoles sur le canal.

Toile. Haut. 0.37. — Larg. 0.52.

Antonio Canal DIT Il Canaletto

1697-1768

354 — *Vue prise sur l'Adige.*

Au premier plan, un port animé de figures au-dessus duquel est jeté un pont orné de deux statues.

Toile. Haut. 0.37. — Larg. 0.52.

Le même

355 — *Ruines avec figures.*

Toile. Haut. 0.37. — Larg. 0.52.

Francesco Guardi

1712-1793

356 — *Vue de Venise.*

L'église della Salute et le Grand Canal.

Toile. Haut. 0.55. — Larg. 0.72.

Les dix tableaux (nos 347 à 356) qui précèdent proviennent de la Collection Chigi, de Sienne.

Maître inconnu

XVIIe siècle

357 — *Le Christ sur les genoux de la Vierge.*

Toile. Haut. 0.38. — Larg. 0.26.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Giovanni Battista Tiepolo

1692-1769 ou 1770

358 — *La Mort de Polyxène.*

Assise, le torse nu, sur les degrés du tombeau d'Achille, Polyxène est entourée de sept personnages dont le sacrificateur qui lui soutient la tête et Pyrrhus, casqué, drapé d'un grand manteau rouge, jeté sur l'épaule gauche.

A gauche, à l'arrière-plan, un cavalier de face portant sur l'épaule un grand étendard déployé.

Une suite d'hommes et de femmes débarque dans le fond qu'inondent les rayons dorés du soleil couchant.

Le tombeau porte l'inscription suivante en lettres rouges :

QUID VOLUIT TIBI STIX, ARS QUID CHIRONIS ACHILLES,
MORTUUS HIC, MORTIS CAUSA POLYXENE ERIS.

Importante composition d'une ordonnance magistrale et d'une harmonie de coloris extraordinaire.

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 0.93. — Larg. 1.25.

Le même

359 — *Portrait du pape Clément XIII.*

Le Pontife est représenté grandeur nature, de trois quarts à droite, assis dans un fauteuil rouge et or décoré aux angles supérieurs des armes pontificales.

Il est vêtu d'un bonnet et d'un camail rouges

bordés d'hermine, d'un pallium rouge bordé d'or sur un surplis de dentelle.

De la main gauche, appuyée à une table, il tient un pli avec l'inscription :

ALLA SANTITA DI NOSTRO SIGNOR
CLEMENT XIII FELICITER
REGNANTE.

Fond de colonne rouge à droite.

Superbe portrait, admirable de modelé et d'expression.

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 1.35. — Larg. 0.96.

Provient de la famille della Torre di Rezzonico, à laquelle appartenait Clément XIII.

Collection du général Comte Roguet, à Paris.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

Giovanni Battista Tiepolo

1692-1769 ou 1770

360 — *Jésus au Jardin des Olives.* (Pendant du précédent.)

Le Christ, vêtu d'une robe rose et d'un manteau bleu, est agenouillé, implorant son père. Un ange, portant le calice, apparaît dans la nue.

A gauche, on aperçoit les apôtres.

Ovale. Toile. Haut. 1.16. — Larg. 0.87.

Giovanni Battista Tiepolo

1692-1769 ou 1770

361 — *Le Christ parmi ses disciples.*

Le Seigneur est debout, vêtu de rose; à l'avant-plan, un chien.

Ovale. Toile. Haut. 1.16. — Larg. 0.87.

Tiepolo (Genre de)

XVIII[e] siècle

362 — *Sujet religieux.*

Toile. Haut. 0.50. — Larg. 0.92.

ÉCOLES DIVERSES DU XII[E] AU XV[E] SIÈCLE

Maître inconnu

École byzantine, XII[e] siècle

363 — *Vierge noire.*

A mi-corps. Fond rouge, constellé d'or.

Cuivre. Haut. 0.29. — Larg. 0.20.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maître inconnu

École byzantine, XII^e siècle

364 — *Vierge à l'Enfant.*

A mi-corps. Fond doré.

Bois. Haut. 0.30. — Larg. 0.20.

Collection du duc de Candie.

Bizzamano

École gréco-italienne, XII^e siècle

365 — *Petite Madone de Saint-Luc.*

Fond or.

Inscription au dos en majuscules à l'encre noire sur parchemin :

ANGLUS BIZAMAN
GOT. PIXT. IRACUSA, 1200.

Bois. Haut. 0.14. — Larg. 0.11.

Maître inconnu

École gréco-italienne, XIII^e siècle

366 — *La Mort de la Vierge.*

La Vierge, couchée sur un lit recouvert d'étoffes brodées d'or, est entourée des douze apôtres.

Cette œuvre, quoiqu'un peu endommagée, est

néanmoins excessivement intéressante au point de vue de la technique de l'École gréco-italienne.

Bois. Haut. 0.79. — Larg. 0.70.

Giunta Pisano (École de)

XIII[e] siècle

367 — *Le Calvaire entre les deux figures de l'Annonciation et, en dessous, la Madone entre saint Michel et sainte Madeleine.*

Les figures sont placées sous des arcatures ogivales. Fond or.

Du plus haut intérêt pour l'histoire de la peinture italienne de la toute première époque.

Panneau sculpté. Haut. 0.88. — Larg. 0.61.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Simone da Bologna DIT **Dei Crocifissi**

École de Bologne, XIII[e] siècle

368 — *Le Christ couronnant la Vierge.* Triptyque sur bois sculpté et doré.

PIÈCE DU MILIEU : Sur un trône à fond de draperie rouge et or, que soutiennent deux anges séparés par trois anges en camaïeu rouge, le Christ pose la couronne sur la tête de sa mère. Au-dessus du dossier, se détachent six anges en camaïeu bleu pâle sur un ciel bleu foncé constellé d'or.

Dans le registre supérieur de l'ogive, quatre, puis, plus haut, deux figures d'anges.

Volet de droite : En ordre ascendant : Saint Nicolas, Jésus au Jardin des Olives (avec inscription) et la Vierge à droite, près d'un lutrin.

Volet de gauche : Saint Benoît ; un saint, assis, écrivant sous l'inspiration d'un ange et l'ange de l'annonciation.

Signé en bas, au milieu : Symon de Bononia, pinxit.

Précieux ensemble d'un gracieux archaïsme non sans richesse.

Voir Giovanni Rosini, *Storia della Pittura italiana*. Pisa, 1848, vol. II, p. 145.

Haut. 0.86. — Larg. déployé. 0.70.

Provient de la Collection Marcille.

Maître inconnu

XIVe siècle

369 — *Madone et Saints en pied.*

Trois panneaux. Au-dessus, demi-figures de saints.

Chacun. Bois. Haut. 1.50. — Larg. 0.42.

Antonio Solario dit Lo Zingaro

1382-1455

370 — *Ecce Homo.*

A mi-corps, grandeur nature, de face. Robe rouge. Fond sombre.

Bois. Haut. 0.48. — Larg. 0.35.

Bernardino Betti dit Pinturicchio

1454-1513

371 — *Jésus couronnant la Vierge.*

Dans une gloire rayonnante bordée d'étoiles d'or avec entourage de têtes de chérubins. En dessous, des nuages.

Bois. Haut. 0.40. — Larg. 0.17.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Le même

372 — *La Résurrection.*

Le Christ, tenant le labarum, apparaît debout dans une gloire rayonnante bordée d'étoiles d'or.

Au-dessous, dans un vallon, son tombeau ouvert entouré de quatre soldats, dont l'un s'éveille.

Bois. Haut. 0.43. — Larg. 0.20.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maître inconnu

École lombarde, XVe siècle.

373 — *Adoration des Mages.*

Jésus est couché à gauche devant l'étable contre un coussin rouge brodé d'or.

La Vierge, en prière, se trouve entre un des

mages et saint Joseph, ce dernier assis à droite, la tête soutenue dans la main droite.

Derrière eux, deux rois mages debout et couronnés tenant des vases d'or, puis des cavaliers.

Fond de paysage avec troupeau à gauche et cavaliers à droite.

Ciel uni. Application de dorure dans la végétation.

Œuvre curieuse de style et de technique.

Transposé sur toile. Haut. 1.35. — Larg. 0.77.

Maître inconnu

XV^e^ siècle.

374 — *Vierge aux donateurs.*

Fond de paysage.

Bois. Haut. 0.66. — Larg. 0.87.

Maître inconnu

XV^e^ siècle

375 — *Madone. A mi-corps.*

Bas-relief polychromé, sur fond doré et sous une arcature Renaissance.

Bois. Haut. 0.42. — Larg. 0.30.

Maître inconnu

XV^e^ siècle.

376 — *Baptême du Christ.*

Toile. Haut. 0.55. — Larg. 0.64.

Maître inconnu

XV^e^ siècle

377 — *La Nativité.*

La Sainte Famille dans l'étable. La Vierge, agenouillée près de la crèche, tient l'Enfant Jésus qui est entouré de ses langes; derrière elle, saint Joseph dans une attitude d'adoration. A droite, deux bœufs. Dans le haut du tableau, un fond de paysage avec personnages représentant l'Annonciation aux bergers.

Bois. Haut. 0.36. — Larg. 0.30.

Donato Lazzari DIT Il Bramante

1444-1514

378 — *Madone.*

La Vierge est vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, sur la bordure duquel est inscrite en lettres d'or la salutation angélique. L'Enfant Jésus est à sa droite. Elle est assise sur un trône élevé, recouvert d'un tapis. Aux angles du dossier, deux anges musiciens.

A droite et à gauche, debout, nimbés, vêtus de noir et tenant une tige de fleur de lys, deux saints. Devant eux, de chaque côté, trois donateurs agenouillés.

Fond de draperies vertes relevées.

Peinture à la détrempe.

Œuvre admirable, de haut style.

Bois. Haut. 1.60. — Larg. 0.95.

Andrea Mantegna

1430-1506

379 — *Le Calvaire.*

Le Christ en croix. Au pied de celle-ci, la Madeleine agenouillée. A gauche, la Vierge et saint Jean; à droite, deux autres saints.

Fond de ville dans une vallée. Ciel nuageux.

Panneau cintré. Bois. Haut. 0.52. — Larg. 0.32.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Le même

380 — *Résurrection.*

Le Christ, nimbé et debout sur son tombeau, tient de la main gauche la bannière blanche à croix rouge.

A gauche, assis, un soldat endormi. A droite, deux autres, couchés.

Au milieu du panneau de marbre du tombeau, un médaillon représentant une tête laurée de profil à gauche entre les lettres G et S.

Fond de paysage avec cerf à droite, temple et pont à gauche. Ciel nuageux.

Bois. Haut. 0.40. — Larg. 0.70.

Provient du Couvent des Chartreux, de Lyon.

Gregorio Schiavone

1470

381 — *La Prudence et la Force.* Deux pendants.

Figures en pied. Grandeur nature.

La Prudence tient un miroir, la Force vient de rompre une colonne.

Chacun. Bois. Haut. 1.73. — Larg. 0.80.

Pietro Vanucci dit Il Perugino

1446-1524

382 — *Lo Sposalizio.*

Au centre, le grand prêtre, mitre en tête, bénit saint Joseph et la Vierge. Celle-ci, nimbée, se

trouve à droite et reçoit l'anneau que lui passe son fiancé.

A droite, un groupe de trois femmes. A gauche, un groupe de cinq hommes, dont l'un brise une baguette sur son genou.

Fond de quatre marches sur toute la largeur du tableau. Au milieu, le seuil d'une porte. Dallage et mur jaunâtre. Aux extrémités du panneau, à droite et à gauche, se voient deux colonnes. Entre les deux groupes extrêmes et le groupe central, deux espaces restent systématiquement réservés rappelant les colonnes qui se retrouvent dans les répliques de cette œuvre. Composition toute raphaëlesque, d'un haut intérêt.

Le Musée de Caen possède un Sposalizio attribué généralement au Pérugin et qui aurait inspiré celui de Raphaël qui figure au Musée Bréra, à Milan. Seul, un critique américain, M. Berenson, veut y voir une imitation par Lo Spagna de celui de Raphaël. Cette opinion a été combattue non sans autorité par M. F. Engerand.

Une troisième variante de ce thème existe au Vatican.

La présente est surtout caractéristique en ce qu'elle réserve l'emplacement des colonnes isolant le groupe central.

Voir *Gazette des Beaux-Arts*, avril 1896, t. X, p. 324 ; *Revue de l'Art ancien et moderne*, septembre 1899; *Zeitschrift für bildende Kunst*, t. XVI, p. 115.

Bois. Haut. 0.22. — Larg. 0.54.

Pietro Vanucci dit Il Perugino

1446-1524

383 — *Chérubins.*

Deux panneaux, formant pendant, représentant chacun deux têtes d'anges ailées de rouge sur fond vert.

Près de la moitié inférieure du panneau est occupée par un quart de cercle d'or plein.

Chacun. Bois. Haut. 0.50. — Larg. 0.50.

Le même

384 — *Martyre de saint Sébastien.*

Le saint, attaché à une colonne, les mains au dos, percé de flèches, dirige ses regards implorants vers le ciel.

Une légère étoffe brodée, nouée par devant, lui ceint les reins.

A droite, un arbalétrier et, à gauche, un archer bandent leur arme. A l'avant-plan, un carquois et deux flèches.

Fond de paysage montagneux avec lac et tourelles. Ciel uni.

Dans l'angle inférieur gauche, entre les lettres D S, les armoiries de la famille della Secchia, d'où provient le tableau.

Chef-d'œuvre du maître, d'une excellente conservation.

Cadre sculpté. Bois. Haut. 1.45. — Larg. 1.05.

Leonardo da Vinci

École lombarde, 1452-1519

385 — *Léda.*

Elle est debout, nue et de face, tenant de la main droite le cou du cygne et de l'autre son aile gauche. A droite, quatre enfants sortant d'une coquille d'œuf (Pollux, Hélène, Castor et Clytemnestre).

Fond de paysage avec rivière sinueuse, pont, cygnes, navire, montagnes et laboureurs.

Derrière le cygne, un arbre mort. A l'avant-plan, reflets dans l'eau. Beau modelé. Dessin gracieux.

Une Léda correspondant à la présente description faisait partie de la galerie de Fontainebleau en 1625, ainsi que l'atteste un écrit de Cassiano del Pozzo. Cette œuvre avait disparu du château, avec d'autres, en 1642, époque de la publication du Père Dan, *Merveilles de la Maison de Fontainebleau.*

On connaît plusieurs thèmes similaires du Maître. Le croquis original semble en avoir été retrouvé par M. P. Müller, sur une page du *Codex Atlanticus.* C'est ce modèle qui devait être exécuté pour Ludovic le More et repris entre 1516 et 1529, à Fontainebleau, pour François Ier. Des esquisses semblables sont conservées à Windsor, et il existe des répliques du tableau dans la galerie Borghèse à Rome, et dans les collections de M. de la Rozière à Paris, de Mme Baurat-Oppler à Hanovre, du prince de Lichtenstein et de M. de Rothschild, et au Musée de Bruxelles.

Cachet à monogramme couronné au dos.

Voir *La Chronique des Arts*, 2 octobre 1897, 20 août et 3 septembre 1898 ; et *La Fédération Artistique*, 16 novembre 1902.

Bois. Haut. 0.54. — Larg. 0.38.

Collection San Vitalli, à Parme.

Collection de Sommariva.

Collection Marcille.

Exposition universelle. Paris, 1900.

Peintures décoratives du XV^e^ siècle

386 — *Tabernacle en forme de dôme architectural en bois doré. Il est orné de quatre panneaux rectangulaires, et de huit panneaux cintrés représentant divers saints.*

Inscription : DOMINUS IN LOCO ISTO VERE EST.

Diam. 0.60. — Haut. 1.20.

387 — *Montant d'une châsse ou d'un cassone.* Donateur.

Guerrier, de trois quarts à droite, armé de pied en cap, et vêtu à ses armes, qu'il porte également peintes sur son bouclier et sur l'oriflamme de sa lance.

Au-dessus de l'ogive, dans une rosace, répéti-

tion de l'écu qui est : d'argent à la croix de gueules cantonnées de quatre aigles de sables. Fond d'or.

Bois sculpté. Haut. 0.71 — Larg. 0.14.

388 — *Pendant du précédent.*

Sous le même écu, une femme en pied, richement vêtue, tenant un sceptre. Fond d'or.

Bois sculpté. Haut. 0.71. — Larg. 0.14.

ÉCOLES DIVERSES DU XVI[E] SIÈCLE

Antonio Allegri DIT Il Coreggio

1494-1534

389 — *Le Mariage mystique de sainte Catherine.*

La sainte est agenouillée à gauche devant l'Enfant Jésus que sa mère tient sur les genoux.

Derrière elle, deux chérubins soulèvent une draperie.

Aux pieds de l'Enfant divin, un glaive et un fragment de roue.

Le fond à droite offre une échappée de paysage.

Composition très gracieuse et d'une belle harmonie de coloris.

Cadre en ébène guilloché.

Bois. Haut. 0.32. — Larg. 0.23.

Le même

390 — *Le Christ sur les genoux de la Vierge.*

Bois. Haut. 0.45. — Larg. 0.33.

Antonio Allegri dit **Il Coreggio** (Attribué à)

XVIe siècle

391 — *Mariage mystique de sainte Catherine.*

La Vierge nimbée est assise sur un trône. Elle est vêtue d'une robe roûge décolletée d'où dépasse la bordure plissée de la chemise et d'un manteau bleu foncé. Une fine coiffe bleue enveloppe sa chevelure. Elle tient l'Enfant nu à sa gauche, debout sur un petit coussin jaune. Sainte Catherine, qui est agenouillée à droite, reçoit l'anneau du divin Enfant. Elle porte un corsage gris avec col bleu et une jupe verte et tient un livre rouge à deux fermoirs et une petite palme.

A gauche, un saint Evêque debout, en chape et mitre, la crosse en main, un pied sur la marche du trône. Sa main gauche repose sur un livre orné d'une scène de martyre en bas-relief.

Au second plan, entre la Vierge et l'évêque, saint Jean-Baptiste nimbé, tenant d'une main la croix et de l'autre une banderole avec le mot

« Ecce ». Au-dessus de sainte Catherine, trois anges dont deux aux ailes rouges étendues soulèvent la draperie verte du fond, le premier nu, le second mi-vêtu; le troisième semble murmurer à l'oreille de sainte Catherine.

Fragment de ciel à droite.

A l'avant-plan, la roue de sainte Catherine et, à gauche, une bande manuscrite illisible, dépliée et fixée au montant de la première marche :

A . . . M D XV

Beau coloris et ordonnance très gracieux.

Toile. Haut. 1.70. — Larg. 1.50.

Coreggio (Attribué à)

392 — *Portrait d'un savant italien.*

Buste d'homme imberbe, de trois quarts à gauche, vêtu et coiffé de noir.

Fond gris.

Bois. Haut. 0.18. — Larg. 0.22.

Exposition de portraits. Bruxelles, 1897.

Coreggio (D'après)

XVII[e] siècle.

393 — *Madeleine repentante.*

Toile. Haut. 0.48. — Larg. 0.65.

Alessandro Allori dit **Il Bronzino** (Genre de)

XVI[e] siècle

394 — *Saint Sébastien.*

Bois. Haut. 0.80. — Larg. 0.68.

Tiberio d'Assisi

1520

395 — *Saint François d'Assise.*

Mi-corps de profil à droite. Le saint reçoit les stigmates de Jésus apparaissant à droite à une plus petite échelle. Le tablier du Christ est rouge en forme d'ailes. Au dos, quatre ailes rouges, dont deux retombent devant les bras étendus en croix.

Fond vert.

Bois. Haut. 0.21. — Larg. 0.23.

Le même

396 — *Sainte lisant.* Pendant du précédent.

Debout à mi-corps de trois quarts à gauche, en coiffe blanche, nimbée; robe brune et manteau gris. Elle lit dans un livre rouge.

A droite, huit suivantes agenouillées de profil, drapées dans des manteaux gris, récitent le chapelet. Fond vert.

Bois. Haut. 0.21. — Larg. 0.23.

Giovanni Antonio Beltraffio

1467-1516

397 — *Le Christ au roseau.*

Il est couronné d'épines ; sur ses épaules est jeté un manteau brun et ses poignets sont liés sur la poitrine par une corde qui passe autour du cou. La main droite tient le roseau. Fond sombre. Superbe modelé.

Bois. Haut. 0.64. — Larg. 0.45.

Michel Angelo Buonarroti

1475-1564

398 — *Le Christ sortant du tombeau.*

Les trois gardiens sont renversés au pied du tombeau. La pierre qui le scellait gît contre les trois marches demi circulaires au haut desquelles apparaît le Christ dont on ne voit que le bas des jambes.

Esquisse magistrale de la plus grande allure.

Bois. Haut. 0.23. — Larg. 0.37.

Annibale Carracci

École de Bologne, 1560-1609

399 — *Saint et Ange.*

Le saint, grandeur nature, est en prières ; l'ange plane au-dessus de lui.

Fond sombre boisé, avec éclaircie montagneuse à droite.

Toile. Haut. 2.25. — Larg. 1.45.

Annibale Carracci

École de Bologne, 1560-1609

400 — *Entrée triomphale.*

Nombreuses figures entourant le char du triomphateur couronné.

Grisaille.

Toile. Haut. 0.36. — Larg. 0.45.

Dosso Dossi

1474 (?)-1558 ou 1560 (?)

401 — *Portrait du duc de Ferrare.*

Il est représenté à mi-corps, debout, de trois quarts à gauche, nu-tête ; chevelure châtain, courte barbe.

Riche costume noir et or avec gorgerin d'acier d'où sort une collerette.

La main gauche est posée sur la hanche et l'autre sur le bâton de commandement. Dans l'angle inférieur droit, voisinant avec la poignée dorée de l'épée, se trouve un casque d'acier à panache blanc.

Fond obscur.

Bois. Haut. 1.09. — Larg. 0.82.

Dosso Dossi (Genre de)

XVI^e^ siècle

402 — *Sainte Famille.*

Toile. Haut. 1.33. — Larg. 1.10.

Pietro Gondolini

† 1584

403 — *Paysan* et *Soldat*. Deux aquarelles.

Inscription au dos.

Cadre en bois sculpté. Haut. 0.28. — Larg. 0.37.

Bernardino Luini

1460 (?)-1530

404 — *Hérodiade*.

Elle est vêtue d'une robe rouge décolletée à manches relevées et d'une coiffe rouge brodée d'or. Un bijou perlé attaché à un mince lacet noir pend sur sa poitrine.

Elle tient des deux mains, au-dessus d'une table recouverte d'un tapis rayé, une coupe à pied dans laquelle le bourreau, la manche retroussée, dépose la tête de saint Jean-Baptiste. Il est placé au second plan, à droite, derrière la table, et porte un chapeau garni d'un ruban blanc et d'une plume jaune. Fond sombre.

Exécution très fine.

Cadre en bois sculpté. Haut. 0.71. — Larg. 0.60.

Le même

405 — *Orphée aux Enfers*.

Sujet à deux épisodes :

1° A droite, sous les voûtes, les réprouvés dans les flammes. Orphée charme par le son d'une viole

les monstres de l'Enfer, et attire Eurydice qui s'approche, toute vêtue de blanc, suivie d'un démon :

2° A gauche, Orphée, et à distance Eurydice que deux démons s'efforcent de retenir, se dirigent vers le Styx. Fond de paysage.

Bois. Haut. 0.46. — Larg. 1.00.

Bernardino Luini

1460-1530 (?)

406 — *Saint Sébastien.*

Ordonnance traditionnelle du sujet. Le martyr est debout, attaché à un arbre et percé de flèches au flanc et sur les jambes. Une légère draperie jaune nouée par devant lui ceint la taille. La tête est inclinée à droite. Le poids du corps porte sur la jambe droite.

A l'avant-plan de gauche, un petit cube portant sur la face M D XXVII et sur le flanc droit B. L. Fond sombre.

Remarquable comme pureté de dessin et vérité de carnation.

Cadre en bois sculpté. Bois. Haut. 0.90. — Larg. 0.47.

Maître inconnu

XVIe siècle

407 — *Saint Evêque.*

En pied, de trois quarts à droite, vêtu de ses ornements sacerdotaux précieusement brodés.

Le saint est plongé dans la lecture d'un livre qu'il tient de la main gauche, de l'autre il tient la crosse ornée d'une banderole rose. Fond de draperie verte très foncée.

A droite, dans une cour de palais, un groupe d'hallebardiers ; à gauche, un paysage avec cours d'eau. Ciel nuageux.

Bois. Haut. 1.76. — Larg. 0.85.

Maître inconnu

XVI[e] siècle

408 — *Sainte Catherine.*

Représentée à mi-corps, avec la palme des martyres dans la main gauche. La droite s'appuie sur la roue. A gauche, un arbre. Fond de ciel.

Panneau cintré. Haut. 1.03. — Larg. 1.55.

Maître inconnu

XVI[e] siècle

409 — *Sainte Cécile.* Pendant du précédent.

Jouant d'un petit orgue placé à droite. Fond de ciel.

Panneau cintré. Haut. 1.03. — Larg. 1.15.

Maître inconnu

Fin du XVI[e] siècle

410 — *Hérodiade.*

Le bourreau, l'épaule et le bras droits nus, tient par les cheveux la tête de saint Jean qu'il dépose dans le plat que porte Hérodiade. Dans le fond, à gauche, une figure d'homme.

Toile. Haut. 1.10. — Larg. 0.72.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maître inconnu

XVI[e] siècle

411 — *Portrait d'homme.*

Buste de face. Le modèle est nu-tête. Chevelure châtain, moustache et petite barbiche. Sur son vêtement noir tranche un col blanc. Fond sombre.

Cadre en bois sculpté à jour.
Toile. Haut. 0.46. — Larg. 0.32.

Maître inconnu

École de Bologne, fin du XVI[e] siècle

412 — *Sainte Madeleine portée sur un nuage par des anges.*

Cuivre. Haut. 0.39. — Larg. 0.27.

Maître inconnu

XVI^e^ siècle

413 — *Portrait-buste d'un doge âgé, à barbe blanche.*

Au dos, cachet aux armes d'Italie.

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 0.33. — Larg. 0.27.

Maître inconnu

XVI^e^ siècle

414 — *La Sainte Famille.*

La Vierge, vêtue de rouge, allaite l'Enfant Jésus, près de qui se tient saint Jean.
Fond de paysage rocheux.

Toile. Haut. 1.30. — Larg. 1.02.

Maître inconnu

XVI^e^ siècle

415 — *Scène d'exécution de victimes dans l'ancienne Rome.*

Composition de nombreuses figures.
Dans le bas l'inscription suivante :

CUM TRIBUS INFAELIX SERVIRET
ROMA TIRANNIS
TUNC FACIES RERUM QUAM
MODO CERNIS ERAT

Bois. Haut. 0.56. — Larg. 1.30.

Cette intéressante peinture est placée dans un encadrement de devant d'autel en bois sculpté et doré du XVIe siècle.

Haut. 0.92. — Larg. 2.00.

Maître inconnu

XVIe siècle

416 — *La Flagellation du Christ.*

En haut, à droite, trois prêtres. Scène de trois personnages ; à gauche, une colonne.

Peint sur marbre.

Cadre en bois sculpté. Haut. 0.23. — Larg. 0.22.

Maître inconnu

XVIe siècle

417 — *La Sainte Famille.*

L'Enfant Jésus, debout sur les genoux de sa mère, pose une couronne sur la tête de saint Jean-Baptiste. Saint Joseph dans le fond, à droite, soulève un rideau.

Bois. Haut. 0.85. — Larg. 0.68.

Maître inconnu

XVIe siècle

418 — *Sainte Famille.*

Bois. Haut. 0.66. — Larg. 0.51.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maîtres inconnus

XVIe siècle

419 — *Sainte Famille avec ange.*

Toile. Haut. 0 74. — Larg. 0.60.

420 — *Salvator mundi.*

Bois. Haut. 1.74. — Larg. 1.05.

421 — *Saint Roch.* Debout, grandeur nature.

Bois. Haut. 1.39. — Larg. 0.66.

422 — *Saint François d'Assise.* Mi-corps.

Bois. Haut. 0.32. — Larg. 0.50.

423 — *Le Christ exposé au peuple.* Dessin à la sanguine.

Haut. 0.16. — Larg. 0.19.

424 — *Evêque debout dans une niche.*

Bois. Haut. 0.15. — Larg. 0.08.

425 — *Saint Pierre.*

Toile. Haut. 1.28. — Larg. 0.93.

426 — *La Vierge du mont Carmel.* (Vierge noire.)

Cuivre. Haut. 0.22. — Larg. 0.25.

427 — *L'Assomption de la Vierge.*

Cuivre. Haut. 0.22. — Larg. 0.25

428 — *Vierge avec l'Enfant Jésus.*

Toile. Haut. 1.13. — Larg. 0.75.

Maîtres inconnus

XVIe siècle

429 — *Sainte Famille et deux anges.*

Toile. Haut. 1.17. — Larg. 0.94.

430 — *Salvator mundi.*

Bois. Haut. 0.70. — Larg. 0.57.

431 — *La Vierge et l'Enfant Jésus entourés de saints et de martyrs.*

Bois. Haut. 0.96. — Larg. 0.75.

432 — *Deux bustes d'hommes.* Figures bibliques.

Chacun. Bois. Haut. 0.71. — Larg. 0.40.

433 — *Femme recevant des fleurs d'un enfant.*

Octogonal. Bois. Haut. 0.45. — Larg. 0.45.

Francesco Mazzuoli dit Il Parmigianino

1503-1540

434 — *Sainte Famille.*

Saint Jean-Baptiste, vêtu d'une peau, embrasse le petit Jésus, assis sur les genoux de sa mère; près d'eux, à l'arrière-plan, une femme tenant un vase.

A droite, sur le devant, saint Joseph, à mi-corps, bras nus.

Fond de paysage montagneux avec palais à droite.

Toile. Haut. 0.78. — Larg. 0.60.

Provient du Couvent des Chartreux, à Lyon.

Francesco Mazzuoli

1503-1540

435 — *Martyre d'un saint.*

Panneau cintré. Haut. 0.46. — Larg. 0.41.

Bartolomeo Montagna

1522

436 — *La Vierge et Jésus sur un trône, entre deux saints.*

La Vierge tient sur son genou gauche l'Enfant Jésus qui fait le geste de la bénédiction. De sa main droite elle porte un livre fermé.

A droite et à gauche, deux saints en froc gris. L'un tient une croix, l'autre un livre rouge.

Dallage de marbre, draperies tendues rouges et vertes et, à droite, fond de paysage montagneux avec château.

Au soubassement du trône se trouve inscrite, sur une petite bande, la signature du maître : Bartolomeo Montagna, 1522.

Importante œuvre d'un précieux archaïsme et d'une conservation très pure.

Cadre ancien sculpté.

Toile. Haut. 1.75. — Larg. 1.75.

Francesco Moroni

1473-1529

437 — *Portrait présumé de Torquato Tasso.*

En buste de trois quarts à droite. Représenté à l'âge d'environ quarante ans; chevelure châtain assez maigre, barbe et moustache. Vêtement rouge bordé d'hermine. Fond sombre.

Cadre en bois sculpté.
Toile. Haut. 0.45. — Larg. 0.38.

Marco Palmezzano ou Palmegiano dit Marco da Forli

XVIe siècle

438 — *Saint Sébastien.*

Le saint nimbé, attaché par les bras à une colonne de marbre, est percé d'une flèche de chaque côté. Il porte une légère draperie jaune nouée devant.

Au fond, à gauche, un arbre, une ville et des montagnes; à droite, des rochers avec quelques arbres dénudés. Ciel d'une grande limpidité.

Sur la base de la colonne, l'inscription suivante en petites majuscules noires :

MARCUS PALMEZZANO. P. FOROLIVIENSIS.
A° M CCCC L XXXXIII.

Belle œuvre d'un effet plastique remarquable. Au dos, cachet de collection.

Beau cadre en bois sculpté à jour.
Bois. Haut. 0.69. — Larg. 0.44.

Collection Mohrenheim, Paris.

Marco Palmezzano ou Palmegiano dit Marco da Forli

XVIe siècle

439 — *Saint Jérôme en prière dans un paysage rocheux.*

Bois. Haut. 0.27. — Larg. 0.55.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Le même

440 — *Sainte Madeleine repentante.* (Pendant du précédent.)

La sainte est en prières dans un paysage rocheux.

Bois. Haut. 0.27. — Larg. 0.55.

Giulio Romano

1499-1546

441 — *La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Jean et sainte Anne.*

Bois. Haut. 0.73. — Larg. 0.58.

Francesco Raibolini dit Francia

École de Bologne, XVI[e] siècle

442 — *Buste de femme blonde.*

Beaux traits d'une jeune femme d'environ vingt-cinq ans. Sa chevelure, d'un blond roux, est précieusement coiffée. La tête est tournée à droite. Elle porte une robe verte avec écharpe rose. Fond sombre. Œuvre de style.

Cadre en bois sculpté.

Bois. Haut. 0.41. — Larg. 0.35.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Le même

443 — *Madone.*

La Vierge, à mi-corps, tient sur ses bras l'Enfant Jésus. Un petit oiseau perche sur la main droite de l'Enfant divin. A droite et à gauche, à hauteur des épaules de la Vierge, l'on aperçoit les têtes de deux donateurs.

Coloris puissant.

Panneau cintré. Haut. 0.57. — Larg. 0.38.

Le même

444 — *La Sainte Famille.*

Bois. Haut. 0.76. — Larg. 0.62.

Bartolomeo Ramenghi DIT **Il Bagnacavallo**

1484-1542

445 — *La Sainte Famille.*

Bois. Haut. 0.80. — Larg. 0.64.

Giovanni Antonio Razzi

DIT

Il Cavaliere Sodona

École lombarde, vers 1474-7-1549

446 — *Pieta.* — *Déposition de croix.*

Le corps du Christ repose sur les genoux de la Vierge et dans les bras de saint Jean. Sainte Marie-Madeleine, agenouillée à droite, soutient des deux mains le bras gauche du Seigneur.

Au milieu du second plan, Joseph d'Arimathie au pied de la croix, puis, à droite, deux saintes femmes. Fond montagneux.

Dans l'angle inférieur droit, sur un cartel blanc déchiqueté des côtés internes, se lit, en lettres majuscules noires, l'inscription suivante :

EX PIETATE
BER-DE SYL
SODONA EQVES
FACIEBAT SEN.
M D XXXIII.

Cette signature fixe, avec celle de la chapelle échevinale de Sienne, le véritable surnom de l'artiste dont Vasari semble ne s'être pas contenté de dénigrer le talent.

Paul de Saint-Victor qualifiait de « sublime » cette *Pieta* d'un « maître rare entre tous, ajoutait-il, qu'on ne peut guère admirer qu'à Sienne et dont le style mâle et tendre, pathétique et fier, mêle la noblesse de Raphaël à la suavité de Vinci ».

Cette œuvre est caractérisée par l'harmonieuse simplicité de la composition et du coloris, la grâce et la puissance de l'expression, la pureté et la douceur du modelé, alliées à une sévère austérité.

Gravé par Chapon. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, mars 1876.

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 1.10. — Larg. 0.85.

Collection Marcille.

Giovanni Antonio Razzi
DIT **Il Cavaliere Sodona**

École lombarde vers 1474-7-1549

447 — *Madone et une sainte.*

La Vierge lit dans un livre placé sur ses genoux. Elle tient sur le bras gauche le petit Jésus qui porte un bracelet et un collier de corail. A gauche, une sainte tenant une fleur de lys.

Fond de paysage vu par une fenêtre à droite.

Bois. Haut. 0.45. — Larg. 0.45.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Giovanni Antonio Razzi
DIT Il Cavaliere Sodona

École lombarde vers 1474-7-1549

448 — *Sainte Famille.*

Les personnages sont à mi-corps de face. L'Enfant Jésus est assis sur les genoux de sa mère et tient dans la main gauche une pomme. Au second plan, saint Joseph, la tête appuyée sur le bras droit.

Fond de paysage avec constructions fortifiées au bord de la mer.

Toile. Haut. 0.77. — Larg. 0.57.

Le même

449 — *Sainte Famille.*

La Vierge, en robe rouge, le manteau bleu relevé sur la tête, est agenouillée, les mains étendues. Jésus est endormi à droite, couché sur une étoffe rouge. Derrière lui, un ange en prière.

A gauche, saint Joseph pose la main sur l'épaule de la Vierge. Devant lui, saint Jean-Baptiste, vêtu d'une peau retenue par une ceinture de feuilles de vigne, met le genou gauche à terre. A gauche, à l'avant-plan, un chien couché. Fond de paysage montagneux. Ciel nuageux.

Œuvre des plus gracieuses.

Au dos, le cachet armoirié d'un magistrat florentin.

Panneau cintré. Haut. 0.53. — Larg. 0.37.

Sodona (École de)

XVI^e siècle

450 — *Sainte assise.* Mi-corps.

Cadre de l'époque, en bois sculpté.
Haut. 0.22. — Larg. 0.17.

Francesco Rossi DIT **Cecco Di Salviatti**

XVI^e siècle

451 — *Ganymède.*

Toile. Haut. 0.47. — Larg. 0.36.

Baldassarre Perruzzi

Copie d'après

Raffaello Sanzio

1481-1536

452 — *La Vierge sur l'herbe.*

La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.

D'après le catalogue de la vente Verlinde, 1877, ce tableau a été apporté d'Italie par M. De Meulemester, graveur à Anvers.

L'original se trouve à la Galerie Impériale à Vienne.

Bois. Haut. 1.08. — Larg. 0.88.

Raffaello Sanzio (D'après)

1483-1520

453 — *Jeanne d'Aragon.*

Belle copie ancienne du tableau du Louvre.

Toile. Haut. 1.13. — Larg. 0.95.

Raffaello Sanzio (École de)

XVI[e] siècle

454 — *Madone.*

Debout mi-corps; coiffe brune et robe rouge à manches bleues. Une draperie verte lui passe sur la poitrine, une autre, bleue, sur les genoux. Elle tient l'Enfant debout à sa droite. Fond de muraille avec paysage à gauche.

Cadre en bois sculpté.

Bois. Haut. 1.05. — Larg. 0.80.

Raffaello Sanzio (D'après)

455 — *Fuite de la famille de Priam de Troie.*

Cadre en bois sculpté à jour.

Bois. 0.43 — Larg. 0.32.

Collection Verlinde.

Raffaello Sanzio (D'après)

XVII[e] siècle

456 — *Buste de Vierge.* Fond sombre.

Bois. Haut. 0.69. — Larg. 0.54.

Cesare Da Sesto

† 1524 (?)

457 — *La Circoncision.*

Groupe de quatre figures représentées jusqu'aux genoux. L'Enfant Jésus, nu, est assis sur un coussin vert. Fond de draperie verte.

Très harmonieuse composition. Excellent petit tableau.

Bois. Haut. 0.32. — Larg. 0.38.

Collection de Beurnonville.

Giovanni di Pietro Spagnuolo DIT **Lo Spagna**

1524

458 — *Madone.*

Sur un fond de drap rouge grenat, se détache la Vierge portant sur son bras gauche l'Enfant Jésus. A droite et à gauche, à une plus petite échelle, se trouvent une religieuse et un évêque, puis deux anges tenant chacun une couronne. L'inscription — ARCANGEL MICAEL — se trouve sous la couronne à droite.

Bois. Haut 0.48. — Larg. 0.36.

Provient du Couvent des Chartreux, de Lyon.

Giovanni di Pietro Spagnuolo DIT **Lo Spagna**

1524

459 — *Nativité.*

L'Enfant nu est couché, le bras droit replié sur un sac. A gauche, saint Joseph debout. A droite, la Vierge à genoux. Derrière, deux anges vêtus de rouge, dont celui de droite est agenouillé. A droite, l'étable. Fond de vallée avec un lac devant un château.

Bois. Haut. 0.58. — Larg. 0.45.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Benvenuto Tisio DIT **Il Carofalo**

1481-1559

460 — *Descente de croix.*

Au pied de la croix en tau, placée devant un temple circulaire, la Vierge éplorée et le corps du Christ sont soutenus par les saints personnages. Sainte Madeleine est prosternée, ses cheveux répandus sur les pieds de Jésus.

Ciel tragique. Fond de ville avec les larrons en croix à gauche.

Panneau cintré. Haut. 0.42. — Larg. 0.27.

Il Carofalo (D'après)

461 — *Copie ancienne du précédent.*

Cadre en bois sculpté.
Bois. Haut. 0,42. — Larg. 0.27.

ÉCOLES DIVERSES
DU XVII^E AU XVIII^E SIÈCLE

Francesco Albani DIT Il Albane

1578-1660

462 — *Cléopâtre.*

Elle est debout, de face, et approche de son sein l'aspic. A gauche, un singe.

Toile. Haut. 0.84. — Larg. 0.52.

Le même

463 — *Ugolino Gherardesca dans la tour de Gualandi, à Pise.*

Bois. Haut. 0.34. — Larg. 0.65.

Collection de M. le général comte Roquet, Paris.

Pietro Berrettini DIT Di Cortone

1596-1669

464 — *Combat devant Troie.*

Toile. Haut. 0.95. — Larg. 0.77.

Michel Angelo del Campidoglio

XVII[e] siècle

465 — *Fleurs et fruits.*

Toile. Haut. 0.67. — Larg. 0.52.

466 — *Nature-morte. Légumes.*

Toile. Haut. 0.68. — Larg. 0.95.

467 — *Nature-morte. Accessoires.*

Toile. Haut. 0.70. — Larg. 0.94.

468 — *Vase avec fleurs et fruits.*

Toile. Haut. 0.72. — Larg. 0.90.

469 — *Vase avec fleurs et raisins.*

Pendant du précédent.

Toile. Haut. 0.72. — Larg. 0.90.

470 — *Bouquet de fleurs.* Fond noir.

Toile. Haut. 0.49. — Larg. 0.65.

471 — *Fleurs.*

Quatre tableaux formant pendants.

Chacun. Toile. Haut. 0.48. — Larg. 0.36.

472 — *Fleurs.*

Toile. Haut. 0.69. — Larg. 0.52.

Cette série de onze tableaux provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Giovanni Benedetto Castiglione

dit **Il Grechetto**

1617-1670

473 — *Le Butin.*

A l'avant-plan, à gauche, un encombrement d'ustensiles divers. A droite, un âne, des dindons, des poules, des moutons et un veau. Derrière l'âne, une négresse, debout, vêtue de rouge.

Au fond, à gauche, une troupe avec étendard.

Toile. Haut. 1.88. — Larg. 2.50.

Carlo Dolce (Ecole de)

XVII[e] siècle

474 — *La Mère des Douleurs.*

Toile. Haut. 0.58. — Larg. 0.43.

Paolo Greco

XVII[e] siècle

475 — *Portrait-buste d'un docteur.*

De trois quarts à droite, coiffé de la toque et vêtu de noir, avec un petit rabat blanc. Type ascétique à la barbe maigre et rousse. Fond noir. Grande intensité d'expression. Superbe portrait.

Voir H. Hymans, *Gazette des Beaux-Arts*, juillet 1897.

Toile. Haut. 0.56. — Larg. 0.40.

Provient de la Collection du prince Zampieri, de Bologne.

Andrea Lorenzetti

XVII[e] siècle

476 — *La Nativité.*

Le nimbe de l'Enfant Jésus projette une vive clarté sur la Vierge et saint Joseph. Au fond, deux anges.

Bois. Haut. 0.99. — Larg. 0.72.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maître inconnu

XVII[e] siècle

477 — *Tête de Vierge.*

Rond. Bois. Diam. 0.39.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maître inconnu

XVII[e] siècle

478 — *Madone.*

Corsage rouge, manteau bleu et écharpe blanche. Elle tient l'Enfant divin sur le genou droit. Fond sombre.

Cadre florentin en bois sculpté.

Cuivre. Haut. 0.22. — Larg. 0.16.

Maître inconnu

XVII[e] siècle

479 — *Madone assise et sainte Anne.*

A droite, fond de paysage avec temple.

Cadre ébène. Cuivre. Haut. 0.23. — Larg. 0.17.

Maître inconnu

XVII[e] siècle

480 — *Supplication à la Vierge.*

Deux hommes, une femme et un ange adressent leurs prières à la Vierge, qui est assise sur des nuages portés par des anges. Elle tient sur ses genoux l'Enfant Jésus.

Toile. Haut. 2.90. — Larg. 1.90.

Maître inconnu

XVII[e] siècle

481 — *Sainte Famille.*

Toile. Haut. 0.61. — Larg. 0.70.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maître inconnu

XVII^e siècle

482 — *Sainte Famille.*

Toile. Haut. 0.92. — Larg. 0.74.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maître inconnu

XVII^e siècle

483 — *Vue de la Villa di Vico.*

Toile Haut. 0.63. — Larg. 1.04.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maître inconnu

XVII^e siècle

484 — *Saint Dominique (de Guzman) guérissant les possédés.*

Toile. Haut. 0.93. — Larg. 0.45.

Maître inconnu

XVII^e siècle

485 — *Saint Dominique distribuant des chapelets.*
(Pendant du précédent.)

Toile. Haut. 0.93. — Larg. 0.45.

Maître inconnu

XVII^e^ siècle

486 — *Paysage boisé et montagneux avec lac et fabriques.*

Toile. Haut. 0.44. — Larg. 0.63.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maître inconnu

XVII^e^ siècle

487 — *Sujet mythologique.*

Trois figures grandeur nature.

Toile. Haut. 0.71. — Larg. 1.85.

Maître inconnu

XVII^e^ siècle

488 — *Le Joueur de luth.*

Toile. Haut. 0.93. — Larg. 0.71.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maître inconnu

XVII^e^ siècle

489 — *Course d'Atalante.*

Toile. Haut. 1.16. — Larg. 1.50.

Collection de M. le Général Comte Roquet, Paris.

Rutilio Manetti

1571-1639

490 — *Saint Sébastien et une sainte.*

Le saint est représenté après son martyre ; il est couché à gauche sur le sol. Une sainte femme à genoux lui enlève les flèches.

A l'arrière-plan, une troisième figure. Fond de ciel nuageux à droite.

Toile. Haut. 1.43. — Larg. 2.10.

Maîtres inconnus

1571-1639

491 — *Sujet religieux.*

Cintré. Toile. Haut. 0.82. — Larg. 0.50.

492 — *Samson.* Aquarelle.

Haut. 0.25. — Larg. 0.31.

493 — *Saint en prière.*

Bois. Haut. 0.17. — Larg. 0.13.

494 — *Sujet mythologique.*

Toile. Haut. 1.20. — Larg. 0.93.

495 — *La Mort de saint Joseph.*

Plaque en pierre, cintrée. Haut. 0.50. — Larg. 0.25.

496 — *Architectures avec figures.*

Toile. Haut. 1.23. — Larg. 0.91.

Maîtres inconnus

XVII^e siècle

497 — *Sainte Famille.*

Toile. Haut. 1.26. — Larg. 0.89.

498 — *Nature morte. Fruits et accessoires.*

Toile. Haut. 0.79. — Larg. 0.95.

499 — *Hérodiade.*

Toile. Haut. 0.93. — Larg. 0.68.

500 — *La Guerre des dieux.*

Toile. Haut. 0.98. — Larg. 0.71.

501 — *La Mère des Douleurs.*

Toile. Haut. 0.60. — Larg. 0.45.

502 — *Paysage antique, montagneux, avec figures.*

Toile. Haut. 0.46. — Larg. 0.57.

503 — *Enlèvement d'Europe.* (Grisaille.)

Toile. Haut. 0.41. — Larg. 0.34.

504 — *Amphitrite.*

Toile. Haut. 0.21. — Larg. 0.27.

505 — *Vierge avec l'Enfant Jésus.*

Bois. Haut. 1.02. — Larg. 0.74.

506 — *Femme nue à sa toilette.*

Toile. Haut. 1.20. — Larg. 1.00.

Carlo Maratti (École de)

XVII^e siècle

507 — *Sainte Famille.*

La Vierge tient l'Enfant à sa gauche. Au second plan, saint Joseph portant un court cierge qui éclaire la scène. Fond de draperie.

Bois. Haut. 0.31. — Larg. 0.23.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Carlo Maratti (École de)

XVII^e siècle

508 — *Sainte Catherine.*

Toile. Haut. 0.43. — Larg. 0.30.

Carlo Maratti (École de)

XVII^e siècle

509 — *Le Christ sur les genoux de la Vierge.*

Toile. Haut. 0.48. — Larg. 0.45.

Michel-Angelo Morigi Da Caravaggio

XVII^e siècle

510 — *Angelica et Medoro.*

Medoro, assis sur un rocher, grave dans l'écorce d'un arbre son nom et celui de sa bien-aimée Angelica. Celle-ci, placée entre l'arbre et lui, conduit sa main. Fond de ciel.

Sujet tiré de la 36^e stance du 19^e chant de l'Arioste.

Toile. Haut. 1.60. — Larg. 1.19.

Collections Nicolo Ranieri et Mocenigo.

Guido Reni

Ecole de Bologne, 1575-1642

511 — *Portrait d'un cardinal.*

Buste de trois quarts à droite. Il est en camail et barrette rouges. Cheveux gris. Fond noir.

Cuivre. Ovale. Haut. 0.18. — Larg. 0.14.

Salvator Rosa

1615-1673

512 — *Combat de cavalerie.*

Cadre en bois sculpté.
Toile. Haut. 0.56. — Larg. 0.95.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Salvator Rosa (Attribué à)

1615-1673

513 — *Effet de neige.*

Paysage avec pont et cavaliers à gauche.

Toile. Haut. 1.00. — Larg. 1.32.

Salvator Rosa (Attribué à)

1615-1673

514 — *Effet de neige.* (Pendant du précédent.)

Paysage avec étang et château à droite. Figures.

Toile. Haut. 1.00. — Larg. 1.32.

Ces deux pendants proviennent de la Galerie Chigi, de Sienne.

Giuseppe Salvi DIT **Il Sassoferrato**

1605-1685

515 — *Jeune femme en prière.*

Buste de grandeur nature. Une ample coiffe beige couvre la tête. Fond brun.

Cadre en bois sculpté.
Toile. Haut. 0.47. — Larg. 0.36.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Alessandro Turchi dit L'Orbetto

1580-1650

516 — *Sainte Famille.*

La Vierge lit dans un livre posé sur le socle de la colonne près de laquelle elle est assise. Elle est vêtue de rouge et tient dans le bras gauche Jésus à qui saint Jean-Baptiste présente un oiseau.

A droite, saint Joseph, assis, lisant dans un grand livre qu'il tient de la main droite. Fond nuageux.

Cadre en cuivre doré et ciselé avec fronton à jour aux armes.

Cuivre. Haut. 0.23. — Larg. 0.30.

Le même

517 — *Sainte Famille.* (Pendant du précédent.)

A gauche, saint Jean-Baptiste debout, un mouton couché à ses pieds, puis saint Joseph contemplant Jésus endormi sur les genoux de sa mère.

Fond de paysage à droite. Facture large.

Cadre en cuivre doré et ciselé avec fronton à jour aux armes.

Cuivre. Haut. 0.23. — Larg. 0.30.

Ces deux tableaux ont appartenu au pape Alexandre VII (Fabio Chigi), dont les armes sont gravées au revers sur une seconde plaque de laiton.

Proviennent de la Galerie Chigi, de Sienne.

Alesandro Varotari dit Il Padovanino

1590-1650

518 — *Portrait de Lucrèce Marinelli.*

Représentée de trois quarts à gauche, assise dans un fauteuil rouge. Robe noire décolletée. De la main gauche elle tient une lettre ; l'autre repose sur le bras du siège. Dans le fond, en haut, l'inscription :

LVCRETIE MARINELLE
AGES
ETATIS SVAE XXXVII
1616

Au fond à gauche, dans une bibliothèque les œuvres de Platon.

Cadre en bois sculpté. Haut. 1.15. — Larg. 0.96.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du prince Demidoff.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

Domenico Zampieri dit Il Domenichino

École de Bologne, 1581-1641

519 — *Buste de vieillard lisant.* (Étude.)

Toile. Haut. 0.60. — Larg. 0.45.

Domenico Zampieri DIT **Il Domenichino**

École de Bologne, 1581-1641

520 — *Joueur de viole.*

Il est couronné et a le torse légèrement drapé, la main droite levée et l'autre abaissée.

Excellent tableau.

Toile. Haut. 1.30. — Larg. 0.95.

Andrea Lucatelli

† 1741

521 — *Paysage rocheux avec animaux.*

Toile. Haut. 0.72. — Larg. 0.58.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maître inconnu

XVIII^e^ siècle

522 — *Ferme italienne avec groupe de campagnards. Crépuscule.*

Toile. Haut. 0.50. — Larg. 0.65.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Giuseppi Marchesi DIT **Il Sansone**

1699-1771

523 — *Le Christ portant sa croix.*

Toile. Haut. 0.52. — Larg. 0.40.

Carton

Raffaello Sanzio

1483-1520

524 — *Dieu le Père.*

Sortant d'un nuage porté par deux anges. En bas, au milieu et aux angles supérieurs têtes de chérubins.

Haut. 1.50. — Larg. 1.20.

Peintures sur tegoli

525 — *Tegole rond.* (Commencement du XV^e^ siècle.)

Fileuse assise de profil à droite, les mains croisées sur les genoux. Elle est coiffée et vêtue de rouge. Arabesque dans le fond.

Cadre en bois sculpté et doré. Diam. 0.38.

526 — *Tegole.* (xv^e^ siècle.)
Tête de vieillard barbu, de profil à gauche. Dessin graffité.

Haut. 0.48. — Larg. 0.33.

527 — *Tegole.* (xv^e^ siècle.)

Tête de jeune homme de trois quarts à gauche. Plus grand que nature.
Dessin graffité.

Haut. 0.45. — Larg. 0.33.

528 — *Tegole.* (Fin du xvi^e^ siècle.)

Portrait-buste d'homme, grandeur nature, de trois quarts à droite.

Haut. 0.51. — Larg. 0.36.

ÉCOLE ESPAGNOLE

MAITRES DU XV^E AU XVII^E SIÈCLE

Maître inconnu

XV^e siècle

529 — *Grand retable polyptyque de vingt-six panneaux.*

Au milieu. Dieu le Père surmonté du Calvaire.

A droite et à gauche. La Vierge, différentes scènes bibliques et la vie des saints et des martyrs.

En dessous, à droite et à gauche, les douze apôtres.

Important ensemble d'une grande richesse. Abondants empâtements dorés.

Cadre en bois sculpté et doré.
Bois. Haut. 6.05. — Larg. 5.98.

Provient d'un monastère espagnol.

Alonzo Sanchez Coello

1515-1590

530 — *Buste de femme âgée.*

De trois quarts à gauche. Elle est vêtue et coiffée de blanc.

Bois. Haut. 0.29. — Larg. 0.22.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Vincent Joanès dit Juan de Joanés

1523-1579

531 — *Quatre panneaux.*

1) Saint Jean-Baptiste debout, de face. A sa gauche, un agneau est accroupi sur un rocher. Fond de ciel.

2) Saint Marc posant le pied droit sur la tête du lion. Il tient une plume de la main droite, de l'autre un cahier ouvert et son écritoire. Fond de ciel.

3) Saint Jean l'Evangéliste debout, derrière l'angle d'un escabeau où se trouve, sur un tapis rouge, le cahier dans lequel il écrit en tenant son écritoire de la main gauche. Un ange lui pose la main sur l'épaule. Fond de ciel.

4) Un ange debout, drapé de vert sur une aube rose, tient une couronne de la main droite et une épée de l'autre. Fond de ciel.

Chacun. Bois. Haut. 1.30. — Larg. 0.40.

Provient de la collection de la reine Christine d'Espagne.

Louis De Moralès DIT **El Divino**

1505-1586

532 — *Pieta à mi-corps.*

Au pied de la croix, le Christ mort entre les bras de la Vierge. Fond noir.

Bois. Haut. 0.58. — Larg. 0.47.

Carlos Frey (Attribué à)

XVII^e siècle

533 — *Le Christ et la Samaritaine.*

Le Christ auréolé de fleurs de lys d'or et vêtu d'un manteau vert bordé d'ornements d'or, est assis à gauche sur la marche d'un puits de forme monumentale. Il montre de l'index droit le seau que la Samaritaine a placé sur la margelle, entre deux colonnes.

Paysage avec tour carrée à créneaux, animé de figures, parmi lesquelles l'on remarque un groupe de sept apôtres.

A gauche, à l'avant-plan, deux pigeons.

Panneau cintré. Haut. 1.70. — Larg. 2.15.

Collection Despuig. Raxa, Majorque. (Voir n° 84).

François de Herrera, le Vieux ?

1576-1656

534 — *Scène réaliste.*

Quatre personnages représentés jusqu'aux genoux dans l'ordre suivant, de gauche à droite :

Une petite fille, vêtue d'un corsage rose lacé, tient son tablier relevé des deux mains.

Puis, un vieillard chauve, à la barbe et aux cheveux gris, en gilet brun laissant voir les manches blanches de la chemise, prend des deux mains les légumes d'une corbeille d'osier que lui présente un jeune garçon coiffé d'un chapeau noir à larges bords et vêtu d'une veste recouverte d'une peau de mouton. Il tourne la tête à droite vers une femme grisonnante, à la tête penchée, qui lui pose sa main sur l'épaule.

Elle porte une coiffe blanche et un corsage noir à manches rouges. Fond sombre avec ciel nuageux dans la moitié droite.

Beau tableau d'une grande vérité de lumière et d'une facture très large.

Toile. Haut. 1.00. — Larg. 1.36.

Maître inconnu

XVII[e] siècle

535 — *Saint Ermite en prière.*

Cuivre. Haut. 0.31. — Long. 0.22.

Maître inconnu

XVII[e] siècle

536 — *L'Homme au perroquet.*

Cadre en bois sculpté.
Toile. Haut. 0.72. — Larg. 0.97.

Barthélemy Esteban Murillo

1618-1682

537 — *La Visitation.*

A droite, la Vierge en robe rouge et manteau bleu d'où se dégage le bras gauche étendu. Sainte Elisabeth, placée à gauche sur un plan un peu reculé et supérieur, s'incline vers elle en lui donnant la main.

Dans le fond, sur un ciel sombre, saint Joseph levant le bras gauche. A droite, saint Jean.

Mouvements d'une grande grâce.

Cadre en bois sculpté à jour.
Toile. Haut. 1.03. — Larg. 0.92.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Le même

538 — *Madone.*

La Vierge, ayant le petit Jésus sur ses genoux, est assise de trois quarts à gauche. Elle soulève de la main droite le linge qui doit couvrir l'Enfant divin. Fond bleuâtre.

Toile. Haut. 1.15. — Long. 0.85.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Barthélemy Esteban Murillo

539 — *Saint Joseph portant Jésus.*

Debout, à mi-corps, la tête de trois quarts à gauche. Le saint est vêtu de gris; un manteau brun lui couvre le côté gauche. Il tient une tige de lys de sa main droite et porte sur ses deux bras l'Enfant Jésus emmailloté. Fond nimbé et nuageux.

Grande légèreté de coloris.

Toile. Haut. 1.00. — Larg. 0.76.

Murillo (École de)

XVII[e] siècle

540 — *Madone et sainte femme.*

Bois. Haut. 1.11. — Larg. 0.72.

Joseph Ribera dit L'Espagnolet

1588-1656

541 — *Saint Ermite.*

Vieillard nu, grandeur nature, le corps amaigri, en prière et prosterné devant une tête de mort. Fond noir.

Toile. Haut. 1.30. — Long. 1.00.

Joseph Ribera DIT **L'Espagnolet**

1588-1656

542 — *Vieux Savant couronné.*

Drapé de rouge et assis à une table. Il tient des papiers de la main droite. Sa tête de penseur repose sur le bras gauche accoudé. Fond de ciel sombre.

Large et puissante exécution.

Toile. Haut. 1.00. — Larg. 0.74.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Joseph Ribera DIT **L'Espagnolet**

1588-1656

543 — *Archimède.*

Mi-corps debout, nu-tête, portant une équerre de la main droite et de l'autre un rouleau de papier.

Devant lui, sur une table, se trouve un livre sur lequel est dessinée une figure géométrique. Fond noir.

Toile. Haut. 1.15. — Larg. 0.90.

Provient du Couvent des Chartreux, à Lyon.

Philippe de Champagne, d'après **Velasquez**

XVII[e] siècle

544 — *Portrait du Cardinal-Infant Ferdinand, gouverneur des Pays-Bas.*

En pied, vêtu de la robe et du camail rouges moirés et d'un surplis bordé de dentelles.

De la main gauche il tient une lettre. La droite s'appuie sur une table recouverte d'un tapis brodé d'or et sur laquelle est déposée sa barrette.

Sous ses pieds un tapis. Fond de draperie relevée à gauche sur un paysage nuageux.

Ce portrait provient de l'ancienne Cour de Bruxelles, d'où il disparut lors de la Révolution brabançonne pour passer dans la famille d'un chanoine qui le céda à M. du Mortier.

Toile. Haut. 1.92. — Larg. 1.20.

Collection du Mortier.

Exposition Nationale. Bruxelles, 1880.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

Velasquez (D'après)

545 — *Portrait-buste du même personnage.*

Toile. Haut. 0.70. — Larg. 0.58.

HISPANO-FLAMAND

Maître inconnu

Commencement du XVI[e] siècle

546 — *Sainte Engracia.*

Elle est représentée de face, sur un haut trône orné de dessins distancés en noir et or. (Etoiles losangées et bandes brisées.)

La tête de la sainte femme, d'une superbe expression de béatitude, est légèrement inclinée et son regard dirigé vers le bas. Elle porte une très haute couronne d'or d'une riche ornementation, rehaussée de perles et de rubis, sur son bonnet de velours cramoisi, losangé d'or, se combinant d'une façon très compliquée avec les tresses de ses cheveux relevés, sa coiffe et son voile qui lui serre le cou et flotte derrière la tête à droite. Son nimbe est d'or plein à six cercles concentriques en relief et se détache sur le fond sombre du dossier du trône. Un collier d'or à anneaux ronds, descendant de ses épaules, laisse glisser une branche de chaînons sous le corsage.

Son manteau, en velours bleu foncé à collet vert largement rabattu, est doublé de soie verte damassée. Il est bordé de perles et d'une bande dorée dont les dessins sertissent des cabochons noirs et rubis. Cette bande fournit la fibule du

manteau qui s'ouvre sur un corsage de velours cramoisi bordé d'hermine, lequel à son tour laisse voir une robe brodée d'or à dessins de chardons également bordée d'hermine. Cette dernière reprend le dessus dans la jupe avec la bordure d'hermine relevée sur le velours cramoisi qui est bordé ici de soie grise comme les poignets.

La main gauche, à moitié voilée, porte à l'annulaire une fine bague ornée d'un rubis. Elle tient un grand clou, la tête en l'air, et repose à la hauteur de la taille.

L'autre, un peu plus bas, tient une palme verte qui s'élève jusqu'au front. Elle porte une bague d'or à médaillon au pouce, et à l'auriculaire un simple anneau d'or sous une bague à pétales ornée d'un rubis.

Le fond est d'or plein, à dessin palmé en pointillé. Rien n'y rompt la silhouette altière du trône.

Le pied gauche montre une sandale bouclée et bordée d'or avec cette inscription, en noir, sur la bordure :

I R F M à gauche et N O V à droite.

Cette inscription a donné lieu à de multiples interprétations.

Se rapporte-t-elle au sujet ou à l'auteur?

Dans le premier cas, on a proposé les deux interprétations suivantes :

In regione Flandriæ martyr nostrum ornamentum Ursula.

Ida Regina Francorum 1205.

Il n'est pas impossible que quelque légende locale ne permette d'attribuer à sainte Ide, mère de Godefroy de Bouillon, l'un ou l'autre instrument de la Passion, mais on verrait difficilement une date dans les lettres NOV.

Sainte Ide, née en 1040, morte en 1113, fille de Godefroid le Barbu, duc de Lorraine, mariée à Eustache II, comte de Boulogne et fêtée le 13 avril, ne s'accorderait pas avec cette date et ne serait pas plus reine de France.

Ursule, sainte fille d'un prince roi de la Grande-Bretagne, martyrisée à Cologne en 305 et depuis patronne des Flandres, conviendrait assez. Bruges possède une châsse fameuse de sainte Ursule par Memling et la même sainte est représentée dans plusieurs églises des Flandres. Comme elle est inconnue en Espagne, d'où provient le tableau, cette hypothèse tendrait à prouver que celui-ci est flamand. Sainte Ursule pourrait tenir un clou, comme sainte Hélène, sainte Zénaïde, sainte Fauste.

Si l'inscription se rapportait — ce qui est bien plus vraisemblable — à l'auteur de l'œuvre, l'interprétation du sujet et des sept lettres serait beaucoup plus facile, plus simple et plus admissible, encore qu'à ce jeu de rébus la liberté puisse mal être limitée.

La sainte serait sainte Engracia ou Engratia, vierge et martyre sous Dioclétien, représentée avec un clou parce qu'elle fut clouée à un poteau.

Si l'on considère que le tableau provient du greffe du tribunal civil de Saragosse où l'avait placé l'archiviste, après l'avoir acquis d'une famille qui le sauva d'une église lors de la suppression des ordres religieux, que la promenade la plus importante de Saragosse aboutit à un édifice (1) consacré à cette sainte et porte son nom comme

(1) L'église de Santa Engracia, sous laquelle se trouve celle de las Masas, où reposent les martyrs chrétiens des premiers siècles.

d'ailleurs une localité des Pyrénées, on se refuse difficilement à reconnaître la dite sainte dans le personnage représenté.

Reste alors l'interprétation à donner à l'inscription. En attribuant les deux premières lettres I R au prénom et au nom de l'auteur, et en lisant les suivantes FMNOV : *fecit* (ou *faciebat*) *me novum*, on n'aurait plus qu'à rechercher le peintre auquel conviendraient ces initiales.

Notons toutefois que pendant tout le temps que ce tableau a orné, à Saragosse, le Palais de Justice auquel on croyait qu'il appartenait, il a été attribué à Juan Flamenco.

Enfin, mentionnons pour ce qu'elle vaut l'opinion de ceux qui ne veulent voir dans cette inscription qu'un simple ornement dépourvu de sens.

Œuvre de haut style, occupant une place unique dans l'histoire de l'art.

Bois. Haut. 1.60. — Larg. 0.70.

Exposition universelle, Paris, 1900.

Exhibition of Pictures by Masters of the flemish and british Schools, n° 16. London, 1899.

ÉCOLE FLAMANDE

MAITRES DU XV[E] ET XVI[E] SIÈCLE

Gerard David

École de Bruges, XV[e] siècle

547 — *Annonciation.*

La Vierge, assise de face, près d'une fenêtre, sous la colombe du Saint-Esprit. Elle est vêtue de bleu verdâtre et feuillette un livre posé sur une draperie rouge. A droite, tenant un sceptre, l'ange vêtu d'une aube blanche et d'une chape dont la bordure porte, brodé d'or, le mot « SANTUS » plusieurs fois répété. Fond rouge drapé verticalement.

Belle œuvre.

Bois. Haut. 0.37. — Larg. 0.31.

Maître inconnu

École de Bruges, fin du XV[e] siècle

548 — *Mise au tombeau.*

Le corps du Christ, saignant de ses plaies, la tête nimbée inclinée sur l'épaule droite, repose

sur le bord du tombeau en marbre verdâtre. De droite et de gauche, le Seigneur est soutenu par deux anges pleurant. Fond d'or uni.

Œuvre importante, admirable de coloris et d'une expression saisissante.

Bois. Haut. 0.37. — Larg. 0.27.

Maître inconnu

École anversoise, fin du XV^e^ siècle

549 — *Quatre scènes de la Passion.*

Cadre intérieur peint en ton d'or et consistant en motifs d'architecture gothique. Au centre, deux statuettes d'Evangélistes dans des niches superposées.

A. — Registre supérieur :

1° A gauche : Le Jardin des Olives.

Jésus est agenouillé devant un ciboire placé à droite et surmonté d'une hostie. A l'avant-plan les disciples endormis. Du fond, passant la porte du jardin, s'approchent les soldats conduits par Judas.

2° A droite : Sainte Véronique.

Le Christ, tombé sous la croix, est frappé par un soldat. A droite, sainte Véronique, agenouillée devant le Seigneur, lui tend le linge sur lequel s'est imprimée sa sainte face. Derrière le Christ, Simon soutient sa croix.

Au fond, le cortège avec la Vierge, les saintes femmes, les prêtres, les larrons et les juifs.

B. — Registre inférieur :

3° A gauche : Le Christ sur la croix.

A droite et à gauche, debout, saint Jean et la Vierge, et au pied de la croix, sainte Marie-Madeleine.

4° A droite : La Descente de croix.

Le Christ, descendu de la croix, est couché, la tête reposant sur les genoux de sa mère éplorée. Saint Jean lui soutient la main droite. Au second plan, Madeleine levant les bras au ciel. A droite, les saintes femmes agenouillées. Au fond, à gauche, près du tombeau, Joseph d'Arimathie et les disciples.

A l'avant-plan, à gauche, la couronne d'épines.

Fond de paysages montagneux avec habitations.

Coloris d'une limpidité merveilleuse.

Ce tableau remarquable fut jadis attribué à Simon Marmion. Il porte en bas, à droite, le monogramme AD, ce qui l'a fait donner également à Albert Dürer.

Très beau cadre ancien.

Bois. Haut. 0.29. — Larg. 0.29.

Collection de Don Ramon Gil de la Cuadra, ministre de Fomento et directeur du Musée de Madrid.

Collection Benito Garriga, de Madrid.

Burlington Fine Arts Club. Exhibition of Pictures of Masters of the Netherlandish and allied Schools of XV and early XVI centuries. London, 1892.

Exhibition of Pictures by Masters of the Flemish and British Schools, n° 15. London, 1899.

Maître inconnu

Répétition d'une œuvre du XV^e^ siècle

550 — *La Vierge debout adorée par un évêque.*

Bois. Haut. 0.49. — Larg. 0.29.

Quentin Metsys ou Massys

1444 (?)-1530

551 — *Madone.*

La Vierge, représentée en buste, est vêtue d'un manteau rouge. L'Enfant Jésus, endormi sur le sein de sa mère, porte un long collier de corail.

A l'avant-plan, à droite, sur une bordure, trois cerises. Fond d'or plein.

Œuvre expressive, d'une grande pureté.

Panneau cintré : Haut. 0.41. — Larg. 0.29.

Provient de la chapelle d'une corporation de Deynze.

Juste ou Josse Van Gend

Fin du XV^e^ siècle

552 — *L'Annonciation.* Triptyque avec donateurs.

Milieu : L'ange est agenouillé à gauche. Une grande banderole porte la légende. A droite, un lit rouge. Dans le fond, une double fenêtre. Dans le cintre, la colombe.

Volet droit : Debout derrière un parapet cou-

vert d'un drap bleu, un saint tenant en main un livre sur lequel est couché l'Agneau mystique avec l'oriflamme à croix blanche. Fond de paysage montagneux.

Volet gauche : Derrière une draperie identique, une sainte tenant une croix. Riche costume à la mode de l'époque du maître. Même fond.

Panneau central au tiers-point.
Haut. 0.94. — Larg. déployé 1.12.

Jean Gossaert dit **De Maubeuge** ou **Mabuse**

1470 (?)-1532

553 — *Madone.*

La Vierge, à mi-corps de face, vêtue d'un corsage rouge, est assise et tient de la main droite l'Enfant Jésus et de l'autre, des fleurs jaunes.

Sa coiffure, en bandeaux ondulés que surmonte la couronne d'une forte tresse d'où s'échappent des boucles, découvre largement le front. Un léger voile descend derrière sa tête, tombe sur les épaules et revient couvrir le dos et les jambes de l'Enfant.

Une draperie bleue lui couvre le bas du corps et le bras gauche. Fond de paysage montagneux. A gauche, un arbre.

Bois. Haut. 0.46. — Larg. 0.30.

Collection du baron de Mohrenheim, à Paris.

Pierre Balten

1540-1611

554 — *Adoration des Mages.*

Sous un toit de chaume, dont on voit la charpente, est assise la Vierge toute vêtue de bleu, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. A gauche, les rois mages, dont deux sont à genoux, et au second plan, l'étable avec un groupe de six hommes.

Derrière la paroi de droite, qui est percée à jour, et sur le toit, divers personnages assistent à la scène.

Fond de ville avec paysage et pont à droite animé de plusieurs cavaliers. Ciel uni.

Une œuvre similaire du Prado est attribué à Jérôme Bosch.

Bois. Haut. 0.77. — Larg. 0.51.

Jean Bol dit Hans Boll

1534-1593

555 — *Bethsabée au bain.*

Dans un paysage, au bord d'une eau limpide, est assise sur une draperie rouge la belle Bethsabée, les jambes croisées et les pieds plongés dans l'eau. Elle lève d'un mouvement timide le linge qui enveloppe sa tête.

Devant elle Cupidon portant un carquois en baudrier, et à droite, trois amours s'ébattant dans l'eau bordée de roseaux et de nénuphars.

Au fond, à gauche, derrière un tronc d'arbre, un faune. Ciel nuageux.

Toile. Haut. 1.65. — Larg. 2.15.

Collection du général Comte Roguet, à Paris.

Maître inconnu

XVI^e siècle

556 — *Madone représentée avec des donateurs.*

Inscription flamande relative à la famille Van den Berghe et ses armoiries.

Bois. Haut. 0.82. — Larg. 0.65.

Maître inconnu

XVI^e siècle

557 — *Saint Roch et Sainte Barbe.*

Deux volets de triptyque.

Chacun. Bois. Haut. 0.41. — Larg. 0.13.

Maître inconnu

XVI^e siècle

558 — *Le Christ couronné d'épines.*

Le torse nu du Seigneur est couvert de sang ; ses poignets sont liés sur la poitrine. Fond d'or jusqu'à hauteur des mains.

Vigoureusement peint et saisissant d'expression.

Bois. Haut. 0.58. — Larg. 0.37.

Maître inconnu

XVI^e siècle

559 — *Petit triptyque.*

Personnages à mi-corps.

Milieu : La Vierge tenant l'Enfant sur le bras gauche. Fond noir.

Volets : Saint Pierre et Saint Marc.

Bois. Haut. 0.27. — Larg. déployé. 0.42.

Maître inconnu

École mosane, XVI^e siècle

560 — *Madone.*

La Vierge à mi-corps, enveloppée d'un manteau rouge, donne le sein à l'Enfant. Son voile blanc ne couvre que le côté droit de la tête et la poitrine.

Au fond, à droite, des arbres bordant un étang; à gauche, un paysage qui s'étend derrière quelques habitations rustiques. Ciel uni.

Beaucoup de fini, grande fraîcheur de coloris.

Rond. Bois. Diam. 0.17.

Maître inconnu

Fin du XVI^e siècle

561 — *La Descente de croix.*

Cuivre. Haut. 0.27. — Larg. 0.10.

Maître inconnu

XVI[e] siècle

562 — *Portrait d'homme.*

Il est représenté jusqu'aux genoux, de trois quarts à gauche. Vêtu de noir.

Toile. Haut. 1.10. — Larg. 0.85.

Maître inconnu

Fin du XVI[e] siècle

563 — *Portrait d'homme.*

Sur un fond noir, tranche la figure ovale, à chevelure et barbe châtains, d'un homme d'une quarantaine d'années. Il porte une toque foncée inclinée sur l'oreille droite et un vêtement noir d'où s'échappe un bout de son col de dentelle.

Bois. Haut. 0.20. — Larg. 0.16.

Pierre Pourbus ou Porbus, le Jeune

1510 ou 1513-1583 ou 1584

564 — *Vue à vol d'oiseau de l'embouchure de l'Escaut.*

Carte figurative avec boussole et inscriptions des noms de villages de l'embouchure de l'Escaut (Zwyn). Document historique très curieux et précieux.

Toile. Haut. 0.43. — Larg. 1.08.

Exposition des primitifs flamands. Bruges, 1902.

Lambert Susterman dit Lambert Lombard

1506-1566

565 — *Saint Nicolas sous les traits du cardinal Albergati, de Bologne.*

Représenté en buste de trois quarts à droite, bénissant de la droite et tenant de l'autre main la crosse.

Il porte une ample chape en drap d'or richement ornée de pierreries, de rangs de perles et d'orfrois en broderies avec saint Pierre.

La bille de métal montre la Vierge en relief, debout dans un cadre ovale en pierreries et perles. Les mains sont gantées de rouge. L'index gauche orne une bague, l'autre en porte deux à ce doigt et une à l'annulaire. Sur le dos du gant droit est attaché un losange biseauté noir serti de perles, celles des angles plus fortes.

La crosse énorme et massive est abondamment ouvragée. Entre la hampe surmontée d'une hélice et la volute se trouvent deux rangs superposés de trois saints en niches. Les quatre angles supérieurs des niches de dessus sont enrichis de grosses perles. Dans la volute, tournée en dehors, on voit la Vierge assise de profil à droite.

Sur le fond obscur, à l'angle supérieur gauche du tableau, un jeu de draperie olive habilement mis en lumière. Cet effet se combine avec le subit éclat apparaissant sur l'arête de l'épaule droite qui se profile en rouge et sur la doublure mauve de la pointe postérieure de la mitre, qui est précieusement ornementée.

Entre celle-ci et la crosse se lisent superposés les mots « Santvs Nicolavs ».

Cette œuvre intéressante, d'une coloration chaude et harmonieuse, fut aussi attribuée à Jacques de Poindre, peintre malinois du XVI^e siècle.

On y trouve les caractères distinctifs du Maître, dont le jeu des ombres était un des principaux soucis.

Bois. Haut. 0.84. — Larg. 0.57.

Collection Malherbe.

Collection Foucart.

Le même

1506-1566

566 — *Jésus portant sa croix.*

Se dirigeant vers la droite, la tête de face, la croix sur l'épaule, le Christ se soutient péniblement à terre de la main droite. Les soldats qui le précèdent le tirent par la corde qui est serrée autour de sa taille.

Derrière lui, Simon le Cyrénéen, portant au bras un panier, soulève la croix par la traverse ; il est vêtu d'un chapeau noir rond, d'une tunique rouge et d'un manteau vert.

Fond de paysage avec architecture.

Cet excellent tableau a été autrefois attribué à tort au peintre espagnol Rincom.

Panneau cintré. Haut. 0.32. — Larg. 0.26.

Collection Benito Garriga, de Madrid.

Adrien Ysebrand

1565

567 — *Saint abbé bénédictin.*

Il est représenté dans l'habit de son ordre à mi-corps de trois quarts de face, les mains jointes. Derrière lui, un moine en noir tenant une petite église de la main gauche et de la droite la crosse abbatiale.

A gauche, de face, le patron de l'abbé, saint Jean-Baptiste, vêtu de rouge, montrant l'Agneau posé sur son livre. Fond sombre.

Au dos, sur fond rouge, un ange en aube verte tient un écu armoirié.

En dessous, la devise « SVSTINE † ET † ABSTINE † » ondée en majuscules dorées. Vraisemblablement un volet de triptyque représentant un donateur.

Œuvre intéressante et de beaucoup de mérite.

Bois. Haut. 0.32. — Larg. 0.28 1/2.

MAITRES DU XVII[E] ET XVIII[E] SIÈCLE

Jacques Van Artois
ET David Teniers le Jeune

1613-16 et 1610

568 — *Grand paysage avec figures.*

Lisière de bois avec mare à gauche. Au milieu de l'avant-plan, deux paysans, accompagnés d'un chien, causent avec une laitière.

Derrière une maison avec puits, d'autres personnages et des cavaliers.

Horizon bleuâtre. Ciel nuageux. Vol d'oiseaux.

Signé sur le terrain, à droite.

Cadre ébène. Toile. Haut. 1.16. — Larg. 1.75.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Pierre Breughel le Jeune DIT d'Enfer

1564 (?)-1637-8

569 — *Un village sous la neige.*

A droite, un arbre renversé sur lequel perchent une multitude de petits oiseaux. A gauche, à l'avant-plan, une rivière gelée avec patineurs. Grande finesse de détails.

Bois. Haut 0.26. — Larg. 0.43.

Gonzalve Coques dit Gonzales Coques

1614-1684

570 — *Portrait en buste d'un Jésuite.*

Il est représenté de trois quarts à gauche, en bonnet et porte courte sa barbe châtain. Belle lumière avec reflets d'une grande finesse. Fond gris.

Très beau tableau.

Cuivre. Haut. 0.19. — Larg. 0.17.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

Gaspard De Crayer

École d'Anvers, 1582-1669

571 — *La Pêche.*

A droite, de profil à gauche, un vieillard debout, nu-tête et nu-jambes, tient un poisson de la main gauche et une pièce de monnaie de la main droite. Il porte un vêtement jaune avec draperie rouge relevée à la taille.

Derrière lui, une femme et, devant, trois hommes. A ses pieds, un panier. Au fond, à gauche, la mer. Ciel chargé. Belle lumière de gauche.

Cette œuvre a été gravée par Nicolas Lauwers.

Toile. Haut. 0.63. — Larg. 0.78.

Gaspard de Crayer (Genre de)

XVII^e siècle

572 — *Vierge et l'Enfant Jésus.*

Toile. Haut. 1.35. — Larg. 0.92.

Franck

XVII^e siècle

573 — *La Présentation au Temple.*

Cuivre. Haut. 0.22. — Larg. 0.17.

Franck (Genre de)

XVII^e siècle

574 — *Madone.*

Cuivre. Haut. 0.20. — Larg. 0.17.

Thierry Hals

1539-1656

575 — *Portrait de jeune homme.*

Représenté à l'âge d'environ vingt ans, nu-tête, debout, à mi-corps, vêtu de noir avec rabat blanc. Le bras gauche est accoudé sur une table, la main tient un gant.

Fond de paysage.

Cuivre. Haut. 0.18. — Larg. 0.14.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maître inconnu

XVII^e siècle

576 — *La Résurrection du Christ.*

Toile. Haut. 0.82. — Larg. 0.65.

Maître inconnu

XVII^e siècle

577 — *Suzanne et les vieillards.*

Toile. Haut. 0.90. — Larg. 1.10.

Maître inconnu

XVII^e siècle

578 — *Adoration des Mages.*

Bois. Haut. 0.27. — Larg. 0.20.

Jacques Jordaens (École de)

XVII^e siècle

579 — *Prométhée.*

Un aigle, aux ailes déployées, déchire le flanc de Prométhée renversé sur une draperie blanche, les chaînes au poignet et à la cheville.

Fond de rochers avec arbres. A gauche, un paysage lointain sous un ciel gris. A l'avant-plan, le flambeau.

Toile. Haut. 1.90. — Larg. 1.84.

Jacques Jordaens (École de)

XVII^e siècle

580 — *Sujet bacchique.*

Cinq figures grandeur nature.

Toile. Haut. 1.24. — Larg. 1.00.

Jacques Van Oost (Genre de)

XVII^e siècle

581 — *Portrait d'homme.*

Vêtu et coiffé de noir; au fond, des armoiries.

Toile. Haut. 1.05. — Larg. 0.85.

Pierre-Paul Rubens

1577-1640

582 — *Tête de vieillard barbu.*

Grandeur nature de trois quarts à gauche. Un bout de col blanc sort de la veste brune du vieillard. Fond sombre.

Puissante et grandiose exécution.

Bois. Haut. 0.46. — Larg. 0.40.

Pierre-Paul Rubens

1577-1640

583 — *Tête d'homme imberbe de profil à gauche.*

Lavis rehaussé à la sanguine.

Haut. 0.27. — Larg. 0.23.

Pierre-Paul Rubens

1577-1640

584 — *Orgie de lansquenets.*

A droite, un soudard enlace une servante d'auberge. Derrière eux, un autre soldat fait feu de son mousquet sur des pigeons perchés sur un arbre.

Au milieu, cinq lansquenets. L'un est assis, un verre de vin à la main, tandis qu'un autre menace de sa lance deux paysans terrorisés qui se tiennent à gauche.

Une pauvre femme, un enfant sur le bras, offre une bourse à la soldatesque brutale. Au premier plan, à gauche, une jeune femme assise.

Dans le fond, une guinguette, des arbres et des champs.

Cette brillante fantaisie fut peinte à Rome dans les intervalles de loisir que laissaient au Maître les travaux qu'il exécuta pour le maître-autel de l'église des Philippins entre autres. A son départ, Rubens laissa cette toile aux hôtes qui l'hébergèrent pendant son séjour près de la Chiesa Nuova et qui la conservèrent jusqu'au commencement du XIX^e^ siècle. Elle passa ensuite au peintre Gianni,

puis, par succession, au peintre Köch, professeur à l'Académie de Saint-Luc, ensuite au docteur Giordani. C'est avec les sœurs de ce dernier que se trouva en négociation une Cour d'Allemagne en 1851. Plusieurs contemporains ont proclamé l'authenticité de cette œuvre.

Les modèles, les costumes, l'éclairage diffèrent de ceux que l'on rencontre d'habitude sous le pinceau de l'auteur, mais le brio de l'exécution le révèle immédiatement. Cette œuvre, retrouvée à Rome par M. de Somzée, n'était connue que par des gravures approximatives de tableaux attribués à Rubens.

Ce sujet populaire était connu aussi sous le titre de *La Vie des fripons*.

Voir Max Rooses, Michel Hecquet, Basan.

Gravé par Franç. Van den Wyngaerdt.

Toile et châssis de l'époque. Haut. 1.20. — Larg. 1.77.

Exposition universelle, Paris, 1900.

Pierre-Paul Rubens

1577-1640

585 — *Portrait-buste d'homme.*

Jeune homme d'une trentaine d'années représenté grandeur nature, de trois quarts à droite, entouré d'une moulure ovale peinte en camaïeu brun sur un fond de même.

La moustache et la barbe assez maigres sont,

comme les sourcils, beaucoup plus pâles que les cheveux châtains, légèrement ondulés.

Une fraise blanche, haute et large, tuyautée à l'espagnole, entoure le cou. L'habit est de soie noire à reflets. Les boutons d'or cubiques qui le ferment sur le devant sont répétés par un double groupe horizontal de trois sur chaque épaule. Une chaîne d'or à maillons rectangulaires descend des épaules en large collier. Le même personnage figure dans l'*Adoration des Mages* du Maître au Musée d'Anvers.

La chaleur du regard et l'éclat du teint forcent M. Max Rooses à reconnaître le génie et la main du Maître.

Voir Max Rooses, *Catalogue de l'Œuvre de Rubens*, *n°* 1088*a*.

Toile. Haut. 0.72. — Larg. 0.57.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

Pierre-Paul Rubens

1577-1640

586 — *Adoration des Mages.* (Esquisse.)

A gauche, la Vierge, debout, présente l'Enfant à deux des rois mages agenouillés à droite.

Dans le fond : à gauche, saint Joseph ; au milieu, un roi mage et la crèche ; à droite, quatre soldats romains, tous debout.

Fond de ciel sous une voûte.

Bois. Haut. 0.50. — Larg. 0.38.

Anthoon Sallaert

1570-1632

587 — *Jésus enfant entre deux anges*

Tout vêtu de blanc, portant les instruments de la Passion, debout sur un drap rouge que tiennent deux anges en aubes bleues, l'Enfant divin donne la bénédiction. Fond nuageux avec le chrisme.

Bois. Haut. 0.35. — Larg. 0.28.

Juste Sustermans d'après Van Dyck

1597-1681

588 — *Portrait de Béatrice de Cusance, Princesse de Cante-Croix, Duchesse de Lorraine.*

Jolie jeune femme, représentée en buste.

Elle porte un corsage de velours noir décolleté, garni de broderies blanches et de rubans roses et blancs, de nœuds et de rosaces. Un large col Médicis couvre les épaules.

Un long collier de perles, double à droite, descend sur le corsage. Au cou, un autre collier semblable.

La chevelure poudrée est coupée droit sur le front et ample sur les oreilles. Yeux bleus. Fond sombre.

Beau portrait, d'une grande finesse.

Toile. Haut. 0.73. — Larg. 0.57.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

David Teniers d'après Le Giorgione

XVII^e siècle

589 — *La Femme adultère.*

Composition de sept figures debout, grandeur nature, à mi-corps. A gauche, le Christ, puis deux hommes amenant la femme adultère.

Au second plan, à droite, trois autres personnages. Fond de ciel.

Belle composition harmonieuse et sobre, d'une grande finesse d'expression.

Toile. Haut. 0.93. — Larg. 1.37.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Corneille De Vos, le Vieux

1585 (?)-1651

590 — *Prise de voile.*

Portraits d'une famille de huit personnes, grandeur nature.

A gauche, devant un autel, une jeune fille est agenouillée, mains jointes. Un moine vêtu de l'aube et de l'étole lui coupe les cheveux que soulève sa sœur agenouillée derrière elle.

Puis, viennent successivement vers la droite, à l'avant-plan, deux petites filles, dont l'une porte une couronne, un petit garçon drapé dans un manteau gris, et la mère, en robe de soie noire brodée d'or, gantée de la main gauche.

Au second plan, derrière les enfants, deux hommes, et derrière le moine, deux autres officiants.

Costumes noir, vert, gris et or richement ornés; fraises, guimpes et coiffes. Fond de colonnes avec draperies rouges.

Belle composition portraiturale, animée et spirituelle.

Toile. Haut. 1.93. — Long. 2.35.

Jean Wildens

1586-1653

591 — *L'Automne.*

Grand paysage boisé avec personnages.

Toile. Haut. 1.51. — Larg. 2.37.

École brabançonne

XVIII^e siècle

592 — *Série de onze panneaux décoratifs, dont quatre et deux se raccordent, formant ainsi cinq tableaux, et deux dessus de porte.*

a) Le tableau, composé de quatre panneaux, représente une paysannerie avec danse devant une auberge et château à droite, équipage et bateau à gauche. Jeux divers, cavaliers et chiens sur la berge d'un large cours d'eau. Fond de collines.

Ciel bleu avec nuages argentins.

Toile. Haut. 2.56. — Larg. 7.70.

b) Le tableau, composé de deux panneaux, représente un grand marché de poissons au bord d'un canal. A droite, un pont, des pêcheurs et la ville. A gauche, une fontaine et un portique.

Toile. Haut. 2.56. — Larg. 5.50.

c) Les trois autres tableaux représentent : le premier, un marchand forain en riche costume oriental, monté sur une estrade à côté d'une fontaine. La foule l'entoure. A droite, un cavalier, un équipage et deux pèlerins au bord d'un cours d'eau.

Toile. Haut. 2.56. — Larg. 2.57.

d-e) Dans le second, quatre musiciens ambulants jouent dans un paysage près de deux chevaux et de deux chiens. Le troisième représente deux cavaliers faisant baigner des chevaux.

Toile. Haut. 2.56. — Larg. 2.57.
Longueur totale 18.34.

f) Premier dessus de porte :

Pêcheurs aux bords d'une rivière.

Toile. Haut. 0.92. — Larg. 1.48.

g) Deuxième dessus de porte :

Paysage avec figures. Rémouleur et marchands d'œufs.

Toile. Haut. 0.82. — Larg. 1.65.

Important ensemble décoratif.

ÉCOLE HOLLANDAISE

MAITRES DU XV^E AU XVII^E SIÈCLE

Albert van Ouwater DIT Alberto d'Ollanda

Commencement du XV^e siècle

593 — *Saint Paul.*

Il est représenté à mi-corps sur fond or, drapé dans un manteau vert, la tête tournée à gauche. Sa main droite repose sur une épée dont la lame porte, de haut en bas, que l'on suppose être la signature du peintre, l'inscription — ALBERTUS —.

De la main gauche, il porte un missel richement relié. Carnation foncée.

Ce précieux panneau, débris de quelque ancien retable, a été trouvé en Espagne. Le nom de l'artiste qui s'y trouve accroît l'intérêt que présente déjà par elle-même cette curieuse peinture du temps de Van Eyck et du caractère le plus naturaliste et le plus énergique.

On ne sait encore que fort peu de chose concernant ce Maître et ses œuvres.

Cet important morceau pourrait permettre d'authentiquer ou d'écarter définitivement, comme n'étant pas de lui, nombre de peintures que l'on a, sans preuves suffisantes, attribuées à Albert van Ouwater.

Bois. Haut. 0.59. — Larg. 0.50.

Jean Schoorel ou Schorl

1495-1562

594 — *Adoration des Mages.*

Au milieu des ruines d'un ancien palais, converti en grange dont la toiture consiste en une charpente à claire-voie, est assise la Vierge, en robe verte, voile et manteau bleus. Elle présente l'Enfant divin à l'un des rois mages agenouillé, drapé d'un grand manteau d'or doublé d'hermine. A ses côtés, se trouve le deuxième roi couronné, debout, tenant son présent de la main gauche. Le troisième, vêtu de rouge, est placé à droite. Derrière lui, l'étable près de laquelle se tient un personnage en tunique verte et manteau rouge. Deux autres figures en face de lui causent ensemble. Au fond, deux groupes des hallebardiers dans le costume de l'époque du Maître. La date de 1536 est inscrite sur la frise de l'architrave que surmonte l'étoile dorée. Scène d'une trentaine de personnages. Belle ordonnance.

Excellente conservation.

Panneau cintré. Haut. 0.90. — Larg. 0.60.

Jérôme Van Aeken dit Bos ou Bosch

XVIe siècle

595 — *Tentation de Saint Antoine.*

Composition de nombreuses figures. Le saint est en prière près d'un arbre, à droite. Autour de lui se déroule la scène fantastique occupant tout le reste du panneau.

Au fond, une ferme en flammes.

Bois. Haut. 0.35. — Larg. 0.54.

A. Bloemaert

XVII^e siècle

596 — *Le Repos pendant la fuite en Egypte.*

Dans un paysage, près de quelques troncs d'arbre, repose la Vierge donnant le sein à l'Enfant; saint Joseph est couché à ses pieds.

Un groupe de quatre anges apparaît dans les nues, à gauche.

Bois. Haut. 0.46 — Larg. 0.55.

Collection du Baron de Mohrenheim, Paris.

Benjamin Cuyp

XVII^e siècle

597 — *Deux amis.*

Un jeune homme, à mi-corps, l'épaule gauche dégagée du vêtement rosâtre, tient une coupe ansée dans la main droite. Son compagnon se penche au-dessus de son épaule, une main sur son bras gauche, l'autre tournant une cuiller dans la coupe. Fond gris.

Bois. Haut. 0.70. — Larg. 0.55.

Le même

XVII^e siècle

598 — *Apparition aux bergers.*

Bois. Haut. 0.75. — Larg. 1.05.

Jacques-Guillaume Delff

1661

599 — *Portrait de vieillard.*

Tête barbue, grandeur nature, de trois quarts à droite. La chevelure, assez maigre au sommet de la tête, s'épaissit sur les tempes. Vêtement noir avec col tuyauté. Fond brun.

Beau portrait.

Bois. Haut. 0.36. — Larg. 0.28.

Exposition de Portraits, Bruxelles, 1897.

Fabritius (Attribué à)

XVII^e siècle

600 — *Vieillard, femme et soldats, à mi-corps.*

Grandeur nature.

Toile. Haut. 1.07. — Larg. 1.53.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Pierre Vander Faes dit le Chevalier Lely

1618-1680

601 — *Concert de famille.*

Cinq personnages en buste, grandeur nature.

Quatre d'entre eux chantent pendant qu'un enfant blond, à l'angle droit, lance des bulles de savon. A gauche, une jeune femme brune, le

regard élevé, s'inspire d'un morceau de musique qu'elle tient en main. Elle est décolletée et porte des chaînes de perles dans ses cheveux et autour du corsage. A sa gauche, au second plan, un jeune guitariste. A droite, une jeune femme penchée en avant, tenant son papier des deux mains. Elle est vêtue d'un corsage gris. Plus à droite, un jeune homme coiffé d'une toque noire et vêtu d'un manteau noir d'où sort une manche rouge. Il est accoudé de profil à gauche.

Le bâton avec lequel il bat la mesure se croise avec le manche de la guitare.

Fond boisé avec colonne à gauche.

Belle et gracieuse composition d'une grande harmonie et d'une profonde psychologie.

Attribué aussi à Gérard Honthorst et à Charles ou plutôt Bernard Fabritius de Delft. Ce remarquable tableau présente l'heureux mélange de qualités caractéristiques de différentes écoles et notamment l'influence de l'art flamand sur l'esprit anglais. On l'a encore attribué à Gaspard Netscher.

Toile. Haut. 0.85. — Larg. 1.64.

Vente Verlinde, à Anvers, 1877.

Le même

602 — *Portrait-buste d'une jeune dame.*

Grandeur nature de trois quarts à droite. Corsage décolleté blanc. Une coiffure bouclée encadre la figure. Fond gris.

Bois. Haut. 0.57. — Larg. 0.46.

Govert Flinck

1615-1660

603 — *Portraits d'une famille de six personnes.*

Les personnages sont représentés grandeur nature dans un intérieur patricien.

A gauche, le père, un homme à la fleur de l'âge, assis presque de face sur une chaise à dos de cuir, tient par le canon un fusil de chasse. Il est vêtu d'un costume brun, avec manches et jabot blancs. Cheveux longs châtains et courte moustache retroussée.

A sa gauche, debout, un petit garçon blond, le fusil sur l'épaule, la tête inclinée vers son père.

La mère, assise à droite sur une chaise, tend un fruit à son mari et tient, sur ses genoux, un petit enfant blond en chemise et bonnet blanc, serrant dans sa main droite un oiseau.

Elle est vêtue d'une jupe de satin blanc richement bordée et d'un corsage vert décolleté, sur lequel s'étale un col de dentelle. Des boucles d'oreilles, un collier de perles auquel est suspendu un bijou et un bracelet de quatre rangs de perles forment sa parure. Ses cheveux blonds séparés en bandeaux sont recouverts d'une légère coiffe blanche.

Une femme plus âgée, en robe et coiffe noires avec col et voile blancs, lui pose la main sur l'épaule droite.

Debout, et accoudée sur le bras gauche de la mère, une petite fille blonde avec son chien qu'elle tient en laisse.

Elle porte une coiffe blanche avec un flot de rubans rouges au cou. Son manteau bleuâtre

doublé de fourrure s'ouvre sur une jupe du même ton.

A gauche, fond de draperie avec bibliothèque armoiriée sous une galerie à arcades.

Cadre en bois sculpté.
Bois. Haut. 1.63. — Larg. 1.16.

Barthélemy Vander Helst

† 1670

604 — *Portrait du duc d'Ossuna.*

Représenté grandeur nature, mi-corps, à l'âge d'environ quarante ans. Le menton est rasé, sauf une courte barbiche

Vêtement noir à col et manchettes de fine guipure ; large chapeau de feutre noir orné de plumes d'autruche panachées. La main gauche est gantée.

Fond noir.

Toile. Haut. 0.94. — Larg. 0.74.

Gérard Honthorst dit de la Nuit
ou
Gherardo Della Notte

1590-1655

605 — *La Renonciation de saint Paul.*

Sujet composé de cinq personnages debout représentés jusqu'aux genoux, grandeur nature.

Au centre, saint Paul, le corps de trois quarts à gauche, la tête nimbée tournée à droite, les

mains relevées. Il porte une robe lacée jaune, retenue par une ceinture plus claire nouée. Un manteau bleu foncé lui passe sur l'épaule droite et l'avant-bras gauche.

A sa droite, de profil à gauche, une femme vêtue de rouge et d'un châle rayé, les mains tendues vers lui.

Entre eux se voit la tête d'un soldat barbu et casqué dont on aperçoit la main tenant une lance.

A gauche, deux soldats cuirassés et empanachés aux cheveux longs, dont celui de l'avant-plan, portant une écharpe rouge, tient un bâton de la main droite et de l'autre, une lanterne qui éclaire toute la scène.

Celui de l'arrière-plan montre saint Paul de l'index droit. Sa main gauche repose très haut sur sa lance. Fond brun uni. Bel effet de lumière.

Page de puissante exécution et d'une grande intensité d'effet.

Toile. Haut. 1.20. — Larg. 0.68.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Gérard Honthorst (Attribué à)

XVII^e^ siècle

606 — *La Nativité. Effet de lumière.*

Toile. Haut. 0.80. — Larg. 0.70.

Jean Van Hugtenburg

1646-1733

607 — *Episode de la guerre de Trente ans.*

Prise de possession d'une ville par le vainqueur.

Grande vue panoramique de l'action stratégique.

Au fond, une ville avec ses fortifications et ses nombreux édifices.

A l'avant-plan, à gauche, un groupe de cavaliers près d'une avancée où flotte un drapeau blanc triangulaire à la croix rouge de Saint-André ; à droite, un enclos abritant un paysan monté sur une échelle, un cheval et une charrette. Au second plan, une masse d'infanterie avec ses étendards, et des officiers à cheval précédés d'un escadron de cavalerie.

Un ciel gris voile le soleil dont les rayons traversent l'épaisse couche de nuages au-dessus des hautes tours de la cité vaincue.

Jolie composition très animée et de beaucoup de mouvement.

Toile. Haut. 1.12. — Larg. 1.65.

Corneille Janssens, le Vieux

DIT **Van Keulen Janson** (D'après Van Dyck)

1590-1665

608 — *Portrait-buste d'Henriette d'Angleterre.*

Elle est représentée en grandeur nature, de trois quarts à gauche, en robe de velours noir avec large col rabattu en dentelles fermé par des nœuds noirs, dont un est orné d'une croix latine en cristal,

à laquelle est suspendue une perle en poire. Gros collier de perles et pendants d'oreille de même.

Un nœud noir est piqué dans ses cheveux bruns bouclés, qui encadrent sa fine figure souriante aux yeux bruns. Beau fond de draperie plissée bleu verdâtre.

Superbe portrait.

Cadre en bois sculpté. Toile. Haut. 0.70. — Larg. 0.53.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

Maître inconnu

XVII^e siècle

609 — *Vénus et Amour.*

Bois. Haut. 0.21. — Larg. 0.16.

Maître inconnu

XVII^e siècle

610 — *La Sainte Famille.*

Bois. Haut. 0.26. — Larg. 0.21.

Maître inconnu

XVII^e siècle

611 — *Paysage boisé avec baigneurs.*

Bois. Haut. 0.52. — Larg. 0.82.

Maitre inconuu

XVII^e siècle

612 — *Petite marine.*

Bois. Haut. 0.15. — Larg. 0.15.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Corneille Van Poelenburg

1586-1667

613 — *Paysage avec ruines et figures.*

Bois. Haut. 0.26. — Larg. 0.34.

Jean Van Ravestein

1572 ou 1580-1657

614 — *Portrait de dame.*

Buste de trois quarts à gauche d'une dame d'environ quarante ans. Sa coiffure blonde, plate et large sur les côtés, maigre et droite sur le front, est ornée d'un peigne rouge bordé de perles. Les yeux bruns regardent en face.

Un grand col de dentelle rabattu couvre presque tout le corsage de soie noire. Un collier de perles passe autour du cou et se double en une longue chaîne sur la poitrine. Carnation grasse bien modelée. Fond noir.

Beau portrait d'une facture large et limpide.

Bois. Haut. 0.49. — Larg. 0.44.

Collection B.-S. Lemire. Château d'Udenhout lez-Tilburg, Hollande.

Rembrandt Hermanz. Van Ryn (Attribué à)

1607-1669

615 — *Deux molosses accroupis.*

Grandeur nature. A gauche des ossements et sous une voûte, un fond de paysage nuageux.
Signé en toutes lettres.

Toile. Haut. 1.16. — Larg. 1.57.

Jan Steen (Genre de)

XVII^e siècle

616 — *Buste de jeune homme de profil à gauche.*

Il est coiffé d'un chapeau rouge à plumes blanches. Fond noir.
Cachet armoirié au dos.

Bois. Haut. 0.23. — Larg. 0.19.

ÉCOLE ALLEMANDE

MAITRES DU XV^{e} AU XVIII^{e} SIÈCLE

Maître inconnu

École rhénane, XV^{e} siècle

617 — *La Cène.*

Sujet représenté dans un cadre de maçonnerie cintré. En dessous, saint Georges et deux autres saints à mi-corps.

Spécimen très intéressant.

Bois. Haut. 0.67. — Larg. 0.47.

Maître inconnu

École rhénane, XV^{e} siècle

618 — *Saint Pierre et Saint Paul.*

En pied, debout de face, les dos tournés contre un mur. Au-dessus on aperçoit les pieds d'autres personnages.

Bois. Haut. 0.66. — Larg. 0.36.

Maître inconnu

École rhénane, XV^e^ siècle

619 — *Le Christ montré au peuple.*

Au balcon d'un édifice ogival, le Seigneur, vu de face, entouré de six personnages, est montré au peuple. Plus bas, à l'avant-plan, deux groupes d'hommes armés, un enfant et un chien. Sur une oriflamme jaune et sous le balcon se voit l'aigle de l'Empire. Au fond, à droite, le Calvaire. Costumes variés du XV^e^ siècle.

Bois. Haut. 0.90. — Larg. 0.63.

Maître inconnu

École rhénane, XV^e^ siècle

620 — *Saint Martin sur un cheval blanc.*

Au-dessous, buste de sainte. Fond vert.

Bois. Haut. 0.67. — Larg. 0.40.

Maître inconnu

XV^e^ siècle

621 — *Parabole biblique.*

Assemblée dans une église gothique, composée de différents personnages, prêtres, docteurs et pharisiens, portant chacun une baguette de bois. Un prêtre écarte les pans du manteau d'un des assistants et découvre que sa baguette a commencé à fleurir.

Bois. Haut. 0.62. — Larg. 0.75.

Martin Schoen ou Schoengauer

1420 (?)-1488

622 — *Concert d'anges autour de la Madone.*

La Vierge, vue à mi-corps, feuillette un livre de la main droite et tient de l'autre le petit Jésus qui est assis sur un coussin brodé. L'Enfant porte un rosaire de corail dans sa droite et tend la gauche vers un petit orgue.

Derrière eux, cinq anges musiciens dont quatre en chape, deux à gauche et trois à droite, jouant de la guitare, de la harpe, de la double flûte, de la viole et de l'orgue, dans l'ordre de gauche à droite. Le harpiste a les ailes étendues et porte un diadème ainsi que le flûtiste.

Chevelures blondes donnant l'harmonie dominante de l'œuvre.

Fond de paysage boisé et montagneux avec figures, cavalier, attelage et habitations, encadré par une double voûte soutenue par trois colonnes à chapiteaux ornés de figures.

A gauche, un rideau rouge plissé et monté sur tringle.

Au-dessus, arcature en cintre gothique dorée et à jour sur toute la largeur du tableau. Au milieu, le chrisme.

Sur le bas du cadre l'inscription suivante en majuscules dorées :

REGINA CELI LETARE ALLELVIA

Œuvre excessivement intéressante de ce maître rare.

Bois. Haut. 0.52 — Larg. 0.33.

Luc. Sunder DIT **Cranach, le Vieux**

1472-1553

623 — *Sainte Catherine.*

Assise, les mains croisées, vêtue d'une robe rouge à corsage décolleté garni de rubans noirs, posés en grand réseau sur les manches blanches. Ceinture dorée. Un léger voile descend de l'épaule droite sur le bras gauche. Les cheveux dénoués sont roux et bouclés. Un ruban de velours noir y passe en couronne. Au cou un lacet d'or à trois tours, noué au second.

Dans l'angle droit inférieur on aperçoit la roue et le glaive. Fond noir.

Carnation blanchâtre, lumière subtile, technique délicate.

Au dos, étiquette des Musées royaux de Bavière, n° 1,400 de l'Inventaire de 1822.

Bois. Haut. 0.46. — Larg. 0.40.

Exposition universelle. Paris, 1900.

Luc. Sunder DIT **Cranach, le Vieux**

1472-1553

624 — *Vénus et l'Amour.*

La déesse est debout, le pied droit posé devant l'autre. Elle tient des deux mains un voile transparent qui lui couvre le haut des jambes, la hanche gauche et le haut du bras droit. Ses cheveux blonds ondulés flottent à gauche. Elle porte un collier garni de perles auquel est suspendu un

joyau. A sa droite se tient Cupidon aux ailes bleutées, une flèche dans la main droite et son arc dans la gauche.

Fond noir plein avec double inscription en majuscules dorées sur deux lignes, scindée par la tête de Vénus, — en grec à gauche, en latin à droite.

Une des plus belles œuvres du Maître.

Son monogramme se trouve à droite, en dessous de l'inscription latine.

Toile. Haut. 1.78. — Larg. 0.95.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

Maitre inconnu

XVI^e^ siècle

625 — *Portrait d'homme avec armoiries.*

Bois. Haut. 0.96. — Larg. 0.70.

Marcel Koffermans

XVI^e^ siècle

626 — *Portrait d'une femme tenant un œillet.*

Figure à mi-corps. Corsage de velours rouge, manteau noir à larges manches garnies de fourrures, ceinture dorée et bonnet de mousseline blanche. Fond uni avec des armoiries. Une mouche est peinte sur la coiffure.

Panneau cintré. Haut. 0.81. — Larg. 0.58.

Marcel Koffermans

XVI[e] siècle

627 — *Portrait d'homme.* (Pendant du précédent.)

Le personnage est vu de face, la tête légèrement tournée vers la droite ; cheveux châtains, barbe rousse. Il est coiffé d'une toque noire, et d'une pelisse de même couleur à grand collet de fourrure. La main droite est appuyée sur une tablette en pierre, la gauche tient des gants blancs. Fond noir avec armoiries.

Panneau cintré. Haut. 0.81. — Larg. 0.58.

Hans Wagner dit Hans von Kulmbach

1500-1540

628 — *Nativité.*

Scène à onze figures, représentée sous les voûtes d'un palais en ruine.

Jésus repose sur un pan de la robe bleue de sa mère qui est entourée de saint Joseph, de quatre anges et de deux bergers.

A droite, fond de paysage avec plusieurs figures. Ciel nuageux.

Bois. Haut. 1.03. — Larg. 0.80.

Philippe Roos dit Rosa de Tivoli

1655-1705

629 — *Troupeau de moutons.*

A l'avant-plan, à gauche, devant un chêne dénudé, un chien ; à droite, un bélier à grandes

cornes, derrière lequel se trouve une jeune fille tenant une corbeille de fruits sur la hanche droite et un agneau sous le bras gauche. Exécuté en grandeur nature, vivement éclairé de gauche sur un fond de rochers.

Bel effet de lumière.

Toile. Haut. 2,05. — Larg. 2.85.

Philippe Roos dit Rosa de Tivoli

1655-1705

630 — *Paysage montagneux avec animaux.*

Toile. Haut. 0.67. — Larg. 0.92.

631 — *Paysage montagneux avec animaux.*

Pendant du précédent.

Toile. Haut. 0.67. — Larg. 0.92.

632 — *Paysage italien avec chèvres et moutons.*

Toile. Haut. 1.00. — Larg. 0.70.

633 — *Paysage montagneux avec berger, chèvres et moutons.*

Toile. Haut. 0.66. — Larg. 0.82.

634 — *Pendant du précédent.*

Toile. Haut. 0.66. — Larg. 0.80.

Ces cinq tableaux proviennent de la Galerie Chigi, de Sienne.

ÉCOLE FRANÇAISE

MAITRES DU XV^e^ AU XVIII^e^ SIÈCLE

Maître inconnu

École de Bourgogne, XV^e^ siècle

635 — *Martyre de saint Denis.*

A l'avant-plan, le bourreau, tenant par la main gauche le saint Evêque qui prie à genoux, brandit un large glaive rougi de sang.

Un personnage en riche costume bordé d'hermine assiste à la scène, assis sur un trône en bois sculpté.

A sa gauche, deux figures contre un mur extérieur.

Dans le fond, à droite, un groupe de neuf soldats bardés de fer et armés de lances diverses hérissant le ciel.

Peinture à la détrempe. Forts empâtements dorés.

Curieuse technique d'une matérialité qui n'exclut pas la richesse. Physionomies d'une grande expression. Œuvre d'un style remarquable.

Ce que dit Paul Mantz du *Saint Denis* du Louvre s'applique parfaitement à ce tableau : « L'échantillonnage presque téméraire des tons juxtaposés,

la franchise du parti-pris, tout parle encore le langage d'un archaïsme qui hésite à abdiquer. » Là aussi, le martyr a déjà reçu à la nuque une forte entaille d'une arme semblable. Enfin, la recherche de l'expression morale s'allie dans les deux œuvres à une observation aussi attentive de la mimique.

Bois. Haut. 0.74. — Larg. 0.82.

Maître inconnu

École de Bourgogne, XV^e^ siècle

636 — *Visitation.*

Dans un intérieur dallé de rouge, avec fenêtre à droite donnant vue sur une ville, s'embrassent la Vierge et sainte Elisabeth.

A gauche, saint Jean et saint Joseph, le dos tourné à la fenêtre, et une figure presqu'entièrement cachée.

A droite, debout dans l'embrasure d'une porte en plein cintre, une femme en jupe verte et corsage rouge, tenant une quenouille sous le bras.

Tous les personnages sont nimbés d'un fort empâtement doré.

Peinture à la détrempe. Superbe spécimen de cette Ecole encore très peu connue. Technique analogue à celle du numéro précédent.

Bois. Haut. 0.63. — Larg. 0.57.

Maître inconnu

XV^e siècle

637 — *Nativité.*

Au milieu de l'avant-plan, Jésus couché dans une crèche carrée.

A gauche, dans l'attitude de l'adoration, la Vierge vêtue de rouge et saint Joseph. A droite, le bœuf et l'âne au-dessus desquels planent quatre anges. Derrière la crèche, les bergers à genoux.

A l'arrière-plan, trois personnages dans un fond de paysage montagneux avec châteaux-forts. Ciel nuageux. Important primitif, d'un grand intérêt.

Bois. Haut. 0.91. — Larg. 0.68.

Clouet DIT Jehannet (Ecole de)

XVI^e siècle

638 — *Portrait-buste de jeune femme.*

Cheveux roux bouclés. Robe noire, coiffe et guimpe blanches. Voile descendant de la coiffe sur le dos. Fond brun. Petit portrait précieux, d'une grande délicatesse.

Cadre ancien. Haut. 0.30. — Larg. 0.22.

Maître inconnu

Commencement du XVI^e siècle

639 — *Madone sur un trône.*

Une couronne plane au-dessus de la Vierge; à ses pieds, deux anges musiciens assis. Beau style du trône dont le fond est tendu d'une draperie.

A droite et à gauche, un paysage.

Cadre en ébène guilloché. Bois. Haut. 0.40. — Larg. 0.24.

Maître inconnu

Commencement du XVI^e siècle

640 — *Madone avec l'Enfant et saint Joseph.*

La Vierge est assise et donne le sein à l'Enfant divin qui est paré d'un collier rouge.

Au-dessus d'elle, derrière un parapet recouvert d'un tapis, s'accoude saint Joseph drapé de rouge. Son nom est écrit en minuscules gothiques d'or sur sa poitrine.

Sous les genoux de la Vierge, en mêmes lettres, mais en noir, l'inscription suivante :

MARIE : VIERGE :
ET : MERE : DE : IHS :

Fond de paysage montagneux, avec clocher à gauche. Beau volet d'un triptyque d'une époque et d'une école peu communes.

Bois. Haut. 0.70. — Larg. 0.26.

Jacques Callot (Genre de)

XVII[e] siècle

641 — *Diablerie.*

Toile. Haut. 0.60. — Larg. 0.70.

642 — *Idem.* (Pendant du précédent.)

Inscription dans l'angle inférieur à droite.

Toile. Haut. 0.60. — Larg. 0.70.

643 — *Idem.* Dans un paysage.

Toile. Haut. 0.26. — Larg. 0.36.

644 — *Idem.* Dans une grande salle.

Toile. Haut. 0.61. — Larg. 0.73.

Ces quatre tableaux, dans l'esprit de Jacques Callot, proviennent de la Galerie Chigi, de Sienne.

Jacques Courtois DIT **le Bourguignon**

1621-1676

645 — *Combat de cavalerie.*

Forte mêlée enveloppée d'un nuage de fumée que surmonte un étendard rouge.

Cadre en bois sculpté à jour.
Bois. Haut. 0.20. — Larg. 0.27.

Claude Gelée, Gillée ou **Gellée** dit **le Lorrain**

1600-1682

646 — *Paysage maritime avec figures.*

A gauche, un troupeau à la lisière d'un bois.

Toile. Haut. 0.23. — Larg. 0.35.

Claude Gelée (Attribué à)

1600-1682

647 — *Atalante et Hippomène.*

A l'avant-plan d'un beau paysage, vivement éclairé de droite, au milieu de divers groupes, les deux héros prennent leurs ébats.

Dans le fond, au bord d'un lac au pied d'une montagne, une villa. A droite, des arbres.

Toile. Haut. 1.20. — Larg. 1.56.

Maître inconnu

XVII^e siècle

648 — *Le Veau d'or.*

Composition avec nombreuses figures dans un paysage montagneux.

Toile. Haut. 0.50. - Larg. 0.42.

Maître inconnu

XVII^e siècle

649 — *Femme à grand col.* (Médaillon ovale.)

Petite peinture d'une exquise finesse.

Bois. Haut. 0.10. — Larg. 0.07.

Maître inconnu

XVII^e siècle

650 — *Trois portraits.*

Deux dames et un gentilhomme de l'époque Louis XIII à mi-corps.

Bois. Haut. 0.15. — Larg. 0.20.

Maître inconnu

XVII^e siècle

651 — *Décollation de saint Jean.*

Ovale. Toile. Haut. 0.70. — Larg. 0.88.

Maître inconnu

XVII^e siècle

652 — *Sujet mythologique à cinq personnages.*

Toile. Haut. 0.50. — Larg. 0.75.

Hyacinthe Rigaud

1659-1743

653 — *Portrait d'homme.*

Buste presque de face d'un homme imberbe d'environ quarante ans.

Il est coiffé d'une grande perruque Louis XIV, châtain, et porte un manteau rouge drapé sur un habit brodé avec col de dentelle.

Fond de paysage crépusculaire à droite.

Ovale. Toile. Haut. 0.72. — Larg. 0.55.

Exposition de Portraits. Bruxelles, 1897.

Hyacinthe Rigaud (Genre de)

XVIII[e] siècle

654 — *Portrait d'homme en armure.*

Ovale. Toile. Haut. 0.67. — Larg. 0.55.

Le Valentin

1601-1634

655 — *Jugement de Salomon.*

Les deux accusateurs présentent au jeune Salomon, assis à gauche sur un trône, la femme suivie de deux soldats. A sa gauche, gisent deux enfants.

Fond sombre avec draperie rouge à gauche.

Toile. Haut. 1.65. — Larg. 2.10.

Vente Ant. Verlinde. Anvers.

J.-A. Watteau (Genre de)

XVIII^e siècle

656 — *Mezzetin, entouré de femmes, dans un parc.*

Toile. Haut. 0.45. — Larg. 0.68.

Maurice-Quentin Delatour

XVIII^e siècle

657 — *Buste de jeune femme.*

De face, robe bleue, manteau rouge.

Toile. Haut. 0.49 — Larg. 0.40.

Maîtres inconnus

XVIII^e siècle

658 — *Buste d'homme.*

Bois. Haut. 0.19. — Larg. 0.13.

659 — *Bohémien dans un paysage boisé et accidenté.*

Toile. Haut. 0.64. — Larg. 0.48.

660 — *Portrait d'homme âgé.* Buste à droite. Pastel.

Ovale. Haut. 0.60. — Larg. 0.52.

661 — *Portrait d'homme.*

Buste à droite d'un homme d'environ trente ans. Pastel.

Ovale. Haut. 0.60. — Larg. 0.52.

Jacques-Louis David (École de)

XVIII^e siècle

662 — *David tenant la tête de Goliath.*

Toile. Haut. 0.95. — Larg. 1.25.

Jacques-Louis David (École de)

XIX^e siècle

663 — *Jeune dame assise.*

Elle est vêtue et coiffée de blanc et bleu. Fond brun.

Toile. Haut. 0.27. — Larg. 0.22.

DIVERS

Cotes

École anglaise, XVIII[e] siècle

664 — *Portrait de dame de qualité.*

Le modèle, une jolie femme d'environ vingt-cinq ans, est représenté à mi-corps, vu de face. Opulente chevelure brune, dont une partie retombe le long de son épaule droite ; un bout de cordon de perles, enlacé dans sa coiffure, descend jusqu'à la poitrine. Robe blanche légèrement décolletée sous un manteau de soie bleue doublé d'hermine. Fond de jardin.

Toile. Haut. 0.72. — Larg. 0.65.

Provient de la Collection J.-G. David.

Maître inconnu

Icone russe

665 — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Revêtue d'une plaque d'argent repoussé en relief.

Avec le cadre. Haut. 0.65. — Larg. 0.50.

Maître inconnu

Icone russe

666 — *La Vierge et l'Enfant Jésus.*

Revêtue d'une plaque d'argent repoussé en relief.

Avec le cadre. Haut. 0.50. — Larg. 0.38.

Maître inconnu

Icone russe

667 — *Glorification de la Vierge.*

Fond d'or. Nombreuses figures et inscriptions.

Bois. Haut. 0.35. — Larg. 0.31.

Maître inconnu

668 — *Saint en extase.*

Buste ovale.

Carton. Haut. 0.19. — Larg. 0.13.

Maître inconnu

669 — *Petit paysage boisé avec animaux.*

Cuivre. Haut. 0.20. — Larg. 0.25.

Maître inconnu

670 — *Portrait de femme assise.*

Toile. Haut. 1.04. — Larg. 0.92.

Jos. Stevens

671 — *Ane avec charrette de légumes.*

Toile. Haut. 0.25. — Larg. 0.20.

J.-B. Madou

Signé M. D. 1858

672 — *Scène de famille.* (Sépia.)

Haut. 0.23. — Larg. 0.29.

Ant.-Jos. Wiertz

673 — *Le Buveur.*

Toile. Haut. 0.74. — Larg. 0.54.

---

674 à 700 — Numéros réservés pour quelques tableaux non catalogués.

TABLE ALPHABÉTIQUE

des noms des artistes

		Pages
AEKEN, Jérome Van, dit Bos ou Bosch	E. H.	222
ALBANI, Francesco, dit Il Albane	E. I.	167
ALBERTINELLI, Marietto	E. I.	96
ALLEGRI, Antonio, dit Il Coreggio	E. I.	142 à 144
ALLORI, Alessandro, dit Il Bronzino	E. I.	145
ALLORI, Angelo, dit Il Bronzino	E. I.	101
ALTICHIERI	E. I.	93
ANGELICO, Fra, da Fiesole	E. I.	96
ARTOIS, Jacques Van	E. Fl.	209
ASSISI, Tiberio d'	E. I.	145
BAGNACAVALLO (Ramenghi)	E. I.	160
BALDOVINETTI, Alessio	E. I	97
BALTEN, Pierre	E. Fl.	202
BARBARELLI, Giorgio, dit Il Giorgione	E. I.	108-109
BARTOLOMMEO, Fra, di S. Marco del Fattorino	E. I.	97-98
BASSANO (da Ponte)	E. I.	118-119
BELLINI, Gentile	E. I.	109
BELLINI, Giovanni	E. I.	110
BELTRAFFIO, Giovanni-Antonio	E. I.	146
BENEDETTO da MAJANO	E. I.	103
BERRETTINI, Pietro, dit Cortone	E. I.	167
BETTI, Bernardino, dit Pinturicchio	E. I.	133
BIZZAMANO, Ang.	E. Gréco-It.	130
BLOEMAERT, A.	E. H.	223
BOL, Jean, dit Hans Boll	E. H.	202
BOSCH, Jérome	E. H.	222

		Pages
BONDONE (Giotto)	E. I.	94
BONIFACIO, dit Il Venetiano	E. I.	111
BORGHESE, Pietro (Francesca)	E. I.	105
BOS	E. H.	222
BOURGUIGNON, Le (Courtois)	E. Fr.	245
BRAMANTE (Lazzari)	E. I.	135
BREUGHEL, Pierre, le jeune, dit d'Enfer	E. Fl.	209
BRONZINO (Allori)	E. I.	145
BUONARROTI, Michel-Angelo	E. I.	146
CALIARI, Paolo, dit Paolo Veronese	E. I.	111 à 114
CALLOT, Jacques	F. Fr.	245
CAMPIDOGLIO, Michel-Angelo del	E. I.	168
CANAL, Antonio, dit Il Canaletto	E. I.	124 à 126
CAROFALO (Tisio)	E. I.	166
CARAVAGGIO (Morigi)	E. I.	177
CARPACCIO, Vittore	E. I.	114
CARRACCI, Annibale	E. I.	146-147
CASTIGLIONE, Giovanni Benedetto, dit Il Grechetto	E. I.	169
CHAMPAGNE, Phil. de	E. Fr.	192
CIMABUE, Giovanni ou Gualtieri	E. I.	92-93
CLOUET, dit Jehannet	E. Fr.	243
COELLO, Alonzo-Sanchez	E. E.	186
COQUES, Gonzalve, dit Gonzales Coques	E. Fl.	210
COREGGIO (Allegri)	E. I.	142 à 144
CORTONE (Berrettini)	E. I.	167
COTES	E. Angl.	251
COURTOIS, Jacques, dit Le Bourguignon	E. Fr.	245
CRANACH, Luc. (Sunder)	E. All.	236
CRAYER, Gaspard De	E. Fl.	210-211
CUYP, Benjamin	E. H.	223

		Pages
DAVID, Gérard	E. Fl.	197
DAVID, Jacques-Louis	E. Fr.	250
DELATOUR, Maurice-Quentin	E Fr.	249
DELFF, Jacques-Guillaume	E. H.	224
DELLO	E. I	105 à 107
DIVINO, El. (Moralès)	E. E.	187
DOLCE, Carlo	E. I.	169
DOMENICHINO (Zampieri)	E. I.	180-181
DOSSI, Dosso	E. I.	147
DYCK, Ant. Van	E. Fl.	217
SAINTE ENGRACIA, le maître de	E.Hisp.-Fl.	193
FABRITIUS	E. H.	224
FAES, Pierre Van der, dit le Cheval. Lely	E. H.	224-225
FIESOLE, da, Fra Angelico	E. I.	96
FLINCK, Govert	E. H.	226
FORLI, Da (Palmezzano)	E. I.	157-158
FRANCESCA, Pietro della, dit Pietro Borghese	E. I.	105
FRANCIA (Raibolini)	E. I.	159
FRANCK	F. Fl.	211
FREY, Carlos	E. E.	187
GADDI, Taddeo	E. I.	94-95
GELÉE, Claude, GILLÉE ou GELLÉE, dit Le Lorrain	E. Fr.	246
GEND, Juste ou Josse van	F. Fl.	200
GIORGIONE (Barbarelli)	E. I.	109
GIOTTO (Bondone)	E. I.	94
GIOVANNI, Matteo di, da Siena	E. I.	89
GIUNTA, Pisano	E. I.	131
GONDOLINI, Pietro	E. I.	148
GOSSAERT, Jean, dit de Maubeuge ou Mabuse	E. Fl.	201

		Pages
GOZZOLI, Benozzo	E. I.	104
GRECHETTO (Castiglione)	E. I.	169
GRECO, Paolo	E. I.	169
GUALTIERI (Cimabue)	E. I.	92-93
GUARDI, Francesco	E. I.	126
GUIDO DA SIENA	E. I.	85
HALS, Thierry	E. Fl.	211
HELST, Barthélemy Vander	E. H.	227
HERRERA, François de, le vieux?	E. E.	188
HONTHORST, Gérard, dit de la Nuit	E. H.	227-228
HUGTENBURG, Jean Van	E. H.	229
JANSSENS, Corneille, le vieux, dit Janson Van Keulen	E. H.	229
JOANES, Vincent	E. E.	186
JORDAENS, Jacques	E. Fl.	212-213
KEULEN, Janson Van (Janssens)	E. H.	229
KOFFERMANS, Marcel	E. All.	237-238
KULMBACH, Hans von (Wagner)	E. All.	238
LAZZARI, Donato, dit Il Bramante	E. I.	135
LODI, da (Piazza)	E. I.	117
LORENZETTI, Ambrogio	E. I.	88
LORENZETTI, Andrea	E. I.	170
LORENZO, Don (Monaco) Degli Angeli	E. I.	98
LORRAIN, Le, (Claude Gelée)	E. Fr.	246
LUCATELLI, Andrea	E. I.	181
LUCIANO, Sebastiano, dit del Piombo	E. I.	116-117
LUINI, Bernardino	E. I.	148-149
MABUSE (Gossaert)	E. Fl.	201
MADOU, J.-B.	E. Fl.	253
MAITRES INCONNUS		253
MAITRES INCONNUS Ecole Allem. (Rhén.)	xv^e^s.	233-234

		Pages
MAITRES INCONNUS	Ecole Allem. XV^e s. . . .	234
Idem	idem XVI^e s. . .	237
Idem	Ecole byzant. XII^e s. . .	129-130
Idem	Ecole espag. XV^e s. . . .	185
Idem	idem XVII^e s. . .	188-189
Idem	Ecole flam. (Anvers (XV^e s.	198
Idem	idem (Bruges) XV^e s.	197
Idem	idem XV^e s. . . .	200
Idem	idem XVI^e s. . .	203 à 205
Idem	idem XVII^e-XVIII^e s.	212-219
Idem	Ec. franç. (Bourgog.) XV^e s.	241 242
Idem	Ecole franç. XV^e s. . . .	243
Idem	idem XVI^e s. . .	244
Idem	idem XVII^e s. . .	246-247
Idem	idem XVIII^e s. . .	249
Idem	Ecole greco-ital. XIII^e s. .	86-130
Idem	Ecole holl. XVII^e s. . . .	230-231
Idem	Ecole ital. XIV^e s. . . .	132
Idem	idem XV^e s.	89-91-98-99-133à135
Idem	idem XVI^e s.	102-115-116-149à155
Idem	idem XVII^e s. . .	126-170 à 175
Idem	idem XVIII^e s. . . .	181
Idem	Ecole Russe	251-252
MANETTI, Rutilio.	E. I.	174
MANTEGNA, Andrea	E. I.	136
MARATTI, Carlo	E. I.	176
MARCHESI, Giuseppe, dit Il Sansone .	E. I.	182
MARTINO, Simone, dit Memmi	E. I.	87
MASACCIO, Tommaso, dit Marco Guichi di San Giovanni	E. I.	99
MAZZUOLI, Francesco, dit Il Parmigianino	E. I.	155-156

		Pages
MEMMI, Lippo	E. I.	88
MEMMI (Martino)	E. I.	87
METSYS ou MASSYS, Quentin	E. Fl.	200
MONTAGNA, Bartolommeo	E. I.	156
MORALÈS, Louis de, dit El Divino	E. E.	187
MORIGI, Michel-Angelo da Caravaggio	E. I.	177
MORONI, Francesco	E. I.	157
MURILLO, Barthol.-Esteb..	E. E.	189-190
NOTTE, Gherardo della (Honthorst)	E. H.	227-228
OLLANDA, Alberto (Ouwater)	E. H.	221
OOST, Jacques Van	E. Fl.	213
ORBETTO (Turchi)	E. I.	179
ORCAGNA, Andrea	E. I.	95
OUWATER, Albert van, dit Alberto d'Ollanda	E. H.	221
PACCHIAROTTO, Jacopo	E. I.	90
PADOVANINO (Varotari)	E. I.	180
PALMEZZANO, Marco, dit da Forli	E. I.	157-158
PARMIGIANINO (Mazzuoli)	E. I.	155-156
PERUGINO (Vanucci)	E. I.	137-139
PERUZZI, Baldassarre da Siena	E. I.	90
PERUZZI, Baldassarre	E. I.	163
PIAZZA, Calisto, dit da Lodi	E. I.	117
PINTURICCHIO (Betti)	E. I.	133
PIOMBO, del (Luciano)	E. I.	116-117
POELENBURG, Corneille Van	E. H.	231
POLLAJUOLO, Antonio de	E. I.	100
POLLAJUOLO, Pietro del	E. I.	100
PONTE, Jacopo da, dit Il Bassano	E. I.	118-119
POURBUS, Pierre ou Porbus le jeune	E. Fl.	205
RAIBOLINI, Francesco, dit Francia	E. I.	159

Pages

RAMENGHI, Bartolommeo, dit Il Bagnacavallo . . . . . E. I. 160
RAVESTEIN, Jean Van . . . . . E. H. 231
RAZZI, Giovanni Antonio, dit Il Cavaliere Sodona . . . . . E. I. 160 à 163
REMBRANDT, Hermanz., Van Ryn . . E. H. 232
RENI, Guido. . . . . E. I. 177
RIBERA, Joseph, dit l'Espagnolet . . E. E. 190-191
RIGAUD, Hyacinthe . . . . . E. Fr. 248
ROBUSTI, Jacopo, dit Il Tintoretto . . E. I. 119 à 121
ROMANO, Giulio . . . . . E. I. 158
ROOS, Phil., dit Rosa de Tivoli . . . E. All. 238-239
ROSA, Salvator . . . . . E. I. 177-178
ROSSI, Francesco, dit Cecco di Salviatti E. I. 163
RUBENS, Pierre-Paul . . . . . E. Fl. 213 à 216
SALLAERT, Anthoon. . . . . E. Fl. 217
SALVI, Giuseppe, dit Il Sassoferrato . E. I. 178
SALVIATTI, Cecco di (Rossi) . . . . E. I. 163
SANZIO, Raffaello . . . . . E. I. 163 à 165 182
SARTO, Andrea del (Vannucchi) . . E. I. 102-103
SASSOFERRATO (Salvi). . . . . E. I. 178
SCHIAVONE, Gregorio . . . . . E. I. 137
SCHOEN, Martin, ou Schoengauer . . E. All. 235-236
SCHOOREL, ou Schorl, Jean . . . . E. H. 222
SESTO, Cesare da. . . . . E. I. 165
SIMONE da Bologna, dit dei Crocifissi . E. I. 131
SODONA, Cav. (Razzi) . . . . . E. I. 160 à 163
SOLARIO, Antonio, dit lo Zingaro . . E. I. 132
SPAGNUOLO, Giovanni di Pietro, dit lo Spagna . . . . . E. I. 165-166
STEEN, Jan . . . . . E. H. 232

		Pages
STEVENS, Jos.	E. Fl.	253
SUNDER, Luc, dit Cranach le vieux . .	E. All.	236
SUSTERMAN, Lambert, dit Lambert Lombard	E. Fl.	206-207
SUSTERMANS, Juste	E. Fl.	217
TENIERS, Dav., le jeune	E. Fl.	218
TIEPOLO, Giovanni-Battista	E. I.	127 à 129
TINTORETTO (Robusti)	E. I.	119 à 121
TISIO, Benvenuto, dit Il Carofalo. . .	E. I.	166
TIVOLI, Rosa de (Roos)	E All.	238-239
TIZIANO (Vecellio)	E. I.	121 à 123
TURCHI, Alessandro, dit l'Orbetto . .	E. I.	179
VALENTIN, Le	E. Fr.	248
VANNUCCHI, Andrea, dit del Sarto. .	E. I.	102-103
VANUCCI, Pietro, dit Il Perugino . .	E. I.	137 à 139
VAROTARI, Alessandro, dit Il Padovanino	E. I.	180
VECELLIO, Tiziano, dit Il Tiziano . .	E. I.	121 à 123
VELASQUEZ.	E. E.	192
VENETIANO (Bonifacio)	E. I.	111
VÉRONÈSE, Paolo	E. I.	111 à 114
VINCI, Leonardo da	E. I.	140
VOS, Corneille de, le vieux	E. Fl.	218
WAGNER, Hans, dit Hans von Kulmbach	E. All.	238
WATTEAU, J.-A	E. Fr.	249
WIERTZ, Ant.-Jos.	E. Fl.	253
WILDENS, Jean	E. Fl.	219
YSEBRAND, Adrien	E. Fl.	208
ZAMPIERI, Domenico, dit Il Domenichino	E. I.	180-181
ZINGARO, Lo (Solario)	E. I.	132

TAPISSERIES

BRODERIES, FAIENCES, BOIS SCULPTÉS

VERRERIES, ÉVENTAILS, MÉDAILLES,

CUIVRES, IVOIRES, ÉMAUX, OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENTS

ET CURIOSITÉS DU MOYEN-AGE ET DE LA RENAISSANCE

TAPISSERIES

DE BRUXELLES, DE FLANDRE ET D'ITALIE

DU XVI^e^ ET DU XVII^e^ SIÈCLE

---

701 — **Bethsabée à la fontaine.**

Tapisserie de Bruxelles de laine et de soie, du début du XVI^e^ siècle. Composition d'une cinquantaine de figures.

En haut, à droite, le vieux roi David dans un pavillon. Vers le centre, Bethsabée se lave les mains à une élégante fontaine, derrière laquelle on aperçoit des musiciens.

De nombreux personnages complètent la scène, se livrant, par groupes, aux charmes de la conversation et de la lecture. Ils portent, ainsi que ceux des deux tapisseries suivantes, les riches costumes à draperies abondantes de l'époque de Philippe le Beau.

Bordure florale bleue, verte et jaune.

Le carton de cette œuvre admirable doit avoir été exécuté par un artiste flamand inspiré des maîtres italiens du XV^e^ siècle. Il rappelle, mais avec de notables développements, une tapisserie appartenant au Trésor royal d'Espagne.

Haut. 3.60. — Long. 6.50.

Exposition universelle. Paris, 1900.

Exposition des Primitifs flamands. Bruges, 1902.

Deux tapisseries de Bruxelles du début du XVI^e^ siècle, tissées de laine et de soie. Elles représentent des épisodes de l'histoire d'Erésichthon et de sa fille Mestra, d'après les *Métamorphoses* d'Ovide.

Erésichthon ou Erysichton, fils de Triopos, roi de Thessalie, profana une forêt consacrée à Cérès, en abattant un chêne cher aux Dryades. Cérès, cédant aux pressantes instances des nymphes des bois, résolut de châtier le coupable; elle obtint que la faim fît sentir au sacrilège son terrible aiguillon. Erésichthon subit, dès lors, les tourments d'une faim insatiable et il arriva bientôt à sacrifier tous ses biens pour lutter contre le mal qui le dévorait. A bout de ressources, il s'avilit jusqu'à trafiquer de sa propre fille Mestra ou Hypermestra, qui alla demander appui à Neptune dont elle était aimée. Elle obtint de lui la faculté de se métamorphoser chaque fois que les mains paternelles la livreraient à un acheteur et de reprendre ensuite sa première forme. Erésichthon profita longtemps de cette ruse qui fut enfin découverte, mais en dépit de ses ventes répétées, le prince infortuné ne trouva pas le moyen de payer les exigences de sa faim et il termina ses jours en se dévorant les mains.

Les cartons de ces tapisseries doivent avoir été exécutés par le même artiste que celui de la précédente.

702 — **Le Mariage de Mestra.**

Mestra s'avance, donnant la main à un jeune homme. Ils sont entourés de divers groupes de personnages. A droite, un fol et deux musiciens.

Dans le registre supérieur, on aperçoit une galerie où se trouvent Neptune, Erésichthon, sa femme et des personnages de sa Cour. Au-dessus, se lit l'inscription : DEANA — NEPTVNVS — MESTRAM. A gauche, Mestra est amenée par un jeune homme aux pieds de Neptune ; à droite, Neptune la pousse vers un lit.

Bordure analogue à celle de la tapisserie précédente.

Haut. 3.50. — Long. 5.25.

Exposition universelle. Paris, 1900.

Exposition des Primitifs flamands. Bruges, 1902.

703 — **Le Sacrilège d'Erésichthon.**

Cette composition comprend quarante-quatre personnages répartis en six groupes et deux épisodes. En haut, à gauche, des guerriers, instigués par Erésichthon, brisent l'image de Cérès. Vers le centre, Mestra, apprenant que son père veut trafiquer de sa personne, le supplie à genoux. Deux dames d'honneur sont agenouillées derrière elle. A droite, deux couples descendent l'escalier d'un pavillon. Le milieu du registre supérieur est occupé par une galerie avec des figures à mi-corps. Au-dessus, on lit : HERIESITON — NEPTVNI — MESTRA.

Bordure analogue à celle de la tapisserie précédente.

Haut. 3.50. — Long. 5.25.

Exposition universelle. Paris, 1900.

Exposition des Primitifs flamands. Bruges, 1902.

704 — **Mariage princier.**

Tapisserie de Bruxelles, tissée de laine et de soie, du XVI^e^ siècle. Episode de roman.

Un roi âgé, debout devant son trône et tenant un sceptre, présente un prince à sa fiancée. Leur suite se compose, de part et d'autre, de quatre personnages. Au-dessus du trône, à droite, Cupidon dirige une flèche vers le jeune homme.

Deux scènes occupent le registre supérieur. A droite, le jeune couple accompagné d'un serviteur et d'une suivante passent devant un navire. De l'autre côté, la reine s'agenouille devant son époux.

Des fleurs et des fruits variés, d'un bel effet décoratif, constituent la bordure.

Le style des figures rappelle la manière de Bernard Van Orley.

Haut. 3.45. — Long. 3.90.

Exposition des Primitifs flamands. Bruges, 1902.

705 — **La Tempérance.**

Tapisserie tissée de laine et de soie avec inscriptions. Travail bruxellois du début du XVI^e^ siècle.

Cette composition comprend un grand nombre de figures réparties en six groupes. En haut, à gauche, un ange apparaissant à Salomon, la Vierge, à mi-corps, tenant l'Enfant Jésus, et les Vertus s'édifiant une demeure. En dessous, Octavien, entouré de Vertus et d'autres personnages. Vers le centre, Marie, assistée de Vertus, est couronnée par les trois personnes de la Sainte-Trinité. Autour du trône, des Anges et Noë, Jacob, David, Aaron et Moïse. A l'avant-plan, un pape,

un empereur et divers personnages rendent hommage à Marie. A droite, se présente un roi entouré de diverses figures. Au-dessus, des gentilshommes et des dames dans une prairie.

La bande supérieure de la bordure de fleurs et de fruits est coupée par quatre traverses. Au centre, dans une banderole, on lit: TE(M)PERENCIA.

Cette tapisserie est apparentée pour le style à la célèbre suite des *Vices et des Vertus*, dont il existait une série dans l'ancienne Collection Berwick d'Albe.

Haut. 4.00. — Long. 6.00.

Exposition des Primitifs flamands. Bruges, 1902.

706 — Réception d'un prince.

Tapisserie de Bruxelles, tissée de laine et de soie, de la première moitié du XVI^e^ siècle.

Un jeune homme, vêtu d'un manteau richement brodé, se découvre devant un vieillard qui lui serre la main. Parmi les gentilshommes qui les entourent, on remarque, à droite, deux pages, et, à gauche, un nègre tenant en laisse un lévrier.

A l'arrière-plan, sur la terrasse d'une riche villa de style italien, se trouvent de nombreux personnages. A gauche, on aperçoit un char attelé de quatre chevaux blancs et des cavaliers devant l'enceinte d'une ville.

Cette composition rappelle le style de Van Orley. Les personnages portent les costumes du temps de Charles-Quint.

Haut. 4.00. — Long. 6.20.

Exposition des Primitifs flamands. Bruges, 1902.

707 — **L'Intempérance.**

Tapisserie tissée de laine, de soie, d'or et d'argent, du commencement du XVI^e siècle.

Cortège bacchique où l'on reconnaît Silène ivre sur son âne, précédé d'un reître levant un étendard et suivi d'un char attelé de harpies sur lequel trône Bacchus. A gauche, un rôtisseur soulève une broche abondamment garnie. Dans les fumées qui s'échappent d'une fournaise, on aperçoit des êtres fantastiques. Au centre, une femme assise à l'envers sur sa monture.

Joli fond de paysage maritime, montagneux et urbain, avec ciel peuplé de figures. Sous des tentes, deux épisodes de l'histoire de Judith.

Fine bordure fleuronnée.

Cette brillante composition fait partie de la célèbre suite que les anciens documents appellent *les Sept Péchés mortels*. Deux de ces suites complètes appartiennent, l'une à la Couronne d'Espagne, l'autre au Garde Meuble Impérial de Vienne. Cette dernière porte plusieurs fois le monogramme de Guillaume de Pannemaker, hautlisseur bruxellois. La présente tapisserie passe pour avoir été exécutée à Padoue. Le carton, exécuté par un artiste familiarisé avec les compositions italiennes, rappelle Jules Romain.

Haut. 3.20. — Long. 6.50.

Deux tapisseries de la manufacture fondée à Rome, entre 1630 et 1635, par le cardinal François Barberini, neveu d'Urbain VIII, et dirigée par Jacques della Riviera.

Cartons de J.-F. Romanelli. Ces cartons se trou-

vent encore actuellement au Palais Barberini. Ces deux spécimens importants doivent être ajoutés aux six qu'a fait connaître Monseigneur Barbier de Montault. (Voir *Histoire générale de la Tapisserie,* par E. Müntz.

708 — *Urbain VIII implorant saint Pierre et saint Paul.*

Episodes des fastes militaires du règne d'Urbain VIII. Le Souverain-Pontife, le front ceint de la tiare, lève les yeux vers le ciel où apparaissent saint Pierre et saint Paul, accompagnés de saint Michel et d'une autre figure. Le Pape est suivi d'un commandant militaire et de deux dignitaires ecclésiastiques, dont l'un porte la croix processionnelle. Un prélat, agenouillé et tenant une lettre en main, montre une scène de combat qui se déroule au second plan. D'autre part, se voient la Paix chassant la Disette.

Bordure d'oves et de lierre. Aux angles, des abeilles, empruntées aux armes des Barberini, dont était issu Urbain VIII (Maffeo Barberini).

Haut. 4.00. — Long. 5.00.

Provient du Palais Sciarra-Barberini, à Rome.

709 — *Urbain VIII visitant les travaux exécutés sur son ordre à Castel Gondolfo.*

Le Souverain-Pontife, portant le rochet, la mosette et la clémentine, est suivi d'un valet qui tient au-dessus de sa tête un grand parasol. Urbain VIII s'adresse à un ingénieur qui lui sou-

met un plan terrier. Derrière, se tiennent trois cardinaux et un gentilhomme. Au-dessus de ce groupe, deux figures allégoriques apparaissent dans la nue. Au second plan, à gauche, trois ouvriers. Sur une porte monumentale, se lit l'inscription : VRBANVS. VIII. PON. MAX., surmontée des armoiries des Barberini, timbrées des insignes pontificaux.

Même bordure qu'au numéro précédent. Même provenance.

Haut. 4.00. — Long. 4.50.

710 — **Butin de guerre.**

Tapisserie de Bruxelles, tissée de laine et de soie, de la seconde moitié du XVI^e^ siècle.

Le vainqueur est à cheval, accompagné de sa suite. On étale devant lui des vases, des coupes, des colliers et autres objets de prix. Costumes antiques.

Haut. 2.55. — Long. 2.90.

711 — **Vue de château.**

Tapisserie de laine et de soie, de la fin du XVI^e^ siècle.

Une dame, accompagnée de deux fillettes, cueille des fleurs. Au second plan, scène de chasse. Au fond, vieux château précédé d'un parc.

La bordure consiste en vases de fleurs alternant avec des figures de rois et de femmes et des sujets allégoriques

Haut. 2.70. — Long. 1.82.

712 — **Holocauste d'Élie.** (*Les Rois*, liv. III, chap. XVII.)

A droite, Elie devant l'autel embrasé. A gauche, le peuple prosterné. Large bordure de bouquets alternant avec des figures de la Foi, l'Espérance, la Justice, la Prudence. Dans la partie inférieure, l'inscription :

OB SACRILEGIVM ACHAB POPVLVS VERTIT TERGA ACCEDI
TVR CONSILITVR
DOMINV̄ DEV̄ AN SACRILEGII PONAMIVIT

Haut. 3.75. — Long. 4.50.

713 — **Jupiter et Mercure.**

Tapisserie de Bruxelles, tissée de laine et de soie, du XVI^e^ siècle.

A gauche, en haut, Jupiter entouré du Zodiaque. Mercure traverse les airs, se dirigeant vers un groupe de guerriers romains. Au second plan, divers personnages procèdent à l'enlèvement de coffres qui viennent d'être déchargés de navires amarrés dans le port qui occupe le fond de la composition.

Le carton de cette œuvre est dû à un artiste italien.

Haut. 3.65. — Long. 3.90.

714 — **Fragment** d'une belle et large bordure de tapisserie flamande, soie et laine, du XVI^e^ siècle.

Cartouche et rinceaux de fleurs polychromes.

Long. 1.09. — Larg. 0.55.

715 à 719 — **Cinq lots** de fonds de chaise et bandes de tapisseries au petit point. Fleurs, arabesques et figures.

720 — **Petit tapis de table** en tapisserie au petit point. Arabesques.

BRODERIES ANCIENNES

721 — **Très belle et riche portière espagnole,** XVI^e^ siècle.

En velours vert, au double aigle couronnée de l'Empire placée dans un cartouche brodé en haut-relief d'or et de soie de couleurs, au milieu de quatre branches enroulées de feuillages et de fleurs avec oiseaux et d'un encadrement de rinceaux et de rosaces, le tout d'un travail de broderie analogue.

Morceau d'une tonalité superbe et d'une excellente conservation.

Haut. 2.30. — Larg. 1.85.

Collection Fortuny.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

722 — **Grande portière** rouge avec application de grands rinceaux brodés en jaune vieil or.

Au centre, sur velours grenat, un pape assis sur son trône brodé de soie et or.

Haut. 4.00. — Larg. 2.65.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

723 — **Superbe panneau** en satin crème brodé de gerbes de fleurs et de fruits.

Habités par de nombreux oiseaux et insectes, admirablement brodés en soie polychrome. De larges rinceaux d'or diamantés sont appliqués sur ce splendide panneau, formant au centre un cartouche représentant un pélican qui nourrit ses petits.

Travail florentin du XVI^e^ siècle d'une grande perfection.

Haut. 0.88. — Larg. 2.38.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

724 — **Panneau.**

Magnifiques rinceaux et corbeille d'or et d'argent nués sur or et argent couchés, appliqués sur satin blanc. Superbement brodé en soie de couleurs, de fleurs, fruits, paons, perroquet et faisans.

Travail florentin du XVI^e^ siècle d'une grande beauté.

Long. 2.20. — Larg. 0.95.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

725 — **Tapis de table** en broderie de Recht.

Long. 2.40. — Larg. 1.40.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

726 — **Tapis.** Travail espagnol, XV^e^ siècle.

Fond de velours cramoisi, entièrement couvert d'applications d'arabesques et de rinceaux fleuris en soie bleue, blanche, bouton d'or et verte. Au pourtour, petite bordure de rinceaux analogues.

Long. 1.35. — Larg. 0.85.

727 — **Idem.** Travail espagnol, XV^e^ siècle.

Fond de velours cramoisi, entièrement couvert d'applications d'arabesques et d'entrelacs en soie verte et bouton d'or, avec grande rosace centrale entourée de rinceaux fleuris. Au pourtour de la bordure, des palmettes.

Long. 2.00. — Larg. 1.79.

Collection Fortuny.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1880. Salon royal.

728 — **Broderie.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Deux petites bandes en velours cramoisi, avec applications d'arabesques et de rinceaux brodés au passé et au lancé.

Long. 0.55 — Larg. 0.23.

729 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Quatre coussins, soie polychrome or et argent, brodés au passé. Au centre, sur fond de paysage, trois saints. Au pourtour, cadre d'arabesques Renaissance sur fond de soie blanche.

(Ce lot sera divisé.)

Chacun. Long. 0.40. — Larg. 0.52.

730 — **Broderie.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Deux coussins. Broderie en or, argent et soie polychrome formant cartouche Renaissance à fond ombré de rouge. Au centre, une tête de chérubin.

Chacun. Long. 0.53. — Larg. 0.42.

731 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Quatre petits dossiers rectangulaires, brodés au passé et au lancé en soie polychrome, or et argent sur fond blanc. Cartouche Renaissance en jaune ombré ayant au centre une tête de chérubin.

(Ce lot sera divisé.)

Chacune. Long. 0.54. — Larg. 0.22.

732 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Coussin, fond de velours de Gênes cramoisi, brodé au passé en soie polychrome, or et argent. En cartouche Renaissance, formé d'arabesques et de rinceaux, l'*Évangéliste saint Jean* sur un fond de paysage.

Long. 0.45. — Larg. 0.57.

733 — **Idem.** Même travail, époque et dimension. Au centre, *l'Évangéliste saint Luc.*

734 — **Idem.** *L'Évangéliste saint Marc.*

735 — **Idem.** *L'Évangéliste saint Mathieu.*

736 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Deux coussins. Fond de velours de Gênes, cramoisi, brodé au passé en soie polychrome or et argent. Rinceaux se rattachant à des fleurs de lys.

Chacun. Long. 0.56. — Larg. 0.42.

737 — **Broderie**. Travail italien, XVI^e^ siècle.

Deux coussins. Même travail, époque et dimension que ceux du numéro précédent. Rinceaux se rattachant à une palme.

738 — **Quatre bandes** de broderie d'argent doré en haut-relief, bordées et frangées de rouge. Travail espagnol du début du XVII^e^ siècle.

Long. 0.43. — Larg. 0.10.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

739 — **Broderie**. Travail italien, XVI^e^ siècle.

Le Portement de la croix. Sujet à trois figures découpées partiellement peint, brodées d'or et de soie polychrome.

740 — **Idem**. Travail espagnol, XV^e^ siècle.

La Fuite en Égypte. Représentée dans un paysage fleuri avec habitations. Beau panneau, brodé en or, argent et soie polychrome. Bordure de rinceaux entre deux listels d'or nué.

Haut. 0.75. — Larg. 0.58.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1880.

741 — **Idem**. Travail italien, XV^e^ siècle.

L'Annonciation. Beau panneau brodé en or, argent et soie polychrome. Le sujet est représenté dans un médaillon ovale entouré de rinceaux brodés et d'ornements au cordonnet d'or.

Haut. 0.54. — Larg. 0.47.

Exposition de l'Art ancien. Bruxelles, 1880.

742 — **Broderie.** Travail italien, XV^e^ siècle.

La Vierge, dite de Saint Luc. Elle est représentée jusqu'aux genoux, avec l'Enfant Jésus qui porte un livre. Broderie sur soie blanche et bleue. Fond or. Dans le bas, l'inscription suivante un peu effacée : SANCTA MARIA MAJORIS DE URB.

Cadre en bois sculpté à jour. Haut. 0.28. — Larg. 0.15.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1880.
Idem. Idem, 1888.
Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

743 — **Idem.** Travail allemand, XV^e^ siècle.

Sainte Élisabeth. A une échelle plus petite, couché à ses pieds, le buste du comte palatin de Thuringue. Broderie or et soie de couleur appliquée sur velours de Gênes cramoisi.

Haut. 0.50. — Larg. 0.35.

744 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Trois bandes, brodées au passé en soie, or et argent sur fond de velours cramoisi.

Rinceaux émergeant d'une fleur de lys.

(Ce lot sera divisé.)

Long. 0.55. — Larg. 0.25.

745 — **Idem.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Fond satin vert, brodé au passé de rosaces en soie brune et blanche.

746 — **Idem.** Travail français, XVIII^e^ siècle.

Napperon en batiste à bords festonnés. Bordure brodée de rinceaux au cordonnet d'or et de fleu-

rettes en soie de couleur. Arabesques dans les quatre coins.

747 — **Broderie.** XVI^e siècle.

Quatre collets brodés de soie et d'argent. Rinceaux.

748 — **Idem.** Travail florentin, XVI^e siècle.

Deux petites bandes, fond satin blanc brodé au passé en soie de couleur et or. Fleurs de lys et rosaces en petits compartiments formés de rinceaux d'acanthe.

749 — **Idem.** Travail espagnol, XIV^e siècle.

Deux petites bandes en soie grenat brodées d'or. Le dessin est formé de trois quadrilobes sur chaque bande, contenant : 1° *La Vierge à l'Enfant et deux Evangélistes* et 2° *Le Christ et deux Evangélistes* en bustes.

Plus une troisième bande de même travail dont le décor consiste en rinceaux fleuris entrelacés.

750 — **Idem.** Travail flamand, XV^e siècle.

Le Christ sur les genoux de la Vierge. Soie partiellement peinte et brodée au cordonnet.

751 — **Deux tableaux** peints en couleur sur soie partiellement brodée.

L'un représente la *Nativité*, l'autre l'*Entrée du Christ à Jérusalem.*

Travail italien, XIV^e siècle.

Chacun. Haut. 0.31. — Larg. 0.48.

752 — **Tableau** peint en couleur sur moire blanche.

Guirlande de fleurs entourant la tombe du Christ surmontée du Calvaire.

Travail italien, XVI^e^ siècle.

Aux armes du Pape Alexandre VII (Chigi).

Haut. 0.31. — Larg. 0.50.

Provient de la Galerie Chigi, de Sienne.

753 — **Peinture** sur soie.

Cortège triomphal après la conclusion de la paix entre Clément VII et Charles V, peint par Sabatini da Bologna. Belle composition avec nombreuses figures. A la tête du cortège les dignitaires et les cardinaux, puis les deux souverains sous un dais, suivis d'une escorte de cavaliers. Petite bordure brodée. Encadrée.

Haut. 0.17. — Larg. 1.37.

753*a* — Le dessin au crayon du même sujet agrandi et avec inscriptions.

Haut. 0.26. — Larg. 2.04

ORNEMENTS ET VÊTEMENTS RELIGIEUX

Broderies étoffes, soies et velours

754 — **Bande tissée.** Travail français, XIV^e^ siècle.

Soie rouge saumon, jadis pourpre, tissée d'or à dessins quatre fois répétés. *Le Christ ressuscité rencontre, au pied d'un arbre, la Vierge.*

Long. 0.56. — Larg. 0.36.

755 — **Antependium.** Travail italien, XV^e^ siècle.

Velours de Gênes grenat partiellement brodé au passé avec application de broderie. Le décor consiste en médaillons ovales placés sous quatre arcatures Renaissance. Ils représentent *Saint Jean*, *la Visite de la Vierge à sainte Anne* et *Saint Christophe portant sur ses épaules l'Enfant Jésus.*

Long. 1.50. — Larg. 0.62.

756 — **Fragment d'antependium.** Travail italien, XV^e^ siècle.

Tissu de soie rouge et jaune vieil or. Le dessin représente l'*Assomption de la Vierge.* Dans un médaillon de forme elliptique, tenu par six séraphins, la Vierge au milieu d'une gloire rayonnante. Sur le tombeau est inscrit en rouge : ASUNTA.

Long. 0.43. — Larg. 0.38.

757 — **Bande d'antependium.** Travail flamand, XV^e^ siècle.

Drap brodé de soie polychrome or et argent. *Scènes de la Vie du Christ et de la Vierge.* L'An-

nonciation, la Nativité, la Fuite en Egypte, la Présentation au Temple, le Christ parmi les Docteurs, l'Adoration des Mages, le Christ chez le Pharisien, la Femme adultère et la Prédication de saint Jean. Frangé. Bonne conservation.

Long. 1.80. — Larg. 0.33.

758 — **Antependium.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Velours de Gênes cramoisi, avec application tout autour d'arabesques en brocart plus ancien; au centre, un écusson.

Long. 1.58. — Larg. 1.00,
y compris la bande de soie d'en dessous.

759 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Velours noir avec application de soie de couleur. Quatre arcatures Renaissance, séparées par des colonnes, sous lesquelles sont placés des encadrements de beau style, malheureusement privés de leurs sujets.

Long. 1.52. — Larg. 0.57.

760 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Velours cramoisi brodé de soie, or et argent avec application de soie vieil or ombrée de bleu. Il est composé de deux rectangles ornés de rinceaux et de deux carrés, inscrivant à gauche le chiffre de la Vierge couronné et à droite le chrisme.

Long. 1.60. — Larg. 0.55.

761 — **Idem.** XVII^e^ siècle.

Damas blanc brodé d'arabesques en soie de couleur. Franges.

Long. 2.60. — Larg. 0.80.

762 — **Antependium.** Travail italien, XVII^e siècle.

Soie vert-pâle, brodée de rinceaux fleuris en argent et vermeil.

Long. 2.55. — Larg. 0.95.

763 — **Idem.** Travail italien, XVII^e siècle.

Velours de Gênes cramoisi brodé d'arabesques et de rinceaux fleuris en soie de couleur.

Long. 1 72. — Larg. 0.62.

764 — **Idem.** Travail vénitien, XVII^e siècle.

Très belle broderie de soie polychrome. Au centre, *la Vierge terrassant le dragon apparaît à saint Jean l'Évangéliste*, au pourtour des grands rinceaux de fleurs et de pampres.

(Frangé.) Voir de Roddaz : *L'Art ancien à l'Exposition Nationale belge*, 1880, page 391.

Long. 1.75. — Larg. 0.70.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

---

765 — **Superbe antependium** en fine broderie blanche.

Composé de vingt-quatre carrés représentant des *Scènes de la Vie de David* se groupant autour de la pièce du milieu qui nous montre l'Annonciation. La pièce est garnie tout autour d'une guipure à arabesques et dans le bas d'un entre-deux en dentelle. Travail flamand, XVI^e siècle. Très belle pièce.

Long. 2.80. — Larg. 1.00.

Exposition de la Dentelle. Hôtel Ravenstein, Bruxelles.

Exposition des Primitifs flamands. Bruges, 1902.

766 — **Antependium** en guipure anglaise.

Composé de quarante-huit carrés représentant des figures et scènes diverses de l'Histoire sainte, séparés par des broderies à jour et garnis tout autour d'une dentelle.

Long. 2.00. — Larg. 1.55.

767 — **Idem** en broderie blanche.

Au centre, la Vierge entourée d'anges musiciens ; sur les côtés, des figures et des inscriptions.

Long. 1.18. — Larg. 0.82.

768 — **Idem** en toile blanche garnie de guipure et de deux entre-deux.

Long. 1.80. — Larg. 0.90.

769 — **Nappe d'autel** en fine toile blanche brodée au cordonnet.

Au centre, un écusson couronné — aigle portant en cœur un monogramme ; au pourtour, des fleurs de lys et des rinceaux.

Travail florentin, XVII^e siècle.

Long. 1.90. — Larg. 1.00.

770 — **Idem** en guipure.

Long. 1.90. — Larg. 1.50.

771 — **Belle chape.** Travail flamand, XV^e siècle.

Fond de velours de Gênes cramoisi avec application d'un semis de séraphins et fleurs de lys brodés d'or et de soie de couleur. En dessous du chaperon, la Vierge entourée d'anges. Travail d'une grande perfection.

Une chape semblable se trouve à la cathédrale de Bruges. (Voir Farcy, pl. 52 et le *Catalogue de l'Exposition de Bruges*, 1902.)

772 — **Chape.** Travail italien, XVI^e siècle.

Velours de Gênes cramoisi, ciselé de grands rinceaux sur fond blanc. Le chaperon et la bande de dessus sont en velours polychrome également ciselés de rinceaux sur fond blanc.

773 — **Idem.** Travail italien. XVII^e siècle.

Damas blanc, orfroi et chaperon en brocatelle à fond vert.

774 — **Collet de chape.** Travail italien. XVI^e siècle.

Tissu de soie violette gaufré d'or et broché de fleurettes en soie rouge et verte.

775 — **Idem** en satin grenat, soutaché de galons et frangé d'argent.

776 — **Chaperon de chape** et trois bandes d'orfrois. Travail italien, XVI^e siècle.

Tissu de lin lamé d'or et de soie rouge. Arabesques.

777 — **Bande de chape** de mêmes travail et époque que ceux du numéro précédent.

Long. 1.30. — Larg. 0.20

778 — **Idem et chaperon** en soie rouge brodée de grands rinceaux en soie jaune et au cordonnet d'or.

Le chaperon est en orfroi consistant en rinceaux qui entourent un médaillon ovale représentant une sainte abbesse.

Beau travail italien du XV^e^ siècle.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

779 — **Chaperon de chape,** mêmes travail et époque que ceux du n° 772.

780 — **Dalmatique.** Travail italien, XIV^e^ siècle.

Velours rouge ciselé à feuillages, portant des deux côtés la *Nativité*, tissée de soie et or, en deux dessins semblables. La Vierge est à genoux, mains jointes, devant l'Enfant couché. A droite et à gauche, deux anges soutenant l'inscription suivante en majuscules latines : VERBUM CARO FACTUM EST.

Les manches sont taillées dans des dessins semblables dont les chairs blanchâtres ont disparu. Pièce des plus intéressantes.

781 — **Deux dalmatiques.** Travail italien, XV^e^ siècle.

Tissu de soie lamé d'or. Arabesques rouges sur fond jaune.

782 — **Chasuble** de mêmes travail, époque et décor que ceux du numéro précédent.

783 — **Dalmatique**. Travail italien, XVI^e siècle.

Brocatelle à fond blanc, brochée de fleurs en soie polychrome et argent.

784 — **Idem.** Travail italien, XVII^e siècle.

Soie rouge brochée de rinceaux polychromes. Galons.

785 — **Deux dalmatiques.** Travail italien, fin du XVIII^e siècle.

Brocatelle fond saumon gaufré, brochée de fleurs polychromes, tissée d'argent. Galons.

786 — **Chasuble** de mêmes travail et époque que ceux du numéro précédent.

787 — **Dalmatique.** Travail italien, XVII^e siècle.

Brocatelle d'argent sur fond blanc, brochée de fleurs polychromes. Galons.

788 — **Chasuble** et une étole de mêmes travail et époque que ceux du numéro précédent.

789 — **Très belle chasuble.** Broderie du XV^e siècle.

Les bandes d'orfroi sont brodées d'or et de soie de couleur, se composant de six médaillons circulaires, séparés par des arabesques.

Les médaillons représentent les quatre Evangélistes, un ange et un évêque. La chasuble est en damas blanc du XVII^e siècle.

790 — **Bande de chasuble.** Travail italien, XV^e^ siècle.

Tissu de soie rouge et jaune vieil or, représentant, cinq fois répétée, la *Résurrection du Christ*, sujet de trois personnages et six têtes de chérubins.

Long. 1.45. — Larg. 0.23.

791 — **Chasuble.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Tissu de soie rouge, blanc et jaune du type de la grenate. Bande d'orfroi à fond de velours cramoisi brodé d'or, d'argent et de soie polychrome. Arabesque Renaissance huit fois répétée.

792 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Soie, fond blanc, brochée de petits rinceaux verts en semis.

793 — **Bande de chasuble.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Brocatelle tissée d'or et brochée de fleurs polychromes sur fond vieil or.

794 — **Chasuble.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Soie, fond rose pâle, brochée de rinceaux fleuris polychromes.

795 — **Idem.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Velours ciselé polychrome sur fond de soie blanche. Type des grands ramages et de la corne d'abondance.

796 — **Chasuble.** Travail italien, XVII^e siècle. Brocart d'argent.

797 — **Idem.** Soie rouge brochée de rinceaux fleuris et arabesques blancs et polychromes. Seulement le devant.

798 — **Idem.** Soie vert-olive, gaufrée.

799 — **Idem.** Brocatelle à fond violet.

800 — **Idem.** Soie lamée d'argent à ramages blancs, roses et verts.

801 — **Idem.** Velours violet galonné d'argent. (Manque les orfrois.)

802 — **Huméral.** Travail italien, XVI^e siècle. Tissu de soie et argent.

803 — **Idem.** Brocatelle à fond blanc, broché de fleurs en soie polychrome et argent.

804 — **Idem.** Brocatelle à fond blanc et bleu, tissée d'argent et de fleurs polychromes. XVII^e siècle.

805 — **Idem** en satin blanc peint de guirlandes de fleurs polychromes. Louis XVI.

806 — **Voile de calice.** Travail français, XVII^e siècle.

Soie blanche, brodée, autour du chiffre du Christ qui est d'argent, de rinceaux polychromes.

807 — **Idem.** Travail italien, XVII^e siècle.

Soie lamée d'argent, le même dessin que le n° 800.

808 — **Voile de calice.**

Brocatelle d'argent, fond saumon gaufré, broché de fleurs polychromes.

809 — **Croix de chasuble.** Travail italien, XVI^e siècle.

Velours cramoisi de Gênes, ciselé sur fond jaune qui est tissé d'or.

810 — **Idem.** Travail français, XVIII^e siècle.

Moire blanche brodée en soie de couleur au petit point. Rosaces fleuries. Plus une petite bande.

811 — **Idem.** Travail italien, XVII^e siècle.

Brocatelle rouge, brochée de fleurs polychromes.

812 — **Idem.** Travail italien, XVIII^e siècle.

Soie grise, grands ramages noirs.

813 — **Idem.** Travail italien, XVII^e siècle.

Brocart or et argent, broché de fleurs en soie de couleur sur fond blanc.

814 — **Etole et manipule.** Travail italien, XVIII^e siècle.

Brocatelle fond blanc, brochée de fleurs et tissée d'argent.

815 — **Etole et deux manipules.** Travail italien, XVI^e siècle.

Tissu de soie lamé d'or. Arabesques rouge grenat sur fond jaune avec applications de trois étoiles brodées.

816 — **Etole et manipule.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Brocatelle, fond bleu céleste tissé d'argent et d'or. Ornements divers.

817 — **Idem.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Brocatelle, fond de satin vert et rose, brochée de fleurs polychromes et tissée d'or et d'argent.

818 — **Idem.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Brocart argent sur fond saumon gaufré, broché de fleurs polychromes. Galons argent.

819 — **Etole.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Velours grenat foncé de Gênes, ciselé de rinceaux sur fond de soie blanche.

820 — **Etole et manipule.** Travail flamand, XVII^e^ siècle.

Tapisserie de laine au petit point. Arabesques.

821 — **Étole.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Velours de Gênes cramoisi, ciselé de rinceaux sur fond satin blanc.

822 — **Idem.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Brocatelle saumon, tissée d'argent et brochée de fleurs. Galons dorés.

823 — **Idem.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Drap d'argent, tissé de fleurs au trait en soie de couleur.

824 — **Voile de calice.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Brocatelle, fond de soie blanche brochée de gros bouquets de fleurs polychromes et tissée d'argent. Bordé de dentelle d'argent.

825 — **Idem.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Brocatelle, fond saumon, gaufrée et brochée de fleurs polychromes combinées avec des rinceaux d'argent.

826 — **Idem** en tapisserie au petit point, XVII^e^ siècle.

Arabesques, rameaux de fleurs et un calice dans un cartouche formé d'une guirlande de fruits.

827 — **Idem.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Brocatelle. Fond blanc, fleurs polychromes avec tissage d'argent.

828 — **Idem.** Travail français, XVII^e^ siècle.

Soie violette. Brodée au cordonnet d'or. Au centre, une croix formée de rinceaux, tout autour, garniture de dentelle d'argent.

829 — **Quatre manipules.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Brocatelle, fond saumon gaufré, fleurs polychromes et tissage d'argent. Galons argent.

830 — **Deux idem.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Brocatelle. Fond rouge-brun tissé d'argent et fond bleu à fleurs polychromes.

831 — **Manipule.** Travail flamand, XIVe siècle.

Soie grenat avec applications de broderie représentant les quatre Evangélistes en soie de couleur sur fond or en médaillons quadrilobés. Franges or et argent.

832 — **Idem.** Travail italien, XVIe siècle.

Velours de Gênes cramoisi, ciselé d'ornements sur fond de soie jaune lamée d'or, plus deux différents spécimens de velours vert ciselé et frappé.

833 — **Manipule.** Travail français, XVIe siècle.

Velours vert pâle, ciselé de petits bâtons brisés sur fond de soie vieil or. Franges et garniture de dentelle argent doré.

834 — **Deux idem.** Travail italien, XVIIe siècle.

Brocatelle. Fond vieil or, broché de fleurs polychromes combinées avec des feuillages tissés d'argent.

835 — **Bande d'orfroi** de dalmatique. Travail italien, XVe siècle.

Broderie d'or et de soie de couleur. Trois niches en plein cintre contenant des figures de saints d'un grand style. Les niches sont séparées par des rectangles ornés d'arabesques. Le tout brodé au passé sur fond or couché.

Long. 1.55. — Larg. 0.28.

836 — **Idem.** Mêmes travail et époque que ceux du numéro précédent.

Long. 1.56. — Larg. 0.28.

837 — **Bande d'orfroi**. Mêmes travail et époque que ceux du n° 835.

Broderie d'or et de soie de couleur. Trois niches cintrées, couronnées d'arabesques, contenant les figures de saint Joseph, la Vierge avec l'Enfant et saint Paul sur fond or.

Long. 1.32. — Larg. 0.22.

838 — **Idem.** Mêmes travail et époque que ceux du n° 835.

Composée de deux niches semblables et d'un médaillon au-dessus, orné d'une sainte femme portant un vase de parfum. Fortement échancrée à la partie supérieure.

Long. 1.30. — Larg. 0.22.

839 — **Deux idem.** Mêmes travail et époque que ceux du n° 835.

Broderie d'or et de soie de couleur, formée de quatre carrés inscrivant des médaillons circulaires d'or nué, entourés d'arabesques formées de chimères et d'entrelacs. Dans les médaillons sont représentés la Madone, les Evangélistes et des saints.

Superbe travail.

Chacune. Long. 1.45. — Larg. 0.29.

Ces six bandes d'orfroi (nos 835 à 839) proviennent du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Expositions d'Art ancien. Bruxelles, 1880 et 1888.

840 — **Bande d'orfroi.** Travail italien, XIVe siècle.

Broderie de soie polychrome et or avec application sur fond d'or de figures de saints personnages, sous des arcatures ogivales fleuronnées. *Sainte Catherine*, *le Christ* et *Saint Jean l'Évangéliste.* Echancrée à la partie supérieure. Belle pièce.

Long. 0.97. — Larg. 0.18.

Exposition d'Art national belge. Bruxelles, 1880.

Idem. Internationale. Idem, 1888.

841 — **Bande de chasuble.** Travail flamand, XVe siècle.

Broderie, or, argent et soie de couleur. Sous des arcatures gothiques à fleurons et pinacles, sont représentés deux saints brodés sur fond de soie bleue, constellé d'or.

Long. 1.05. — Larg. 0.27.

842 — **Idem.** Mêmes travail et époque, représentant trois saints.

Long. 1.35. — Larg. 0.27.

Ces deux bandes d'orfroi (nos 841 et 842) ont figuré aux Expositions de Bruxelles, en 1880 et 1888.

843 — **Bande d'orfroi.** Travail italien, XVe siècle.

Application de broderies or, argent et soie polychrome, sur fond de soie grenat.

Sous arcatures à créneaux et coupoles; dans le bas, *la Vierge et l'Enfant;* au milieu, *Saint Michel* et du haut *Saint Marc.*

Long. 1.40. — Larg. 0.20.

844 — **Bande de broderie.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Soie cramoisie brodée de beaux motifs Renaissance en soie de couleur et or.

Long. 1.80. — Larg. 0.20.

845 — **Bande de drap d'or brodé.** Travail flamand, XV^e^ siècle.

Le Christ en croix, entre la Vierge et saint Jean. Au-dessus, l'inscription : PATER I MANU COMITO SPM (in manus committo spiritum meum). En dessous, l'inscription : O CRUX AVE SPES UNICA. Plus bas, *Saint Nicolas évêque*, au-dessus de l'inscription : S. NYCOLAUS. Le tout dans des guirlandes de verdure fleurie s'entrecroisant. Les chairs sont de soie blanchâtre et les inscriptions en caractères gothiques bleus minuscules.

Long. 1.04. — Larg. 0.14.

846 — **Idem.** Mêmes travail, époque et largeur que ceux du numéro précédent.

Dans des guirlandes semblables aux précédentes, une sainte, tenant de la main droite une palme, de l'autre une tour.

Long. 0.34.

847 — **Idem.** Mêmes travail, époque et largeur que ceux du n° 845.

Dans les mêmes guirlandes, un saint Evêque.

Long. 0.25.

848 — **Bande de drap d'or brodé.** Mêmes travail, époque et largeur que ceux du n° 845.

Dans les mêmes guirlandes, *Saint Jérôme* en costume de Cardinal, au-dessus de l'inscription en lettres gothiques bleues minuscules : S'IERONIMUS. La partie au-dessus de la tête est rapportée.

Long. 0.38.

849 — **Bande de drap brodé.** Travail flamand, XV^e siècle.

En dessous de l'inscription : IHESUS, *Saint Sébastien* en armure, tenant un écu — de gueules à cinq croix d'or, — puis, dans l'ordre suivant, l'inscription : SCS. SEBASTIANUS, une rosace, l'inscription : IHESUS MARIA, un hom, une seconde inscription : IHESUS MARIA, identique à la première, et enfin une autre rosace plus fournie. Les inscriptions sont en caractères gothiques bleus minuscules, les rosaces bleues et rouges. Le hom est vert à fruits rouges. Il y a aussi de la verdure sous les pieds du saint.

Le Mariage mystique de sainte Catherine et *le Christ entouré d'anges musiciens* de Memling montrent des bandes analogues.

Voir A.-J. Wauters. *Sept études pour servir à l'Histoire de Memling.*

Long. 1.26. — Larg. 0.12.

850 — **Médaillon d'orfroi quadrilobé.** Travail flamand, XV^e siècle.

Pieta, entre deux anges agenouillés.

Diam. 0.22.

851 — **Croix d'orfroi.** Travail flamand, XV^e^ siècle.

Le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. Au-dessus, Dieu le Père sous une arcade gothique à tourelles. La moitié de cette partie est rapportée. Dans la traverse, deux anges. En bas, sous une arcade identique à celle du dessus, un saint.

Voir Louis de Farcy. *La broderie depuis le XI^e^ siècle jusqu'à nos jours*, pl. LXVIII.

Haut. 1.06. — Larg. 0.21. — Traverse. 0.54.

Les sept numéros qui précèdent (n^os^ 845 à 851) ont figuré à l'Exposition des Primitifs flamands. Bruges, 1902.

852 — **Deux bandes brodées d'or.** Travail flamand, XV^e^ siècle.

Elles représentent, l'une deux fois et demie, l'autre quatre fois, deux anges affrontés sous une croix. Les figures et les mains sont blanchâtres. Fond rougeâtre, lisière verte.

Cf. Dalmatique n° 780.

La petite bande est rapportée dans la partie supérieure, à la moitié des figures, et déchirée dans le bas, à gauche. La grande est échancrée dans le haut.

Long. 1.05 et 0.69. — Larg. 0.13.

853 — **Petit cartouche d'orfroi.** Travail français, XV^e^ siècle.

En forme d'écu de soie bleue et blanche brodée d'or du chiffre du Christ, constellé et fleuri du bas.

854 — **Couvre-calice.** Travail italien, XV^e^ siècle.

Petits rameaux fleuris polychromes, en velours ciselé sur fond tissé d'or.

855 — **Quatre différents couvres-calice** en damas et soie blanche, lamés d'argent.

856 — **Dentelle** argent et galons or, XVIII^e siècle.

857 — **Lot** de fleurs découpées et brodées de soie polychromes.

858 — **Lot** de diverses franges de soie ancienne.

859 — **Lot** de galons dorés et en argent.

860 — **Varia.**

SPÉCIMENS DE TISSUS COPTES

des IV^e et V^e siècles

861 — **Fragment de bordure.**

Tissu lin et laine rouge et blanche, ombrée de noir, composée d'un médaillon flanqué de deux figures d'homme et de deux lions passants.

862 — **Idem**, tissu lin et laine rouge et verte. Grecque.

863 — **Idem**. Palmette bleue, jaune et rouge, cantonnée de quatre trèfles rouges ombrées.

864 — **Idem**. Ange voletant et chèvre passant. Fond de laine brune, bordé de grecque noire.

865 — **Fragment de bordure.** Palmette bleue, rouge et jaune sur fond pourpre, bordé de grecques.

866 — **Idem.** Médaillons inscrivant : bustes de saint et d'homme portant un chandelier, séparés par des bandes de méandres et de fleurons. Bleu, rouge, vert, jaune et noir.

867 — **Idem.** Deux colonnes ornées de boules et triangles. Rouge, noir, vert et jaune.

868 — **Idem.** Deux bandes fond rouge. Palmettes séparées par des rinceaux fleuris en vert, rouge, jaune et noir sur lin blanc.

869 — **Idem.** Tissu lin et laine. Ange voletant et lion passant sur rayures à fond rouge séparés par des filets de méandres. Jaune, vert et noir.

870 — **Idem.** Tiges de lys, lion passant et figure humaine en jaune, noir et vert sur fond rouge, bordé de méandres.

871 — **Idem.** Plus large, composé d'un médaillon à tête de Vierge et de deux bandes, fond rouge, ornées de lions passants, tige de lys et homme assis. Bord de méandres. Jaune, vert et noir.

872 — **Idem.** Fond rouge. Deux saints nimbés assis et un taureau passant. Bord de filets fleuris et de grecques.

873 — **Fragment de bordure.** Licorne courante entre rinceaux et arabesques, sur fond rouge. Bord à filet et fleurettes. Vert, jaune et rouge.

874 — **Fragment**. Fond rouge constellé et deux figures humaines. Vert, jaune et noir.

875 — **Idem.** Palmette à fond rouge. Figure humaine. Vert, rouge, jaune et noir. Bord noir.

876 — **Petit fragment.** Palmettes à fond rouge et jaune. Décor sommaire en vert, rouge et noir.

877 — **Idem.** Fleurs à quatre pétales rouge et vert sur lin blanc.

878 — **Idem.** Forme circulaire. Décor très sommaire au trait, sur fond rouge et noir. Vert, rouge, blanc et bistre.

879 — **Idem.** Même forme, fond rouge. Lions passants entre rinceaux de pourpre. Vert, jaune et noir.

880 — **Idem.** Même forme. Fond rouge et noir. Décor sommaire au trait.

881 — **Idem.** Même forme. Fond rouge. Deux saints, deux oiseaux et deux lions affrontés. Vert, jaune et noir. Bordé de filets fleuris.

882 — **Idem** de forme carrée. Fond rouge; arabesque vert et jaune.

883 — **Petit fragment** de forme circulaire. Fond rouge orné d'arabesques. Vert, noir et jaune.

884 — **Idem** de forme carrée.

Tissu lin et laine. Grecque en noir et fleuron. Vestiges de fond vert à décor rouge, sur lin blanc.

885 — **Idem** même forme. Fond rouge orné d'arabesques en compartiments losangés. Vert, noir et blanc. Bordé d'une grecque.

886 — **Idem** même forme. Fond rouge orné d'un vase avec palmettes, divers animaux et deux cavaliers affrontés. Bordure de méandres fleuris.
Pièce importante.

887 — **Quatre fragments** de forme circulaire. Fond noir à dessins géométriques. Rouge, vert et jaune. (Ce lot sera divisé.)

888 — **Fragment** de forme carrée. Laine pourpre sur fond blanc. Médaillon ovale inscrivant un cavalier; au pourtour, vestiges de cavaliers. Bordé de filets à fleurons.

889 — **Idem** de bordure et un carré. La bordure à méandres et le carré à dessin géométrique bordés de méandres en bistre sur fond blanc, plus un carré semblable. (Ce lot sera divisé.)

890 — **Idem** du plus haut intérêt archéologique. Dessin composé de compartiments représen-

tant, quatre fois répété, *Saint Georges tuant le dragon* et un animal passant. Les compartiments sont séparés l'un de l'autre par un filet à fleurons. Bistre sur lin blanc.

891 — **Petit fragment** de haute valeur archéologique. Deux rois couronnés et affrontés dans un médaillon; au pourtour, des vestiges d'ornements. Bistre.

892 — **Idem** idem. Même chose, seulement un peu plus fatiguée.

893 — **Fragment** de bordure de la même époque, tissée sans doute dans le même atelier. Figure du Christ presque effacée et des vestiges d'ornements. Bistre.

894 — **Fragment** de forme ovale. Fond jadis pourpre à dessins géométriques. Bordé de méandres fleuris.

895 — **Idem** circulaire. Deux triangles ornés de trèfles. Fond jadis pourpre.

896 — **Idem** ovale. Fond bistré. Fleurons tout autour.

897 — **Deux fragments** de carrés. Tissu lin et laine; l'un avec triangle, l'autre avec un demi-cercle tissé au lancé. Fond pourpre à dessins géométriques et une branche de fleurs.

898 — **Petit fragment** d'une bordure, formée d'un méandre en pourpre sur fond blanc.

899 — **Quatre fragments** de bordures à fond pourpre et décor géométrique au trait blanc. (Ce lot sera divisé)

900 — **Deux croix.** Fond pourpre-violet foncé, décor d'entrelac au trait jaune.

901 — **Bordure.** Fond pourpre à dessins géométriques au trait blanc. Sur lin.

902 — **Idem.** Fond pourpre ; méandre entre deux rayures.

903 — **Fragment.** Quart de cercle, fond pourpre à dessins géométriques au trait blanc.

904 — **Trois petits fragments.** Cercles, fond pourpre à dessins géométriques au trait blanc.

905 — **Cinq petits fragments** de bordures fond pourpre, bistre et violet de divers dessins. Amphore, palmettes et figures humaines.

906 — **Deux fragments** de bordure. Fond pourpre, méandre et rosaces au trait blanc.

907 — **Fragment.** Bordure à trois rayures et une figure elliptique en noir sur lin blanc.

908 — **Idem.** Olivier fleuri dans un vase. Laine noire sur fond blanc.

909 — **Cercle.** Fond noir à dessins géométriques au trait blanc, plus un demi-cercle.

910 — **Trois fragments** de bordures. Oves ornés de rameaux fleuris. Laine noire sur fond blanc.

Deux petits et un grand.

911 — **Fragment**. Méandre fleuri en laine noire sur lin blanc.

912 — **Idem**. Semblable au précédent.

913 — **Idem** de bordure. Large rayure pourpre bordée de méandres fleuris.

914 — **Quatre fragments**. Tissu lin et laine. Trois de bordures et un à triangle, fond noir à dessins blancs.

915 — **Trois idem.** Deux de bordures et un à rosace en forme d'étoile. Méandres et grecques en pourpre, l'étoile à fond noir avec dessin au trait blanc.

916 — **Cinq idem**. Quatre de bordures et un à demi-cercle. Pourpre.

917 — **Coin** de bordure. Fond pourpre à dessin au trait blanc.

918 — **Six différents fragments** de bordures pourpre et noir à dessin au trait blanc.

919 — **Deux idem** de bordures pourpre et noir. Méandres fleuris.

920 — **Deux idem** de bordure, fond violet foncé à dessin blanc au trait.

921 — **Deux différents idem**, laine noire.

922 — **Carré** formé de méandres; laine noire.

923 — **Fragment** de rosace en forme d'étoile à dessin blanc au trait.

924 — **Idem** de bordure. Vases fleuris de lys. Laine noire sur fond de lin blanc.

ANCIENNES BRODERIES DE RHODES

Epoque byzantine

925 — **Bande** de lin dont le dessin consiste en une frise se composant de fontaine, colonne surmontée de grotesques et d'une licorne plusieurs fois répétés.

Ce décor est épargné en blanc, ombré de vert, sur fond brodé de soie rouge. Bordure à fleurons et lions passants.

Long. 1.05. — Larg. 0.27.

926 — **Parement de lutrin.**

Bordure appliquée sur fond rouge brodé d'or et de soie bleue. Arabesques.

927 — **Deux parements de lutrin.**

Bordures brodées de fleurons en soie bleue sur fond de lin.

928 — **Bordure.**

Soie verte sur lin. Temple et deux lions séparés par une arabesque.

929 — **Idem.** Ornements géométriques en soie bleue, rouge et jaune sur fond de lin; plus un petit spécimen de tissu de soie.

930 — **Deux bandes.**

Ornements fleuronnés en soie rouge sur lin.

931 — **Une idem.**

932 — **Deux parements de lutrin.**

Soie rouge brodée d'arabesques et une figure épargnée sur fond de lin.

933 — **Deux idem.** Bordure de soie rouge brodée à rinceaux épargnés. Fond de lin.

934 — **Bordure** tissée de soie verte et jaune à double face. Dessin du type des anciennes broderies de Rhodes. Frangée. (Moderne.)

Long. 3.40. — Larg. 0.06.

ÉTOFFES ANCIENNES

Europe

935 — **Tenture.** Travail italien. XVII^e siècle.

Morceau de damas jaune. Petits ramages.

Long. 1.00. — Larg. 1.12.

936 — **Idem.** XVI^e siècle.

Morceau de damas jaune, tissé de rinceaux fleuris en argent. (Fatigué.)

Long. 2.20. — Larg. 0.60.

937 — **Idem.** XVII^e siècle.

Morceau de tissu de soie à grands rinceaux en grenat sur fond bouton d'or.

Long. 2.75. — Larg. 0.75.

938 — **Trois différents morceaux** de tissus de soie. Travail italien, XVI^e siècle.

939 — **Petit morceau** de brocatelle. Travail italien, XVII^e siècle.

Tissé d'argent et broché sur fond saumon gaufré de fleurs polychromes.

940 — **Petit tapis de table.** XVII^e siècle.

Satin grenat brodé en soie de couleur. Bordure de rinceaux, et dans les quatre coins des vases fleuris.

941 — **Tapis de table.** XVII^e siècle.

Tissu de lin; décor à double face de rinceaux en vert et en bistre.

942 — **Tenture.** Travail italien, XVII^e siècle.

Tissu soie et laine lamé d'argent. Arabesques jaunes sur fond grenat. Plus un petit morceau.

Long. 1.55. — Larg. 0.50.

943 — **Idem.** Spécimen d'étoffe soie et laine à rinceaux polychromes sur fond blanc.

944 — **Idem.** Travail français, XVII^e siècle.

Spécimen en soie amaranthe à bordure vert antique, lamé d'or.

Long. 1.70. — Larg. 1.20.

945 — **Brocart.** Travail italien, XVII^e siècle.

Spécimen de brocart d'or broché de fleurs en soie polychrome.

946 — **Tissu de soie.** Travail français, XVI^e siècle.

Fond vert, lamé d'or et d'argent. Décor chevrons et fleurs de lys.

947 — **Brocatelle.** Travail italien, XVII^e siècle.

Bande à fond damas rouge cerise broché de grands rinceaux de fleurs en or et soie polychrome.

Long. 1.59. — Larg. 0.55.

948 — **Tissu de soie.** Travail italien, XV^e siècle.

Petit spécimen à fond cramoisi broché d'or. Arabesques Renaissance.

949 — **Drap d'argent.** Travail italien, XVIe siècle.

Spécimen décoré de branches fleuries en relief, tissées au passé et au lancé.

950 — **Tissu de soie.** Travail français, XVIIe siècle.

Spécimen de soie à fond blanc lamée d'or. Décor semis de fleurettes en violet foncé et entrelacs or.

951 — **Brocart.** Travail italien, XVIIe siècle.

Bande de brocart or et argent avec fleurs en soie polychrome.

952 — **Tissu de soie.** Travail italien, XVe siècle.

Spécimen à fond lie de vin, tissé d'or et d'argent, broché de rinceaux feuillus et d'un oiseau. Riche de couleur.

953 — **Brocart.** Travail italien, XVIe siècle.

Deux bandes tissées d'or et d'argent, brochées de rinceaux, paniers fleuris et oiseaux en soie polychrome.

954 — **Tissu soie et lin.** Travail espagnol, XVIe siècle.

Quatre spécimens tissés de lin et de soie rouge. Type de la grappe de raisins.

955 — **Tissu de soie.** Travail français, XIVe siècle.

Spécimen de tissu de soie fond lie de vin, brodé de rinceaux de pampres en jaune et de griffons affrontés en petit cartouche de style oriental.

Spécimen de la plus grande rareté.

956 — **Tissu soie et lin.** Travail français, XIVe siècle.

Spécimen d'un tissu de soie et lin en jaune et lie de vin du type des petits oiseaux perchés en semis régulier. Style oriental.

957 — **Tissu de soie.** Travail français, XIVe siècle.

Deux spécimens d'un tissu de soie, fond rouge à dessins blanc, noir et vieil or. Type des lions affrontés.

958 — **Idem.** Travail français, XIVe siècle.

Trois petits spécimens. Type du pélican jaune sur fond rouge et de l'oiseau perché entre fleurons blancs et vieil or sur fond vert, plus un petit spécimen de brocart type de la couronne avec fleurs polychromes brodées.

959 — **Idem.** Travail français, XIVe siècle.

Deux beaux spécimens de tissu polychrome, fond rouge et vert. Type des oiseaux affrontés. Style persan.

Spécimens très beaux de couleurs et excessivement rares.

960 — **Idem.** Travail français, XIVe siècle.

Beau spécimen, sans doute de la même fabrique que ceux du numéro précédent. Type des lions affrontés. Superbe de couleur.

961 — **Tissu de soie.** Travail français, XIVe siècle.

Spécimen de la même fabrication et couleur que celles du numéro précédent.
Type à la pomme de pin.

962 — **Idem.** Travail espagnol, XIVe siècle.

Quatre petits spécimens de tissus de soie lamés d'or. Type des oiseaux affrontés, or sur fond rouge et bleu. Style mauresque.

963 — **Idem.** Travail allemand, XIIIe siècle.

Précieux spécimen de ce tissu, jadis à fond rouge lamé d'argent. Le décor consiste en animaux héraldiques passants et en banderoles à inscriptions en minuscules gothiques. Les inscriptions sur ce fragment, tout en étant des répétitions, diffèrent dans l'orthographe ; ainsi nous lisons une fois : « NONEN COTU », puis « NOMEN COTU ».

Pièce d'une rareté insigne.

964 — **Tissu soie et or.** Travail espagnol, XIIIe siècle.

Spécimen de tissu de la célèbre fabrique de Grenade. Semblable au n° 990, fragment de la casaque de Dona Leonor de Castro.

965 — **Tissu de soie.** Travail vénitien, XVIe siècle.

Spécimen de soie à fond noir, tissée de figures de nègres et de branches fleuries.
Rare et curieux.

966 — **Brocatelle.**

Spécimen de soie pâle-violet, lamée d'argent. Petits ramages.

Plus un petit morceau.

Long. 1.05. — Larg. 0.63.

967 — **Idem.** Epoque Louis XIV.

Damas blanc, broché d'ornements du type chinois en soie polychrome et argent

968 — **Idem.** Epoque Louis XV.

Deux morceaux de soie, fond rouge, brodée de fleurs en soie polychrome.

969 — **Idem.** XVIII^e^ siècle.

Spécimen de soie fond bleu céleste à petits ramages brochés de bouquets en soie polychromes. Type des coquilles.

970 — **Petit lot** de coupons de soie à fond brun broché de pommes de soie de couleur en semis régulier.

971 — **Brocatelle.** Travail italien.

Spécimen de tissu de soie fond blanc, lamé d'or, d'argent et soie polychrome. Arabesques en petits compartiments.

972 — **Tissu de soie.** Travail français, XVI^e^ siècle.

Petit spécimen de tissu vert et blanc. Type des petits oiseaux passants entre rinceaux fleuris en vert sur fond blanc.

973 — **Six différents spécimens** de damas des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, bleu, vert, blanc et grenat. Grands et petits ramages.

974 — **Brocatelle.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Trois différents petits spécimens brochés d'argent et de fleurs polychromes.

975 — **Tissu de soie.** XVI^e^ siècle.

Spécimen de soie blanche tissée d'argent. Semis régulier d'arabesques rehaussées de fleurettes et de larmes en soie rouge.

976 — **Idem.** XVIII^e^ siècle.

Spécimen d'un type du genre chinois de l'époque Louis XIV, fleurettes polychromes sur fond vermiculé. Lamé d'or et d'argent.

977 — **Idem.** XVI^e^ siècle.

Deux différents spécimens de tissus de soie lamée d'argent. Fleurettes en semis régulier sur fond vert et petits ramages sur fond violet.

978 — **Idem.** Travail espagnol, XIV^e^ siècle.

Spécimen de soie à fond saumon tissée d'or. Le dessin consiste en arabesques avec médaillon circulaire représentant la croix.

Spécimen excessivement rare.

979 — **Idem.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Spécimen de soie violette tissée d'or. Grands ramages.

980 — **Tissu de soie.** Travail français, XVIII^e siècle.

Trois spécimens de damas rouge, jaune, vert et blanc. Petits ramages.

981 — **Six différents spécimens** de damas, XVII^e siècle.

Soie grise à ramages noirs ; vert d'eau et rouge à ramages blancs.

982 — **Tissu de soie.** Travail français, XVIII^e siècle. Epoque Louis XV.

Trois spécimens de soie fond violet brochée de guirlandes en soie polychromes.

983 — **Idem.** XVI^e siècle.

Quatre spécimens de soie, fond vert lamé d'argent; semis de fleurettes et petits ramages.

984 — **Idem.** XVI^e siècle.

Trois spécimens de tissus de soie rouge et vieil or, lamés d'or et d'argent. Petits ramages, arabesques et fleurettes.

985 — **Idem.** XVII^e siècle.

Deux spécimens de soie grenat à ramages tissés d'argent.

986 — **Brocatelle.** XVII^e siècle.

Spécimen de brocatelle sur fond violet broché de fleurs et vase en soie polychrome et argent.

987 — **Varia.**

Cinq différents petits spécimens de tissus de soie, brocatelle et velours frappés.

988 — **Tissu soie et or.** (Casaque de Don Felipe.) XIII^e^ siècle.

Fragment de la casaque de Don Felipe, fils de San Fernando I^er^, archevêque de Séville et frère de Alphonse X (Le Sage), trouvé dans le tombeau de cet Infant à Villarcazar de Sirga (province de Palencia), tissu hispano-arabe, soie et or, de la fabrique de Grenade.

989 — **Idem.** (Manteau de Don Felipe.) XIII^e^ siècle.

Fragment de manteau du même Infant.

990 — **Idem.** (Casaque de Leonor de Castro.) XIII^e^ siècle.

Fragment de la casaque de Dona Leonor de Castro, seconde femme de l'Infant Don Felipe.

Même provenance.

Extrait du livre de Don Francisco Simon y Nieto, sur les monuments gothiques de la Tierra des Campos (Province de Palencia) :

« Les premiers vêtements qui recouvraient les corps de l'Infant Don Filipe et de Dona Leonor de Castro, dont fait la relation Don Amada de los Rios dans son intéressant livre *Burgos*, sont considérés, dit-il, comme étant des plus beaux connus, de travail de fil d'or et de soie, de la célèbre fabrique arabe de Granada; on y voit les plus merveilleux dessins orientaux géométriques, entre lesquels se lit une inscription Cufica qui dit *Bindicion* (Bénédiction). »

Il ne reste plus rien de ces vêtements à Villarcazar de Cirga; ils furent portés tardivement au Musée Archéologique de Madrid ; mais pendant le temps qu'ils restèrent abandonnés dans l'église de Villarcazar, après l'ouverture des tombeaux, quelques morceaux de ces précieux tissus furent donnés, comme reliques, aux personnes les plus notables de la contrée.

991 — **Lot** de petits coupons de brocatelle tissés d'argent et soie de couleur, XVII^e^ siècle.

992 — **Lot** idem d'un tissu lin et soie lamé d'or, XVI^e^ siècle.

993 — **Tissu** de lin et laine. XVII^e^ siècle.

Fond blanc, tissé de losanges et carrés de laine bleue.

994 — **Damas**. XVII^e^ siècle.

Grosse soie jaune vieil or à grands ramages.

VELOURS

995 — **Velours**. Travail italien, XVI^e^ et XVII^e^ siècle.

Sept différents spécimens de velours ciselés et frappés de Gênes, vert, rouge, violet, etc.

996 — **Idem**. Travail italien, XVII^e^ siècle.

Spécimen de velours de Gênes cramoisi ciselé de grands ramages sur fond de soie vieil or.

997 — **Idem**. Travail italien, XVI^e^ siècle.

Spécimen de velours de Gênes violet, ciselé d'arabesques sur fond de soie vieil or.

998 — **Velours.** Travail italien, XVI^e^ et XVII^e^ siècle.

Cinq différents petits spécimens de velours de Gênes, ciselés sur fond de soie blanche, cramoisie et bleue.

999 — **Idem.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Trois spécimens de velours cramoisi de Gênes ciselé de rinceaux fleuris sur fond de même couleur.

1000 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ et XVII^e^ siècle.

Cinq spécimens de différents velours de Gênes ciselés, vert, bleu, rouge et polychrome, sur fond blanc et vieil or. Grands et petits ramages.

1001 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Trois différents spécimens de velours de Gênes ciselé. — Ramages blancs et bleus sur fond vieil or, — violet sur fond amaranthe et bleu sur fond vieil or lamé d'or.

1002 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Petit tapis, velours de Gênes cramoisi ciselé sur fond lamé d'or avec bordure verte de même fond. Type des petits rameaux et fleurons.

Long. 0.63. — Larg. 0.65.

1003 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Deux bandes de velours de Gênes cramoisi ciselé sur fond satin de même couleur. Type de la petite grenade.

1004 — **Velours.** Travail italien, fin du XVI^e^ siècle.

Chaperon de velours polychrome ciselé. Type des grands rameaux sur fond lamé d'or.

1005 — **Idem.** Travail français, XVI^e^ siècle.

Spécimen de velours ciselé bleu de ciel sur fond blanc. Type du semis de fleurettes.

1006 — **Idem.** Travail espagnol, XVI^e^ siècle.

Spécimen de velours polychrome ciselé sur fond mordoré. Type de la petite grenade.

1007 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Spécimen de velours ciselé ; fond lamé d'or. Type des fleurettes reservées sur velours grenat.

1008 — **Idem.** Travail italien, XV^e^ siècle.

Spécimen de velours de Gênes cramoisi ciselé sur fond blanc. Type des fleurons à petit dessin.

1009 — **Idem.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Trois petits spécimens de velours de Gênes cramoisi ciselés de grands ramages sur fond jaune.

1010 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Deux spécimens de velours de Gênes cramoisi, ciselé de ramages sur fond lamé d'or.

1011 — **Idem.** Travail italien, XV^e^ siècle.

Spécimen en velours vert ciselé. Rinceaux de soie en ton rouge cuivre, reservés sur velours vert. Pièce très rare.

1012 — **Velours.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Spécimen de velours de Gênes à ramages grenat et petit feuillage vert et bleu ciselé sur fond de soie grenat.

1013 — **Idem.** Travail espagnol, XV^e^ siècle.

Spécimen. Décor du type des meneaux sinusoïdes, consistant en médaillons circulaires ornés de rosettes bleues et rouges réservés sur velours cramoisi.

Long. 0.73. — Larg. 0.55.

1014 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Quatre petits spécimens de velours de Gênes cramoisi ciselé de la petite branche tronquée sur fond de soie de même couleur.

1015 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Neuf différents spécimens de velours de Gênes ciselé, monochrome et polychrome, fonds lamés d'or et d'argent. Type de la branche tronquée et quelques autres types.

1016 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Spécimen de velours de Gênes ciselé. Arabesques à fond tissé d'or réservées sur velours cramoisi.

1017 — **Idem.** Travail italien, commencement du XV^e^ siècle.

Beau spécimen de velours. Fond lamé d'or formant arabesques réservées sur le velours cramoisi.

1018 — **Velours.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Trois spécimens de velours de Gênes cramoisi et bleu ciselé sur fond blanc.

1019 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Quatre petits spécimens de velours de Gênes ciselé. Bleu, rouge, gris et mordoré. Type des meneaux et compartiments ornés.

1020 — **Idem.** Travail italien, XVI^e^ siècle.

Spécimen de velours de Gênes ciselé cramoisi et bleu. Arabesques sur fond de soie vieil or.

1021 — **Tenture.** Travail florentin, XVII^e^ siècle.

Velours cramoisi, ciselé sur fond jaune, lamé d'argent. Type du grand ove couronné aux armes des Médicis.

Haut. 1.45. — Larg. 0.64.

1022 — **Velours.** Travail italien, XV^e^ siècle.

Spécimen de velours de Gênes rouge et bleu du type des arabesques sur fond vieil or. (Fatigué.)

1023 — **Idem.** Travail italien, XVII^e^ siècle.

Bande de velours de Gênes cramoisi ciselé de larges rinceaux sur fond jaune.

1024 — **Idem.** XVII^e^ siècle.

Trois coupons de velours jaune frappé d'Utrecht. Semis régulier de petits rinceaux.

1025 — **Idem.** XVII^e^ siècle.

Lot de coupons de velours de Gênes cramoisi ciselé de grands ramages mouchetés d'or sur fond lamé d'or.

ORIENT

1026 — **Echarpe.** Soie orientale d'un très fin tissu.

Broderie de soie jaune sur fond blanc. Feuilles en petits compartiments. Aux deux extrémités, des rectangles brodés de volutes.

Long. 4.35. — Larg. 0.90.

1027 — **Tissu de soie.** Oriental.

Fond rose couvert d'inscriptions arabes en blanc sur le fond et en chevrons.

Long. 1.18. — Larg. 0.66.

1028 — **Idem.** Fond rouge grenat, décor semblable à celui du numéro précédent.

1029 — **Idem.** Fond blanc. Inscriptions tissées d'argent ombrées de rouge.

1030 — **Idem.** Oriental.

Le décor consiste en rayures horizontales, petites arabesques jaunes et rouges sur fond bleu foncé, et d'inscriptions arabes en jaune sur fond rouge.

Long. 0.73. — Larg. 0.45.

1031 — **Idem.** Oriental.

Beau dessin de figures géométriques polychromes en compartiments carrés et losangés d'étoiles vertes et de rayures horizontales ornées d'arabesques.

1032 — **Velours.** Siculo-arabe.

Spécimen de velours vert ciselé ; chevrons et inscriptions arabes à fond blanc.

1033 — **Fragment** d'un kalamkar turc. Toile bleue.

1034 — **Tissu de soie.** Arabe.

Spécimen à fond rouge orné d'arabesques en jaune, blanc et noir, plus un spécimen de tissu de soie rouge grenat damassé et lamé d'or.

1035 — **Idem.** Mauresque.

Spécimen. Fond mordoré damassé d'or et un semis régulier de colonnes.

CHINE.

1036 — **Tissu de soie** ancienne de Chine.

Type aux dragons. Petit tapis à fond bleu foncé tissé de dragons et nuages diaprés en soie de couleur.

1037 — **Idem.** Spécimen à fond mordoré. Tissé de dragons nageants. Polychrome.

1038 — **Idem.** Quinze différents spécimens. Fond chamois, mordoré et rouge. Type aux dragons et rosaces. (Ce lot sera divisé.)

1039 — **Idem.** Spécimen. Rayures horizontales. Dragons et nuages. Polychrome.

1040 — **Tissu de soie**. Fond noir. Dragons, rosaces et grecques dorés.

1041 — **Idem**. Fond violet foncé, tissé de fils métalliques dorés.

Le décor consiste en un Fong-Xwang voletant au milieu de nuages, avec soleil en soie rouge.

1042 — **Tissu de soie** polychrome lamé d'or.

Le dessin représente au centre un chien de Fô, entouré de nuages, fleurs, attributs, etc.

1043 — **Idem** polychrome lamé d'or.

Médaillon ovale. Le dessin consiste en un dragon à cinq griffes entouré de nuages et d'attributs.

1044 — **Idem** et papier de riz doré.

Cinq spécimens de soie, fond mordoré chamois et saumon, tissée de fleurettes et rinceaux de fleurs dorés.

1045 — **Idem** et papier de riz doré.

Onze spécimens de soie ; fond noir, rouge et chamois. Type aux rosaces dorées et argentées. (Sur trois spécimens la dorure s'est effacée.)

1046 — **Deux spécimens** idem de soie fond noir. Type au tonnerre avec la grande feuille dorée.

1047 — **Un idem** idem, fond vert avec nuages dorés.

1048 — **Deux spécimens de tissu de soie** et papier de riz, fond mordoré. Type à l'éventail et à la roue dorés.

1049 — **Deux idem**, fond chamois et violet, feuillage et rosaces en compartiments argentés.

1050 — **Quatre idem** fond chamois et mordoré. Type avec rinceaux fleuris. (Dorure effacée.)

1051 — **Tissu de soie.**
Spécimen, fond havane, tissé d'ornements et petits dragons en brun et noir.

1052 — **Idem**. Petit tapis fond havane. Le dessin représente sur mosaïque brisée bleue, un semis régulier de petits dragons et un Fong-Xwang.

1053 — **Idem** fond turquoise tissé de soie vieil or. Type aux petits dragons en semis régulier.

1054 — **Idem**. Spécimen de soie fond bleu foncé tissée d'un semis de fleurettes polychromes.

1055 — **Idem**. Spécimen à fond bleu céleste. Type aux papillons mordorés et blancs en semis régulier.

1056 — **Idem**. Spécimen. Fond mordoré et damassé. Type à la petite tasse, à l'abeille et à l'escargot.

1057 — **Idem**. Spécimen de soie polychrome. Décor aux vagues et aux fleurettes disposées en rayures. La couleur violette domine.

1058 — **Tissu de soie.** Trois spécimens. Fond bleu, gris et noir. Nuages et fleurs en semis régulier.

1059 — **Idem**. Petit tapis. Fond gris-perle damassé d'or, broché de fleurettes et papillons polychomes en semis.

1060 — **Idem**. Spécimen. Le dessin consiste en rayures à fond vieil or damassées et à fonds rouge et bleu avec damassures distancées.

1061 — **Spécimen** d'une étoffe chinoise très ancienne en soie de couleur et fils d'argent. Le décor est formé de feuillages découpés de divers tissus de soie et cousus ensemble.

1062 — **Broderie ancienne.**

Petit tapis. Fond de soie bouton d'or brodé au passé de grosses tiges de fleurs en soie polychrome et argent. Bordure soie rouge grenat, lamée d'or et tissée de rinceaux or. Coins à fond blanc brodé de fleurettes polychromes.

1063 — **Idem**. Napperon en soie blanche brodée en soie de couleur de fleurettes en médaillons et d'oiseaux perchés, plus cinq petits spécimens de broderie et tissus.

1064 — **Coupon de soie** saumon brodée d'or; fleurettes en semis régulier.

Long. 2.00. — Larg. 1.05.

1065 — **Deux idem** triangulaires, fond saumon tissé d'ornements dorés; rosaces et grands chrysanthèmes en compartiments hexagonaux.

1066 — **Lot** de trente rubans de soie brodée en soie de couleur. Fleurs et papillons sur fond bleu, jaune et rose.

Chacun environ 1 mètre de long sur 0.08 de large.

1067 — **Lot** de dix idem brodés de fleurs dorées sur fond bleu céleste.

1068 — **Vêtement** (manteau) de mandarin en soie tissée de dragons à cinq griffes, de vases, fleurs et nuages sur fond bleu.

1069 — **Idem** (manteau) en soie bleu foncé tissée d'un semis d'oiseaux et de losanges couleur vieil or.

1070 — **Idem** (veste) en soie fond jaune foncé tissée de dragons en chamois et de mascarons et ornements en bleu. Manches violettes tissées d'imbrications vieil or.

VÊTEMENTS CIVILS

1071 — **Casaque** avec manches. Travail espagnol, XVI^e^ siècle.

Tissu de soie rouge lamé d'or orné de rameaux fleuris et feuillus au trait sur fond vieil or. Type des tissus hispano-arabes de la fabrique de Grenade.

Voir le n° 990. Fragments de casaque de Don Felipe.

1072 — **Gilet**. Travail français, XVIII^e^ siècle.

Soie brochée de rinceaux fleuris polychromes sur fond mauve.

1073 — **Gilet.** Travail français, XVIII^e siècle.

Satin blanc brodé de personnages et rinceaux fleuris polychromes.

1074 — **Idem.** Travail français, XVIII^e siècle.

Travail de treillage brun et vert appliqué sur un fond de soie lie de vin très foncé. Rinceaux fleuris brodés de perles en réserves ; au pourtour festonné.

1075 — **Devant de corsage** et manche en brocatelle à fond saumon, broché de fleurettes en compartiments losangés. XVIII siècle.

1076 — **Robe de dame** de l'époque Louis XV.

Tunique et jupe en brocart or, argent et fleurs polychromes sur fond saumon. La tunique, à plis Watteau, est bordée d'entre-deux en argent, et les manches sont garnies de guipure.

1077 — **Devant de corsage** d'une robe Louis XV.

Application sur fond de soie jaune de bouquets brodés en relief en soie polychrome et or. En deux pièces. Italien.

1078 — **Robe de chambre** en brocatelle Louis XV.

Tissée d'argent et brochée de fleurs polychromes sur fond saumon.

1079 — **Toge vénitienne.** Travail du XVII^e siècle.

Soie crème pâle, entièrement brodée de grands ramages au cordonnet noir.

1080 — **Six bonnets** de dames vénitiennes en brocatelle, garnis de dentelles or et argent. (Ce lot sera divisé.)

1081 — **Bonnet** de seigneur vénitien. Travail du xv^e^ siècle.

Brocatelle tissée d'argent et soie polychrome.

1082 — **Drapeau de procession** en soie violette et damas rouge. Travail florentin, xvi^e^ siècle. Le Christ sur les genoux de la Vierge au pied de la croix. Représenté dans un cartouche. Parties brodées, parties peintes.

1083 — **Drapeau de corporation** en soie rouge. Au centre, un cartouche brodé et appliqué. Sujet saint.

1084 — **Idem** en soie blanche à la croix de saint André fleuronnée et une inscription.

1085 — **Idem** en soie blanche à la croix de saint André en rouge; écus armoiriés et cartouche représentant une sainte, brodée.

FAIENCES

FAIENCE DE SAINT-PORCHAIRE

dite Faïence d'Oiron ou Faïence Henri II

1086 — **Fruitière hexagonale**, déchiquetée.

Le plateau à bande surélevée est à double fond, percé de petits trous pour l'écoulement des eaux rejetées par trois gargouilles et orné, en outre, de trois têtes de lion saillantes. Sur la surface plane se trouvent : au centre, les armes fleurdelisées de France, entourées d'initiales formées de deux D et d'un H entrelacés — chiffre de Henri II —, de trois croissants également entrelacés — chiffre de Diane de Poitiers —, de coquillages verts et de trois dauphins entourant un masque, le tout trois fois répété. La tige reliée à la coupe par trois modillons est hexagonale avec colonnettes saillantes sur piédestaux aux angles, et présente sur ses faces alternativement des figurines portant un collier terminé en croissant et armées d'un arc ou des fenêtrages. Le pied, de construction analogue, a des contreforts jusqu'à mi-hauteur aux

angles ; ils sont surmontés d'un coquillage et couronnés par un mascaron, le tout en relief.

Pièce d'une construction très élégante et d'une excessive rareté, de couleur blanche jaunâtre, dont le décor polychrome est des plus fins et des plus distingués.

Les antiquaires céramistes ont longtemps attribué les faïences d'Oiron, dont on ne connaît guère qu'une cinquantaine de pièces, à des artistes italiens ; ce fut Benjamin Fillon (1819-1881) qui en reconnut la provenance française.

Elles sortent des ateliers d'Hélène de Hangest dont le mari, seigneur de Gouffier de Boissy, avait été gouverneur de François Ier.

Au temps de son fils, Claude Gouffier, c'est-à-dire à la seconde période de la fabrication d'Oiron, les pièces conçues affectaient des formes architecturales comme la présente. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, avril 1888, mai et juin 1896. — Voir *Cosmos*, 21 juillet 1900.

Haut. 0.14. — Diam. 0.19 3/4.

Collection Johannes Paul, à Hambourg. Vente à Cologne 1882.

Exposition universelle. Paris, 1900.

Exposition rétrospective. Bruxelles, 1888.

FAIENCES ITALIENNES

(*Toutes ces faïences ont été exposées aux Expositions d'Art ancien de Bruxelles en 1880 et 1888 et à l'Exposition Universelle de Paris en 1900*)

Deruta — 1500-1630

1087 — **Plat.**

Décor bleu et chamois à reflets nacrés sur fond d'émail blanc. Au centre, saint Georges à cheval galopant dans un paysage avec fabriques au fond ; le marli est décoré de caissons, ornés alternativement d'arabesques et d'imbrications. Revers sous vernis plombifère.

Diam. 0,375.

1088 — **Assiette** à large bord.

Fond d'émail blanc rosé, décoré d'une rosace occupant tout le champ, en chamois relevé au trait bleu. Reflets d'or et d'argent.

Diam. 0,215.

1089 — **Idem** à large bord.

Même décor à reflets nacrés.

Diam. 0,205.

1090 — **Assiette profonde** à large bord.

Décor bleu et chamois à reflets métalliques sur fond blanc. Tête d'homme casquée, tracée au trait bleu sur l'ombilic.

Diam. 0,230

1091 — **Coupe** de forme cylindrique sur pied, dite « Confettiera ».

Décor bleu et chamois à reflets métalliques sur fond d'émail blanc. Au fond, dans un médaillon circulaire, un buste de femme de profil à gauche, accosté d'une tige de fleurs ; autour du médaillon, tiges de fleurs et triangles alternés ; à l'extérieur, décor de godrons sur fond bleu ; aux pourtours, bandes courantes d'oves.

Haut. 0.180. — Diam. 0,250.

1092 — **Idem**.

Même forme et même décor que ceux du numéro précédent, dont celui-ci forme le pendant. Le médaillon central à l'intérieur porte le monogramme du Christ, surmonté d'une croix.

Haut. 0.175. — Diam. 0,270.

1093 — **Idem** à deux anses.

Le décor consiste en deux médaillons ovales inscrivant des bustes de femmes de profil à gauche, flanqués de rinceaux chamois et bleus à reflets métalliques sur fond d'émail blanc.

Haut. 0,175. — Diam. à l'ouverture 0,125.

1094 — **Vase** à panse déprimée sur pied, col évasé.

Décor de godrons contournés; au bas, une bande courante d'arabesques sur fond blanc; au milieu et à la partie supérieure, deux cartouches ovales, portant chacun un écusson en forme de cœur percé de flèches et surmonté d'une couronne.

Haut. 0,300.

Faenza — 1450-1550

1095 — **Plat** à large bord (Piatto).

Décor polychrome à reflets métalliques, or et rubis : le sujet occupe toute la surface. A droite, au premier plan, un personnage nu, assis, regarde vers le ciel, où apparaît Jupiter, sur un nuage, d'où partent des foudres rouge-rubis. Au fond, ville bâtie sur le versant d'une montagne, au pied de laquelle coule un fleuve. Revers décoré d'arabesques à reflets cuivrés, et la date 1540.

Le pendant de cette belle pièce se trouve au Musée de Berlin.

Diam. 0,260.

Provient de la Vente Johannes Paul, Cologne, 1882.

1096 — **Plat** à large bord (Piatto).

Même décor et même technique. Sujet: Apollon poursuivant Daphné. Au fond, à droite, un temple, et des montagnes derrière lesquelles le soleil se lève. Même revers et même date que le précédent.

Diam. 0,260.

1097 — **Plat creux** à bord festonné et ombilic légèrement saillant.

Un lièvre courant dans un paysage décore l'ombilic, qui est entouré de compartiments ornés d'arabesques. Emaux bleu, vert, jaune et bistre. Revers, fond blanc.

Diam. 0,230.

1098 — **Idem,** bord et godrons lobés, ombilic saillant.

Un trophée d'armes en grisaille, sur fond jaune, décore l'ombilic qui forme le centre d'une croix à branches bistrées ornées de palmettes bleues. Elle est placée sur un fond vert chargé de rinceaux jaunes. Revers, émail blanc.

Diam. 0,220.

Gubbio — 1490-1555

1099 — **Plat** à large bord.

Décor à reflets métalliques rubis et mordoré contourné de bleu. Au centre, inscrite dans un médaillon à fond blanc, la lettre A (initiale du Pape Alexandre VII), accompagnée de trois étoiles; sur le marli, quatre grenades avec leurs feuilles, séparées par les armes des Chigi. Au revers, six cercles concentriques en rouge rubis à reflets auréo-cuivreux.

Œuvre du maître Giorgio Andreoli (vers 1530).

Diam. 0,250.

1100 — **Petit plat creux.**

Bordure jaune à reflets nacrés, chargée de rinceaux tracés en bleu. Au fond, dans un médaillon circulaire, jardinier bêchant un jardin ; décor bleu, rouge et jaune à reflets nacrés.

Diam. 0,210.

1101 — **Fragment d'un plat.**

Buste de femme de profil à gauche se détachant sur un fond bleu, et une banderole portant l'inscription : ALENA BELA ; le marli est couvert d'imbrications. Emaux chamois, vert et bleu à reflets métalliques. Revers sous vernis jaune.

Bonne pièce.

Cadre en bois sculpté.

1102 — **Petit plat creux** à ombilic saillant et piédouche.

Décor bleu, jaune, vert et rouge à reflet d'or. Le pourtour est orné de palmettes alternant avec des fleurons. Sur l'ombilic, buste de sainte Marie-Madeleine, le tout en relief. Décor bleu, bistre et rose à reflets métalliques, or et rubis.

Attribué à Maître Giorgio Andreoli (vers 1530).

Diam. 0,240.

1103 — **Idem** idem.

Décor bleu, rouge, jaune et bistre à reflets métalliques. Sur l'ombilic, saint Roch en relief, debout entre deux arbres tronqués. Les godrons, de forme contournée, sont entourés de dessins tracés en bleu et rouge.

Marque attribuée à Maître Giorgio Andreoli (vers 1530).

Diam. 0,250.

1104 — **Plat creux** avec petit rebord et pié-douche.

Le Christ en croix, dans un paysage dont le fond est occupé par des édifices divers; au pied de la croix une femme est agenouillée. Le décor polychrome à reflets nacrés occupe tout le champ. Verso orné d'arabesques à reflets auréo-cuivreux sur fond blanc.

Pièce intéressante et d'une exécution soignée et artistique.

Attribué à Giorgio Andreoli.

Diam. 0,240.

Ces trois plats (nos 1102 à 1104) proviennent de la Collection Philipson.

1105 — **Petit plat creux** « Tondino » à large bord.

Au centre, en camaïeu bleu, un buste de femme de profil à gauche, accosté d'un vase fleuri; au pourtour, l'inscription : PER VIRTU SE ACQUISTA FAMA.

Le marli est orné de grotesques en bleu et vert sur fond chamois. Décor sommaire en bleu et jaune au verso. Marque inconnue.

Diam. 0,240.

1106 — **Coupe** figurant une coquille ornée d'un mascaron, sur pied formé d'une coquille plus petite posée dos à dos. Décorée sur fond bleu lapis, à l'extérieur de striures, à l'intérieur d'arabesques en chamois à reflets métalliques.

Pièce unique.

Haut. 0,90. — Long. 0,170 — Larg. 0,135.

1107 — **Plaque gothique,** dite « Madonnatella », cintrée au tiers-point.

Dessin au trait, bleu sur fond blanc : la Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean. La Vierge est vêtue d'une robe verte et d'un manteau jaune; au fond, un paysage.

Attribué à Maître Giorgio Andreoli di Pavi.

Cadre de style gothique en bois sculpté.

Haut. 0,250. — Larg. 0,120.

Pesaro — 1490-1615

1108 — **Grand plat** à large bord.

Décor en bleu et jaune à reflets nacrés et or. Au centre, buste de Scipion l'Africain de profil à gauche, exécuté en camaïeu bleu et partiellement réservé sur fond lapis; il est drapé et casqué de jaune chatoyant, flanqué à gauche d'une tige de fleurs, à droite d'une banderole portant l'inscription : SEPIONE AFRIC.

Le marli est orné alternativement d'arabesques et d'imbrications. Revers sous vernis jaune.

Pièce remarquable, d'un style magistral.

Diam. 0,410.

1109 — **Plat.**

Saint Jérôme, enveloppé d'une draperie verte, est figuré au centre, agenouillé devant un crucifix, au pied duquel on voit une tête de mort. A droite, un ermitage; à gauche, un lion couché. Le décor du marli se compose de huit segments ornés alternativement d'entrelacs et de rinceaux sur fond jaune et bistre. Revers sous vernis jaune.

Diam. 0,410.

1110 — **Plat.**

Au centre, debout sur un parquet émaillé en damier, un guerrier, armé d'une épée et d'un bouclier, marche vers la droite ; au fond, un paysage avec édifices. Le marli est divisé en six caissons ornés alternativement de fleurons et d'imbrications. Emaux bleu, vert, rouge et jaune sur fond blanc. Revers sous vernis jaune.

Diam. 0,390.

1111 — **Idem.**

Décor et forme identiques au numéro précédent.

Au centre, une sainte nimbée et ailée debout sur un parquet à damier dans un paysage avec édifices. Elle est drapée de jaune et tient dans sa main gauche une branche de fleurs. Revers sous vernis jaune.

Diam. 0,380.

1112 — **Fond d'un grand plat,** dont le bord a été scié :

Saint François d'Assise recevant les stigmates. La scène se passe dans un paysage fleuri, dont le fond est occupé par le monastère d'Assise. A droite, un disciple, vu à mi-corps. Décor bleu et chamois à reflets nacrés très intenses. Revers sous vernis jaune.

Pièce capitale, d'un style superbe.

Diam. 0,190.

1113 — **Vase de pharmacie** sur pied circulaire.

Le corps est hémisphérique à sa partie inférieure ; le haut, flanqué de deux anses à volutes, est resserré jusqu'au col qui s'évase légèrement.

Le décor consiste en godrons et rinceaux fleuris

séparés par une bande courante d'entrelacs en émail bleu, vert, rouge et jaune.

Haut. 0,150.

Urbino — 1508 à 1650

1114 — **Grand plat profond.**

Dans un paysage boisé et montagneux, deux groupes de cavaliers, vêtus à l'antique, sont aux prises. Une ardente mêlée, pleine de mouvement et d'expression, est représentée dans ce beau décor polychrome d'une coloration puissante.

Diam. 0,470.

1115 — **Grand plat ombiliqué**, godronné et à bord étroit.

Sur l'ombilic, Pyrame, Thisbé et le lion, dans une prairie agrémentée d'une fontaine. L'ombilic est encadré de feuillages sur fond bleu. Le pourtour, divisé en huit segments, représente Cupidon déguisé en Hercule, accomplissant huit des travaux de celui-ci. Le marli offre une guirlande de feuilles et de fleurs entrelacée d'un ruban. Emaux polychromes.

Diam. 0,440.

1116 — **Plat** à large bord.

Caïn et Abel. Dans un beau paysage, à droite, les deux frères sont agenouillés chacun devant un autel, d'où monte la fumée. Caïn, vêtu de jaune, porte une hache à long manche; Abel, drapé dans une ample tunique bleue, prie en élevant ses regards vers Jéhovah qui apparaît dans les nues.

Près d'un rocher à gauche s'accomplit le premier meurtre ; Caïn assomme son frère à coups de hache.

Belle composition, éclatante de couleur.

Diam. 0,282.

1117 — **Plat** à large bord.

Allégorie. Cupidon est conduit contre son gré vers une ville située sur une hauteur à droite. Un jeune guerrier tient le récalcitrant par la main, l'amenant sur la route qu'un vieillard, marchant à gauche, précédé d'un guerrier, semble lui indiquer. La main droite du vieillard est liée par des baguettes à la gauche de son interlocuteur.

Diam. 0,285.

1118 — **Idem** à large bord.

Métamorphose d'Aréthuse. Diane ayant exaucé les supplications d'Aréthuse de la dérober aux regards d'Alphée, l'a changée en fontaine; la métamorphose s'opère au milieu d'un paysage montagneux planté d'arbres, et traversé d'une rivière. Diane se cache derrière les eaux jaillissantes qui séparent sa protégée de son persécuteur. A droite et à gauche plusieurs autres personnages. Emaux polychromes.

Diam. 0,260.

1119 — **Assiette** à large marli.

Dans un paysage montagneux, avec fabriques et cours d'eau, on voit, au premier plan, à gauche, Vulcain, forgeant un trait que deux amours tiennent sur l'enclume; à droite, debout, Vénus, entourée d'une draperie flottante. Brillants émaux polychromes.

Diam. 0,235.

1120 — **Plat creux.**

Scène de la *Jérusalem délivrée* : Combat entre Renaud et Pollines. A droite, sous un dais, semé de fleurs de lis, le vieux Roi est assis, regardant avec anxiété la lutte des deux chevaliers qui se roulent par terre au pied de son trône. A gauche, l'enceinte d'une ville où l'on voit Ginevra sur un balcon que Renaud escalade. Les émaux bleu, vert et bistre dominent dans ce beau décor. Au revers, tracée en bleu, l'inscription suivante : COME RINALDO UCISE POLLINES PER AMORE DE GINEVRA 1550.

Diam. 0,270.

1121 — **Plat profond** à large bord.

Apollon et Marsyas. Paysage boisé, animé de quatre figures. A gauche, Marsyas, assis sur un tronc d'arbre, joue de la flûte; Apollon, dont la lyre est posée sur un rocher, l'écoute; à droite, Apollon écorche le satyre. Inscription au revers : APOLLO E MARSIA.

Belle pièce, éclatante de couleur.

Diam. 0,250.

1122 — **Plat creux** à fond légèrement bombé.

Cadmus. Dans un paysage italien, avec cours d'eau et fabriques, Cadmus sème les dents du dragon qu'il vient de tuer et qu'on voit étendu à droite, près de son antre. Çà et là, la moisson sort de terre sous forme de guerriers armés de toutes pièces. Très beau plat. Au revers, tracée en bleu, l'inscription : CADEMO, 1549.

Diam. 0,260.

1123 — **Plat creux** avec rebord.

Scène des guerres puniques. Au fond, l'antique Faesulae (Fiesole) bâtie, au sommet et sur les versants d'une montagne, est en feu, incendiée par les soldats d'Annibal qui ravagent, au premier plan, les campagnes de la ville afin d'exciter les Romains à se battre. Au revers, tracée en bleu, l'inscription suivante : ANNIBAL GUASTA A CAMPI FIESOLANI PER INCITARE A BATTAGLIA AI ROMANI.

Ce plat est le n° 87 de la série des 120 plats représentant des sujets tirés des guerres puniques.

Œuvre de Francesco Xantho Avello da Rovigo, XVIe siècle.

Diam. 0,240.

1124 — **Idem à côtes**, bord lobé et ombilic saillant.

Le Saint Esprit descendant sur les apôtres. Emaux polychromes.

Diam. 0,235.

1125 — **Petit plat creux** à godrons contournés et évidés.

Vénus et Vulcain dans un paysage.

Diam. 0,170.

1126 — **Idem creux** sur piédouche.

Buste de femme de face et une banderole portant l'inscription : LA LUCHRETIA; le tout sur fond bleu sombre.

Diam. 0,220.

1127 — **Petit plat creux.**

Arioviste recevant la reddition des Eduens. Le chef germain est représenté, assis sur un trône, sous un dais, à l'intérieur d'un édifice; devant lui, les chefs francs, agenouillés. Décor polychrome. Au revers, l'inscription : FRANCIA SI DE DEL FIERO ARIOVISTO.

Diam. 0,250.

1128 — **Drageoir oblong** avec bord à reliefs godronnés, ayant appartenu à Eléonore de Tolède.

Décor polychrome de la plus grande finesse. L'intérieur représente la chambre à coucher d'une noble Florentine du XVIe siècle. Elle vient de s'éveiller et tend les bras vers un bassin et une aiguière en orfèvrerie qu'une servante lui apporte. A côté du lit, une table avec une aiguière et une coupe, deux fourchettes et des fruits. Deux autres servantes, dont l'une tient une serviette, arrivent par la porte, à droite. Le revers est exécuté avec le même soin que la partie principale, et porte les armoiries d'alliance mi-Médicis, mi-Tolède, dans un cartouche surmonté d'une couronne.

Très belle pièce, superbe de couleur.

Long. 0,220.

1129 — **Deux grands bustes.**

Représentant Flore et Pomone polychromées. Gaines en bois sculpté et doré.

Haut. des bustes. 0 83 chacun. — Les gaines. 1.15 chacune.

1130 — **Grand buste.**

Représentant un prince. L'Ordre de la Toison d'Or tranche sur sa cuirasse bleue à rinceaux jaunes en relief.

Haut. avec socle 0.95.

1131 — **Idem.**

Représentant un doge. Décor turquoise, jaune et manganèse.

Haut. avec le socle 0.90.

Castel Durante — 1508-1650

1132 — **Deux vases sphériques.**

Le corps, à fond bleu royal, est couvert de rinceaux réservés en blanc et teintés de vert et jaune, et ornée de deux médaillons à buste d'homme sur fond jaune.

Castel Durante.

Haut. 0,270.

1133 — **Deux vases sphériques,** même genre que celui du numéro précédent.

Haut. 0,230.

1134 — **Assiette circulaire.**

En plein sur le champ, des trophées d'armes et des attributs de musique teintés de jaune, de bistre et de manganèse, réservés sur fond bleu lapis. Un bouclier porte l'inscription : TARNICA ONICA. Revers en émail blanc rosé.

Diam. 0,225.

1135 — **Vase sphérique.**

Le corps, entièrement recouvert de grands rinceaux réservés en blanc sur fond bleu lapis, est orné de cartouches renfermant, d'un côté, un buste d'homme casqué, et de l'autre, un buste de femme.

Attribué à Castel Durante.

Haut. 0.,260

FLORENCE — XV^e^ et XVI^e^ siècles

1136 — **Haut-relief** de forme carrée.

Terre cuite émaillée, partiellement travaillée en ronde-bosse. Les rois Mages et saint Joseph entre deux colonnes.

Cadre en bois sculpté. Haut. 0,260. — Larg. 0,290.

1137 — **Grand médaillon** en terre cuite émaillée.

Buste de saint Jean-Baptiste (décrit précédemment comme saint Jérôme), en haut-relief, se détachant en blanc sur fond bleu pâle; bordure de fleurs, de fruits et de feuillages, émaillés au naturel, formant guirlande.

Lucca della Robbia.

Gravé dans de Roddaz. *L'Art ancien à l'Exposition Nationale belge* 1880.

Diam. 0,450.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

1138 — **Grand médaillon** en terre cuite émaillée.

Tête d'un empereur romain ceint d'une couronne de laurier, en mi-ronde-bosse, sur fond bleu céleste. Emaux blanc et vert.

Lucca della Robbia.

Diam. 0,360.

1139 — **Haut-relief** de forme rectangulaire à deux coins arrondis, polychromé.

Il représente la Vierge et saint Joseph adorant l'Enfant Jésus couché à terre sur une draperie blanche; au fond, l'étable de Béthlehem avec le bœuf et l'âne. Emaux bleu, vert, rouge, chamois et blanc.

Atelier des della Robbia.

Cadre sculpté. Haut. 0,420. — Larg. 0,500.

1140 — **Buste du Christ,** grandeur nature.

Terre cuite émaillée. Robe jaune à dessins losangés et bordure or, manteau vert.

Belle pièce.

Atelier des della Robbia.

Haut. 0,600.

1141 — **Corbeille ronde.**

Fruits, fleurs, lézard et grenouille émaillés au naturel.

Lucca della Robbia.

1142 — **Haut-relief carré.**

Représentant la Vierge et l'Enfant Jésus. Faïence blanche sur fond bleu. La bordure est ornée de larges filets verts.

De l'atelier de Lucca de la Robbia.

Voir de Roddaz. *L'Art ancien à l'Exposition Nationale belge.* 1880.

Haut. 0.45. — Larg. 0.38.

Provient de l'église des Capucins de Santa Fiora.

FABRIQUES DIVERSES

des XV^e^ et XVI^e^ siècles

1143 — **Plaque rectangulaire.**

Adoration des bergers. Au centre, la Vierge, saint Joseph et l'Enfant Jésus (à une échelle plus grande que les autres personnages). Les bergers entourent ce groupe, tandis que les rois Mages arrivent à cheval par la gauche. Dans le haut, sur un nuage, des anges jouent de divers instruments : l'un d'eux, plus grand que les autres, porte une banderole sur laquelle on lit : G H S LORIA IN ECELZI DEO. XV^e^ siècle.

Composition rappelant les peintures byzantines. Camaïeu bleu, rehaussé de jaune.

Haut. 0,410. — Larg. 0,300.

1144 — **Grand plat** à bord chantourné.

Le médaillon central est décoré, en camaïeu bleu, d'un groupe de huit jeunes filles et de deux enfants chantant et jouant de divers instruments ; dans le lointain, une ville bâtie sur une colline. Ce médaillon est circonscrit d'un listel d'où rayonnent, jusqu'à la bordure, huit motifs rocailles en relief, décorés, ainsi que les intervalles, en émaux polychromes rehaussés d'or, de fleurs, d'oiseaux voltigeants et de quadrillages dans le goût japonais. Le décor polychrome a été sur-ajouté et très probablement exécuté à Delft. Au verso, décor sommaire de rinceaux et le phare de Gênes en camaïeu bleu. (Vers 1680.) Gênes.

Diam. 0,440.

1145 — **Tasse et soucoupe.**

Bergerie : Trois figures, une vache et un mouton. Décor polychrome. Castelli.

1146 — **Vase couvert,** sur pied, de forme dite « Médici ».

Le pourtour est orné en émaux polychromes d'un sujet biblique — sur fond de paysage accidenté. — Dieu présente à Adam sa compagne Eve qu'il vient de créer. Castelli.

Haut. 0.75.

1147 — **Bassin** en terre cuite vernissée, à godrons évidés et ombilic saillant.

Décor à la pointe, dit « a stecco ». Au centre de l'ombilic, un écu armorié « au champ d'azur chargé d'un lion d'or, armé et lampassé de sable »;

une guirlande de fruits entoure l'ombilic; les godrons sont décorés de palmettes. Sur le marli, quatre médaillons ovales inscrivant les armes des Colonna, séparés par des dauphins accouplés, entourés de rinceaux. Revers sous vernis brun. XVII^e siècle. Faenza.

Diam. 0,425.

1148 — **Très grand plat** en terre cuite vernissée.

Décor à la pointe, dit « a stecco ». Un médaillon circulaire, circonscrit d'un triple listel, forme le centre, qui est orné d'un écu casqué portant les armes d'une des branches de la famille Albani; le reste de la surface est couvert de rinceaux feuillagés vert et jaune sur fond bistre, disposés sur deux zones concentriques. Revers jaune. XVII^e siècle. Faenza.

Diam. 0.520.

1149 — **Bas-relief cintré.** Madone entourée d'anges.

1150 — **Grand plat** en faïence de Nove.

Marli chantourné et bord à festons. Décor en plein. Grand bouquet de fleurs peint au naturel.

Diam. 0.55.

1151 — **Tableau** formé de six carreaux représentant le martyre de sainte Catherine par Albert Durer.

Admirable dessin en grisaille à parties dorées. Le bourreau s'apprête à trancher la tête de la

sainte agenouillée au premier plan. Au fond, à droite, un cavalier et plusieurs autres personnages.

Faïence de Nuremberg du XVI^e^ siècle.

Haut. 0.37. — Larg. 0.24.

1152 — **Joli petit vase** en terre de pipe émaillée, genre amphore, sur pied et avec deux anses modelées en têtes d'aigle. Fond jaspé de noir.

Le corps du vase est orné en relief de deux guirlandes et de deux médaillons ovales dont un à tête d'homme, partiellement dorée et réservée en blanc. Palmettes autour du pied et au petit pavillon. (Très rare.)

Terre d'Avignon de l'époque de Louis XVI.

Haut. 0.19.

1153 — **Veilleuse** en terre vernissée et marbrée, forme vase à jour et deux anses entrelacées.

Faïence ancienne de Tours.

Haut. 0.18.

1154 — **Aiguière** idem. Rinceaux, festons et godrons ; anse façonnée.

Haut. 0.34.

1155 — **Boîte à épices** ovale, à côtes, couverte, sur piédouche. Fond bleu Raymond, décor de paysage en jaune.

Première époque de la fabrication nivernaise.

1156 — **Beurrier** couvert ovale, forme panier, sur plateau à bord chantourné. Décor polychrome à rehaut d'or de branches fleuries. Un escargot comme bouton de couvercle.

1157-1158 — **Deux bols**, décor en camaïeu bleu d'un semis de fleurs et de pois.

1159 — **Cache-pot** en forme de vase sur pied à torre et deux anses modelées en têtes d'homme.

Beau décor en camaïeu bleu en réserves, représentant le Christ et la Samaritaine et la Fontaine de Jouvence.

1160 — **Deux plats** ovales à bords chantournés.

Beau décor, en camaïeu bleu, genre chinois ; figures en paysages deux fois répétés.
Marque à la hache.

1161 — **Plat** à bord chantourné, décor de vases fleuris et réserves formant lambrequins. Camaïeu bleu.
Marque à la hache.

1162 — **Garniture** de quatre pièces : deux potiches piriformes et deux cornets cylindriques à pavillons évasés. Décor branches fleuries et oiseaux perchés en bleu camaïeu.

1163 — **Paire de cornets** octogones. Décorés en camaïeu bleu de deux grands losanges et de petites réserves de paysages chinois.

1164 — **Grande garniture** de trois pièces, c om posée d'une potiche couverte, forme balustre octogonal, et de deux bouteilles à haut col renflé et pavillon. Décor au pourtour en

camaïeu bleu de branches fleuries, paons, oiseaux perchés et voletants. Bande courante de rinceaux fleuris sur l'épaule, lambrequins en forme d'oves à la base. Beau cobalt, chaud et brillant.

1165 — **Potiche** couverte piriforme; décor au pourtour en camaïeu bleu céleste d'un paysage chinois avec figures.

1166 — Lot important de diverses faïences de Delft. (A diviser.)

PORCELAINES

1167 — **Aiguière** sur plateau rond en porcelaine polychromée.

L'aiguière, très gracieuse de forme, est décorée au pourtour du corps d'une frise à jeux d'Amours, représentant la vendange. Cette frise est réservée sur fond violet rehaussé de guirlandes en or. Pied, anse et goulot à fond d'or gravé de rinceaux. Le plat est orné de rinceaux d'or et d'oiseaux perchés sur fond violet.

Vienne, XVIIIe siècle.

Haut. 0.32.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1880.

1168 — **Assiette** en porcelaine polychrome. Fin décor.

Au centre, peint en couleur, un sujet mythologique à quatre figures, dans un paysage représentant « l'Amour captif ». Le marli est décoré de beaux rinceaux d'or, de quatre losanges d'arabesques à fond turquoise, alternés de quatre médaillons ovales ornés d'amours réservés sur fond or.

Marque de Vienne.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1880.

1169 — **Idem.**

Au centre, Jo et Jupiter, Cupidon et un aigle sur fond de nuages avec paysage dans le bas.

Beau marli à caissons encadrés d'or et épargnés sur fond bleu orné de grecques réservées. Les caissons offrent des arabesques ombrées sur fond violet.

Marque de Vienne.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1880.

1170 — **Paire de cache-pot**, à deux anses entrelacées.

Décor Buffon sur fond rose Du Barry offrant deux cartouches encadrés de rinceaux d'or, ornés de groupes d'oiseaux finement polychromés.

Marque de Sèvres 1758, en bleu au grand feu.

Haut. 0.13.

1171 — **Paire idem,** sans anses.

Fond bleu turquoise. Deux cartouches, scène d'intérieur Louis XV à trois figures et bouquet de fleurs au naturel.

Marque de Sèvres 1754, en bleu au grand feu.

Haut. 0.12 1/2.

1172 — **Paire idem**, fond rose Du Barry, deux cartouches à deux personnages.

Marque de Sèvres, 1763, en bleu au grand feu.

1173 — **Deux figurines** allégoriques de femmes drapées à l'antique. Biscuit blanc de Saxe.

Chacune. Haut. 0.27.

1174 — **Boîte à savon** ovale à côtes.

Décor polychrome de grotesques et motifs rocailles.

Marque de la veuve Perrin, à Marseille.

1175 — **Terrine** en porcelaine de Chine affectant la forme d'un rouget. Décor au naturel.

1176 — **Paire de potiches** couvertes, à panses ovoïdales. Chine.

Elles sont décorées au pourtour d'une frise en laque, ornée de chimères et de branches fleuries épargnées en camaïeu bleu sur fond de rinceaux. Le couvercle est surmonté d'une figurine assise sur un rocher.

Haut. 1.00.

1177 — **Potiche** piriforme en grès de Chine.

Ornée autour de la panse de quatre cartouches en relief, inscrivants des branches fleuries, oiseaux et poissons.

Haut. 0.35.

1178 — **Grand vase** à panse piriforme en grès de Chine, orné de dragons en relief.

VERRES DE VENISE

1179 — **Coupe** (verre de fiançailles) sur piedouche de forme cylindro-cônique, orné au pourtour en émaux de couleur d'une frise de figures mythologiques avec char marchant en cortège de droite à gauche. Cette frise se trouve entre deux bandes courantes dorées et rehaussées de granules blanches, rouges et bleues en émail. Très beau verre de Murano, XIV^e^ siècle. Voir de Roddaz. *L'art ancien à l'Exposition Nationale belge* 1880.

Haut. 0.13. — Diam. 0.12.

Exposition du Bargello à Florence, 1881.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1888.

1180 — **Idem** sur pied en balustre avec deux ailerons. Récipient en forme de tulipe, godronné à sa partie inférieure.

Haut 0.18.

1181 — **Idem** pédiculée. Fine tige étranglée au milieu à large base circulaire. Elle est entièrement couverte de raies verticales en blanc opaque, alternativément losangées et disposées en hélice.

Haut. 0.22.

1182 — **Idem** de forme semblable à celui du numéro précédent, ornementée de raies verticales en blanc opaque filigrané de bandes de perles.

Haut. 0.22.

1183 — **Petite coupe** à ailerons ajourés de forme déprimée; col évasé. Décor de raies verticales en torsade blanc opaque.

Haut. 0.06.

1184 — **Coupe** sur piédouche, ornée d'une petite bordure formée de cinq rangs de granules en émaux blanc et bleu.

Diam. 0.23.

1185 — **Grande coupe.**

La partie inférieure et le pied sont godronnés; la partie supérieure ornée d'une bande courante d'imbrications dorées à l'aventurine, rehaussé de granules en émaux blanc, bleu et rouge.

Haut. 0.16. — Diam. 0.26.

1186 — **Deux assiettes** profondes, ombiliquées et godronnées.

Le revers du marli est orné d'une bande courante d'imbrications de cinq rangs de granules en émaux blanc et bleu doré à l'aventurine. (A diviser.)

Diam. 0.22.

1187 — **Petite assiette** en verre d'azur.

A la bordure une bande courante de petits festons en granules d'émail blanc sur fond doré.

Diam. 0.17.

1188 — **Petite coupe** cylindrique de même décor que celui du numéro précédent.

Haut. 0.05. — Diam. 0.10.

1189 — **Porte-bouquet** formant vase élancé.

Col à petit pavillon ; base circulaire. Verre mat gravé, orné de feuillage et de fleurs de lys en verre violet foncé. XVIIIe siècle.

Haut. 0.22.

1190 — **Verre** (porte-bouquet).

Forme balustre aplati, à côtes. Courte tige avec nœud doré et base circulaire. La coupe est surmontée d'un haut col muni de deux ailerons et d'un anneau partiellement dorés, se terminant en un pavillon heptagonal assez évasé, entouré d'un filet en hélice.

Haut. 0.23.

1191 — **Idem** (porte-bouquet).

Joli pied en balustre avec trois ailerons figurant des dragons, élégamment profilé, surmonté d'un récipient en forme de belle-de-jour, entourée d'un serpent en verre violet.

Haut. 0.34 1/2.

1192 — **Idem** (porte-bouquet) formant vase à corps ovoïde sur pied et avec pavillon festonné.

Il est muni de quatre ailerons dont deux à la partie inférieure figurant des dauphins en verre vert et deux au col en forme de dragons de même couleur, ailés de jaune, couleur topaze brûlée.

Haut. 0.25.

1193 — **Idem** pédiculé et torsiné, affectant la forme d'une buire en verre légèrement teinté

de vert; la partie inférieure est flanquée de trois ailerons représentant des dauphins libres. L'anse figure un dragon ailé.

Haut. 0.28.

1194 — **Grand gobelet** en verre légèrement teinté de vert, orné d'une frise d'amours et de tiges de fleurs en or, rehaussée de perles en rouge, bleu et blanc en émail, XVe siècle.

Haut. 0.14.

1195 — **Verre.** Il est sur piédouche et renflé dans le bas. Petite bordure hexagonale. Ornementé de raies verticales, bleu, pâle et blanc opaque, réticulées et disposées en hélice.

Haut. 0.12.

1196 — **Coupe** sur piédouche. Même décor que celui du numéro précédent.

Diam. 17 1/2.

1197 — **Gobelet** à cannelures, d'un décor identique à celui du numéro précédent. Les raies verticales, disposées en hélice, sont traversées de filets alternativement d'argent et de rubis.

Haut. 0.09 1/2.

1198 — **Quatre verres à champagne.** Coupe en forme de tulipe en verre blanc sur tige torsinée, à balustre et base circulaire en verre vert.

Haut. 0.18.

1199 — **Quatre verres à vin** en verre de couleur. Coupe forme tulipe en verre jaune foncé, à fine tige, pâle-jaune, entrecoupée par un dauphin en verre vert. Base circulaire en bleu.

Haut. 0.14.

1200 — **Quatre petits verres** torsinés à liqueur, en verre légèrement teinté de jaune; tige cannelée et à petit anneau en verre vert.

Haut. 0.08.

1201 — **Petite bouteille** à quatre pans ornée de filets verticaux en blanc opaque.

Haut. 0.11.

1202 — **Idem** en verre émaillé, forme octogonale à angles ornés d'ailerons en verre vert et incolore.

Haut. 0.13.

1203 — **Petit flacon** carré. Les angles sont ornés de festons saillants.

1204 — **Vase** sur piedouche en verre Laticinio. Belle forme de vase du genre des Hydras. Le corps affecte la forme d'une bouteille piriforme à trois goulots tubulaires. Les trois anses, sortant des flancs du récipient, se rattachent à l'orifice en suivant une ligne qui n'est pas dépourvue d'élégance.

Haut. 0.28.

1205 — **Grande glace genre de Venise** biseautée et encadrée de riches rinceaux en verre orange, entremêlé de palmes en verre blanc et bleu.

Beau et large fronton et cul-de-lampe. Deux girandoles-appliques en bronze doré représentant une Sirène portant une torchère à quatre lumières.

Pièce d'un travail remarquable et d'un grand effet décoratif. Saint-Gobain.

Haut. de la glace. 2.40. — Larg. 1.40.

1206 — **Deux très grands lustres** en verre de Venise à environ quarante lumières, étagées en deux rangs.

1207 — **Petit lustre** en verre de Venise à douze lumières étagées sur deux rangs, avec chaînettes, palmettes et réflecteurs en forme de fleurons.

1208 — **Petite coupe** néo-chrétienne, IVe siècle après J.-C., à deux anses en verre légèrement teinté de vert. Dans le fond est engagé un médaillon circulaire d'or dans lequel est gravé un buste d'homme entouré de l'inscription : PETRUS.

Haut. 0.05. — Diam. 0.12.

1209 — **Médaillon** représentant le portrait d'une dame romaine de l'époque des Antonins. Les traits de la personne représentée sont gravés dans une feuille d'or engagée entre deux plaques de verre ovales de couleur bleue, réunies par soudure. Inscription : APIΣTION H KAΛH MATPΩNA (Aristia, la belle matrone).

Exposition rétrospective. Bruxelles, 1888.

1210 — **Petite coupe** en verre incolore sur piedouche; bord en verre bleu; au fond, en émaux de couleur, un écu armoirié.

Haut. 0.06. — Diam. 0.10.

1211 — **Plat** profond à bord octogonal d'origine phénicienne ou cypriote, du IVe siècle avant Jésus-Christ, composé de bandes de verre, réunies par soudure et dans lesquelles sont incrustés des émaux.

Le dessin consiste en quatre triangles dont les pointes se réunissent au centre. Quatre nuances de jaune et une bande blanche, trois nuances de bleu et deux en violet.

Pièce d'une grande rareté.

Diam. 0.24.

Exposition du Bargello, à Florence, 1881.

Exposition rétrospective. Bruxelles, 1888.

1212 — **Verre**. Pied en verre bleu torsiné et tige à nœud. Partiellement doré. Liége.

Haut. 0.20.

1213 — **Lion** en verre couleur turquoise. Les jambes, dont une repose sur un globe, la queue et la coupe que l'animal porte sur la tête sont en verre incolore. Liége.

Haut. 0.23.

1214 — **Gobelet** en cristal de Bohême, incolore et bleu.

1215 — **Idem** rouge, dit « Rubinflufs », à côtes.

1216 — **Rince-bouche** à large bord, cristal rouge et blanc de Bohême.

1217 — **Grand chandelier** en cristal de roche. Tige octogonale à base carrée reposant sur une terrasse de même, à trois marches.

Haut. 0.52.

1218 — **Rosaire** à grosses perles en cristal de roche avec croix byzantine à reliquaire en cuivre.

Présent du Sultan Amurad IV au Pape Alexandre VII. (Chigi.)

Provient de la famille Chigi, de Sienne.

Expositions d'Art ancien Bruxelles, 1880 et 1888.

1219 — **Croix** en cristal de roche sur haut pied de même, formant balustre octogonal.

Haut. 0.36.

1220 — **Paravent** à trois feuilles composé de vitraux polychromes anciens réprésentant, sous des arcatures ogivales, les archanges Gabriel, Raphaël et Michel. Inscription dans le bas.

Travail italien, XVI^e^ siècle. Monture fer forgé.

Haut. 2.35. — Larg. totale. 1.50.

1221 — **Petit vitrail** du XVI^e^ siècle. Décor en grisaille et jaune représentant un chevalier nimbé et armé debout sur un lion. Fond de draperie noire à ramages.

Travail allemand du XVI^e^ siècle (Nuremberg).

Haut. 0.35. — Larg. 0.22.

BOIS SCULPTÉS

1222 — **Statue** polychromée et dorée d'un moine lisant dans un livre qu'il tient des deux mains.

Travail flamand du XIV^e^ siècle.

Haut. 1.30.

1223 — **Idem**, pendant du numéro précédent. Sainte femme portant un vase à parfum.

Haut. 1.30.

1224 — **Idem** d'un saint portant un volume sur la main droite; le bras gauche est abaissé. Sculptée en mi-ronde-bosse et polychromée. Travail flamand du XV^e^ siècle.

Haut. 1.40.

1225 — **Sainte** couchée. La tête repose sur un coussin. Sculpture en mi-ronde-bosse, polychromée et dorée. Travail italien de la fin du XV^e^ siècle.

Couvercle de sarcophage, dont le bord est sculpté de draperies.

Long. 1.60.

1226 — **Buste du Christ.** Bois sculpté en ronde-bosse et polychromé. Travail italien du XVI^e^ siècle.

1227 — **Statuette** mi-ronde-bosse d'un saint debout sur une tête de chérubin. Dorée et polychromée.

(Manquent les mains.) Travail italien du XVI^e siècle.

Haut. 0.40.

1228 — **Idem**, pendant du numéro précédent. Saint portant un vase.

Haut. 0.40.

1229 — **Deux génies** assis sur des palmes faisant pendant. Grandeur nature. Bois sculpté et doré.

Belle attitude planante. Travail français du XVI^e siècle.

1230 — **Grand groupe** sculpté en ronde-bosse, grandeur nature, polychromé et doré. Il représente l'archange Michel protégeant l'enfance du démon. Très beau travail italien du XV^e siècle.

Haut. 1.75.

Provient de l'église de Castragani.

1231 — **Figurine** d'un moine tenant un livre et faisant un geste de prédicateur. Ronde-bosse polychromée. Travail italien du XVII^e siècle.

Haut. 0.36.

1232 — **Idem** de saint Roch tenant une croix et un livre. A sa gauche un chien. Ronde-bosse dorée et polychromée. Travail italien du XVI^e siècle.

Sur socle. Haut. 0.27.

1233 — **Figurine** de saint Roch avec son chien, sculpté en ronde-bosse, dorée et polychromée. Sur socle. Travail italien du XVII^e siècle.

Haut. 0.38.

1234 — **Idem** polychromée, représentant un saint moine debout, tenant un livre. Travail italien du XVII^e siècle.

Haut. 0.36.

1235 — **Pieta**. Buis sculpté en ronde-bosse sur socle en ébène plaqué d'écaille.

Le corps du Christ descendu de la croix, repose sur les genoux de sa mère, qui dirige ses regards vers le ciel. A droite, un ange tenant un clou et à gauche, deux anges. La croix se trouvant derrière ce groupe est en ébène, ornée à ses extrémités de têtes de chérubins. Les instruments de la Passion y sont pendus en festons.

Belle pièce bien fouillée, XVII^e siècle.

Haut. avec socle. 0.63.

Exhibition of Venetian Art. London, 1894.

1236 — **Statue** de femme avec tourelle gothique à sa droite. Ronde-bosse polychromée. Elle porte une ample coiffe largement drapée, robe bleu clair et manteau rouge. Travail provençal du XV^e siècle.

900. —

Haut. 1.40.

1237 — **Statue** d'une sainte femme debout, tenant un livre. (Manque l'avant-bras droit.) Mi-ronde-bosse de la fin du XV^e siècle.

Haut. 1.22.

1238 — **Statue** d'un saint, polychromée, XV^e^ siècle.

Haut. 1.50.

1239 — **Buste** d'un jeune Vénitien du XIV^e^ siècle. Polychromé.

Haut. 0.45.

1240 — **Tête de Vierge,** polychromée. XVII^e^ siècle.

Haut. 0.40.

1241 — **Statuette.** Ange polychromé. XVII^e^ siècle.

Haut. 0.60.

1242 — **Idem.** Idem, polychromé. Pendant du précédent.

Haut. 0.60.

1243 — **Groupe** de deux figures. Travail flamand du XIV^e^ siècle en chêne sculpté et polychromé, représentant en mi-ronde-bosse sainte Anne et la Vierge.

Haut. 0.25. — Larg. 0.25.

1244 — **Statue** d'une sainte femme martyre, tenant de sa main droite la garde d'un glaive dont la pointe est tournée vers le sol. Manteau bien drapé. Chêne mi-ronde-bosse sur socle hexagonal sculpté de motifs ogivaux. Travail flamand du XV^e^ siècle.

Haut. 1.25 avec le socle.

1245 — **Idem.** Travail flamand du XV^e^ siècle. La Vierge avec l'Enfant Jésus.

Haut. 1.30.

1246 — **Statue**. Sainte femme tenant un livre sur ses genoux.

Haut. 1.10.

1247 — **Statuette** de saint, XVe siècle. (Manquent les bras.) Chêne. Travail flamand.

Haut. 0.65.

1248 — **Idem** en chêne sculpté en ronde-bosse. Sainte Anne tenant sur son bras droit la Vierge avec l'Enfant Jésus et, dans sa main gauche, une pomme. Travail flamand, XVIe siècle.

Haut. avec socle. 0.44.

1249 — **Groupe** en chêne sculpté du XVe siècle, composé de sept figures mi-ronde-bosse, représentant l'Evanouissement de la Vierge.

Superbe groupe fouillé avec soin et de grand caractère. Scène du pied de la croix. La Vierge s'affaisse et est secourue par trois saintes femmes et saint Jean. Deux soldats regardent avec un dédain bien prononcé ce douloureux événement. Travail flamand rappelant, quant à la composition, les grands maîtres de l'école de Bruges de la première moitié du XVe siècle.

Haut. 0.25. — Larg. 0.33.

Exposition des Primitifs flamands. Bruges, 1902.

1250 — **Groupe** en chêne, mi-ronde-bosse. Travail flamand du XVe siècle, composé de sept figures représentant l'Evanouissement de la Vierge.

Haut. 0.50.

1251 — **Petite statuette** en buis sculpté représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus. Sur petit socle. Travail flamand du XVII^e siècle.

Haut. 0.19.

1252 — **Christ crucifié**. Travail flamand du XVII^e siècle.

Haut. 0.30.

1253 — **Groupe** mi-ronde-bosse du XVII^e siècle, représentant la Vierge avec l'Enfant Jésus adorés par un saint et une sainte.

1254 — **Crucifix**. Travail flamand ou espagnol du XVII^e siècle.

Superbe sculpture. La croix est en chêne, le Christ en buis, les deux pieds sont attachés avec un clou. Œuvre d'une finesse extraordinaire de modelé et de polychromie. Celle-ci est d'un réalisme saisissant. Le sang du Seigneur coule de toutes ses plaies et se fige en petites gouttes figurées par des éclats de rubis véritables.

Haut. du Christ 0.36 et de la Croix 0.80.

1255 — **Groupe** en mi-ronde-bosse. La Vierge, sainte Anne et l'Enfant Jésus. Travail allemand du XV^e siècle, (Manque une main à sainte Anne et le bras droit à l'Enfant.)

Haut. 0.77.

1256 — **Statuette** d'une sainte femme lisant dans un livre qu'elle tient de la main gauche; la droite esquisse un mouvement vers la poitrine. Manteau et robe bien drapés; toque ronde. Travail allemand de l'école de Nuremberg du XVI^e siècle.

Haut. 0.86 avec le socle.

1257 — **Statuette**, pendant du précédent. Vierge foulant à ses pieds un démon cornu. Elle porte sur sa main gauche un livre. Draperie bien fouillée; toque ronde.

Haut. 0.86 avec socle.

1258 — **Tabernacle** de forme carrée, en bois sculpté et doré. Décor rinceaux; colonnes aux angles. Sous frontons triangulaires, trois panneaux peints représentant sur la face la mise au tombeau et sur les côtés le Saint-Sacrement. Travail italien du XIVe siècle.

Haut. 0.53. — Larg. 0.40.

1259 — **Reliquaire** sculpté et doré formant édicule roman carré couvert d'une coupole que surmonte la croix. Pied à base carrée et tige à balustre orné de palmettes. Travail italien du XVIe siècle.

Haut. 0.58.

1260 — **Lion** accroupi. Ronde-bosse du XVe siècle.

Haut. 0.25.

1261 — **Bouclier** en bois, peint par Benvenuto Giovanni. Au chef une sainte et dans le bas un écu armoirié assez effacé. XVe siècle.

Haut. 0.58. — Larg. 0.35.

1262 — **Deux colonnes** torses en chêne à chapiteaux corinthiens. Les fûts sont enlacés de pampres sculptés en haut-relief dans lesquels s'ébattent des lézards et des oiseaux. Travail flamand de la fin du XVIe siècle.

Chacune. Haut. 2.00.

Exposition de l'Art ancien, Bruxelles, 1880.

1263 — **Deux colonnes** torses en chêne sculpté.

Chacune. Haut. 1.54.

1264 — **Quatre porte-fanaux** provenant de la gondole de gala de la famille Foscari.

Ils sont formés d'un grand balustre contourné, en bois sculpté et doré, incrusté de nacre de perles et de cabochons peints imitant le vert antique. Autour de ce balustre voltigent deux amours, dont l'un soutient un écusson. Les fanaux sont posés sur une base en bois sculpté, de travail moderne, et l'ancien blason a été remplacé. Travail italien du XVI^e^ siècle. Voir de Roddaz. L'*Art ancien à l'Exposition nationale Belge* 1880.

Haut. 2.25.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Exposition Nationale belge 1880.

Exposition universelle. Paris, 1900.

1265 — **Quatre porte-fanaux** pour procession, en bois sculpté; traces de polychromie. Chapiteaux sculptés à palmettes et deux volutes saillantes. Tige torse. Travail italien du XVI^e^ siècle.

(Ce lot sera divisé.)

1266 — **Deux lanternes** de procession, en bois sculpté doré et polychromé, affectant la forme d'édicules triangulaires gothiques à trois portes flanquées de pinacles. Sur tige cannelée enlacée d'une guirlande de lauriers. Travail italien du XVI^e^ siècle.

1267 — **Trois chandeliers** d'autel en bois sculpté et doré. Travail italien de l'époque Louis XIII. Pied à trois volutes ajourées, orné de têtes d'anges. Un porte un monogramme formé des lettres S. A. P.

Haut. 0.60.

1268 — **Deux idem**, mêmes époque et travail. Dorés et polychromés. Sur pied à volutes une tige à nœud formé de trois têtes de chérubins libres.

Haut. 0.50.

1269 — **Chandelier pascal**, de l'époque Louis XIV, en bois sculpté et doré. Pied triangulaire, tige à nœuds, godrons, palmettes et têtes d'anges. Travail italien.

Haut. 1.40.

1270 — **Paire candélabres** à trois lumières, de l'époque Louis XIV. Figurine de femme sur socle rond portant les lumières.

Haut. 0.93.

1271 — **Sept grandes appliques** de lumières, Louis XIV, en bois sculpté et doré. Rinceaux d'acanthe et grands anneaux.

1272 — **Lot** de quatre petits panneaux gothiques en chêne sculpté. Fenêtrage et glands de chêne.

1273 — **Quatre panneaux** (dessus de portes) sculptés en haut-relief de sujets mythologiques teintés en blanc sur fond bleu. Encadrés. Très beau travail italien du XVII^e siècle.

Chacun. Haut. 0.22. — Long. 1.32.

1274 — **Quatre panneaux** sculptés en haut-relief de sujets d'amours représentant les quatre saisons, teintées en blanc sur fond bleu, imitant les reliefs en biscuit de Wedgwood. Signés : « J.-F. Van Geel, 1804 (sculpteur malinois), invent. et fec. » Cadre en chêne sculpté à fronton Louis XVI.

Chacun. Haut. 0.75. — Long. 1.75.

1275 — **Quatre idem** têtes d'amours, par le même.

Chacun. Haut. 0.34. — Larg. 0.72.

1276 — **Deux médaillons** idem. Figures mythologiques, par le même.

Haut. 0.75. — Larg. 0.80.

1277 — **Glace-trumeau.** Panneau sculpté de rinceaux et de fleurs teintés de blanc sur fond bleu.

Haut. 2.80. — Larg. 1.35.

1278 — **Vingt et un panneaux** en chêne sculptés de figures et d'attributs, reliés entre eux par des moulures formant cimaise d'une vaste salle.

1279 et 1280 Numéros réservés pour quelques objets non catalogués.

AMEUBLEMENTS

SIÈGES

1281 — **Quatre chaises** et un **fauteuil** de l'époque de la Renaissance flamande. Pieds avec traverses de forme torse. Dossier et fond garnis de cuir et cloutés de cuivre.

1282 — **Cinq chaises** et **deux fauteuils**, Renaissance flamande, en bois sculpté. Pieds avec traverses et blason sculptés, haut dossier d'arabesques à jour. Fond garni de velours vert et frangé. Les accotoirs des fauteuils sont ornés de palmettes et se terminent en volutes.

1283 — **Quatre chaises** pareilles à celles du numéro précédent. Fond canné de rotin.

1284 — **Six chaises** idem et un canapé. Fond en velours grenat.

1285 — **Fauteuil et chaise** semblables à ceux du numéro précédent.

1286 — **Trois chaises**, Renaissance, pieds et traverses de forme torse. Blason et haut dossier sculptés à jour. Fond en velours grenat et tapisseries au petit point.

1287 — **Deux chaises** et un **fauteuil** de l'époque de la Renaissance flamande. Pieds avec traverses forme torse. Le bas dossier et le fond sont garnis d'anciennes tapisseries au petit point. Belles chaises.

1288 — **Fauteuil** de la même époque. Pieds et traverses façonnés à petites boules, blason de rinceaux sculptés à jour. Les accotoirs sortent de grandes feuilles d'acanthe enroulées et se terminent en volutes. Dossier et fond garnis de soie verte avec application de broderies au passé et au cordonnet doré.

1289 — **Deux chaises** portugaises. Pieds avec entre-jambe et blason sculpté à jour. Hauts dossiers garnis, ainsi que les fonds, de cuir gravé. Cloutage de cuivre à grosses têtes. XVI^e siècle.

1290 — **Deux fauteuils** en X, l'un à haut, l'autre à bas dossier, plus deux chaises. Bois incrusté d'ivoire.

1291 — **Trois chaises** en chêne sculpté, style gothique. Les pieds sont reliés entre eux par des ornements ajourés avec fleurons et rosaces. Le dossier est sculpté à fenêtrage avec fronton ogival fleuronné. Fond cuir.

1292 — **Chaise,** Renaissance italienne, en bois sculpté. Mascaron, armoiries et couronne.

1293 — **Quatre chaises** italiennes en bois sculpté et partiellement doré. Cariatides, mascarons et rinceaux. Style Renaissance.

1294 — **Neuf fauteuils** affectant la forme d'un X. Bois sculpté et à claires voies, accotoirs à volutes. Les dossiers rectangulaires à deux coins échancrés sont garnis de tapisseries ainsi que les coussins.

Exposition universelle de Paris 1900.

1295 — **Deux idem.** Dossiers garnis de velours de Gênes ancien, cramoisi, avec application de broderies d'arabesques en soie polychrome et coussins de même.

Exposition universelle de Paris 1900.

1296 — **Quatre fauteuils** et **huit chaises,** Louis XIII. Chêne sculpté et velours vert.

1297 — **Deux superbes fauteuils** de l'époque Louis XIV en bois de noyer sculpté et partiellement doré, de forme mouvementée. Le décor consiste en volutes enroulées tant sur les accotoirs qu'aux pieds qui sont reliés par un entre-jambe en X avec nœud d'ornements au centre. Le large et haut dossier ainsi que le fond sont garnis de magnifique brocart ancien en soie et velours rouge soutaché sur fond d'or et d'argent.

Haut. 1.40. — Larg. 0.86.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles 1880.

1298 — **Riche garniture** de salon, Louis XIV, en bois sculpté, doré, et tapisserie d'Aubusson à bouquets et vases fleuris au naturel. Elle est composée de deux canapés, huit fauteuils et sept chaises. Dossiers à fronton de mascaron, garnis aux revers de tapisseries ; entre-jambe à volutes. Les dossiers des chaises sont finement sculptés à jour de mascarons, lambrequins et fruits.

1299 — **Trois fauteuils** en bois sculpté de l'époque Louis XIV. Pieds de biche, accotoirs sculptés de palmettes, large dossier à fronton de rocailles garni, ainsi que le fond, de velours cramoisi de Gênes, frappé de grands ramages. Un est garni de damas rouge.

1300 — **Cinq fauteuils**, Louis XV, en bois doré sculpté de motifs rocailles. Pieds de biche, dossiers à fronton garnis, ainsi que les fonds, de fine tapisserie d'Aubusson, représentant des figures et animaux en cartouches sur fond gris perle.

1301 — **Garniture** de salon, Louis XVI, composée de huit fauteuils et d'un canapé à dossiers ovales. Bois sculpté et doré garni de tapisserie d'Aubusson d'un beau dessin de vases fleuris et de rinceaux polychromes sur fond blanc et bleu.

1302 — **Banquette** en tapisserie de Bruxelles. Beaux rinceaux de fleurs, XVI^e siècle.

Long. 2.12. — Larg. 0.51.

1303 — **Huit escabeaux** en bois sculpté. Mascaron, arabesques et pattes de lion. Fond velours rouge.

TABLES

1304 — **Grande table** longue en noyer sculpté, supportée par deux pieds à consoles avec mascarons, et par un balustre cannelé reposant sur une base sculptée de palmettes à trois pattes de lion. Les côtés sont sculptés en relief et représentent un pélican et ses petits dans une corbeille de feuillages. XVI^e^ siècle.

Larg. 1.10. — Long. 4.07.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles 1880.

1305 — **Grande table** italienne en bois sculpté et partiellement doré. Deux larges pieds reliés par un entre-jambe. Sur les pieds, un écusson dans un cartouche ovale, des banderoles et têtes d'anges sculptées en relief. Un gros mascaron au milieu de l'entre-jambe. Tablette recouverte de velours de Gênes grenat frappé.

Larg. 1.30. — Long. 2.58.

1306 — **Table** en bois sculpté et doré sur quatre pieds à cariatide de femmes et quatre frises de rinceaux et de grotesques en haut-relief. La tablette est composée de spécimens de tous les marbres d'Italie dont le milieu forme un losange en malachite et lapis-lazuli offrant la vue des thermes de Caracalla, à Rome, exécutée en mosaïque.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1880.

1307 — **Idem.** La tablette est en bois.

1308 — **Idem** en bois sculpté à jour et doré aux armes des Médicis, à qui elle a appartenu.

Elle est recouverte d'une feuille très épaisse, composée d'incrustations de marbres précieux, tels que vert antique, jaune de Sienne, onyx oriental, rouge antique, brèches, coraline, etc. Au centre, l'écusson des Médicis, surmonté de la couronne grand-ducale.

Don de S. A. I. et R. le grand-duc Léopold II de Toscane au prince Anatole Demidoff, de San Donato.

Larg. 1.04. — Long. 1.39.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1880.

Exposition universelle de Paris, 1900.

1309 — **Idem.** Renaissance italienne, en bois sculpté partiellement doré. Colonnes enlacées de pampres, cariatides de harpies, godrons et mascarons. Tablette en marbre Labrador.

Long. 1.30. — Larg. 0.82.

1310 — **Petite table** Louis XIV en bois sculpté et doré. Deux pieds de balustre et entre-jambe. Tablette recouverte de velours rouge.

Long. 0.80. — Larg. 0.43.

1311 — **Grande table console** bois sculpté et doré Louis XIV. Quatre pieds en forme de gaines avec riche entre-jambe orné de vase et volutes. Grand cartouche rocaille sur la devanture. Tablette chantournée sur les côtés, à échancrure et ressauts, couverte d'une feuille de marbre rose.

Haut. 1.12. — Long. 1.95. — Larg. 0.68.

1312 — **Table console** Louis XIV en bois sculpté et doré sur quatre pieds cannelés avec chapiteaux d'acanthes. Belles frises de rinceaux, vase et têtes de femmes. Tablette en marbre jaune d'Italie.

Long. 1.13. — Larg. 0.60.

1313 — **Très belle petite table à ouvrage** Louis XV. Boule. Quatre pieds de biche et tablette d'entre-jambe incrustée de losanges en cuivre sur écaille. Riche garniture d'ornements bronze en appliques. Sur la tablette, dans un grand cartouche de bronze, une belle miniature représentant le tir à l'arc; personnages en costumes orientaux peints par Huet.

La Gazette des Beaux-Arts, t. XIV, p. 355, décrit un panneau semblable.

Haut. 0.75. — Larg. 0.42.

1314-1315 — **Deux tables** en palissandre. Quatre pieds de biche chaussés de bronze doré et façonné. Trois tiroirs. Beaux ornements Louis XV en bronze doré et ciselé appliqués aux angles des pieds. Tablette chantournée bordée de moulures en bronze. Travail français.

Long. 1.47. — Larg. 0.73.

1316 — **Table** en palissandre marquetée. Trois tiroirs et quatre pieds de biche. Riche ornementation de bronze doré consistant en cariatides de femmes appliquées aux pieds qui sont chaussés de pattes de lion en bronze, moulures bronze au bord de la tablette et sur les tiroirs.

Long. 1.55. — Larg. 0.80.

1317 — **Table,** Louis XVI, en marqueterie française, de forme rectangulaire, arrondie des deux cotés sur la largeur. Quatre pieds avec ornement d'entre-jambe à jour surmonté d'un groupe en bronze. Deux frises à rinceaux et moulures en bronze. La marqueterie de la tablette représente un attribut de la musique.

Long. 1.38. — Larg. 0.75.

1318 — **Superbe guéridon,** Louis XVI, en bois noir et bronze à jour. Le pied est entouré dans sa partie inférieure de rinceaux et guirlandes libres en bronze doré. La tablette ronde est en porcelaine de Sèvres polychromée, fond turquoise à réserves; au centre, dans un médaillon, le portrait de Louis XVI et sur la bordure, sous couverte de cuivre gravé, dix-

sept portraits de dames de la famille du souverain et de sa Cour et un écu de France. Ornements en appliques; palmettes et draperies.

Haut. 0.80. Diam. 0.75.

1319 — **Grande table** en marqueterie de grands rinceaux. Tablette ovale.

Long. 4.35. — Larg. 2.00.

1320 — **Table** rectangulaire en noyer incrusté d'ivoire. Pieds à balustres et croisillons.

Long. 1.25. — Larg. 0.75.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1880. Salon royal.

1321 — **Petite table-vitrine** en chêne sculpté et ornements dorés en appliques.

MEUBLES DIVERS

1322 — **Garniture de bureau Empire**, en acajou, cuivre doré et soie rose brochée de fleurs. Elle est composée de vingt-trois pièces : un bureau de forme rectangulaire richement garni d'appliques de figurines de femmes et pieds de sphinx en bronze, un canapé, sept fauteuils, six chaises, quatre tabourets, trois corbeilles à papier, une table-console avec tablette en marbre Labrador et fond de glace. Plus un grand encrier de forme rectangulaire à frise de personnages en bas-relief, surmontée d'un génie tenant une lampe antique.

1323 — **Horloge-Régulateur de Lepaute.**

Gaine en marqueterie de bois de rose décoré de moulures et ornements en bronze et cuivre ciselés. Au sommet, un vase en bronze doré.

Signé.

Haut. 2.48.

Collection d'Arthur Slaes.

1324 — **Petit scriban** en bois sculpté. Travail italien du XV^e^ siècle.

Deux petits et un grand vantail central qui est flanqué de figurines debout. Sept tiroirs dont trois petits derrière le ventail central. Les montants sont ornés de figurines superposées. Des bustes de personnages ornaient jadis les tiroirs et les vantaux ; aujourd'hui il n'en subsiste qu'un seul.

Haut. 0.58. — Larg. 0.65.

1325 — **Vitrine** à dos d'âne en bois sculpté et doré. Renaissance italienne. Deux pieds à volutes et arabesques, reliés par une traverse ornée de palmettes.

Haut. 1.10. — Long. 1.90. — Larg. 1.06.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

Exposition universelle de Paris 1900.

1326 — **Grande armoire** à colonnes de forme architecturale en bois sculpté et en partie dorée. Elle est à deux vantaux vitrés de glaces biseautées, flanqués de deux compartiments étroits, également vitrés et fortement en retraite entre les deux colonnes qui supportent

la corniche. Le soubassement nous offre, ainsi que la plinthe et la corniche, trois frises en relief sur fond doré composées de rinceaux, médaillon circulaire, armoiries accostées de chimères, sujets de chasse et mascarons. Les montants de la vitrine et la pièce du milieu sont ornés de figurines.
Travail italien du XVI^e siècle.

Haut. 3.00. — Long. 2.25. — Larg. 0.87.

1327 — **Buffet-étagère.** Chêne sculpté d'ornements Renaissance flamande. La partie inférieure est un buffet à deux vantaux, dont les panneaux sont ornés de dessins géométriques. Deux tiroirs du bas, montants et pièce du milieu à cariatides et têtes de femmes. Le haut forme une étagère à vaisselle.

Haut. 2.75. — Larg. 1.75.

1328 — **Garde-robe** hollandaise, époque Louis XIII, en chêne, palissandre et ébène. Deux vantaux à panneaux taillés en diamant, ornés de baguettes en ébène guilloché. Montants et pièce du milieu formant colonnes à chapiteaux. Tiroir.
Large corniche.

Haut. 2.00. — Larg. 1.90.

1329 — **Meuble-vitrine**, Louis XVI, en acajou à coins arrondis, richement orné d'appliques en bronze ciselé et doré. La partie inférieure est ouverte et forme une étagère dont la tablette d'entre-jambe est échancrée au milieu. Les pieds et les montants sont ornés de guir-

landes combinées avec des attributs attachés à des nœuds de ruban. Le meuble est à deux vantaux avec tiroir, décoré d'une frise d'amours. Le reste du décor consiste en entrelacs et rinceaux de pampres.

Haut. 2.15. — Larg. 1.45. — Prof. 0.45.

1330 — **Belle et grande commode**, Louis XVI, en acajou massif, ornée de bronzes ciselés et dorés ; pieds à toupie, soubassement à draperies, montants ronds cannelés ; embases et chapiteaux à palmettes et acanthes ; devanture à arcade, ornée, ainsi que les côtés, de médaillons circulaires de bronze à sujets mythologiques en relief. Trois tiroirs dans la ceinture ; deux vantaux sur la façade, à l'intérieur six tiroirs avec anneaux. Grosse tablette en marbre blanc.

Une commode absolument identique, sauf les médaillons, et estampillée de G. Beneman, fait partie du Garde-Meuble, à Paris.

Haut. 0.96. — Larg. 1.82. — Prof. 0.75.

1331 — **Grande et haute cheminée** de forme architecturale en bois sculpté Renaissance, partiellement doré, à colonnes cannelées et cariatides ; dans le manteau, trois panneaux de velours de Gênes cramoisi brodé d'or.

1332 — **Pendule** carrée, en bois sculpté, doré et laque verte. Belle pièce de l'époque Louis XV. Elle est supportée par quatre élégantes volutes, ornées de feuilles d'acanthe, lesquelles reposent sur une plinthe chantournée que décorent des motifs rocailles.

Le dessus forme coupole ajourée terminée en fronton rocaille, renfermant, peint à l'huile, le portrait d'un prince de Sciarra. Beau cadran en cuivre doré et étain montrant les heures, les minutes, les jours, les mois, les phases de la lune, et quatre médaillons circulaires, gravés d'amours, représentant les saisons. Mouvement à carillon de neuf timbres.

Signé : J.-O. Pracht Kauffbeu (ren) if.

Haut. 0 80.

Provient du prince Sciarra, à Rome.

1333 — **Cartel** en Boule sur socle applique ; forme dite Violon. Incrustation de cuivre sur écaille.

Ornements Louis XV en bronze doré.

Haut. avec le socle : 1.15.

1334 — **Jolie petite pendule,** Louis XVI. Socle bronze doré à frise de rinceaux ciselés. Sujet d'amour en marbre blanc et cippe cannelé de même.

Haut. 0 33. — Larg. 0.40.

1335 — **Ecran** à glace, Louis XIV, en bois sculpté et doré. Beau fronton de guirlande de fleurs et cartouche.

Haut. 1.15. — Larg. 0.72.

1336 — **Glace de cheminée.** Beau cadre Louis XIV à fronton de mascaron et guirlandes.

1337 — **Glace Psyché** en bois sculpté, forme ovale à fronton de tête d'ange et rinceaux à jour ; du bas, un cul-de-lampe. Elle pivote entre deux chimères sortant de rinceaux feuillus. Travail florentin très élégant du XVI^e^ siècle.

Haut. 1.60. — Larg. 1.10.

1338 — **Deux gaines**, Louis XIV, en bois sculpté et doré. Cône renversé sur base carrée sculptée de motifs rocailles et de palmettes.

Haut. 1.18.

1339 — **Beau piédestal** carré en bois d'ébène sculpté de médaillons ovales en marbre Labrador. Belle forme à coins coupés et cannelés, riche moulure à coquilles. Les médaillons sont entourés de moulures à godrons.

Haut. 1.12. — Larg. 0.90.

1340 — **Piédestal**, en forme de tréteau, de la Renaissance italienne. Bois sculpté. Grand mascaron, écu et arabesques.

Haut. 1.22.

1341 — **Idem**. Cippe cannelé en bois noir orné d'une guirlande de fleurs en bronze ciselé et attachée à deux nœuds de ruban. Louis XVI.

Haut. 1.10.

1342 — **Petit coffre** du XVI^e^ siècle en chêne sculpté de fenêtrage gothique, rinceaux et parchemin.

Haut. 0.34. — Larg. 0.36. — Long. 0,55.

1343 — **Petit coffre** en chêne sculpté. Cannelure tout autour et sur le couvercle un motif Renaissance en haut-relief. Serrure ancienne, XVI^e siècle. 38. —

Haut. 0.21 — Long. 0.58. — Larg. 0.44.

1344 — **Cassone** (coffre de mariage) doré. Travail italien du XIV^e siècle. Il est de forme rectangulaire à couvercle bombé et entièrement gravé à la pointe, de rinceaux et d'arabesques. Sur la face, le décor est en relief et consiste, séparé par des écussons, en trois cartouches dont celui du milieu représente un tournoi entre deux chevaliers ; les cartouches de droite et de gauche montrent des femmes assises entre deux anges. Une bande composée d'animaux de chasse entoure cette frise.

Haut. 0.65. — Larg. 1.70. — Prof. 0.62.

Exposition universelle de Paris, 1900.

1345 — **Idem,** la frise de devant est en bas-relief et représente un campement avec cavaliers, valets, dames et porte-écussons, le tout polychromé sur fond or ; au pourtour se trouve une bordure à rinceaux de feuilles de chêne avec glands entrelacés. Sur les côtés, à fond constellé d'or, les lettres minuscules gothiques — a. p. Le coffre est de forme rectangulaire avec couvercle bombé orné de rinceaux, XVI^e siècle.

Haut. 0.65. — Long. 1.80, — Prof. 0.58.

Exposition d'Art ancien, Bruxelles, 1880.

1346 — **Cassone**, semblable à celui du numéro précédent; frise de rinceaux feuillus habités par des amours. Au centre, un écusson; sur les coins, des sirènes. Quatre pattes de lion. Palmettes aux saillies du couvercle.

Haut. 0.60. — Long. 1.73. — Prof. 0.60.

1347-1348 — **Deux idem** de forme rectangulaire allant en diminuant vers le bas. Frise de devant formée de deux cartouches à centre ovale et de têtes de femmes.

Chacun. Haut. 0.43. — Long. 1.70. — Prof. 0.56.

1349 — **Un idem** en bois de cèdre, entièrement sculpté en haut-relief, de l'époque du XVIe siècle. Il est de forme rectangulaire allant en diminuant vers le bas, qui repose sur quatre pieds de lion. Les deux coins sont ornés de cariatides de femmes. La frise de devant consiste en un écu tenu par deux anges entre deux sujets mythologiques (Tritons et Naïades). Grosse rosace sur les côtés; palmettes aux saillies du couvercle à large bord.

Haut. 0.88. — Long. 1.87. — Prof. 0.60.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1880.

1350 — **Idem**, semblable à celui du numéro précédent ; la frise en haut-relief se compose d'un écusson flanqué de deux cartouches à draperies surmontés de têtes d'anges et cantonnés de Mélusines. Sirènes sur les coins et dragons aux côtés.

Le coffre est de forme rectangulaire allant en diminuant vers le bas et repose sur des pattes de lion ; couvercle avec saillie sculpté d'imbrications.

Haut. 0.70. — Long. 1.66. — Prof. 0.54.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1880.

1351 — **Coffre** en bois sculpté. Larges moulures à la base et colonnes aux angles, sculptées d'ornements Renaissance. Travail italien, XVI^e^ siècle.

Haut 0.45. — Long. 1.16. — Larg. 0.54.

TAPIS ET ÉTOFFES D'AMEUBLEMENT

1352 — **Deux cantonnières.** XVII^e^ siècle. Velours de Gênes cramoisi, à rameaux et arabesques ciselés sur fond de satin jaune.

1353 — **Grande portière** en soie rose à ramages blancs. Louis XV.

1354 — **Portière et tentures**, plus deux garnitures de fenêtre en damas de soie grenat.

1355 — **Manteau de cheminée**, Louis XIV, en laine bleu uni soutaché de soie jaune. Le dessin consiste en rinceaux et arabesques.

1356 — **Panneau** d'étoffe d'ameublement, fond jaune à grands ramages de soie rouge.

Long. 2.70. — Larg. 0.75.

1357 — **Tapis en savonnerie**. Fond ramages bleus et blancs, large bordure fond rouge et rinceaux polychromes.

2.90 × 2.35.

1358 — **Grand tapis** à fond blanc en savonnerie.

Long. 10.35. — Larg. 5.50.

1359 — **Idem** d'Aubusson, fond blanc, bordure rouge, décor de cartouches de fleurs.

Long. 5.80. — Larg. 5.10.

1360 — **Idem** français à fond blanc. Rinceaux de fleurs polychromes. Large bordure.

Long. 6.00. — Larg. 5.55.

1361 — **Deux carpettes** anciennes, persanes, fond cachemire. Large bordure.

Chacune. Long. 4.20 × 1.90.

1362 — **Carpette** ancienne, persane. Dessin de carrés et de losanges.

2.25 × 1.77.

1363 — **Idem**. Dessin au damier.

2.30 × 1.27.

1364 — **Idem**. Dessin géométrique.

2.55 × 1.00.

1365 — **Idem**. Branches de fleurs entourant un motif central. Fond bleu.

2.20 × 1.45.

1366 — **Tapis** de corridor. Oriental. Arabesques.

6.00 × 0.92

1367 — **Idem** oriental. Fond bleu et arabesques, bordure rouge.

4.85 × 1.00

1368 — **Carpette** persane. Grande arabesque de fleurs polychromes sur fond gros bleu. Belle bordure.

2.32 × 1.45.

1369 — **Idem** de soie des Indes. Fond bleu; grand motif d'arabesques formé d'animaux affrontés, entouré de rinceaux combinés avec des singes et des trompes d'éléphant. Belle bordure sur fond rouge.

1.75 × 1.25.

1370-1371-1372 — **Trois différents petits tapis** de prière. Arabes.

1373 — **Tapis de prière** arabe. Fond vert.

1.60 × 1.24.

1374 — **Quatre carpettes** orientales à fond bleu et bordure d'arabesques sur fond blanc.
(Ce lot sera divisé.)

Chacune. 2.30 × 1.10

1375 — **Quatre idem** à fond rouge et bordure d'arabesques sur fond blanc.
(Ce lot sera divisé.)

Chacune. 2.30 × 1.10.

1376 — **Une carpette** fond rouge. Large bordure.

3.35 × 0.87.

1377 — **Idem.** Fond rouge; bordure à arabesques, fond blanc.

3.20 × 2.10.

1378-1379-1380. — **Trois tapis de corridor turcs.** Fond bleu à grands ramages, bordure rouge.

Chacun. 4.80 × 0.98.

1381-1382 — **Deux idem.** Bordure vert pâle.

Chacun. 6.10 × 1.10.

1383 — **Petite carpette** du Cachemire.

Long. 1.60. — Larg. 1.23.

1384-1385-1386 — **Trois carpettes** turques.

Arabesques sur fond bleu. Bordure rouge et blanche.

Long. 2.70 × 1.30.

1387 — **Carpette** Smyrne. Fond bleu.

Bordure blanche et bleue. Arabesques.

2.15 × 1.05.

1388 — **Idem** semblable à celle du numéro précédent.

2.36 × 1.35.

1389 — **Idem** persane. Fond bleu à arabesques. Large bordure.

2.90 × 1.28.

1390 — **Carpette** turque très ancienne. Fond rouge à arabesques.

1.68 × 1.20.

1391 — **Grande carpette** turque.

Fond rouge à arabesques sur fond bleu et vert. Bordure large en longueur, étroite en largeur.

2.83 × 2.05.

1392 — **Carpette** Smyrne. Fond rouge à arabesques.

2.00 × 1.42.

1393 — **Idem** turque. Fond bleu, bordure blanche à arabesques en losanges.

2.75 × 1.08.

1394 — **Idem** de soie persane.

Superbe motif d'arabesques sur fond gris, bordure à fond bleu avec arabesques et petits mascarons. Frangée.

Long. 1.92. — Larg. 1.36.

1395 — **Idem** turque. Fond rouge, bordure blanche.

2.00 × 1.20.

1396 — **Idem** d'Hindoustan.

Fond bleu couvert de petites arabesques. Bordure étroite à fond blanc.

1.93 × 1.20.

1397 — **Petit tapis** persan.

1.15 × 1.05.

1398 — **Idem** turc.

1.20 × 1.33.

1399 — **Petit tapis.** Bandes diagonales, bordure blanche à arabesques.

2.45 × 1 24.

1400 — **Idem.** Fond rouge. Large bordure bleue et blanche. Arabesques.

2.00 × 1.16.

1401 — **Grande carpette** turque. Fond rouge et bordure blanche à arabesques.

4.00 × 2.00.

1402 — Numéro réservé.

TERRES CUITES

1403 — **Retable**. (École florentine, XV^e^ siècle.) Haut-relief. La Vierge, assise sur un trône, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus. Encadrement en bois noir. Belle patine.

Haut. 1.12. — Larg. 0.59.

1404 — **Petit groupe**. La Charité. Femme allaitant un enfant, en tenant un autre sur son genou droit. XVII^e^ siècle.

Haut. 0.25.

1405 — **Idem**. Sainte Anne assise sur une chaise à haut dossier, ayant sur ses genoux la Vierge avec l'Enfant Jésus. Traces de dorure et de polychromie. Travail italien, XV^e^ siècle.

1406 — **Petite tête** d'ange. XVII^e^ siècle.

1407 — **Buste** représentant la Charité sous les traits d'une vieille femme coiffée d'un bonnet avec inscriptions. Renaissance italienne. Belle patine.

Haut. 0.37.

1408 — **Statuette**. David avec la tête de Goliath. XVI^e^ siècle. Terre cuite par Lorenzo Ghiberti. Gravé dans de Roddaz. *L'Art ancien à l'Exposition Nationale belge*, 1880.

Haut. 0.50.

1409 — **Statuette de guerrier.** Renaissance italienne.

Haut. 0.70.

1410 — **Buste** de moine. Terre cuite italienne.

Haut. 0.35.

1411 — **Buste du Laocoon.**

Haut. 0.50.

1412 — **Buste d'homme,** Louis XIV, coiffé de la longue perruque. Terre cuite noircie.

Haut. 0.55.

1413 — **Buste d'homme** barbu. Terre cuite polychromée. Italien, XVI^e^ siècle.

Haut. 0.23.

1414 — **Buste** d'un personnage de l'époque Louis XIII. Large rabat de dentelle, longue chevelure. Travail français. Terre cuite dorée.

Haut. 0.55.

1415 — **Groupe** en terre cuite bronzé. Hercule tuant le lion de Némée.

1416 — **Aigle** à ailes déployées, terrassant un chamois. Terre cuite dorée.

Haut. 0.62.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1880.

MARBRES

1417 — **Deux amours**, cariatides, marbre blanc. Enfant nu adossé contre une draperie et soutenant une coquille posée sur un coussin. Travail florentin du XV^e^ siècle. Sur socle en marbre noir octogonal mouluré à panneau vert.

Haut. 0.50.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1888.

1418 — **Statuette** de la Vierge avec l'Enfant Jésus. Marbre blanc partiellement doré. Sculpté par Nicola Pisano. Belle œuvre, finement ciselée et de beaucoup de sentiment. XVI^e^ siècle. Sur socle.

Haut. 0.60.

1419 — **Statuette** en marbre blanc. La Vierge au rosaire, posée sur une tête d'ange. Elle a les mains jointes en prière. Belle draperie portant des traces de dorures. Attribué à Nicola Pisano. XVI^e^ siècle.

Haut., sans le socle, 0.55.

1420 — **Statuette** de la Vierge avec l'Enfant Jésus. Marbre blanc partiellement doré. Très beau travail; draperies et expression remar-

quables. (Manque la tête de l'Enfant Jésus, un bras et un pied.) École de Champagne, XVI^e siècle.

Haut., sans le socle, 0.45.

Exposition universelle de Paris, 1900.

1421 — **Statuette** en marbre blanc de la Vierge avec l'Enfant Jésus. Travail italien, XVII^e siècle.

Haut., sans le socle, 0.60

1422 — **Trois amours**, marbre blanc sculpté en ronde-bosse. Travail français, XVII^e siècle.

Chacun. Haut. 0.75.

1423 — **Statuette** de Bacchus avec un lion en marbre blanc. Attribué à E. Bouchardon.

Haut. 0.50.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1888.

1424 — **Statuette** d'Endymion tenant par la tête un sanglier, marbre blanc. Attribué à E. Bouchardon.

Haut. 0.50.

1425 — **Statue** en marbre blanc représentant en grandeur nature Bérénice Crinis. Sculpture du chevalier Borghi.

Elle est toute nue; l'attitude gracieuse du corps et le geste des bras lui donnent une grande légèreté. Son abondante chevelure flotte en longues et larges bandes ondulées qui s'échappent de sa coiffe en forme de casque

ailé. Du vase ardent placé derrière elle s'élève un épais nuage de fumée.

Socle rond en marbre blanc veiné avec dorures.

Haut. totale 2.90.

1426 — **Mi-corps d'un amour** en marbre blanc. Admirable petite sculpture absolument digne du ciseau d'un Duquesnoy. (Manque les bras.) Travail flamand du XVII^e^ siècle.

Haut. 0.37.

1427 — **Petit buste** de jeune femme. Marbre sculpté en ronde-bosse. Manche de cachet. Tête à droite coiffée à chignon et parée d'une guirlande de feuillages. Buste drapé. Renaissance italienne.

Haut. 0.07.

1428 — **Tête de vieillard** barbu. Marbre blanc. Travail italien du XVI^e^ siècle.

Haut., avec le socle, 0.47.

1429 — **Tête d'homme** imberbe. Marbre blanc. Travail italien du XVII^e^ siècle.

Haut., avec le socle, 0.50.

1430 — **Buste** du pape Clément XI en marbre blanc, grandeur nature. En camail et calotte noire. Les bandes du camail sont rehaussées de cuivre doré ciselé à jour d'arabesques et de figures de saints : saint Pierre, saint Paul, etc. Socle en marbre blanc et noir orné de bronze doré, forme octogonale, mou-

luré, pénétré sur les côtés d'un quart de cercle.

Signé Bernardino Ludovisi, f. Rome a. 1711.

Haut. 0.96.

Très beau piédestal en marbre noir, rouge et vert antique, orné de bronze doré.

Haut. totale 2.10.

1431 — **Grand buste** de face en marbre blanc représentant le pape Innocent XIII en camail et calotte. Le buste offre à sa partie inférieure, assise sur un rocher, une aigle héraldique tenant dans ses griffes une large banderole, laquelle portait jadis une inscription en caractères de bronze, dont on voit encore les trous d'attache.

Haut. totale 1.90.

1432 — **Buste** drapé de Diane en marbre blanc. Croissant dans les cheveux. La draperie est retenue par un baudrier. Travail français du XVII^e siècle.

Haut., avec le socle, 0.95.

1433 — **Grand buste** d'un prince en marbre blanc. Personnage à moustache de l'époque de Louis XIV. Il est en armure et décoré de la Toison d'Or; longue perruque et jabot de dentelle.

Haut., avec le socle, 1.20.

1434 — **Deux bustes**, grandeur nature, en marbre blanc du XVI^e siècle, représentant Philippe II d'Espagne et Marie Tudor d'Angleterre.

Chacun. Haut. 0 80.

Collection d'Arthur Slaes.

1435 — **Petit groupe** en marbre blanc : *Les Trois Grâces*. Travail français, XVIIe siècle.

Haut. 0.28.

1436 — **Haut-relief** en marbre polychromé. Travail italien du XVe siècle. La Vierge mi-corps avec l'Enfant Jésus.

Haut. 0.64. — Larg. 0.44.

1437 — **Haut-relief** en albâtre, rehaussé d'or, représentant *la Dernière Cène*. Il est placé dans un cadre en bois formant portique Renaissance, sculpté de figures et partiellement doré. Ses colonnes cannelées sont en albâtre ainsi que le soubassement et la frise du tympan qui sont sculptés d'amours, de cariatides et de rinceaux. Le centre du fronton, également en albâtre, montre dans un médaillon circulaire *Dieu le Père*. Daté de 1535. Travail italien.

Haut. 0.65. — Larg. 0.47 1/2.

Exposition rétrospective. Bruxelles, 1888.

1438 — **Idem** en marbre blanc. *La Chasse de Diane*. Travail français, XVIe siècle.

Haut. 0.20. — Larg. 0.37.

Exposition universelle de Paris, 1900.

1439 — **Idem** en marbre blanc. *Le Christ sur les genoux de la Vierge*, sculpté par Jean-Laurent Bernini, dit le chevalier Bernin. Ecole italienne, 1598-1680. Ce remarquable haut-relief est entouré d'un encadrement de marbre gris.

Cadre de bois. Haut. 0.56. — Larg. 0.45.

1440 — **Médaillon** ovale encadré et sur pied de marbre vert. *La Vierge et l'Enfant Jésus.* Marbre blanc. Travail italien, XVII^e siècle.

Haut. 0.40, avec le pied. — Larg. 0.36.

1441 — **Deux lions** couchés en marbre blanc faisant pendants. Sculpture en ronde-bosse du XIII^e siècle. Beau style.

Chacun. Haut. 0.26. — Long. 0.48.

1442 — **Deux idem** chimériques, accroupis, faisant pendants, en pierre de taille sculptée en ronde-bosse ; têtes à angle droit. Beaux exemplaires très complets. Renaissance française, XVI^e siècle.

1443 — **Lion** accroupi en pierre dorée. Tête à angle droit. Travail italien, XVI^e siècle.

Haut. 0.77.

1444 — **Vase** en marbre blanc veiné ; cratère de forme dite, « Médici », à deux anses émergeant de mascarons. Renaissance italienne.

Haut. 0.92.

1445 — **Paire de grands vases** en pierre (tuf). Frise sculptée en bas-relief. Bacchanale et sacrifice aux dieux Pan et Priape. La partie inférieure à godrons. Travail français du XVII^e siècle.

Haut. 1.20.

1446 — **Deux grands socles** en pierre bleue. Médaillon circulaire sur la face avec attribut de jardinage.

Haut. 1.27.

1447 — **Deux beaux et grands vases** en pierre (tuf). Belle Renaissance italienne. Frise à deux sujets mythologiques en haut-relief, deux anses façonnées à mascarons. La partie inférieure offre des ornements pendentifs et deux têtes de femmes. Pied tors et bandes d'entrelacs.

Haut. 0.90.

1448 — **Paire de vases** en porphyre, forme balustre. Ils sont ornés, en bronze doré, sur les flancs, de têtes de béliers en guise d'anses et à leur partie inférieure de palmettes, ainsi qu'au sommet, dont la fretel simule une pomme de pin. Pied carré en bronze. Beau style Louis XVI.

Haut. 0.50.

Deux piédestaux. Colonnes cannelées en palissandre et bronze.

Haut. 1.23.

1449 — **Deux très beaux vases**, forme balustre en labrador, bronze doré et oxydé. Superbe monture exécutée par Barbedienne. Les magnifiques anses des vases que l'on admire dans la galerie Pitti y sont reproduites. Deux écus d'armoiries en bronze ciselé et doré ornent le corps, dont l'un porte les armes de Florence et l'autre le chiffre du Prince Demidoff en monogramme. Sur l'épaule du balustre ce chiffre est quatre fois répété comme ornement entre deux dauphins. Les piédestaux sont formés de colonnes accouplées en marbre rouge des Maremmes.

Haut., totale 1.28. — Larg. aux anses 0.95.

Provient du Palais de San-Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

1450 — **Paire de vases**, forme Amphore, en marbre rose veiné décoré en bronze ciselé et doré. Ce décor, dans le style Louis XVI, consiste en guirlandes de fleurs attachées à des nœuds de rubans sur la partie supérieure du corps. Deux amours libres s'accostant et émergeant de grosses palmettes sont appliqués sur les anses. Beaux piédestaux de colonnes du même marbre enlacées d'une guirlande de chêne. Le riche chapiteau se compose de palmettes et volutes. La base en est carrée et moulurée de bronze doré.

Haut. des vases, 0.80 et des colonnes, 1.20.

1451 — **Paire de vases-torchères**, style Louis XVI. Marbre blanc et ornements en bronze doré se composant de trépied, festons de fleurs et têtes de satyre. Les vases en marbre blanc sont surmontés d'un bouquet en bronze doré dont les fleurs forment les lumières.

1452 — **Paire de vases**, Louis XVI, en marbre rose. Base carrée. Décor en bronze doré. Guirlandes. Anses et figures de femmes.

1453 — **Deux belles colonnes en labrador** reposant sur des bases en marbre rouge des Maremmes et montures en bronze doré, bases et chapiteaux Renaissance italienne, exécutés par Barbedienne. Ces chapiteaux sont remarquables comme style. Ils se composent de feuilles d'acanthe, avec écus d'armoiries au chiffre du Prince Demidoff de San Donato;

aux quatre coins des têtes de bélier reliées entre elles par une moulure d'oves.

Haut. totale 2.48.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

1454 — **Socle** carré en marbre vert mouluré. Sur la face, sculpté en haut-relief, l'Enlèvement des Sabines. Travail italien, XVII^e siècle.

Haut. 0.30 × 0.23.

1455 — **Niche** sculptée en pierre calcaire, sous fronton en triangle formé de moulures à oves. Deux pilastres d'une belle ornementation Renaissance dans le style antique encadrent le centre qui est à jour et flanqué de deux anges. Dans le cintre trois têtes de chérubin et du bas une arabesque en cul-de-lampe. Travail italien du XV^e siècle.

Haut. 1.18. — Larg. 0.53.

1456 — **Motif d'architecture** gothique en marbre blanc représentant un fronton avec rosette et fenêtrage.

Haut. 0.50. — Larg. 0.30.

1457 — **Cheminée**, Renaissance italienne, en pierre calcaire sculptée en bas-relief dans le style antique. Les montants sont ornés de figures, rinceaux, arabesques et écus armoiriés. Belle frise sur la console composée de rinceaux et figures mythologiques. Moulures à oves et palmettes. XV^e siècle.

Haut. 1.86. — Larg. 2.15.

1458 — **Somptueuse cheminée** en lapis-lazuli et ornements bronze ciselé et doré, anciens, appliqués par Thomire, consistant sur la frise de la console en un bas-relief de jeux d'amours placé dans un cartouche central, rattaché à droite et à gauche par des guirlandes de fleurs à de gros mascarons. Les bas des deux montants sont ornés de grandes feuilles d'acanthe. Des têtes de femme en console et des bandes de pampres rehaussent les bords des parties latérales. La tablette de la console est bordée de belles moulures ciselées.

1459 — **Bloc** de malachite. Fragment de colonne polie, superbe morceau.

Poids 44 kilogs.

Provient du Palais de San Donato, à Florence. Collection du Prince Demidoff.

1460 — Numéro réservé pour quelques fragments de marbre.

BRONZES ET CUIVRES

1461 — **Statue monumentale.** Apoxyomenos de Lysippe du Vatican. Superbe bronze, épreuve unique, coulée à la cire perdue.
Signée : P° Chiapparelli, F^e^ 1873. Roma.

Haut. 2.00.

Exposition universelle de Paris, 1900.

1462 — **Femme** assise drapée à la grecque. Bronze oxydé. Petite statuette de la Renaissance italienne.

Haut. 0.17.

1463 — **Femme** aux yeux bandés debout, un pied posé sur un globe. Représente la Fortune. Bronze oxydé. Petite statuette. Renaissance italienne.

Haut., avec le socle en marbre, 0.28.

1464 — **Petite figurine** en bronze. Lutteur nu avec draperie descendant de son bras gauche. Il marche vers la droite. Renaissance italienne.

Haut., avec le socle, 0.15.

1465 — **Figurine** applique. La Vierge en cuivre doré.

Haut. 0.07.

1466 — **Petite tête d'enfant** en bronze patiné. Manche de cachet. Renaissance italienne.

Haut. 0.08.

1467 — **Tête de Romain.** Renaissance italienne. Bronze vert.

Haut. 0.20.

1468 — **Haut-relief** en bronze. Ange debout sonnant de la trompe.

Haut. 0.58. — Larg. 0.22.

1469 — **Grande lampe** expiatoire en cuivre jaune repoussé à gros godrons de forme torse. Epoque Louis XIV.

1470 — **Idem** même époque et forme.

Exposition de Dinant, 1903.

1471 — **Deux chandeliers** en bronze du XV^e^ siècle, cuveau à greneaux, tige à anneaux, base moulurée reposant sur des protomes de lion.

Haut. 0.55.

1472-1473 — **Quatre grands chandeliers** pascaux en cuivre jaune massif du XVI^e^ siècle. Cuveau à greneaux posé sur une tige cylindrique divisée par de nombreux anneaux. Le pied est à ogives ajourés et base circulaire soutenue par trois protomes de lion.

Haut. 1.87.

1474 — **Deux idem** même forme et époque.

Haut. 1.27.

1475 — **Paire appliques** en bronze doré à sept lumières et figurine d'ange sortant d'un rinceau.

1476 — **Grand candélabre** à vingt et une lumières en bronze noir partiellement doré, d'un très beau style antique. Il est composé d'un cippe reposant sur trois têtes de lion, orné au pourtour de festons de fruits en haut-relief doré. Dans sa partie supérieure, trois motifs libres à têtes de griffon sur lesquels est posée une colonne à base cylindrique.

Haut. 3.00.

1477 — **Deux grands candélabres** Empire en bronze doré à sept lumières, tige cannelée avec trépied à pattes de lion.

Haut. 1.00.

1478 — **Deux petites porte-torchères** à figurine de génie ailé.

1479 — **Plat** gothique en cuivre jaune repoussé à godrons; au centre, une rosace en relief formée également de godrons, avec entourage d'inscriptions en minuscules et majuscules gothiques, disposées sur deux cercles concentriques alternés par de petits médaillons à têtes d'homme. Bord du marli gravé de fleurons.

Diam. 0.41.

Exposition de Dinant, 1903.

1480 — **Idem** semblable comme forme à celui du numéro précédent. Le marli est plus étroit et

légèrement renversé. Au centre de la rosace est représentée, dans un médaillon circulaire, l'Annonciation avec inscription.

Diam. 0.43.

Exposition de Dinant, 1903.

1481 — **Très beau plat** profond siculo-arabe en cuivre rouge gravé, à bordure étroite festonnée. Belle ornementation composée d'arabesques et de palmettes combinée avec des inscriptions en vieil arabe. Au centre du fond, une grande rosace ayant au milieu une inscription presque effacée. Le marli et son verso sont couverts d'inscriptions.

Diam. 0.55.

Exposition de Dinant, 1903.

1482 — **Aquamanile** en cuivre jaune affectant la forme d'un lion. Beau style du XIII^e^ siècle.

1483 — **Pyxide** en cuivre doré et gravé d'arabesques. Pied en balustre sur base ovale à tore. Récipient octogonal avec couvercle à tore surmonté d'une croix. Travail italien du XVI^e^ siècle.

Haut. 0.30.

1484 — **Fragment d'une couronne** La bande à rosaces et arabesques ajourées, repoussées et ciselées. Sept fleurons, alternativement ovales et carrés, à sujets religieux : Madone, l'Enfant Jésus et le Christ en croix. Travail italien du XV^e^ siècle.

Larg. 0.21.

Collection Johannes Paul, Hambourg.

1485 — **Riche garniture** de table de treize pièces en bronze ciselé et doré, ornementation d'amours, rinceaux, bouquet de fleurs, fruits et guirlandes. Elle est composée d'un grand milieu de forme circulaire à fond de glace, avec candélabre à neuf bougies, deux candélabres. Quatre corbeilles à étages de cristal, deux sucriers sur pied, deux rafraîchissoirs et deux supports. Signé : Thomire.

1486 — **Devant de foyer** avec deux chenets Louis XIV en bronze doré.

1487 — **Grand encrier** en bronze ciselé. Le milieu, de forme hexagonale, est flanqué de trois récipients cylindriques. Bel ornement de godrons.

Voir de Roddaz. *L'Art ancien à l'Exposition Nationale belge*, 1880.

Exposition universelle. Paris, 1900.

1488 — **Deux très beaux et grands samovars** en bronze, forme vase à corps ovoïdale sur pied à base et anse en arc reposant avec ses deux volutes sur des mascarons en haut-relief. Goulot à mascaron; robinet à dauphin. Socles en bois sculpté.

Chacun. Haut. 1.10.

Exposition de Dinant, 1903.

OBJETS D'ART EN ARGENT

1489 — **Plaque** en argent repoussé de forme carrée, représentant *L'Adoration des Mages*. Travail italien, XVII^e siècle.

Cadre en ébène de l'époque. Haut. 0.34. — Larg. 0.20.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1880.

1490 — **Plaquette** octogonale en argent niellé à double face, représentant d'une face des anges descendant le Christ de la croix, et de l'autre la *Nativité*. Travail flamand du XVI^e siècle.

Haut. 0.06 — Larg. 0.05 1/2.

1491 — **Grand plat** en argent repoussé et ciselé. Au centre, Loth et ses filles. Le marli est à bord festonné et orné d'une bande courante de rinceaux de fruits, alternée par des grotesques et trophées dans le style du XVI^e siècle.

Diam. 0.43. — Poids. 1,300 gr.

1492 — **Idem** à ombilic orné de Vénus et Amour. Au pourtour une bacchanale à nombreuses figures en haut-relief. Sur le marli étroit à triple festons, des rinceaux et des coquilles.

Diam. 0.47. — Poids. 2,060 gr.

1493 — **Grand plat** ovale en argent repoussé. Le serment des trois Suisses est représenté au fond; sur le large marli se trouvent des trophées d'armes, des hommes assis et des portraits de personnages en cartouches.

Long. 0.55. — Larg. 0.50. — Poids. 1,165 gr.

1494 — **Aiguière** en argent repoussé et ciselé, d'un beau style Renaissance italienne.

La panse ovoïdale montre sur son pourtour un sujet bacchique à beaucoup de figures. Base à godrons et pied à tore. L'anse façonnée ornée d'une cariatide de femme se rattache par un élégant mouvement au col, dont le goulot est décoré d'un mascaron.

Haut. 0.37. — Poids : 1,475 gr.

1495 — **Idem,** de forme semblable. Le corps est décoré de rinceaux et, sur la face, d'un cartouche représentant un combat de cavaliers.

Haut. 0.37. — Poids : 900 gr.

1496 — **Petit service** en argent doré, Louis XIV, composé d'une théière, forme aiguière, d'un pot au lait et d'un sucrier sur pieds ovales. Anses façonnées. Le pot au lait à goulot de mascaron.

Décor de sujets mythologiques en bas-relief en cartouches; arabesques et lambrequins.

Poids ensemble : 1,190 gr.

1497 — **Belle tabatière** ovale, de l'époque Louis XVI, en or ciselé. Fin décor de cannelures alternées par des médaillons ovales représentant des sujets d'amours et d'attributs. Les bords sont ciselés d'un ornement tronqué avec fleurettes. Trois poinçons français de l'époque.

Très belle pièce d'un travail soigné et d'un goût raffiné.

Poids : 150 gr.

Exposition rétrospective. Bruxelles, 1888.

1498 — **Couvert** (couteau et fourchette), manches en or niellé d'une extrême finesse de travail. Le décor consiste en figures mythologiques sous arcatures, d'amours et de grotesques. Signé par maître Jean de Bry (Brie), artiste liégeois.

Exposition rétrospective. Bruxelles, 1888.

1499-1500 — Numéros réservés pour quelques pièces non cataloguées.

ÉVENTAILS

La plupart de ces éventails ont figuré aux Expositions de Bruxelles en 1880 *et* 1888, *de Spa en* 1898 *et de Paris en* 1900.

1501 — **Oiseaux dans un paysage violet.** Vernis Martin sur ivoire. Double face. Aux marlis, dessins chinois. Trente branches jointives.

Haut. 0.21.

1502 — **Chinoiserie.** Vernis Martin noir sur ivoire. Double face. Huit et six figures. Trente branches jointives.

Haut. 0.20.

1503 — **Médaillons à sujets mythologiques et pompéiens.** Double face. Vernis Martin sur ivoire. Aux marlis, sujets chinois. Trente branches jointives.

Haut. 0.21.

1504 — **Don Quichotte dans l'île de Barataria.** Quinze figures. Vernis Martin sur ivoire. Au revers, une marine à trois figures. Aux marlis, sujets chinois. Trente et une branches jointives.

Haut. 0.21.

1505 — **Offrandes au vainqueur. Antoine et Cléopâtre.** Vingt-quatre figures. Vernis Martin sur ivoire. Au revers, pastorale genre Watteau à quinze figures. Aux marlis, motifs chinois. Trente branches jointives.

Haut. 0.21.

1506 — **La Délivrance d'Andromède par Persée.** Vingt-huit figures. Vernis Martin sur ivoire. Au revers, sujet champêtre à cinq figures. Aux marlis, médaillons chinois. Trente branches jointives.

Voir de Roddaz. L'*Art ancien à l'Exposition nationale Belge*, 1880.

Haut. 0.21.

1507 — **Petit éventail d'écaille** à dessins d'or et paillettes; vingt-trois branches jointives.

Haut. 0.16.

1508 — **Le Temple de l'immortalité.** Divinités, amours et portraits. Sept figures. Vélin Louis XVI. A droite et à gauche, des trophées. Au revers, deux portraits entre des trophées. Monture ajourée d'écaille incrustée d'or avec figures. Douze branches espacées.

Haut. totale 0.25. — Haut. de la feuille : 0,103.

1509 — **Antoine et Cléopâtre.** Festin. Dix figures. Epoque Louis XV. Au revers, pastorale à quatre figures. Monture d'écaille et de nacre incrustées d'or et d'argent à médaillons. Dix-huit branches alternant par couple, espacées et jointives.

Haut. totale 0.24. — Haut. de la feuille : 0.095.

1510 — **Vénus descendant de son char et Adonis, entourés d'amours.** Sept figures. Peinture sur peau. Au revers, pastorale genre Watteau à deux figures. Monture Louis XV ajourée de nacre incrustée d'or et émaillée à figures. Vingt-deux branches jointives.

Haut. totale : 0.26. — Haut. de la feuille : 0.13.

1511 — **Divertissement champêtre de seigneurs.** Huit figures. Peinture sur peau rehaussée d'or. Epoque Louis XV. Au revers, scène pastorale à trois figures. Monture de nacre unie émaillée de sujets de chasse. Vingt branches jointives.

Haut. totale : 0 29. — Haut. de la feuille : 0.17.

1512 — **Offrande d'une mortelle à Mars au bord d'un fleuve.** Onze figures. Epoque Louis XV. Au revers, pastorale à quatre figures. Monture ajourée de nacre dorée et émaillée à figures. Vingt-trois branches jointives.

Haut. totale : 0.29. — Haut. de la feuille : 0.145.

1513 — **Médaillons figurés sur une dentelle. Au centre, Vénus recevant les offrandes de la mer.** Peinture sur peau signée : FRA BELLI INVENIT ET FECIT. Au revers, médaillons à sujets pompéiens. Monture ajourée de nacre incrustée d'or et émaillée avec médaillons à sujets champêtres. Treize branches espacées.

Haut. totale : 0.31. — Haut. de la feuille : 0.16.

1514 — **Esther aux pieds d'Assuérus; Apollon; scène champêtre.** Huit figures. Epoque Louis XV. Au revers, trois scènes champêtres à cinq figures. Monture ajourée de nacre incrustée d'or à figures. Vingt branches jointives.

Haut. totale : 0.245. — Haut. de la feuille : 0.13.

1515 — **La Vengeance de l'amour** (quatre figures) et quatre autres médaillons. Peinture sur soie. Epoque Louis XVI. Paillettes. Monture ajourée de nacre incrustée d'or. Seize branches espacées.

Haut. totale : 0.265. — Haut. de la feuille : 0.135.

1516 — **La Cour de Roxelane.** Six figures. A droite et à gauche, un médaillon à portrait. Epoque Louis XVI. Au revers, paysage. Monture ajourée de nacre et d'or avec médaillons à figures, émaux rubis et diamants. Quatorze branches espacées.

Haut. totale : 0.255. — Haut. de la feuille : 0.103.

1517 — **Andromaque implorant la clémence de Pyrrhus pour Astyanax.** Dix figures. Epoque Louis XVI. Monture de nacre incrustée d'or (vases et figures). Dix-sept branches espacées.

Haut. totale : 0.293. — Haut. de la feuille : 0.143.

1518 — **Apollon punissant Midas.** Treize figures. Peintures sur peau signée : GULIELMUS DOMINUS de ERGUSTAN PING, 1673. Monture

ajourée de nacre incrustée d'or. Vingt-trois branches espacées.

Haut. totale : 0.28. — Haut. de la feuille : 0.14.

1519 — **Concert champêtre**. Dix figures. Epoque Louis XV. Au revers, scène champêtre à deux figures. Monture ajourée de nacre incrustée d'or à figures. Vingt branches jointives.

Haut. totale : 0.29. — Haut. de la feuille : 0.14.

1520 — **Scène galante (trois figures) entourée de six amours.** Vélin. Louis XVI. Au revers, paysage à une figure. Monture ajouréee de nacre striée incrustée d'or et d'émaux rubis avec figures. Quatorze branches espacées.

Haut. totale : 0.27. — Haut. de la feuille : 0.125.

1521 **Trois sujets Watteau.** Neuf figures. Extrémités supérieures de monture de nacre ajourées à figures.

Haut. 0.145.

1522 — **Bergerie à deux figures entre deux grisailles d'amours**. Quatre vases Louis XVI. Peinture sur peau. Ecole française du XVIII[e] siècle. Au revers, un vase Louis XVI. Monture ajourée d'ivoire incrusté d'or à figures. Douze branches espacées.

Haut. totale : 0.26. — Haut. de la feuille : 0 12.

1523 — **Sujet champêtre en cinq groupes de deux figures avec animaux.** Epoque Louis XV. Au revers, marine. Monture ajourée d'ivoire incrusté d'or à sujets chinois. Quatorze branches espacées.

Haut. totale : 0.28. — Haut. de la feuille : 0.13.

1524 — **La Peinture du portrait.** Cinq figures sur soie. Epoque Empire. Double cadre de paillettes. Monture ajourée d'ivoire incrusté d'or et d'argent. Vingt branches jointives.

Haut. totale : 0.245. — Haut. de la feuille : 0.163.

1525 — **Scène champêtre entre deux marines.** Oiseaux. Peinture Louis XVI sur soie. Cadres de paillettes. Monture ajourée d'ivoire incrusté d'or. Seize branches espacées.

Haut. totale : 0.275. — Haut. de la feuille : 0.13.

1526 — **Trois médaillons Watteau** sur soie. Cinq figures. Epoque Louis XVI. Paillettes multicolores. Monture ajourée d'ivoire incrusté d'or et d'argent avec mascarons et bustes. Seize branches espacées.

Haut. totale : 0.275. — Haut. de la feuille : 0.13.

1527 — **Concert champêtre** (cinq figures) entre des médaillons avec amours. Vélin Louis XVI à paillettes. Au revers, bouquets. Monture ajourée d'ivoire à figures. Incrustations d'argent. Dix-sept branches jointives.

Haut. totale : 0.29. — Haut. de la feuille : 0.14.

1528 — **Sujet chinois, nacre**. Trois médaillons à deux figures. Epoque Louis XV. Au revers, des fleurs. Monture d'ivoire rougi à dessins d'or. Ecaille au talon des branches extérieures. Seize branches espacées.

Haut. totale : 0.29. — Haut. de la feuille : 0.14.

1529 — **Offrande aux Dryades**. Onze figures. Vélin. Au revers, sujet chinois à sept figures. Monture ajourée à sujets chinois, ivoire nacré, émaux et or. Vingt-trois branches jointives.

Haut. totale : 0.245. — Haut. de la feuille : 0.12.

1530 — **L'Autel des Vestales**. Vingt-deux figures. Au revers, sujet chinois à quatre figures. Monture ajourée d'ivoire à figures. Vingt-trois branches jointives.

Haut. totale : 0.27. — Haut. de la feuille : 0.12.

1531 — **Trois sujets champêtres et deux chinois**. Treize figures. Peinture rocaille sur peau. Au revers, paysage maritime à deux figures. Monture ajourée d'ivoire à figures. Incrustations de nacre avec émaux à sujets chinois, amours et trophées. Vingt et une branches jointives.

Haut. totale : 0.29. — Haut. de la feuille : 0.14.

1532 — **Sujet champêtre**. Cinq figures. Peinture Louis XV sur peau. Au revers, paysage avec une figure. Monture ajourée d'ivoire incrusté d'or avec fleurs et fruits en émaux. Dix-huit branches espacées.

Haut. totale : 0.26. — Haut. de la feuille : 0.115.

PEINTURES D'ÉVENTAILS. ENCADRÉES

1533 — **La Renommée entourée de dieux, de héros et de muses.** Huit figures. Peinture sur soie tissée d'arabesques, par Lucca Giordano.

Haut. 0.17.

1534 — **L'Enlèvement des Sabines.** Seize figures. Peinture sur soie. Ecole romaine du XVI^e^ siècle.

Haut. 0.17.

1535 — **Le Festin de Balthazar.** Vingt-trois figures. Peinture sur peau. XVII^e^ siècle.

Haut. 0.14.

1536 — **Bacchus et Sémélé.** Six figures. Peinture sur peau. XVIII^e^ siècle.

Haut. 0.13.

1537 — **L'Embarquement de Médée et de Jason.** Quinze figures. Peinture sur peau. Ecole vénitienne du XVI^e^ siècle. Riche encadrement de fleurs, de fruits et d'oiseaux.

Haut. 0.17.

1538 — **Héros maniant une scie sous l'inspiration d'une déesse suivie de quatre amours.** Peinture sur peau. Ecole française du XVIII^e^ siècle.

Haut. 0.14.

1539 — **Guerrier au milieu de bergers.** Neuf figures. Peinture sur peau. Ecole française du XVIII^e siècle.

Haut. 0.13.

1540 — **Paysage avec cavaliers.** Six figures. Genre Van der Meulen. Epoque Louis XIV. Sépia rehaussée de couleurs.

Haut. 0.17.

MINIATURES

PEINTURES ET MANUSCRITS

1541 — **Miniature** sur vélin du XIII^e^ siècle, de l'école gréco-italienne, représentant saint Mathieu assis devant son Evangile. Fond bleu. Au verso, la colombe mystique du Saint-Esprit. Inscription en caractères grecs de l'époque.

Cadre. Haut. 0.17. — Larg. 0.13.

1542 — **Grande initiale** à miniature du XIII^e^ siècle, de l'école de Sienne, représentant la Nativité, plus deux petites miniatures : évêque et une sainte femme du XV^e^ siècle. Vélin.

1543 — **Le Sauveur.** Buste du Christ sur fond de paysage avec habitations et le Calvaire. Au pourtour, encadrement en or et couleur, représentant les instruments de la Passion et des figures allégoriques. Miniature italienne sur vélin.

Haut. 0.20 1/2. Larg. 0.16.

1544 — **Trois miniatures.** Deux représentant des anges et la troisième un saint moine dans une initiale. Vélin. XV^e^ siècle.

1545 — **Six initiales** à miniatures sur vélin fond or, provenant d'un manuscrit italien du XIVe siècle. *I.* Vierge et des saints. *D.* La Descente du saint Esprit. *O.* Sainte Catherine et deux saints. *O.* Plus petit. Saint Jean-Baptiste. *A.* et *O.* Deux rois mages.

1546 — **Dix miniatures** de saints sur vélin, provenant d'un manuscrit italien du XIVe siècle. Fond bleu, nimbes or. Les dix saints sont réunis dans un cadre sculpté.

Haut. 0.19. — Larg. 0.41.

1547 — **Petit triptyque** portatif du XIVe siècle, d'origine provençale.

Il est peint à la miniature sur fond or et représente des scènes de la vie de la Vierge. Au centre, la mort de Marie. Un saint en surplis et étole donne la bénédiction à la Vierge couchée dans un lit. Autour de son chevet, plusieurs autres saints priant et lisant. Dieu le Père, tenant sur ses bras son fils, apparaît dans la nue. Le volet gauche nous montre l'Annonciation et l'Adoration des Mages ; le volet de droite, la Nativité et la Présentation au temple. Les volets sont couverts à l'extérieur de velours noir brodé au centre du chiffre du Christ, entouré des lettres minuscules gothiques - b. m. v. m. - *(Beatæ Mariæ Virginis*, etc.)

Haut. 0.22. — Larg. déployée 0.39.

1548 — **La Sainte Famille.** La Vierge avec l'Enfant, saint Joseph et saint Jean ; au second plan, un ange jouant du luth. Fond d'architecture.

Miniature sur vélin attribuée à Federigo Baroccio. XVIe siècle.

Cadre. Haut. 0.13 1/2. — Larg. 0.09.

1549 — **Sujet religieux** tiré de l'Evangile de saint Jean. Dans le bas, l'inscription suivante en caractères gothiques du XVe siècle :

INITIUM SANCTI EVANGELII SECUNDUM JOHANNEM.
GLORIA TIBI DOMINE.

Miniature française du XVe siècle.

Cadre en Boule. Haut. 0.14. — Larg. 0.09.

1550 — **Sainte Anne** ayant sur ses genoux la Vierge priant. Miniature ovale sur vélin. Ecole italienne du XVIIe siècle.

Cadre écaille incrusté d'argent et de nacre de perle. Haut. 0.10 1/2. — Larg. 0.08 1/2.

1551 — **Le Bénédicité**. L'Enfant Jésus, saint Joseph et la Vierge, groupés autour d'une table, prient avant le repas. Miniature sur vélin. Inscription latine.

Travail français du XVIe siècle.

Cadre. Haut. 0.09. — Larg. 0.06.

1552 — **Manuscrit**. *Horæ beatæ Mariæ Virginis*. S. l. n. d., in-16, mar. brun, dent. à froid. (Rel. anc.)

Charmant petit manuscrit français exécuté vers le milieu du XVe siècle. Il se compose d'environ 170 feuillets de vélin fin ornementés à chaque page de délicates bordures formées de rinceaux de feuillages de toutes nuances et de petits sujets tirés

de l'Ancien et du Nouveau Testament. Seize charmantes et très fines miniatures peintes sur des fonds quadrillés d'or et de couleurs complètent son illustration. Citons : Saint Christophe, Jésus devant Pilate, Jésus flagellé, Jésus portant sa croix, la Descente de la croix, le roi David, saint Adrien, saint Antoine, saint Sébastien, saint Luc, saint Mathieu, la Salutation angélique, la Fuite en Egypte, etc.

Remarquons que les manuscrits de cette époque ayant cette finesse d'exécution sont très difficiles à rencontrer ; le format étant généralement plus grand, les enlumineurs traitaient leurs sujets plus largement.

1553 — **Manuscrit** espagnol du XVI^e^ siècle sur vélin in-folio.

Titre de noblesse pour Diego Ximenes de Enciso Vezino, donné par Philippe II, roi d'Espagne en 1563. Superbe frontispice en miniature, consistant en armoiries, figure allégorique et trophée sur fond or. La première page est enluminée de trophées d'armes. Nombreuses lettrines.

1554 — **Coran** en langue arabe sur papier de riz. Les premières pages sont superbement enluminées sur fond d'or. Le texte est encadré de filets d'or. Vol. in-12, rel. en mar. noir ; sur les plats des ornements losangés, dorés aux petits fers.

1555 — **Miniature** ronde sur ivoire représentant Ugolino Gherardesca à la tour de Gualandi.

Diam. 0.07.

1556 — **Miniature** représentant une scène du roman de Cyrus, de M^lle^ de Scudéri. Signée Fragonard.

Diam. 0.04.

Exposition rétrospective. Bruxelles, 1888.

1557 — **Idem**. Portrait buste d'homme âgé de l'époque Louis XV. Signé Sicardi.

Diam. 0.06.

1558 — **Idem**. Dame. Pendant du précédent. Signé Sicardi.

1559 — **Bonbonnière** ronde en écaille. Couvercle cerclé d'acier, orné d'une miniature représentant les Trois Grâces.

Diam. 0.08.

Exposition rétrospective. Bruxelles, 1888.

1560 — **Idem**. Couvercle orné d'un portrait d'officier du XVIII^e^ siècle, peint en miniature.

Diam. 0.08.

PETITES PEINTURES A L'HUILE

1561 — **Ecole italienne,** XIII^e^ siècle. Trois petits panneaux représentant en médaillons circulaires sur fond or gaufré le Christ, la Vierge et un ange.

1562 — **Idem,** XIV^e^ siècle. La Vierge avec l'Enfant Jésus sur fond or. Peinture sur bois.

Haut. 0.05. — Larg. 0.04.

1563 — **Idem,** XIV^e^ siècle. Sainte Eugénie peint sur fond d'or. Patte d'une croix.

Bois. 0.11 × 0.11.

1564 — **Idem,** XIV^e^ siècle. Deux médaillons circulaires peints des deux faces sur fond or. Jeune gentilhomme et une dame coiffée d'un hennin.

Diam. 0.08 1/2.

1565 — **Ecole italienne,** XV^e^ siècle. Tête de vierge.

Ovale. Cadre en bois sculpté.
Cuivre. Haut. 0.05. — Larg. 0.04.

1566 — **Ventura Salimbeni dit Bevilacqua.** Ecole italienne, XVI^e^ siècle. Portrait d'homme en buste peint à l'huile sur ardoise portant la signature du maître en toutes lettres : *Ventura Salimbeni P. S.*

Rond. Diam. 0.006.

1567 — **Ecole italienne,** XVII^e siècle. Madeleine repentante.

Plaque ovale en marbre. Haut. 0.12. — Larg. 0.13.

1568 — **Francesco Rustici.** Ecole italienne, XVII^e siècle. L'Assomption de la Vierge.

Cuivre octogonal. Haut. 0.15. — Larg. 0.11.

1569 — **Ecole italienne,** XVII^e siècle. Buste de la Vierge.

Cuivre. Haut. 0.13. — Larg. 0.11

1570 — **Idem,** XVII^e siècle. La Vierge avec l'Enfant Jésus et un mouton dans un paysage. Miniature peinte sur plaque ovale en marbre blanc.

Cadre octogonal de l'époque, plaqué d'argent. Haut. 0.12. — Larg. 0.10.

1571 — **Deux petites miniatures** rondes sur ébène. Tête de Méduse et tête casquée. Italien.

1572 — **Une idem** ovale. Tête d'Empereur. Italien. Cerclée de cuivre.

1573 — **Ecole flamande,** XVII^e siècle. Le Triomphe de la Vierge.

Bois. Haut. 0.12 1/2. — Larg. 0.10.

1574 — **Dav. Teniers, le Jeune.** Ecole flamande, XVII^e siècle. Kermesse de village.

Cuivre. Haut. 0.11. — Larg. 0.14.

1575 — **Ecole flamande,** XVII^e siècle. Portrait d'homme.

Cuivre octogonal. Haut. 0.08. — Larg. 0.06.

1576 — **Idem,** XVII^e siècle. Sainte femme debout portant une palme.

Cuivre. Haut. 0.10. — Larg. 0.09.

1577 — **Idem,** XVII^e siècle. La Visite de la Vierge à sainte Anne.

Cuivre. Haut. 0.16. — Larg. 0.13.

1578 — **Idem,** XVII^e siècle. Saint évêque à genoux en adoration devant l'apparition de la Vierge avec l'Enfant Jésus.

Cadre ébène de l'époque. Cuivre octogonal.
Haut. 0.10. — Larg. 0.10.

1579 — **Ecole française,** XVII^e siècle. Portrait d'homme à la longue perruque poudrée.

Ovale. Cuivre. Haut. 0.08. — Larg. 0.06.

1580 — **Ecole hollandaise,** XVII^e siècle. Portrait d'homme à la longue perruque châtain.

Ovale. Cuivre. 4 × 3 1/2.

1581 — **Wouwerman** (Attribué à). Ecole hollandaise, XVII^e siècle. Miniature peinte à l'huile sur cuivre. Halte de cavaliers dans un paysage.

Cadre cuivre sur ébène.
Haut. 0.03 1/2. — Larg. 0.05 1/2.

Exposition rétrospective. Bruxelles, 1888.

IVOIRES

1582 — **Coffret** à bijoux en ivoire, figurant un petit cabinet rectangulaire à un vantail avec petits tiroirs à l'intérieur. Sous le couvercle, quatre petits compartiments plaqués en damier. Le pourtour est orné, appliqués sur velours vert, de onze personnages princiers et ecclésiastiques, sculpté en relief et portant des traces de polychromie. Au-dessus de chacun est indiqué son nom en minuscules gothiques dorées du XV^e^ siècle. Le couvercle offre un cadran solaire flanqué de deux figurines de rois; à l'intérieur, polychromé et doré, saint Michel terrassant le démon. Travail français, XV^e^ siècle.

Haut. 0.15. — Larg. 0.15. — Long. 0.24.

1583 — **Coffret** à bijoux de forme rectangulaire en mosaïque orientale d'ivoire et de bois divers.

Haut. 0.08. — Larg. 0.14. — Long. 0.23.

1584 — **Retable**. Triptyque en bois d'ébène parqueté, renfermant douze hauts-reliefs en ivoire qui représentent la Passion du Christ, dont six au milieu et trois sur chaque volet. Ce

triptyque est surmonté d'un Christ en croix en ivoire, sculpté par Sansovino. La croix est en marbre Portor.

Haut. du triptyque 0.54. — Larg. volets déployés 1.05.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1880 *et* 1888.

1585 — **Ecce homo.** Superbe morceau de sculpture ronde-bosse en ivoire polychromé.

La couronne d'épines porte des traces de dorure. Travail flamand fin XV^e^ siècle.

Haut. 0.18 1/2.

1586 — **Petit torse du Christ** crucifié en ivoire sculpté mi-ronde-bosse. Travail flamand XVII^e^ siècle.

Haut. 0.08 1/2.

1587 — **Petite croix reliquaire.** Le christ est en ivoire, la croix en cuivre rouge. Travail espagnol du XVI^e^ siècle.

1588 — **Christ en croix.** Sculpture en ivoire. Travail flamand du XVII^e^ siècle.

Exposition rétrospective. Bruxelles, 1888.

1589 — **Christ** en ivoire sculpté. Travail italien du XVII^e^ siècle.

Expositions d'Art ancien. Bruxelles, 1880 *et* 1888.

1590 — **Petite figurine** en ivoire. Madone assise. XV^e^ siècle.

1591 — **Idem.** L'Enfant Jésus. Sur petit socle en faïence blanche. XVII^e^ siècle.

1592 — **Petite plaquette** carrée en ivoire sculpté en haut-relief. Enlèvement d'Europe.

Haut. 0.05 1/2. — Larg. 0.10.

1593 — **Bracelet de religieuse** en ivoire sculpté, composé de onze grains et d'un médaillon ovale, représentant d'une face le Martyre de saint Laurent et de l'autre Sainte Thérèse. Monture argent. XVIIe siècle.

1594 — **Plaque** rectangulaire sculptée en haut-relief du sujet : *Le Jugement de Salomon*, partiellement ajouré. Composition de onze figures. XVIIe siècle.

Haut. 0.11. — Larg. 0.14

1595 — **Broche** en ivoire ajouré. Cartouche Louis XIV inscrivant un cerf et deux biches sous un arbre.

1596 — **Tabatière** mi-circulaire en ivoire. Couvercle sculpté d'un satyre poursuivant une nymphe. XVIe siècle.

Exposition rétrospective. Bruxelles, 1888.

1597 — **Petite plaquette** d'ivoire circulaire sculptée en haut relief. Saint Georges. Fond de ville. Armoiries à droite. Cadre bois. Travail italien du XVIe siècle.

Diam. 0.03 1/2.

1598 — **Petite sculpture** ivoire en relief représentant la Vierge et l'Enfant Jésus assis sur un nuage.

1599 — **Plaquette** ovale en ivoire sculptée en relief. Buste à droite de Charles II, roi d'Espagne.

Haut 0.08 1/2. — Larg. 0 06.

Exposition rétrospective. Bruxelles, 1888.

ÉMAUX PEINTS ET CHAMPLEVÉS

1600 — **Plat** profond, à bordure étroite, émaillé au champlevé. Le décor consiste en sept scènes d'une histoire de chevalerie du XIII^e^ siècle. Petit goulot en tête de serpent.

Diam. 0.22 1/2.

1601 — **Calice** en cuivre doré. Beau style du commencement du XV^e^ siècle. Pied à six lobes alternés de triangles. Il est orné de rinceaux fleuris en relief et de six médaillons quadrilobés émaillés, ainsi que de petits médaillons circulaires enchâssés sur le nœud de la tige. Emaux champlevés.

Haut. 0.22.

1602 — **Croix processionnelle** ornée de fleurons en cuivre gravé, doré et avec plaquettes d'argent quadrilobées qui portent encore les traces d'émaux champlevés. La face principale est décorée aux extrémités trilobées de saints et au milieu du Christ en argent. Au revers, sur les extrémités, les quatre Evangélistes. Travail français, XVI^e^ siècle.

Haut. 0.38. — Larg. 0.29.

1603 — **Coupe** bossée sur pied en balustre et base circulaire émaillée en grisaille de têtes d'homme, de femme, figures mythologiques et grotesques sur fond noir rehaussé d'or. Au verso, les figures sont peintes sur fond bleu à la convexité des bosses. Travail français. Renaissance.

Haut. 0.15. — Diam. 0.19.

1604 — **Paire de chandeliers.** Tige à deux nœuds sur pied octogonal peint de figures mythologiques en émaux de couleur sur fond noir. Travail de Limoges du XVII^e siècle.

Haut. 0.17.

1605 — **Petit polyptyque** à quatre feuilles serti de cuivre doré, représentant quatre prophètes de l'Histoire sainte, peints en émaux de couleur sur fond bleu foncé constellé d'or.

Haut. 0.08. — Larg. ouvert. 0.17.

1606 — **Plaque** cintrée peinte en émaux de couleur opaque. *Le Christ mort sur les genoux de la Vierge.* Sujet à quatre figures. Email de Limoges du XV^e siècle. Contre-émail jaspé bleu.

Haut. 0.09 1/2. — Larg. 0.07 1/2.

Exposition rétrospective. Bruxelles, 1888.

1607 — **Plaque** même forme, travail et époque. *La Nativité.*

Cadre cuivre doré Haut. 0.08 1/2. — Larg. 0.06 1/2.

Exposition rétrospective. Bruxelles, 1888.

1608 — **Plaque** carrée peinte en émaux de couleur. Saint Antoine de Padoue portant sur ses bras l'Enfant Jésus. Dans le bas l'inscription suivante : S. ANTON D. PADUE. Signé au revers sur le contre-émail bleu : F. Noualhon, à Limoges, XVI^e siècle.

Encadré. Haut. 0.10 1/2. — Larg. 0.08 1/2

1609 — **Idem**, même travail et époque. *L'Annonciation.* Contre-émail saumon. Pendant du numéro précédent.

Encadré. Haut. 0.10 1/2. — Larg. 0.08 1/2.

1610 — **Grande plaque** ovale peinte en grisaille sur fond noir fleurdelisé d'or. Portrait de Catherine de Médicis. Au pourtour, l'inscription suivante : KATHARI. REGIN. HENRI II V X O R. FRANCI. CAROL. ET HENR. REGUM MATER.

Haut. 0.28. — Larg. 0.22.

1611 — **Plaque** rectangulaire peinte en grisaille sur fond noir. Sujet de l'histoire romaine représentant un prisonnier de guerre amené devant le vainqueur.

Cadre cuivre. Haut. 0.10. — Larg. 0.11 1/2.

1612 — **Petite plaque** cintrée, peinte en grisaille sur fond noir. Saint Jean-Baptiste agenouillé devant l'agneau mystique. Au pourtour, l'inscription : « ECCE ANNUS DEI. » Le monogramme de *Pierre Raymond* sur le contre-émail en couleur saumon.

Haut. 0.07 1/2. — Larg. 0.06.

1613 — **Miniature** ronde en émail sur cuivre, représentant un portrait d'homme de face, coiffé de la longue perruque. Epoque Louis XIV.

Diam. 0.04.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1888.

1614 — **Deux petites plaquettes** ovales en émaux de couleur sur cuivre. Les chiffres du Christ et de la Vierge sur fond bleu entourés de roses.

1615 — **Petite miniature** ovale. Email en camaïeu rose. Amour.

COFFRETS

1616 — **Coffret** rectangulaire en bois. Couvercle en pyramide tronquée. Travail italien du XIII^e^ siècle. Il est orné sur toutes ses faces de figures, cavaliers et animaux de chasse en relief polychromés.

Haut. 0.20. — Larg. 0.17. — Long. 0.59.

1617 — **Idem** gothique, rectangulaire, couvercle à pignon. Boîte en bois couverte de cuir bouilli gravé. Pentures en cuivre. Menotte au sommet du faîte et sur les côtés.

Haut. 0.20. — Larg. 0.21. — Long. 0.30.

1618 — **Idem** en bois, de forme rectangulaire. Couvercle en pyramide tronquée. Travail italien du XIV^e^ siècle. Il est décoré en relief polychromé de la Résurrection de Lazare, et du Christ ressuscité apparaissant à la Vierge. Au couvercle et sur les côtés des motifs héraldiques.

Haut. 0.29. — Larg. 0.16. — Long. 0.33.

1619 — **Idem** de forme cylindrique, en bois gravé du chiffre du Christ en semis régulier. Travail italien, XV^e^ siècle.

Diam. 0.17. — Long. 0.28.

1620 — **Boîte à bijoux** en bois sculpté, partiellement plaqué de nacre. Couvercle mouluré. Quatre pattes. Tout autour, dix cartouches à dessins géométriques séparés par des colonnettes. Ornements dorés sur fonds noir et rouge Compartiments à l'intérieur. Travail italien, XVI^e siècle.

Haut. 0.30. — Larg. 0.32. — Long. 0.45.

1621 — **Coffret** décoré entièrement d'ornements en relief polychromés. Travail italien, XIV^e s.

Larg. 0.19. — Long. 0.31.

1622 — **Idem,** décor semblable à celui du numéro précédent. Sphinx et vase sur fond bleu.

Larg. 0.16. — Long. 0.27.

1623 — **Petit coffret** à bijoux de forme rectangulaire. Il est orné en relief sur toutes ses faces du triomphe d'un empereur romain. Sujet à nombreuses figures, finement ciselé, sur fond or. Au couvercle, chimères, rinceaux et figures humaines. Travail italien du XVI^e siècle.

Haut. 0.12. — Long. 0.20. — Larg. 0.12 1/2.

1624 — **Coffret** à bijoux. Travail italien du XIV^e siècle. Il est de forme rectangulaire, orné sur ses faces de sujets de l'Histoire italienne. Nombreuses figures en relief sur fond or. Rinceaux, palmettes et rosaces au couvercle.

Haut. 0.14. — Larg. — 0.18. — Long. 0.26.

1625 — **Petit coffret** du XIVe siècle, en cuir bouilli, orné de chimères affrontées et passants ; rinceaux de chardons et figure humaine. Pentures en fer forgé de l'époque. Travail français.

Long. 0.14. — Larg. 0.08.

1626 — **Coffret** rectangulaire à couvercle bombé en bois, recouvert de cuir bouilli. Traces d'inscriptions gothiques au couvercle. Pentures en fer étamé. Travail français du XVe siècle.

Haut. 0.25. — Larg. 0.25. — Long. 0.39.

1627 — **Idem** semblable à celui du numéro précédent. Pentures en fer forgé. Même travail.

Haut. 0.23. — Larg. 0.22. — Long. 0.34.

1628 — **Idem** semblable de forme à celui du numéro précédent. Boîte à bijoux à couvercle et abattant avec petits tiroirs à l'intérieur.

Haut. 0.18. — Long. 0.15. — Larg. 0.28.

1629 — **Coffret**, forme volume in-folio, avec deux fermoirs façonnés. Le couvercle est décoré d'une plaque en argent (?) à reliefs d'ornements Renaissance, composé de rinceaux et de grotesques. Têtes de lion aux quatre coins. Au verso, une plaque en cuivre émaillé. Tranche dorée et ornementée à la pointe. Travail français.

Exposition universelle de Paris, 1900

1630 — **Petit coffret** à bijoux en mosaïque d'ivoire et de divers bois. Persan.

1631 — **Idem** semblable à celui du numéro précédent.

1632 — **Coffret arabe** en bois incrusté d'ivoire. Forme rectangulaire.

Haut. 0.28. — Larg. 0.30. — Long. 0.49.

OBJETS DIVERS

1633 — **Très jolie aiguière** en étain moulé et ciselé, élégamment profilée. Le corps est de forme ovale sur pied à tige ajouré. L'anse est représentée par une figurine de femme nue, debout, s'appuyant de la main droite sur le col. Des figures mythologiques ornent le pourtour, le bas des guirlandes.

Haut. 0.32.

1634 — **Deux petits plats de dressoir** à larges bords en étain, moulés par la gravure à l'intaille. Au centre, un médaillon circulaire représentant Ferdinand II à cheval, galopant vers la droite ; sur le marli, couvert de riches ornements, style Renaissance, avec mascarons, sont disposés onze médaillons avec des cavaliers montrant les empereurs Rudolph I, Albert I, Frédéric III, Albert II, etc. Jolies pièces de la poterie d'étain de Nuremberg du XVI^e^ siècle.

Diam. 0.20.

1635 — **Un idem** ; au centre, Ferdinand III ; au fond, la ville de Nuremberg. Une main sortant des nues tient au-dessus du souverain la couronne impériale ; sur le marli, séparés par de riches mascarons, les électeurs de Trèves, Cologne, Mayence, etc.

Diam. 0.19.

1636 — **Plat** profond ; au centre, les armes de Berne ; marli orné de festons lobés et des armes de treize cantons de la Suisse.

Diam. 0.22.

1637 — **Monture** d'une épée en fer ciselé. (Manque la fusée.) Pommeau, double garde et quillons. Suite de cavaliers en marche autour du pommeau. Sur la garde, des combats dans des cartouches formés d'arabesques, mascarons et figures assises. Les quillons supérieurs représentent des Mélusines. Les inférieurs sont en croc recourbés vers le talon. Superbe travail français du XVI^e^ siècle.

Collection Johannes Paul, Hambourg.

Exposition d'Art ancien, Bruxelles, 1888.

1638 — **Monture d'une épée** en fer poli. (La fusée manque.) Pommeau, double coquille de garde, quillons en croc recourbés vers le talon et branche de garde terminée en ergot du bas. Le tout ciselé d'entrelacs et d'arabesques repercés à jour. Travail italien d'une grande finesse. XVII^e^ siècle.

Collection Johannes Paul, Hambourg.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1888.

1639 — **Grande bague** en fer ciselé. Châton ovale, gravé d'armoiries, dans un encadrement de festons et d'arabesques tenu par deux sirènes qui s'entrelacent autour de l'anneau. Travail italien du XVII^e^ siècle.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1888.

1640 — **Poignard** italien avec gaine. Poignée en ivoire peint et fer gravé. XVI^e siècle.

1641 — **Couteau.** Manche en nacre de perles cannelé, lame argent. XVII^e siècle.

1642 — **Cachet.** La poignée est un cylindre creux incrusté à relief en argent de figures et d'arabesques. Il est destiné à conserver la cire. Le couvercle est surmonté d'une tête de mort. Travail français, XVII^e siècle.

Long. 0.08 1/2.

Collection Johannes Paul, Hambourg.

1643 — **Paire grands chenets** gothiques en fer orné.

1644 — **Plaque de foyer** en fer de fonte. Sujet héraldique. Lion, femme assise et rinceaux en relief. XVI^e siècle.

Haut. 0.83. — Long. 0.60.

1645 — **Paire d'appliques** à une lumière. Fer forgé à jour. Feuillage. XVII^e siècle.

1646 — **Médaillon** circulaire en ardoise sculptée représentant en haut-relief le buste à gauche d'Elisabeth, comtesse palatine de Baden, à l'âge de 18 ans. (1512.)

Diam. 0.15.

1647 — **Presse-papier** en lapis-lazuli, de forme rectangulaire à coins coupés.

1648 — **Petite figurine** de femme. Tanagra.

1649 — **Figurine** de saint Bartholomé en ambre; tête, mains et pieds en ivoire. Sculpture en ronde-bosse. XVI^e siècle.

Haut. 0.18.

1650 — **Idem** du Christ prêchant. Ronde-bosse. Tête et pieds en ivoire. XVII^e siècle.

Haut. 0.24.

1651 — **Calice** en ambre sculpté. Pied en balustre. XVII^e siècle.

Haut. 0.20.

1652 — **Tabatière,** forme bateau en ambre incrusté d'ornements dorés. XVII^e siècle.

1653 — **Idem** en cornaline, forme chantournée.

1654 — **Deux camées** (intaglio) en agate rouge. Aigle et taureau.

1655 — **Grand camée** ovale, agate verte à relief blanc, représentant le buste à droite de Joan. Kevenhüller, L. B. XVI^e siècle.

Haut. 0.06. — Larg. 0.05.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1888.

1656 — **Plaquette** mi-circulaire chantournée en nacre de perles sculptée en relief du sujet mythologique : *Le Triomphe d'Amphitrite.* XVII^e siècle.

Haut. 0.05. — Larg. 0.07.

1657 — **Bonbonnière ronde.** Sur le couvercle le portrait de Michel-Ange doré et gravé sur fond noir.

Exposition d'Art ancien. Bruxelles, 1888.

1658 — **Croix processionnelle** en bois. Travail italien, XIII^e^ siècle.

La croix est pattée aux extrémités et décorée des deux faces sur fond d'or. Sur le devant, au centre, le Christ en croix, celle-ci surmontée d'une croix plus petite; sur la patte inférieure, au pied de la croix, sainte Madeleine, au-dessus le Sauveur ; la patte à gauche porte la Vierge et celle de droite saint Joseph. Au verso, le même Christ et sur les pattes les animaux symboliques des Evangélistes et une tête de chérubin avec banderole d'inscription latine en caractères gothiques.

Haut. 0.43. — Larg. 0.31.

1659 — **Deux jetons** de jeu en bois sculpté.

1660 à 1730 — Numéros réservés.

TABLE DES MATIÈRES

Préface . . . . . Page. IX
Ameublements . . . . . 379 à 395
— Sièges. . . . . 379 à 383
— Tables. . . . . 383 à 387
— Meubles divers. . . . . 387 à 395
Antependiums (Devants d'autel). . . . . 283 à 285
Bandes d'orfroi . . . . . 295 à 300
Bois sculptés . . . . . 369 à 378
Broderies anciennes . . . . . 275 à 282
Bronzes et Cuivres, grecs et romains . . . . 55 à 74
— — Renaissance . . . . . 413 à 417
Chapes 287-288
Chasubles . . . . . 289 à 291
Cassones . . . . . 105 à 107, 392 à 395
Coffrets. . . . . 446 à 449
Cristaux 367-368
Cuivres et Bronzes . . . . . 413 à 417
Dalmatiques 288-289
Devants d'autel (Antependiums). . . . . 283 à 285
Drapeaux 331
Émaux peints et champlevés. . . . . 442 à 445
Étoffes. Spécimens . . . . . 301 à 329
— — de tissus coptes . . . . 301 à 308
— — de broderies de Rhodes. . 308-309
— — Europe. Tissus de soie, brocarts, brocatelles, etc. . . . . 310 à 319
— — — Velours . . . . 319 à 323

Étoffes. Spécimen. Orient. Tissus, etc. Page. 324-325
— — — Chine. Tissus . . 325 à 329
Étoles 292-293
Éventails . . . . . 421 à 429
— Peintures d'éventails 428-429
Faïences . . . . . 333 à 356
— Saint-Porchaire, dite faïence d'Oiron ou Henri II 333-334
— Italiennes. . . . . 335 à 353
— — Castel-Durante 348-349
— — Deruta . . . . . 335 à 337
— — Fabriques diverses . . . 351 à 354
— — Faenza 337-338
— — Florence . . . . . 349 à 351
— — Gubbio . . . . . 338 à 341
— — Pesaro 341-342
— — Urbino . . . . . 343 à 348
— Delft . . . . . 354 à 356
— Diverses 353-354
Huméraux 291
Ivoires . . . . . 438 à 441
Manipules . . . . . 292 à 295
Manuscrits. 432-433
Marbres gréco-romains. . . . . 1 à 54
— Renaissance . . . . . 403 à 412
Meubles divers . . . . . 387 à 395
Miniatures, peintures et manuscrits . . . . 430 à 434
Objets d'art en argent et or . . . . . 418 à 420
Objets divers antiques . . . . . 78 à 81
— Renaissance. . . . . 450 à 454
Ornements et vêtements religieux . . . . . 283 à 301
— Antependiums. . . . . 283 à 285
— — en broderie blanche . 285-286
— Chapes, chasubles, dalmatiques, étoles, manipules, etc. . . . . 287 à 301

Ornements, etc. Orfrois, bandes, croix, médaillons, etc. . . . . 295 à 301
Petites peintures à l'huile. . . . . 435 à 437
Porcelaines. . . . . 357 à 359
Portières 275
Sièges . . . . . 379 à 383
Table alphabétique des noms des artistes. . . 255 à 262
Tableaux anciens . . . . . 85 à 253
— École allemande. Maîtres du XVe au XVIIIe siècle . 233 à 239
— — anglaise. XVIIIe siècle . 251
— — diverses . . . . . 251 à 253
— — espagnole. Maîtres du XVe au XVIIe siècle . 185 à 192
— — flamande. Maîtres du XVe et XVIe siècle . . 197 à 208
— — flamande. Maîtres du XVIIe et XVIIIe siècle . 209 à 218
— — flamande. Peintures décoratives du XVIIIe siècle. École brabançonne 219
— — française. Maître du XVe au XVIIIe siècle. 241 à 250
— — hispano-flamande. — Sainte Engracia . . 193
— — hollandaise. Maîtres du XVe au XVIIe siècle . 221 à 232
— — italienne . . . . . 85 à 183
— — — de Sienne. Maîtres du XIIIe au commencement du XVIe siècle . . . . 85 à 91
— — italienne : florentine. Maîtres du XIIIe au XVIe siècle . . . . 92 à 107

Tableaux anciens. École italienne : florentine. Cassones (Coffres de mariage) . . . . 105 à 107
— — italienne : vénitienne. Maîtres du XVe au XVIIIe siècle . . . 108 à 129
— — ital. : écoles diverses : Maîtres du XIIe au XVe siècle 129 à 141
Peintures décoratives du XVe siècle. 141
Maîtres du XVIe siècle . . 142 à 166
Maîtres du XVIIe et XVIIIe siècle . . . . . 167 à 182
Carton 182
Peintures sur tegoli . . . 182-183
— École russe 251-252
Tables . . . . . 383 à 387
Tapis brodés 276-277
— et étoffes d'ameublement . . . . . 395 à 400
Tapisseries de Bruxelles, de Flandre et d'Italie. 265 à 274
Terres cuites gréco-romaines . . . . . 75 à 78
— Renaissance 401-402
Verres et Cristaux . . . . . 361 à 368
— de Venise. . . . . 361 à 365
— — Glace 366
— — Lustres. 366
— de l'antiquité 366-367
— Divers. 367
— Objets en cristal de Bohême et cristal de roche 367-368
— Vitraux 368
Vêtements religieux . . . . . 283 à 301
— civils. . . . . 329 à 331
Voiles de calice . . . . . 291-292 à 294

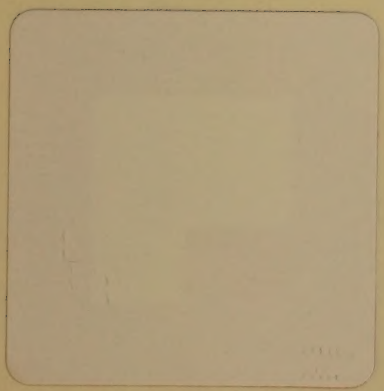
I.L.A.P. 55 L 8131

BRUXELLES.

Imp. de l'Économie Financière, 26, rue de la Madeleine.

1904.

3 3 /38825



1904 May 24 BrFiS c.2
Galerie F/Monuments d'art antique
85-P8131
3 3125 01150 9419